

NUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE · Nº 12598 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 1" AOUT 1985

Des chars pour les chiites libanais

Poursuivant son jeu dangerenx au Lihan, où elle jone à la fois le rôle du pompier et celui du pyro-mane, la Syrie vient de livrer une inquantaine de chars de fabrication soviétique an mouvement chite Amal. Celui-cì, contraire-ment aux autres milices libanaises, ne possédait pas jusqu'à présent de blindés. Il voit donc sa puissance de feu considérablement renforcée.

Cette spectaculaire initiative de Damas en faveur d'Amal constitue-t-elle, à quelques jours de l'ouverture du sommet arabe extraordinaire de Rabat, une manœuvre d'intimidation à l'intention des Palestiniens « arafatistes • est se trouvent encore au Liban? On serait tenté de le croire après la mise en garde de M. Walid Joumblatt, le chef des druzes, qui, s'adressant aux parti-sans de M. Arafat, leur a demandé de « ne pas jouer avec le feu », si me nouvelle bataille des camps était déclenchée, a-t-il précisé. «Les canons et les armes du PSP scront mis à la disposition

L'initiative syrienne pourrait également avoir pour objectif de hire pression sur les chrétiens Benais à l'heure où s'intensifie la concertation en voe de l'organisation, sous l'égide syrienne, d'un dialogue national » islamochrétien. En tout cas, le chef d'Amal, M. Nabih Berri, de retour. mardi à Beyrouth à l'issue d'une visite de travail à Damas, a réaf-firmé sa volonté de changer le « système politique au Libat ». Il embôte ainsi le pas à son rival et alié, M. Joumblatt, qui, tout récemment encore, avait souligné avec force l'impossibilité de « par-rent à un accord équitable avec le parti fasciste au pouvoir » et la nécessité de « cerner un projet de solution ». Il s'agit de rien de moins, dans l'esprit de M. Berri, que de «réorganiser le Liban» et de «réviser son régime basé sur le sionnalisme après l'échec du pouvoir central à exécuter là son

Le « projet de solution » eu question, déjà esquissé par MM. Berri et Joumblatt, qui out récemment décidé de créer me nouveau Front d'unité nationale, est parrainé par Damas. Il vise à créer une large coalition des partis susulmens avec la participation de quelques politiciens chrétiens, dirigée contre le Parti phalangiste, les Forces Hbanaises et M. Amine

Gemayel hii-mêmc. Le président de la République s trouve ainsi de plus en plus sur la défensive. Déjà les Forces libanaises, sans contester sa légiti-uité, refusent de voir en lui le porte-parole unique des cirrétices. On a appris ce mercredi matin que M. Elie Hobeika, chef des Forces libanaises entrées en dissidence le 12 mars, se rendra à Ebden pour y rescontrer l'ancien président libanais, M. Soleiman Frangié, lequel réclame avec insistance depuis quelques mois la démission de M. Gemayel.

C'est là un coup de théâtre. Un vif antagonisme opposait l'ancien chef de l'Etat aux Forces libanaises depuis qu'un de leurs com-mandos avait assassiné, le 13 juin 1978, son fils Tony, la femme de ce dernier, leur fillette, et une trentaine de leurs partisans. Ne révant que de vengeance après un com-aussi cruel, le président Frangié avait rompu tout lien avec les milices chrétiennes, mais il avait pris sois, plus tard, d'établir une listinction entre elles et le président Gemayel, avec lequel il avait accepté d'entretenir des relations, certes distantes mais dénuées sité, jusqu'à sa récente brouille avec le chef de l'Etat.

L'étan semble ainsi se resserrer autont de président Amine Gemayel, contesté non seulement par les musulmans mais également par la majorité des membres de la communauté chrétienne. Ce ne sont pas les assurances verbales da président Assad, qui a réaffirmé mardi son «plein appui à la léga-lité» au Liban tout en faisant Cadeau de ses blindés au mouvemont chiite, qui contribueront à renforcer la position du chef de

LE DOLLAR EN DESSOUS DE 8,50 F

Le déficit extérieur menace la croissance américaine

Le dollar est retombé à ses cours de la fin juin 1984 — audessous de 8,50 F — à la suite de l'aggravation, en juin, du déficit de la balance commerciale américaine. Ce déficit pourrait, selon M. Baldridge, secrétaire d'État au commerce, dépasser 150 milliards de dollars pour l'année. Selon ce dernier, une réduction de ce déficit ne pourrait être obtenue sans une nouvelle baisse du dollar.

La fièvre monte aux Etats-Unis, à mesure que la courbe de la balance commerciale s'oriente vers le bas. Pas une seule fois depuis décembre 1984, le solde déficitaire ne s'est amélioré même légèrement. Selon les dernières statistiques de juin, le déficit s'est encore creusé, attei-gnant 13,4 milliards de dollars et approchant le record absolu – en sens négatif – enregistré en juillet de l'année dernière, de 13,77 milliards de dollars. Ce qui porte le déficit annualisé à plus de 150 mil-liards, soit bien au-delà des prévi-sions des experts officiels.

Les principaux responsables de cette nouvelle aggravation sont les importations de produits japonais et les achats de pétrole. Le déficit commercial avec le Japon n'a jamais été aussi catastrophique. Il atteignait, en juin, 5,57 milliards de dollars, contre 4,24 milliards en mai, et 2,79 milliards en avril. Cette détérioration est la conséquence prévue de la levée, le 1= mars 1985, des restrictions imposées par les Etats-Unis depuis 1981 anx exportations d'automobiles nippones. En juin, les Japonais ont vendu pour 1,7 milliard

de dollars de voitures aux Améri-

Le poste des impurtations Le poste des importations d'hydrocarbures a également alourdi la facture des importations. Il a, en effet, compté pour 5,10 milliards de dollars, soit une augmentation de 8,1% en valeur, et ce, maigré un nouveau tassement du prix moyen du baril de 0,8% de mai à

La détérioration du commerce La deterioration du commerce extérieur étonne les experts, qui attendaient une amélioration, première conséquence de la baisse récente, du dollar, même si celle-ci ne devrait pleinement produire ses effets qu'an bout de douze à dix-buit mois. Le repli de la devise améri-caine est encore insuffisant, a commenté le secrétaire au commerce, M. Malcom Baldridge. Même à le dollar a perdu quelque 12% de sa valeur depuis le mois de février dervaleur depaire à plus de 40% au-dessus de son cours moyen de l'année 1980. Il laisse donc les coûts de production relatifs des produits importés largement inférieurs à ceux des produits américains.

DOMINIK BAROUCH

DEUX DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Mouvement préfectoral d'une ampleur exceptionnelle

Le couseil des ministres du mercredi 31 juillet a adopté, sur proposition de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la lécentralisation, un mouvement préfectoral particulièrement important paisqu'il concerne quarante-deux hauts fonctionnaires. Parmi ces personnalités, on note le départ de M. Yves Bonnet, directeur de la DST, pour la préfecture du Flaistère.

Le 6 mars dernier (le Monde du 8 mars 1985), M. Pierre Joxe avait déjà changé les préfets de dix régions, de vingt-huit départements métropolitains et de trois départements ou territoires d'outre-mer. En août 1984, après sa nomination place Beauvan, il avait procédé à un monvement restreint (quatre régions) et en octobre à des nominations cercement trois régions et six départements. Au total, senls dix-sept préfets sur cent nommés avant juillet 1984 – c'est-à-dire avant le gouvernement Fabius – restent en poste aujourd'hui. Toutefoit quel-ques autres ajustements intervien-dront encore dans les prochains mois, notamment en raison des modifications des structures du ministère de l'intérieur tant à l'administration centrale qu'à celle de la police après la loi de modernisation de colle-ci.

Ce mouvement précède ainsi de sept mois les élections législatives qui doivent, en principe, se dérouler en mars 1986, Le précédent u'était pas lié directement aux élections cantonales des 10 et 17 mars, les

sées en fait après ces dates. Les nouveaux préfets, en revanche, auront le temps de mieux conssître leurs cir-conscriptions territoriales avant le

Ainsi, la plupart des cadres de l'administration départementale, régionale et centrale du ministère de l'intérieur se trouvent renouvelé avant une échéance politique impor-tante. Le fait, pour notable qu'il soit, n'est pas nouvean et de tels renou-vellements se sont déjà produits sous les précédents septennats. Le corps préfectoral, dont les membres sont nommés par décret du président de la République, en conseil des minis-tres, contresigné du premier ministre, mais sont aussi révocables ad nutum, est celui qui connaît dans l'administration française le rythme le pius rapide de changements. Ainsi, en 1981, les mouvements de juillet et août, aussitôt après la victoire de la gauche, avaient concerné soixante postes. Treize antres avaient ensuite été touchés la même

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la suite page 6.)

VISITE A ANDRE MASSON

Le surréaliste vagabond

Une exposition à Nîmes préles peintures et dessins d'André Masson, sujourd'hui âgé de quatre-visqt-dix ans. Sa dernière grande rétrospective remonte à 1977, au Grand Palais, douze ans après son œuvre la plus célèbre : le plafond de l'Odéon à Paris. Témoin et acteur du surréalisme, André Masson a gardé une totale. indépendance à l'égard des conrants, des modes et des écoles.

Etes-vous un peintre sur-

réaliste? - Eh bien oui, je suis surréaliste. J'ai signé les manifestes les plus importants. J'ai été ami de Breton. J'ai fait des tableaux que je cousidère comme picinement surréalistes. Mais j'étais un surréaliste vagabond : je ne l'étais pas tous les jours, ce que Breton n'acceptait pas. Pour lui, il fallait l'être tout le temps, à chaque miunte, Comment est-ce possible?

Dans le moment où je faisais mes tableaux les plus surréalistes, je me suis mis dans la tête de faire un tableau sur les Halles. Ce n'était pas surréaliste, c'était un sujet réaliste. J'ai fait beaucoup d'études, quelques tableaux. Vous avez vu les Halles, la uuit,

quand les chariots arrivaient... c'était formidable, cc déversement de tous les animaux, de tous les végétaux, sur une place entièrement réservée à ça. Zola l'a admirablement décrit dans le Ventre de Paris... Mais je ne montrais pas les Halles à Breton. Il m'aurait considéré comme

avec Breton?

- Trois fois. La dernière fois, c'était définitif. Quand la politique s'en est mêlée, le mouvement s'est dégradé. Je ne supportais pas le mimétisme. - Je ne l'ai jamais exercé sur vous -, m'a-t-il dit. C'était la preuve qu'il l'exerçait sur d'autres ! Artaud, qui a rompa avec Breton bien avant moi, hui avait dit : Je me fous de votre révolution, il y a une révolution qui m'intéresse, c'est la mienne. Évidemment, c'est un pen para-

appelé la peinture littéraire c'est d'ailleurs un mot idiot parce que les peintres dits littéraires faisaient quelque chose d'autre que d'avoir pour référence une guitare on un compotier.

Vous faites allusion aux cubistes? Le cubisme vous a

- Le cubisme, c'a été un marrant. Ca c'était des démêlés! L'esprit cubiste. Ça m'a, non pas dérangé, mais fait voir d'autres perspoctives.

- Kahnweiler, votre marchand, n'était-ce pas la guitare et le compotier?

- Kahnweiler, la

guitare et le compotier ? Mais il a été le premier éditeur d'Apollinaire, de Reverdy, de Max Jacob! C'était un lettré. Par exemple, il s'intéressait à la philosophie alexandrine. Je connais peu de gens qui se sont intéressés à Porphyre et à Jamblique. Il avait des tuelles très grandes. C'est pour ça que je m'entendais si bien avec lni. Non, il était au dessus du compotier et de la

guitare. Quels som les écrivains qui vous ont le plus marque?

 Jc dirais tous. Mais évidemvains, de philosophes, plus que ment, étant jeune, l'ai pris parti pour le romantisme. Ca n'a rien - J'étais peu lié avec les d'original. Ce sont quand même

- Vous vous êtes brouillé un homme de culture, il faut bien mettais en premier : Bandelaire, vec Breton? le dire, et c'était un peu considéré Gérard de Nerval. Mais il y a comme une tare autrefois dans le aussi Racine, Corneille. Je crois milieu des peintres. Vous aviez que ça m'a marqué pour toujours une réaction contre ce qu'on a car je les ai lus très joune. Et Nietzsche. Quand j'étais jeune, les jeunes Français de l'intelligentsia, on les divisait en deux camps. Il y avait les nietzschéens et ceux qui étaient pour Tolstol, le Tolstol évangéliste, évidemment, celui des derniers écrita. C'était un peu irréductible, comme les freudiens et les jungiens. C'est

> Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suite page 10.)

LIRE

3. DIPLOMATIE

A la conférence d'Helsinki, chacun choisit sa € corbeille ».

6. TRITH-SAINT-LÉGER

M. Mauroy: « Il ne faut pas toucher aux symboles. »

7. RELIGION

Les évêques anglais critiquent le ← centralisme romain ».

19. ÉCONOMIE

Un paquebot géant pour les chantiers de Saint-Nazaire.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Rétrospective Dubuffet à la Fondation Maeght Le second départ de la Cinémathèque

(Pages 9 à 14)

chaînes de télévision Le conseil des ministres devait entendre ce mercredi 31 fuillet une communication de M. Georges Fillioud sur le dossier des télévisions privées. Le secrétaire d'État chargé des techniques de la communication devrait annoncer la création de deux papuelles chaînes.

Nouvelles

tion de deux nouvelles chaînes utilisant les fréquences dispo-nibles pour desservir 40 % à 60 % de la population francaise, notamment dans les grandes villes. Le gouvernement devait se contenter de décrire un cadre et se donne quelque temps pour examiner les candidatures.

dominante musicale. L'autre, d'une facture plus classique, réunivait RTL Télévision et Télé Monte-

Carlo.

Si le gouvernement donne ainsi priorité aux chaînes, comme le recommandait le rapport de M. Jean-Denis Bredin, il n'en oublie pat pour autant les télévisions locales. Uu projet de loi devrait être déposé devant le Parlement à la rentrée pour modifier la loi de juillet 1982 et donner à la Hante Autorité de la communication andiovismelle les ponvoirs de distribuer suelle les pouvoirs de distribuer quelques fréquences dans les régions comme à Paris. Ces télévisions locales pourraient librement s'orga-niserent féssenne.

Ces nouvelles stations privées viendront s'ajouter aux trois chaînes du service public et à Canal Plus. La idévision payante, dont l'existence semblait un moment menacée, devrait être maintenue dans son sta-tut de chaîne codée. De même, le gouvernement a écarté l'hypothèse d'une modification de FR 3. Cer-tains préconisaient en effet la sépa-ration entre les stations régionales et un programme national à dominante chaîne ne sera pas coupée en deux mais pourrait mettre ses équipes et ses créneaux horaires encore inutilisés au service du projet de télévision culturelle européenne, présenté par M. Pierre Desgranpes, qui trou-verzient ensuite son autonomie en montant, fin 1986, sur le satellite de télévision directe TDF 1.

Reste à définir la cohérence éco-nomique du dispositif. L'appel au financement publicitaire resterait nnancement publicitaire resterair prudent et progressif : pas d'ouver-iure au secteur de la grande distri-bution et interdiction de couper les programmes par des spots: Côté ser-vice public, les ressources publici-taires restéraient plafounées, mais les tarifs seraient réévalués. Par contre, le tanz de TVA sur la rede-vance télévision serait ramené à 7 %.



nolaque, mais il avait raison.

- Vous avez évolué dans un milieu de poètes, d'écri-

artistes peintres. An fond je suis les poètes romantiques que je

DÉFENSE

La défense coûte cher, et son budget est - relativement - restreint. Un gaulliste, Pierre Lefranc, propose un choix entre les moyens dont elle dispose. Deux députés RPR, Michel Noir et François Fillon, s'interrogent sur la définition et sur l'avenir du programme EUREKA.

Il ne suffit pas de dire : Eurêka!

Réponse à l'initiative de défense stratégique de M. Reagan, Eurêka ne paraît guère fiable.

URĖKA, j'ai trouvé! s'écriait Archimède s'élancant nu hors du bain où il avait découvert le principe de l'hydrostatique. A nouveau, ce cri retentit aujourd'hui : mais qu'at-on donc trouvé cette fois-ci?

L'Initiative de défense stratégique (IDS) annoucée l'année dernière par le président Reagan place les pays européens devant un double defi, strutegique et industriel. D'une part, il a'agit de de plus penset en termes d'armes offensives, mais d'armes de défense : ne plus penser en termes de seconde frappe par engins balistiques, mais concevoir un systême de défense spatiale anéantissant tout engin offensif des son lancement.

D'autre part en jetant de l'huile sur le feu de la guerre économique entre les hations, l'IDS fait planer sur une industrit européenne déjà affaiblie par une décennie de crise la menace d'un veritable Pearl Harbour technologique : fuite des cerveaux, qui n'ent déjà que trop tendance à se polariser sur les laboratoires d'outre-Atlantique; réduction au rang de sous-traitantes de nos firmes ; coup de fouet à la compétitivité des géants industriels américains qui trouvent ainsi de quoi financer leuts considérables dépenses de recherone-déve-

Incontestablement, l'IDS appelait une réponse francaise et ellepeenne. Malheureusement l'initiative Eureka n'a pas pris le bon chémin. L'heure des difficultés va

Dans son Entretien sur la foi, dont on parle besucoup ces temps-ci (1), le cardinal Ratzin-

ger hote que, dans la province de Québec, la nombre des reli-

gieuses, jadis la plus élevé du

monde, à baissé en vingt ans de

44 %. Les nouvelles vocations ont diminué, pandant la même

période, de 98,5 %. Il ne s'inter-

roge guère sur les raisons de cet effondrement. Il pourrait trouver

un bon élément de réponse dans

cette Enfance à l'eau bénite que

vient de publier Denise Bombar-

dier, vedette incontestée de la

TV canadistine at auteur du meil-

leur livre, à maints égards, qu'alt

ll s'agit, paraît-îl, d'un e roman ». S'il n'est pas autobio-

graphique, c'est que notre dyna-

mique consceur a vraiment un

talant exceptionnal pour donner

vie à la fiction et prendre à son

compte les émois mystiques et

les attachements plus personnels

d'une gamine longue à prendre

conscience de sa sexualité. Elle

peut difficilement avoir inventé

cette gelerie de c bannes

sœurs » à la « bonté » inégale et

les niziseries qu'elle met dans la

bouche des moins douées. De

même ces juteuses expressione

locales qui donnent au récit sa

constante drôlerie : « Ta mère te

paye pas des études pour que tu

maries un tout-nu », ou : e il

n'est pas beau mais il a du genre,

et puis il parle anglais avat un

Il y e, en tout ces, dans cet

ouvrage superbement enlavé, une clé tout à fait essentielle à la

compréhension de ce que l'amie Denise appelle le « aouterrain »

l'ampleur de le enntrainte

ois. On mesure, à la lire,

inspiré la nôtre (2).

par MICHEL NOIR (*) et FRANÇOIS FILLON(**) venir, du fait des erreurs dans la conception même du projet :

Paris-t-off militaire ou civil? La puissance du concept de l'IDS est dans le fait qu'il mobilise les énergies autour d'une idée simple, mais révolutionnaire, et par laquelle chacun se sent concerné A l'inverse, les déclarations officiclies sur Eureka entretiennen un flou peu propice à la mobilist-

like auterge espagnole

De quels projets parle-t-on? Chaque jour voit proliférer de nouveaux candidats an label Eureka. La liste des propositions françaises remise au sommet de Milan ne comprend pas moins de vingt-quatre projets très divers allant de l'informatique à la biologie. On parle d'y ajoater le tunnel sous la Manche et le TGV européen! Eureka est pour l'heure une auberge espagnole, qui manque singulièrement de projets foculisés, de la classe des projets américains. Mobilisera-t-on vraiment l'Europe sur un « volapük technologique » ?

De quelles entreprises parle-t-on? Chaque semaine se créent de nouveaux consortiums de firmes et de laboratoires euro-

(*) Député, secrétaire national du RPR à l'industrie.

(**) Député, secrétaire national de RPR à la défense.

motale, toute nourile de peur

- peur du sexé, peur du diable;

peur même de savoir - qui a

pesé sur une population délibéré-

ment écartée, comma le vou-

laient les « maudits Anglais », de

la réalité du pouvoir et surtout du

Obscurantisme

Sans doute était-il inévitable,

dans ces conditions, que la ramise en cause politique à

laquelle sont attachés les norns

de Daniel Johnson, de René Lessge et de René Lévesque,

s'accompagne d'une remise en

cause du véritable obscurantisme

qui, su nom des meilleures inten-

tions du monde, e trop long-temps baigné la « belle pro-vince ». Autrement dit que

l'excès bêtifiant en vienne à

détruite la foi, sans saquelle le

Québec n'aureit pas réussi, depuis deux siècles, à maintenir

Denlae Bombardiar noue

annonce un autre roman : on souhaite qu'il soit de la même

esu, toute claire et pétillante, chargée de cette superbe vitalité

ou'un Français de Françe, aux

prises du matin au soir avec la

morosité ambiente, ne peut pas ne pas envier à ses cousins et

(1) Joseph Ratzinger et Vittorio Messori, Entretten sur la foi, Fayard (le Monde de 19 juin

(2) La Voix de la France, Robert Lalfont, 1975 (le Monde laté 19-20 janvier 1975).

A.F.

cousines du Québec

* Senil, 222 p., 75 F.

<u>"''' : LU'''</u>

« UNE ENPANCE A L'EAU BENITE ».

de Denise Bombardier

L'école au Québec de papa

THE PINCERN Le vrai courage

Priorité à la force de dissuasion nucléaire et à la marine. Des conscrits? Pour quoi faire?

TNE fois encore, la question des ressources financières attribuées à notre défense se trouve soulevée. Naturellement, les responsables militaires réclament davantage de crédits, toujours davantage pour disposer d'un nombre dievé de mayens. On les com-prend : il est rassurant et grati-fiant à la fois de possèder la panoplie la plus complète; mais le pays peut-il considerer à sa défente plus d'argent qu'il ne le

L'effort est déjà considérable (en 1985, 3,73 % un PIBM — 18,09 % du budget général), en une période où l'aide de l'Etat est requise par notre industrie condamnée à une restructuration profonde et où s'imposent des appuis à nos exportations. C'est dire que l'augmentation de cet effort paraît improbable et peu

Un corps de bataille inefficace

Dès lors, le problème se pose dans les termes suivants : étant donné que la masse globale de trédits ne peut être augmentée, l'usage fait des fonds disponibles se révèle-t-il le meilleur? Si la France n'est pas en mesure de financer une armée de terre et une aviation classiques, plus une marine, plus une force de dissua-sion, il est urgent et vital d'effectuer des choix fondainen-tant. Le système actuel du sau-poudrage est-il satisfaisant et quel est l'intérêt de conserver à tout prix - un demi-soldat dans un demi-soldat dans un demi-char », comme disuit Malraux, et un demi-pilote dans un demi-chasseur?

On le sait, l'easemble des forces classiques de l'Europe de l'Ouest (OTAN + France) demeure, en nette situation

par PIERRE LEFRANC d'infériorité vis-à-vis des moyens du paete de Varsevie et nos chances de gagner une bataille classique en Allemagne sont,

aujourd'hui, quasiment nulles. De surcroît, même si nous sacrifions notre équilière économique à un développement prioritaire de nos armées, et si nos alliés européens agissaient de même, nous ne parviendrions pas, tous réunis, à surpasser les forces de l'Est. Alors? L'intervention américaine? Qui peut sérieusement croire qu'en cas de conflit classique ane side américaine nous parviendrait à temps, à supposer toutefois que les Etats-Unis dis-posent immédiatement des divilions nécestaires et qu'ils aboop-

Europe? Nous pourrions donc realiser l'économie considérable de l'entretien d'un lourd corps de bataille inefficace, le seul moyen etédible que nous possédions demeurant notre force de diasunsion. C'est sur alle, sur son maintien au plus haut niveau d'efficaelte que devrait porter notre effort et but son corollaire indispensuble ignoté jusqu'à ce jour : la protection des populations. De plus, il fauditait nous consacrer à que reconstitution de notre

tent de s'embarquer dans une

guerre de cette nature en

Et le service militaire? Voici done l'écuell sur lequel bute depuis des années tout véritable choix. Si l'on dégrossit jusqu'à son minimum indispensable l'armée de terre (une force d'intervention de cent cinquatite mille hommes, soit trois fois la. force d'action rapide), que

marine ; en effet, chaque conflit extérieur et certaines actions ter-

roristes demontrent à quel point

une marine puissante est néces-

facile de rétorquer : ides conscrits pour quoi faire? Il n'est pas une majorité, pas un gouvernement qui sit trouvé l'énergie de procéder à la réforme du service militaire. Les partis en traitent, régulièrement mais, au pouvoir, sucua d'entre

thre armée réduite à do seul homme

Quant à la destruction en voi de nos fusées nucléaires telle que l'annonce la soi-disant guerre des étoiles », nous n'v sommes pas encore et, quand le jour viendra, il est certain que la guerre classique en Europe avec fantassius, canons et chars appartiendra au domaine de

L'armée n'est pas une institu-tion en soi, c'est un tutil. Si un seul homme en blouse blanche devant un tableau de commandes au fond d'un abri peut assurer notre indépendance, nos armées devront se réduire à ce scul humme.

Exprimons le vou que nos cadres militaires, dont la competence et le sens du devoir sont unanimement reconnus, possedent ce rude courage de rompre avec des traditions désormais lépourvues de sens, de renoncer à leurs structures habituelles pour penser défente avant de penser armées, et d'effectuer leurs choix sans espèrer des budgets qu'on he peut leur donner. Qu'ils se convainquent enfin que l'issue de la bataille économique - deux millions de chômeurs constituent une défaite nationale - est aussi importante pour la France que le sort de la bataille de Verdun gagnée par leurs deviendront les conscrits ? Il est grands pères.

L'affaire Manouchian

Une mise au point de M. Tillon

A la suite du compte rendu, pu-blié dans le Monde du 25 juillet, du - droit de réponse » de M. Charles Tillon, sur Antenne 2, le 23 juillet, l'ancien commandant en chef des FTP (francs-tireurs et partisans), nous a adresse la mise au point sui-

péens, bâciant des accords flous

dans l'espôir d'être les premiers

servis pour la manne qui se

concocte. Pendant ce temps,

d'autres, et ils out raison, sont déjà au travail avec les responsa-

Podrquoi M. Curien, qui sent-

ble mandaté pour jouer les voya-

geurs de commerce de la diploma-

tie technologique d'un pouvoir en mal de succès, va-t-il bénir à Oslo

l'accord Matra-Norsh Data, qui

déchaîne l'incompréhention de

De quels financements s'agit-il? Ma Thatcher, M. Stolten-

berg, ont déjà annoncé qu'ils ne

prévoyaient aucun financement

nouveath On fait rever tous uni-

muis des armées de chercheurs et

d'ingénieurs. Mais où sont les cré-

dits colossaux indispensables pour

Plutôt que s'enliger dans un tel

saupoudrage, pourquoi ne pas lan-cer deux ou trois grands projets européens à vingt ans, telles une station spatiale habitée, ou de

l'énergie bon marché par surrègé-

nérateurs? La doctrine gaul-

lienne qui est proposée à nos par-tenaires est celle qui, il y a vingt

ans, a fort bien redsei. Mener a

bien cette cooperation sersit le meilleur préalable pour accepter,

demain, sur d'autres bases que la

sous traitance, l'IDS de notre allié

ne pas les décevoir ?

bles de l'IDS.

. 1) Le 23 juillet sur Amenne 2, je n'avais pas, comme vous l'écrivez, à me « disculper », mais, sculement, le devoir de porter accusation contre des imposteurs. Je l'al fait en apportant des noms et des preuves contre ceux qui avaient voulu tromper l'opinion sur mon dos. Cela, en deux minutes, alors que, depuis deux mois, le PC se posait en victime.

2) Dans ma lettre à la presse libre du 23 juillet, j'avais écrit que, en application des règles de sécurité inscrites dans le code d'honneur des FTP, le groupe Manouehian est pu être sauvé en novembre 1943 et ses membres répartis aur une région où les FTP comptaient des maquis mo-biles. Au contraire, quant Manou-chian réclama ce droit, on lui répondit : On est soldat pour être sacrifie - Commo dans l'armée rouge de Staline, composée de mul-tiples nationalités. Alors que vous détachez de son contexte une partie de cette phrase en écrivant : de cette puisse en cerraut ;
« Le groupe Manouchian eut pu
tire « sauvé » en novembre 1943.
Il a été « sacrifié ». Comme dans
l'amée rouge de Staline. « (Je souligne votre interprétation.)

En détachant cette phrase de son contexte elle prend un sens contraire à la vérité. Ce qui la transforme en une mise en cause de l'armée rouge sous l'Occupation, Les FTP n'ont ja-mals cessé d'être solidaires, dans le combat, de l'armée rouge formée de nationalités diverses, comme de tous nos autres alliés. Mais la vérité, e est aussi que le groupe Manouchian e bien été sacrifié par les services secrets du Komintern, dans les condi-tions que j'ai indiquées en réponse à mes culomniateurs du 2 juillet der-

Une réponse de Mª Lederman

D'autre pari. Mr Charles Leder-mon, sénateur (PC) du Val-de-Marne, nous écrit, au sujet d'une lettre de lectour publiée dans

le Monde daté 14-15 juillet et signée L. Rabineau:

Il y est écrit - entre autres allégatious : « Lorsqu'il y a une dizaine d'années, le directeur d'un bulletin édité par l'umbassaile de l'URSS à Paris à été poursuivi pour incitation à la haine raciale sprès la publica-tion d'une resucée des Protocoles des Sages de Sion, libelle antisémite conçu par les services secrets isàristes avant 1914 et abondamment utilisé par les nazis pour leur pro-pagande, c'est M' Lederman qui l'a

Cotte assertion est contraire à la vérité, car ce n'est pas moi qui ai plaide dans cette affaire.

Les SS en Limousin

Je vicas de lire dans le Monde de 24 juillet (page 8) l'articulet relatif au lieutenant-colonel Guingouin, qui au heutenant-colonet dungoum, qui participalt à Gilles-les-Forêts (Haute-Vienne) à une cérémonie concernant des résistants - morts le 18 juillet dans un combat les opposant à la division Das Reich » (sic).

Cetta dernière affirmation me semble bien fantaisiste, pour la bonne raison que le 18 juillet 1944 la SS-PD Das Reich combattait en Normandie au sein de la VIII armée, Normandie au sein de la VIII armeo, à laquelle Das Reich fut rattachée dès le 11 juin à midi. Le 13 juin 1944, le régiment Der Führer avait déjà franchi la Loire, et le 28 juin le général Dollmann (1) mourait subilement d'une crise cardiaque. Le lemoni d'une ense vardaque, 20 SS-Sturmbannführer Diekmann, chef du 1° bataillon du régiment Der Führer, fut lui-même tué aur le front de Normandie le 30 juin 1944.

Comment, dans the circumstances, des soldans de la SS-PD Das Reich auraient-lls pu se trouver le 18 juil-let à Saint-Gilles-les-Forèss, sur les confins de la Haute-Vienne et de la Corrèce? Ces maquiards combattaient polit-être des éléments de la 11ª PDG chargée de continuer la lutte contre les terroristes du Li-Das Reich pour le front.

las reien pour le front.

il seralt grand temps que les historiens se permettent d'écrire l'histoire véridique de ce qui s'est passé
ea France durant la dernière guerre
mondiale pour remplacer celle qui
fut arrangée par la convenance des

PIBRRE ZIND

(1) Général commandant la VII armée en Normandie.

COURRIER DES LECTEUR

« Personne, de la gauche à la droite, ne remet en cause la force de

Ce faisant, M. Dumas a raison s'il veut désigner dans ce « personne » la classe politique et son support médistique

Mais cette affirmation dogmatique non seulement ne résiste pas à la réalité de tous ceux qui ont accumulé des dossiers contraires depuis de nombreuses années, mais encore montre à l'évidence que les protestataires du nucléaire « elvilo »militaire n'ont jamais eu droit à l'expression publique autrement que de manière marginale ou folklorique.

remet en cause la force de frappe, cela revient à dire que tous ceux, dont je suis, qui la combattent nu nom de la liberté (ch oui l) n'existeet pas en tant que citoyees

M. Dumas, relayant donc la classe politique, toutes tendances confondues, parle ex cathedra, du haut de « sa chaire de Vérité Absolue », faisant semblant d'ignorer les innombrables - hérétiques » qui ne se plient pas aux croyances toutes

> RENE CRUSE (Genève).

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gerant : Attiré Fostime, ceur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beave-Miry (1944-1969) Judques Fauret (1969-1982) Altaké Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

Priscipaux associés de la société
Société civile
Les Rédactaum du Monde »
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts. Rédacteur en chef ; Daniel Vernet. Coréducteur en chéf : Claude Sales.



nuission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F Tous pays etrangers PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messegeises) L - RELCIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F L - SUISSE TUNISIE 864F 972F 1 404F 1 800F

For vote utrienne: turif ser destande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pius); nos abonnés - sont invités à l'ornaler leur demande une semainé au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à coute tournement des

Veullez avoir l'obligement d'écrire tous les noms proprat en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, S DA; Maron, 4,20 dir.; Tunkia, 460 m.; Allermyse, 1,80 DM; Antriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Caretha, 1,20 S; Gits-d'Ivoire, 335 F GFA; Dancetark, 7,50 kr.; Expages, 120 pec.; E-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Gréce, 50 dr.; Irianda, 85 p.; table, 1 706 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,300 DL; Lucemboorg, 30 f.; Norvège, 3-00 kr.; Pays-Ben, 2 fl.; Portugal, 110 cer. Schimt, 1345 CGE, Stade, 9 kr. 100 esc. | Sénégal, 23% F CFA : Suède, 9 kg/ Suizee. 1,60 f. : Yougostavie, 110 g

هكذا من الأصل

is signature ntr mardi 30 i Eile a notami Bar e Edonard C Edouard C se affaires ctrans

Qı Light Built mit is the form of the se i ilet. û (1) Francisco (100 (1) Francisco (100 Note for

The on F A STATE OF STATE OF : Anna de mental too on Early Maria de move de La ce grotte in celet. Comprese de la constitución de 25 200 - 20 20 28777 27 27 27 47 A ga. Certa -- - mite d. And the second second ma C. martine of This

FELS 32 Rithman Const. Const. is cost de la la T. T. ignigue and a direct presente una mala de Es actue em thin the la minares L T. T. 155 en P. : : - - - - . ton pour ext. 7 7 7. parameters of the man area court unities figes syndiaut in Training —I Missour up at the second of the seco Mice co i or

AN Groupe State of the

send Helsine in the Emmetaine de la la la material Charles **転送されてできまった。...** Appropriate the second , אמולנט וני בבימון

> M. Dumas : I'Eu Mix Grands wite Corn .: tte charge Die Er de contin

Time welle ne c Sers du E. Par on d'abord Elea Mei Samera ers la fonde The second les Cata: 207 Etats pe disposi The rest pack el e renferceure terani mener au d L'Acie final impline (3) pret à repre xur mediller leta fagen er Europe. Qu ices ' Cici en donte Ces principes des

A sugue nous som an et pointiquement ob Amer source action (...). son nous pour autant ; are deception ? Evidemr the si les inuits n'ont promesses des fleurs. (amer corps a cette vale france a pris l'initiative. me conference sur le dé en Europe (CDE). El

Sesses de la CSCE, en aya quatre raisons essentie Maries du moment ci : la sécurité et le dé concernent tous les E T.Entobe ue bent lais pole de la discussion de deux Grands - ar soien:-ils, et aussi soul the soient letter rencontres programme réaliste ent dout passer par

et le rééquilibrage conventionnelles da abilitions archicielles ni er st zones à statut spécial. L CSCE fournit le cadre proprié où engager une nég and échappe à la logique d Misque Chacun des tren Anticpants y est présent

ditaire, soit neutre ou se

La réunion destinée à marquer le dixième auni-versaire de la signature de l'Acte final d'Heisinki s'est ouverte mardi 30 juillet dans la capitale fin-landaise. Elle a notamment été marquée par les discours de MM. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, et Edouard Chevardnadze, nouveau ministre des affaires étrangères soviétique, qui faisait ainsi ses débuts à l'étranger comme chef de la di-

plomatie du Kremlin. M. Dumas a également pro-soncé un discours mardi, consacré à la fois à la sécurité européenne et aux droits de l'homme.

Le ministre des relations extérieures devait s'entretenir, dans la matinée de ce mercredi, avec son collègue soviétique. M. Chevardnadze devait ensuite recevoir, dans l'après-midi, M. George Shultz à l'ambassade d'URSS à Helsinki.

A Washington, le président Resgan a dénoncé murdi «les promesses non tennes per l'Union soviétique et quelques autres signataires» de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) en 1975, thème que le secrétaire d'Etat a développé de son côté à la tri-

Barrell British Santage Santage THE UNIVERSITY OF JORDAN LIERARY

> Le Congrès juif mondial a publié à l'occasion de la réunion d'Helsinki une déclaration dans laquelle Il «appelle tous les pays signataires à mettre leurs moyens en œuvre afin que les principes exprimés dans ces accords soient réellement appliqués et, en particulier, ceux de la troisième corbeille qui viseut à protéger les droits de l'homme ».

Quand chacun choisit sa «corbeille»...

Heksinki. - Les huit ministres des affaires étrangères qui sont intervenus, mardi 30 juillet, à la tribune du palais Finlandia ont tous rappelé le profond attachement de leurs pays respectifs à l'Acte final d'Helsinki de 1975 et au processus de la CSCE. Mais comme on pouvait le prévoir, les délégués cocidentaux ont insisté sur les droits de l'homme et sur la libre circulation des personnes et des idées en Europe, mentionnées dans la «troisième corbeille » de l'accord, tandis que les représentants des pays de l'Est ont éludé on ignoré le sujet, mettant ·l'accent sur la sécurité et le besoin d'intensifier les relations économiques et commerciales qui figurent dans les première et deuxième « corbeilles ». Cette profonde différence

d'appréciation de la valeur de l'Acte

final a caractérisé, notamment, les

discours du secrétaire d'Etat améri-

cain, M. George Shultz, et ministre

soviétique des affaires étrangères,

M. Edouard Chevardnadze.

And the second

Vice armine relate

S ED SEN MAR

Assessed to

100

.

... .

1.000

1 - 2 - 2 - 2 tag

 $r = \{ \dots, x \}$

4 2 2 2

AND SERVICE

1. 1. 1. 1. 1. 1.

10 mm 20 18

. .

N 12 15

ra - Tile

and the set

 $_{ij} = \gamma_i v_j(R^{\bullet})$

ed (

xF

12 V 2.0 20 .

A 20 M

. The property of

JUST EDENS 1

.

1000

Le chef de le diplomatie du Washington a tenu à être concret. Il a présenté une longue liste de personnes actuellement persécutées, condamnées oa incarcérées en URSS, en Pologne et en Tchécoslovaquie, pour leurs opinions politiques ou religiouses, parce qu'elles avaient créé des mouvements pacifistes, des syndicats libres, on animé, comme à Moscou, un groupe de surveilleoce de l'epplication des accords d'Helsinki. Il a cité les noms d'une vingtaine de dissidents (entre autres Anatoli Chtcharanky, Youri Orlov, Andrei Sakharov) et constaté aussi que le nombre de juifs autorisés à quitter l'URSS avait fortement diminué ces dernières années. A ses yeux, les trois « corbeilles » de l'Acte final sont indivisibles, et des

De notre envoyé spécial

résultats sont nécessaires dans les trois domaines

Ce long passage dn discours de M. Shultz sur les violations des droits de l'homme en Europe de l'Est n'a pas du tout décontenancé la délégation soviétique, qui paraissait s'attendre à cette longue tirade. Imperturbable, M. Chevardnadze donnait l'impression d'écouter attentivement son homologue, et ses collaborateurs esquissaient de temps à autre un petit sourire qui témoignait d'une certaine lassitude. A aucun moment, les Soviétiques n'ont montrê le moindre signe extérieur d'irri-

Petites phrases conciliantes

Pent-être parce que le secrétaire d'Etat américain avait eu, dans

d'autres parties de son intervention, quelques formules plus modérées, elques petites phrases plus conciliantes. Ainsi a-t-il rappelé «les efforts héroliques des démocraties occidentales et de l'Union soviétique qui, seuls, ont permis de sauver l'Europe de la tyrannie de Hitler ». Il e souligné que certains progrès limités mais e non négligeables = avaient été réalisés dans le domaine de la réunification des familles, au cours des dix dernières années, et que les Etats-Unis étaient prêts à discuter à la conférence de Stockholm sur le décarmement en Europe (CDE) les propositions soviétiques concernant le principe du nonrecours à la force.

Evoquant le prochain sommet Reagan-Gorbatchev, M. Shultz a le non-respect des droits de l'homme exprimé l'espoir que les deux pays en Europe de l'Est et les échecs de la

entament - un travail sérieux visant à conclure des accords utiles pour eux-mêmes comme pour les autres pays ». De l'avis général, le socré-taire d'Etat a adopté un ton légèrement différent, plus modulé, sur les sujets qui doivent être négociés avec Moscou. Il n'a pas voulu, semble-t-il, compromettre la poursuite du dialogue et la reprise des pourparlers de Genève sur la limitation des arme-

the course was been a second to the second to the second

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, a peu évoqué la fameuse « troisième corbeille » sur les droits de l'homme, sinon pour faire remarquer laconiquement que - ces questions relèvent directement de la sphère de l'idéologie ». En revanche, il a consacré la plus grande partie de son discours à la sécurité et au développement souhaitable des relations en Europe dans les domaines de l'économie, du commerce et de la technologie. Un discours assez classique, dénonçant la course aux armements, l'installation des Pershing-2 et des missiles de croisière en Enrope, la projet de « guerre des étoiles », et insistant sur la volonté de l'URSS de parvenir à un accord sur le désarmement.

M. Chevardnadze a rappelé les propositions faites dernièrement par M. Gorbetchev ce faveur d'un moratoire des essais nucléaires. Ces propositions devaient être discutées. ce mercredi 31 juillet, au cours des entretiens américano-soviétiques oragnisés à l'ambassade d'URSS à Helsinki.

Dans son discours de mardi, le ministre français des relations extéricures a, lui aussi, mis l'accent sur

coonécation dans le domaine huma nitaire. M. Dumas a demandé qu'une attention particulière soit accordée au problème des familles séparées et que la réunion d'experts, en avril prochain à Berne, sur les contacts entre les personnes soit préparée avec soin. Il a également souhaité qu'à la conférence de Vienne, quelques mois plus tard, le rapprochement des familles soit l'une des questions prioritaires « en vue de rendre des mesures concrètes ».

A Vienne, en novembre 1986, les trente-cinq pays pourraient éven-tuellement définir le mandat d'une conférence intergouvernementals qui serait chargée de traiter les aspects les plus difficiles de la question : problèmes liés à la nationalité. rapprochement des législations et réglementations nationales en vue de parvenir à des accords, organisation du droit de garde et du droit de visite pour les enfants de couples séparés et dont les parents sont originaires de deux Etats différents, etc. La France souhaite proposer, lors de la réunion de Vienne, en novembre 1986, des mesures pratiques sur le droit de libre circulation. Si les Etats signataires de l'Acte final de la CSCE décidaient, à Vienne, de convoquer une telle, conférence sur la réunion des familles en Europe, « la France serait prête pour sa part à l'accueillir », e indiqué le minis-

Dans l'après-midi du 30 juillet, M. Dumas e recu pendant une vingtaine de minutes à l'ambassade de France M= Chtcharansky, venue à Helsinki pour attirer de nouveas l'attention des délégations occidentales sur la situation de son époux, dont elle est sans nouvelles depuis plusieurs mois.

ALAIN DEBOVE.

M. Dumas : l'Europe ne peut laisser les M. Chevardnadze : séparons soigneu-Deux Grands discuter seuls de sa sécurité

- Dix ans après, cette charte comnous engager, même si elle ne constitue pas un accord au sens du droit des gens (...). Parlons d'abord de la sécurité en Europe. Elle a été maintenne. Nous entendions la fonder sur « les principes régissant les relations mutuelles des Etats participants - et sur quelques dispositions concernant le règlement pacifique des différends et le renforcement de le confiance devant meser an désarmement. L'Acte final impliquait que personne ne fût prêt à reprendre les armes pour modifier l'état de choses existent en Europe. Qui en doutait alors? Qui en douterait aujourd'hui? Ces principes demeurent comme un code de bonne conduite, aegeel nous sommes moralement et politiquement obligés de conformer notre action (...).

» Devous-nous pour autant masquer notre déception ? Evidemment non, même si les fruits n'ont pas tenu les promesses des fleurs. C'est pour donner corps à cette volonté que la France a pris l'initiative, des 1978, d'une conférence sur le désarmement en Europe (CDE). Elle a tenn à situer celle-ci dans le cadre du processus de la CSCE, en ayant à l'esprit quatre raisons essentielles qui restent vraics au moment où je m'exprime : la sécurité et le désarmement concernent tous les Etats européens. L'Europe ne peut laisser le monopole de la discussion de sa sécurité à deux «Grands», aussi puissants soient-ils, et aussi souhaitables que soient leurs rencontres ;

» Tout programme réaliste de désarmement doit passer par la réduction et le rééquilibrage des forces conventionnelles dans l'ensemble du territoire européen. sans limitations artificielles ni création de zones à statut spécial. Il s'agit là d'un problème spécifique :

» La CSCE fournit le cadre le plus approprié où engager une négociation qui échappe à la logique des blocs, puisque chacun des trente cino participants y est présent et actif, qu'il appartienne à une alliance militaire, soit neutre ou soit

» Enfin, situer la conférence sur mune à toute l'Europe continue à le désarmement en Europe (CDE) dans le cadre de la CSCÉ illustre le fait qu'une evancée dans le domaine de la confiance et de la sécurité ne peut être réduite à des aspects strictement militaires. (...) Les mesures de confiance qui scront adoptées doivent marquer un véritable saut qualifitatif par rapport aux premières dispositions arrêtées voilà dix ans à Helsinski. (...)

L'engagement en faveur des droits de l'homme

» Les engagements que nous avons pris ensemble il y a dix ana dans cette ville nous appellent tous à progresser dans le respect des droits de l'homme. Mon espoir est que, le plus tôt possible, tous les États ici renrésentés se sentent assez sûrs de la confiance de leurs citovens pour leur reconnaître l'exercice effectif des libertés qui leur appartiennent pour ne plus considérer ceux qui demandent à partir pour l'étranger comme des traftres en puissance, ceux qui appellent au respect des libertés fondamentales comme des fauteurs de subversion (...), ceux qui ont cru à la volonté de la signature apposée an bas de l'Acte final comme des esprits égarés (_). Penhommes et des femmes. Réaffirmons le principe figurant dans la Déclaration universelle des droits de l'homme selon lequel « Toute per-sonne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays ». Décidons simplement que la partie de l'acte de 1975 qui on traite sera effectivement appliquée (...). Les ministres se rencontrent, nos experts et nos hommes d'affaires travaillent ensemble. A

quoi bon, si tous leurs compatriotes ne peuvent en faire autant ? >

· RECTIFICATIFS. - C'est par erreur qa'André Fontaine a fait figurer M. Kekkonen an nombre des signataires de l'Acte final d'Helsinki aujourd'hui décédés (le Monde du 31 juillet). L'ancien président finlandais a anjourd'hui 85 ans, mais il bre 1939, avant l'annexion proclaest toujours bien vivant. Il convient mée en juin 1940.

Ünis. (...).

ronnement, on est bien loin d'utiliser d'autre part d'ajouter une précision à l'article d'Alain Debove sur le dixième anniversaire du sommet de

la CSCE (le Monde du 30 juillet):

l'armée soviétique a établi des bases

dans les trois États baltes dès octo-

and the second of the second o

sement les divergences idéologiques des relations entre Etats

«L'Union soviétique cherche à socialistes sont en faveur de l'extenrendre solides et permanentes ses relations avec les pays européens. La ligue européenne de la politique extérieure de l'URSS était et restera fermement établic (...) » Il est notoire qu'au cœur même des accords d'Helsinki se trouve la

consécration des réalités territoriales et politiques qui sont la conséquence de la grande victoire sur le fascisme allemand et de l'évolution d'aurèsguerre. Or on ne peut ignorer le fait que, depuis quelque temps, se sont intensifiées les tentatives de mettre en doute les réalités territoriales et politiques en Europe. On s'attaque aux accords alliés - ceux de Yalta et de Potsdam - qui protègent fer-mement depuis déjà quarante ans les intérêts de la paix. De nouveau retentissent - et ouvertement - les prétentions revanchardes. (_) Mais la marche de l'histoire est irréversible. Et ceux qui s'efforcent aujourd'hui de fonder leur politique sur les débris d'ambitions d'hier fernient mienz de s'en souvenir.

» Notre pays, aujourd'hui comme à l'avenir, est prêt à s'acquitter pleinement des obligations contractées à Helsinki. Nous sommes en droit d'attendre la même approche de la part des Etats signataires de l'Acte-final. Les faits ettestent le contraire. L'installation en Europe occidentale de nouveaux missiles nucléaires américains de première frappe a commencé et se poursuit contrairement aux intérêts des peuples. On développe à un rythme effréné tous les composants du potentiel stratégi-que nucléaire offensif des Etats-

» En ce qui concerne la coopéradu commerce, de l'économie, de l'industrie, de la science, de la technologie et de la protection de l'envile potentiel de l'Acte. Les pays

les rapports entre Etats, il est temps de mettre fin à la pratique de sanctions et d'embarges de toute sorte, de discrimination, de rejet arbitraire des accords et des arrangements conclus. En d'autres termes le moment est venu de passer soigneusement en revue tout l'éventail des problèmes de ce qu'on appelle la deuxième corbeille. (...)

sion de cette coopération. (...) Dans

- L'Union soviétique se prononce résolument pour la coopération internationale dans la solution des problèmes humanitaires, le développement des liens dynamiques dans le domaine de la culture et de l'éducation. Naturellement, ces contacts et échanges doivent favoriser l'épanonissement de la personne humaine, améliorer la compréhension mutuelle et les relations amicales entre les peuples. Ceci est également valable pour l'encouragement du respect des droits de l'homme sur la base des principes des accords d'Helsinki.

Un problème réglé : celui des nationalités

» Toutes ces questions relèvent directement de la sphère de l'idéologie, où les positions des Etats sociaes et du monde capitaliste sont diamétralement opposées. Donc, dans ce domaine, il faut séparer soigneusement les divergences idéologi-ques et les relations interétatiques. (...)

» En Union soviétique, toute la plénitude des droits économiques, politiques, sociaux et culturels est garantie sur les plans législatif et matériel. Notre pays a depuis longtemps banni une fois pour toutes le chômage, la panvreté, le phénomène des sans abris, foutes les manifestations de discrimination raciale ou ethnique. On peut dire sans peur d'exagérer que c'est l'Union soviétique qui a fourni l'exemple de la solution d'un problème aussi compliqué que celui des nationalités, solution obtenne grâce aux garanties réclies da principe de l'autodétermination et de l'égalité absolue de toutes les nations et ethnies. »

Droits de l'homme et coexistence

par ALAIN JACOB

l'Acte final de la conférence d'Helsinki, le question des droits de l'homme se retrouve au cosur du débet entre représentants des pays signataires de ce document. Juste retour des choses si l'on se nouvient des circonstances dans lesquelles cet acte fut paraphé.

Les Européens - et tout particulièrement le président Pompi-dou -- n'avainnt participé qu'avec beaucoup de méfiance aux longs travaux qui avaient préparé la conférence. Les Soviétiques, qui avaient lancé l'idée dès 1954, voulsient en faire le courponement d'une politique de détente qui avait permis, malgré l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968, de maintenir le dialo-gue entre eux-mêmes, d'une part, les Européens - en premier lieu l'Allemagne de Willy Brandt - et les Etats-Unis d'autre part. Leur objectif premier était d'y faire reconnaître un état de fait dans les relations internationales sur cette partie du globe garantissant ce que Moscou considérait comme sea droits, mais la politique à l'Est de la RFA et l'entrée simultanée en 1973 des deux Aliemagnes aux Nations unies leur avaient déjà permis de l'atteindre. Le pes décisif ne fut franchi que lorsque Leonid Brajnev et Richard Nixon, en juin 1973 à Washington, annoncèrent leur intention de parrainer conjointement le projet et de se rendre chacun en personne dans la capitale finlandaise pour conclure la négociation.

De son côté. M. Giscard d'Estaing ellait prendre sur cette affaire une attitude beaucoup plus souple que ses prédécesseurs, pensant qu'il y aveit tout intérêt à encourager les partisans soviétiques du dialogue, parmi lesquels il rangeait Brejnev.

Le scandale du Watergate priva Richard Nixon de ce déplacoment, et ce fut Gerald Ford qui signa pour les Etats-Unis. Mais, diplomate français. « le train était en marche, et il fallait bien v monter x. Chacun s'en fut donc à Helsinki et signa kui aussi... quitte à mener un combat d'amèregarde aur catte fameuse « troi-sième corbeille » qui concernait précieément les droits de l'homme et dont la vérité oblige à dire qu'elle n'avait pes figuré au premier plan des discussions entre les deux super-puissances.

Espérait-on qu'une amélioration du climat politique dans les pays de l'Est, un élergissement des libertés reconnues à leurs

Dix ans sprès la signeture de citoyens, serainnt les anusproduits de le détente entre Soviétiques et Américains ? Les temps changerent trop tot pour qu'on puisse en juger. Si l'on parla encore de la « troisième corbellia » à Belgrade et à Madrid, le crise afghane et celle de la Pologue achevèrent de donner un caractère ertificiel, sinon surpésfisse, à un quelconque dislogue Est-Ouest sur la notion de droits de l'homme. Les Soviétiques, au demeurant, eurent beau jeu de relever que les actions des Etats-Unis en Amérique centrale et dans les Caraïbes - à la Grenade notamment - les qualifisient mai pour se poser en donnaurs de Jecons. Et Jeurs réflecions sur la « droit au travail » n'étaient pas tout à fait non plus sans fondement devant le chômage croissant entraîné par la crise dans les grands pays

> La véritable question est de savoir si le respect des droits de l'homme peut efficacement être discuté et garanti dans des négociations et par des accords internationaux comme ceux d'Helajoki. L'idén même de « coexistence pacifique » - qui suppose la reconnaissance mutuelle de la légitimité de systèmes politiques et sociaux fondamentalement différents contredit presque celle d'une canception enmmune das libertés démocratiques et des droits de l'individu. C'est parce qu'une telle conception est partagée par les membres de la Communauté européence que la Cour de Strasbourg peut aujourd'hui statuer en faveur de personnes s'estimant léases dans leurs droits à l'intérieur de leur propre pays, Imagine-t-on une instance suprenetionele jugeant de cas individueis soulevés de Moscou à Lisbonne en passant par Varsovia, Prague, Rome, Bonn... et Paris ? Personne ne s'y trompe vraiment et ment signé il y e dix ans des engagements concernant les libertés de leurs citoyens et de ceux de Jeurs alliés, c'est parce qu'ils savaient pertinemment que personne ne serait en mesure de Leurs partenairea éteient-ils fondés à entretenir des illusions à cet égerd ? N'ont-ils pas fait preuve de gueloue hypocrisie en souscrivant à un pacte dont certaines clauses, qu'ils proclamaient essentielles, étaient condamnées à demeurer inopé-

Développement et démocratie

Si le défense des droits de l'homme est un mauvais terrain pour la négociation entre grandes puissances - hormis la polémique et quelques cas « stratégiques > - est-ce à dire qu'aucun espoir n'existe pour tous ceux qui, en Europe ou ailleurs, subissent le joug de régimes totali-

Les peuples, dit-on, ont les gouvernements qu'ils méritent. La formule est sévère mais sa eation dans les faits n'est pes toujours décourageantes. Le progrès éconsmique, social, culturel est générateur d'exigences que les dirigeants, si omnipotents solent-ils, na peuvent entièrement ignorer sous paine de troubles graves et de rupture du contrat, explicite ou implicite, qui les lie à ceux qui les gouvernent. C'est affaire de développement et personne, dans des pays aussi différents que la Hongrie de Janos Kadar et la Corée du Sud du général Chun Doo-hwen, ne saurait durablement faire abstraction de cette règle.

Quels que scient leurs tempéremments respectifs, les dirints soviétiques qui ont succudé à Joseph Staline ont dû se rendra à l'évidence que les méthodes pratiquées par ce derindique que M. Gorbatchev, que la plupart de ses prédéces- sécurité européenne.

seurs, n'a nulle intention de revenir en arrière. Mais son discours; peu libéral, a, jusqu'à présent, porté sur l'amélioration de l'efficacité d'un systèma sociopolitique embourbé dans ses ornières depuis une bonne vingtaine d'années.

Ž.,

Discours contradictoirs, en fait, dans la mesure où les appels répétés à l'initiative, à un meilleur exercice, à tous les nivelaux. du sens des responsabilités, supposent inévitablement, pour être entendus, une évolution des rapports entre gouvernants et gouvernés. Ou bien ces rapports sont bloqués et le rendement de l'énorme machine de production soviétique restera aussi décevant; ou bien ils sa modifieront et la voie s'ouvrira vers un changement qualitatif.

Droits de l'homme et libertés démocratiques peuvent être une conséquence du progrès économique. Ils en sont aussi, à partir d'un certain degré de développement, les indispensables conditions. Au-delà des discours d'Helsinki. au-delà même des cas, internationalement connus. d'un Sakharov, d'un Chtcharensky, d'un Begun ou d'un Orlov, c'est une réalité dont M. Gorbatchev et l'équipe relativernent jeune dont il s'entoure ne nier avaient fait leur temps. Tout pourront guère éviter de prendre conscience. Au bénéfice matériel homme d'une nouvelle généra- et moral de leurs concitovens et. tion et mieux éclairé sans doute avec un peu de chance, de la

DIPLOMATIE

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DES ACCORDS D'HELSINKI

M. Shultz: les hommes devraient être les vrais bénéficiaires de l'Acte final

L'Acte final d'Helsinki a eu que clause effets pratiques. Aujourd'hui, les journalistes veyagent plus aisément entre nos pays. Un nombre important de citoyens, ns certains pays de l'Est, ont été réanifiés ayec leurs familles à l'Ouest. Ces résultats ne sont pas négligeables. Ils ont indiqué la voie que sous devous prendre (...)

 Mais maintenant, dix ans après,
 la signature de l'Acte final, personne ne peut nier le fessé qui sépare les espérances des résultats. (...). Les plus importantes promesses de la décennie écoulée n'oat pas été

» En cinq ans, le nombre des citoyens soviétiques de nationalité juive autorisés à émigrer — des cas de réamification de familles pour la plupart — est passé de 51000 à 896. Cette tendance regrettable est la même pour les citoyens soviétiques de nationalité allemande et arméce nationalité allemande et armé-nienne. Il y n plus de vingt cas de mariages américano-soviétiques dans lesquels l'épouse soviétique s'est vu refuser, deux fois et plus, l'autorisation de sortie, en dépit des dispositions spécifiques de l'Acte final d'Helsinki.

» Iouri Orlow, le fondateur du groupe de Moscou de surveillance des accords d'Tielsinki, est relégué en suil en Sibérie après sept années de camp de travail. Anaton Chicha-ranski, membre fondateur, empri-sonné sous de fausses accurations en sonné sous de fausses accusations en 1977, a achevé son séjour dans la prison de Tchistopol et purge main-tenant le reste de sa peine de traize ans dans l'un des camps de travail

les phis durs d'Union soviétique. Anatoli Martchenko, sutre membre du groupe, purge actuellement une peine de douze ans de prison et n'est pas nutorisé à correspondre avec sa famille depuis un an. Son épouse, Tatiana Osipova, a vu récemment sa condamnation à cinq de prison alloqgée de deux ans.

Le 14 juin, Bogdan Lis, Adam Michnik et Vladislav Frasyniuk ont été condamnés à Gdansk à des peines de deux ans et demi à trois am et demi de prison peur des délits n'ayant visiblement rien à voir nvec leur vrai » crime », qui consistait à moner la latte pour un syndicalisme libre - pu dreit qui est reconnu dans le document final de la conférence de Madrid. En Union soviétique, Vladimir Klebanov a été interné dans un hôpital psychiatrique pour quatre ans, parce qu'ils s'efforçait de créer un syndicat libre. »

M. Shultz a encore cité les noms de nombreuses personnelltés reli-gieuses condamnées à des peines de prison ou internées en URSS et ceiut d'Andrei Sakharov, - l'homme qui représente plus que tout autre les ideaux contenus dans l'Acte final. Celui-ci est indivisible. Nous devons observer des progrès dans tous les domaines. A la conférence de Vienne, l'année prochaine, nous aurons l'occazion de mesurer à nouveau ces progrès. .

lossif Begun et la légalité soviétique

M. Pierre Pachet, secrétaire du Comité lossif Begun (1), nons a adressé un texte rappelant les circonstances dans lesquelles a été poursuivi et condamné « ce juif de cinquante-trols ans, scientifique éminent, dont les seuls crimes ont été de demander en 1971 un visa pour émigrer en Israël, de préparer en 1976 un symposium sur la culture juive en URSS [dont le KGB empêcha la tenuel et de défense KGB empôcha la tenuel et de défendre la survie de cette culture, en particulier en donnant des lecons

Phisicus fois condamné dans les aunées 70, lossif Begun purge depuis octobre 1983, pour « agitation et propagande antisoviétique », une peus de sept ass de détention qui sera sujvie de cinq ans de relégation. Il a été récomment transféré du camp de Perm à celui de Tchistopol

M. Pachet souligne que, durant son long combat, lossif Begun a lutte en se référant constamment à la légalité et pour la défendre « « En agissant ainsi, écrit-il, l'essif Begun et ses parells disent à l'Etat. PESUN el ses parells alisent a l'ilat. el pas seulement à lui, qu'ils ne reconnaissem que partiellement son autorité, qu'ils ont déjà conquis une liberté à ses dépens; ou plutôt que la liberté dont ils jouissent déjà ne leur vient pas de l'Etat, mais de ce ou de ceiui qui les a créés libres, ri-ches du droit à la liberté. Par cette affirmation tranquille, et auverse offirmation tranquille et auverte, qui est liée à leur judaïsme et qui en ranime le sens spirituel, ils font aussi apparaître ce qu'ils refusent en refusant de dissimuler ou de comploter : une reconnaissance implicite de l'autorité de l'Etat, de son droit à juger et à punir sans réfé-rence à la loi.

Quand on lit les déclarations et les textes rédigés par Begun, on sai-sit le sens de son combat : tout en revendiquant pour les juifs d'URSS leur droit à l'émigration, en affirmant que la situation qui leur est faite rend pour eux urgent l'exercice de ce droit, il revendique aussi le droit de ces juifs à leur culture propre, en particulier hébraïque. Au propar, su perticulter negrange. Als nom des accords d'Helsinki, cartes, mais surtout en vertu de la situation des juifs sur place, de leur imbrication historique avec les peuples de Duesia et 171025. Russie et d'URSS.

» D'aù aussi l'attitude constante de Begun ; éviter le plège de l'« anti-

Argentine

LA CGT ORGANISE UNE
NOUVELLE GRÈVE GENE.
RALE — La Confédération générale du travail, la centrale syndicale péroniste, a lancé le mardi
luillet un mot d'ordre de grève générale pour le 29 août prochain. Elle entend ainsi protester contre le plan de réforme économie.

chân. Elle entend ainsi protester contre le plan de réforme économique du gouvernement, rendu public le 14 juin dernier et prévoyant notamment le blocage des prix et des salaires. Elle exige également un moratoire de la dette extérieure. Il s'agit de la troisième grève s'inérale organic

troisième grève générale organi-sée par la CGT depuis le retour des civils an pouvoir. - (AFP,

A TRAVERS LE MONDE

soviétisme r qui tombe sous le coup d'articles du code (on a vu que cela n'a pas empêché sa dernlèra condamnation). Est-ce à dire qu'il reconnaisse qu pouvoir soviétique, au parti, une légitimité totale, le au parti, une légitimité totale, le droit de contrôler les cervelles, qu'il casse de « lutter pour la démocratie » ou qu'il remette cette lutte à plus tard, et dissimule en aptendant? Non Cest, croyons-nous, qu'il estime que la liberté n'est pas quelque chose d'institué ailleurs les Occident, peut-être) et qu'il faudrait rejoindre, mais qu'elle ques sermes lè-bas, dans la nécessité étrance que subissent les quigrités étrange que subissent les autorités soviétiques elles-mêmes, de parler, d'énoncer des arguments, de rédiger tituer si peu que ce soit des débats judiciaires contradicipires, »

(1) 18, ruc Chapon, 75003 Paris.

M, Fabius va rencontrer Me THATCHER A LONDRES

Londres (AFP.). - M. Laurent Fabius se rendra jeudi I anit à Londres pour y rencontrer Mm Thatcher, a sonopeé, mardi 30 juillet, un porte-parole officiel au 10, Downing Street.

Le porto-parole a indiqué que la visite était « prévue de longue date » Mais, de sources informées, on précisait dans la capitale britan-nique que les récentes initiatives françaises à l'encontre de l'Afrique du Sud figureront en benne place dans les conversations bilatérales.

Londres et Washington se sont abstenus lors du vote de la résolution présentée par la France au Conseil de sécurité des Nations unies, le 26 juillet, condamnant la politique d'apartheid du gouvernement sud-africain et l'instauration de l'état d'argence dans trente-six districts du pays et appelant à l'adoption de sanctions économiques volontaires contre Pretoria.

A cette occasion, les représen-tants américain et britannique auprès de l'ONU ont rappelé que lenrs gouvernements respectifs demeuraient hostiles au boycottage économique de l'Afrique du Sud,

Haîti

L'ÉGLISE CATHOLIQUE BOYCOTTERA LES FÉTES D'ÉTAT. - L'Eglise catholique

haltienne a annoncé qu'elin

n'organiserait plus de messes spé-ciales lors des fêtes d'État.

L'archeveque François Walf

Ligonde a également appelé à une journée de jeune et de prière

pour l'Eglise haltienne vendredi prochain. La déclaration de la conférence épiscopale rappelle l'expulsion de trois prêtres belges la semaine dernière et les édito-

risux - amers et virulents -

publiés par les médias gouverne-mentaux. — [AP.]

PROCHE-ORIENT

LA PALESTINIENNE QUI NE PUT SE RENDRE A NAIROBI

Samiha Khalil, ou une vie de combat au service des femmes

De notre correspondant

Krelli est ce qu'on appelle une El Bireti (Ciajordenie), — Samiha femma de caractère : regerd ntense, convictions ardentes, énergie indomptable. A l'entendre raconter sa vie si bien remplie, on devina qu'ella n'est rarement ménagée et n'a jamais mis les pouces. Une vie de combat tout au service des autres, et d'abord des ferames - c'ast sûr - mais aussi d'une obsession : la Palestina, sa petrie. A soporte ans, des projets plein la tête, elle déborde de vita-

les amées 40, issue d'une famille de Samarie — son pare fut long-temps la maira d'Abnata — Samina, l'adolescente se révèle vite indecile. Sa mère lui disait : a Si tu croja très fort à quelque chane, tiens ben la Elle suit set avis. Son premier gros choc : apprendra que le « censeil de famille », selon l'usage, iu a, sens souffler mot, choisi un mari. Elle a seige ans, elle l'épouse, « C'était qualqu'un de bien, l'ai su de la chance, » Il n'empêche ; sa conscience de femme en est révol-

Avec la guerra de 1948, le drama surgit dann la vie da Samiha. Sa familje fuit Migdal, la r visitle ville > d'Ashkelen où son mari est directeur d'écele. Elle schous à Gaza. Quartre armées souvent tristee. C'est l'axi. « Les femmes réfugiées se souviernem. elles vendeient leurs bijoux pour echeter du pein a En 1952, c'est la traversée par mer vers l'Egypte, puis le retour en Samana, e Ma lamilie avait tout pardu. Cela bouillonnait dans mon èceur, je refuesis que mon peuple devienne men-diant. J'en veulais à tout le mande, aux paya erabes, à l'UNRWA — l'Agence des Netions unles pour les réfugiés, — où tra-vaillait mon man. Il souhaiteit que je reste tranquillement à la maison. Moi, j'étais impatiente de créer

quelque phose, » En 1985, elle fonde, avec d'autras femmes, une société d'entraide «inaush el Ouers»

(« pour une familie prespère »). Les débuts sont modestes. La société n'a qu'un salarié at fait appel au bénévolat. Des illettrées y apprennent à lire, écrire, coudre et broder, Après la guerre de six jours, elle prend en charge les familles originaires de trois villages arabes rasés près de Latroun, par l'armée israélienne. Vingt ans plus tard, inasth el Ouera passède et actupe hassh el Outra passace el accuper deux immeubles de pierre bisnohe au coeur d'El-Bireh, la ville jurnelle de Ramellah. Avec ses gustre-vingt-dix employés au contact de trois mille familles, et sen budget mersuel de 100 000 dollars. S'est un complexe criginal sans équivalent en Cisjordanie.

« Rien n'est impossible »

Samina résume en quelques formulae se « philosophie » : « Cee qui importe pour mei, ce sent les telente et les idées que chaque femme met au service de l'cauve remme met au servez de l'autre commune. Quand on a surmonté la peur et le déseapoir, n'en n'est impossible ; d'ailleurs, cheque fois qu'on m'a fermé la porte au nez, je aus passée par la fenêtre ». D'où sort l'argent d'ineach el Ouera ? « Nova naus autofinançons à 60 %. Le reste vient d'organisa-tions internationales de la diaspora palestinienne et de nos amis à l'étranger. Je ne reçuis pas un seu de l'OLP, Les Israéliens qui m'ent à l'œil sevent que ja n'el rien è

inaash el Quera, c'est d'abord un centre de formation professionelle où l'on enseigne les métiers temens: couture, tissage, con-fure, scins de bosuté, secrétaiet, commerce. C'est sussi una vérita-ble entreprise qui collecte et commercialise les produits de l'ertisa-net local. Près de 5 000 femmes fabriquent à domicile, dans vingt-sept villages, des broderles vendues par la société. Celle-ci reste fidèla à sa vocation initiale.

peuraes d'études aux enfants peu-vres, soutrent les familles dans le besoin et y fourtit des soins grituits grâce à un réseau de quelque 150 médecins palestiniens bené-

Autre forme d'assistance : plus de 700 orphelins ou enfants de détenus palitiques sont « parrainés par des familles pelestiniennes ou étrangères ». Parmi ces familles d'adoption, environ 300 sent françaises. Sojgnepsement conservéga dans les archives de la société, cortaines lettres de France, parfois écrites en arabe, previennent de Montreuil eu d'Autrey-seus-Bois-Montreus ou d'Aussy-sque sois.
Le pengionnet peut accuaillir
16 étudiants et grâce à le photesonie, l'association reconstitue
patiemment le fond de bibliothèque confisquée ou dilapidée
en 1967, Les ouvrages empruntés
à l'université hébraique de Jérusalem sont reproduits feuillet par
fauillet avant d'être reliés. fauillet avent d'être reliés.

Sauver la mémoire

Toute nation a besoin, nour sur-vivre, de protéger sa « mémoire ». D'où le soin mis à sauyegarder, de l'architecture à le cuisine, l'héritage artistique et culturel palestirage artisoque et curturel palesti-nien. La société publie des recueils de chants folidoriques, enregistra des cassettes, organise des festi-vals de danse, consigne les récits biographiques des vieillards. Elle a déjà mis en fiches trois mille pro-verbes du pays. Dans la petit musée en sours d'ampénagement, ou paux voir quellanse passanorts on peut voir quolques pagaports britanniques usés, datant de l'époque mandataire et frappés de la vénérable mention « Palastine ». La quête douloureuse de l'identité nationale n'échappe par à un certạn fétichiame.

Samilu Khalil puese pour sym-pathiser avec le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) que direc Georges Hebache, Elle ne dément bas, mais afinne rela-ter tout raceure à la violence. On l'a mise cinq fois en prison

pnednnt qualques semaines: «Les isradiions, disejle, n'alment pas ce que je fale, maje lógale ment, its ne pauvent rien me repre-cher. > Ses cinq enfents — quetre file et une fille — vollè son gros tourment. Deux d'entre eux ont été exputate de Cisjordanie, dont un après sept ans de prison, et tous vivent à l'étranger. Assignée demi, elle n'a pu les yes qu'une squie fais à Amman depois 1990. e Je suis veuvo et l'en me prive de unit s mes enjains 'je bjelle sorbett je mes kula de

Aucun Palestinien nidtalt mieux qualifié que Samita Khall pour qualifié que Samina Khall paur représenter son pauple à la Conférence internationale des fammes de Marietà Est-ce pour cell que les Israélians empéchèrant pe voyage ? Ses démarches gour obtenir un laissez-passer lui grigh-rent un refus strict et susput pon motivé, ce qui dorné à l'imprilie tion un caractère permajent. Sur les un grand de la primer de Clairde-rei et Gaza convides à Nairebi, dix seulement ont pu s'y pandre.

Samins Khalil assure aver poli-tiquement évolué au fil des ans. Elle ne voit pas de la name façon l'avenir de la Pelestine. Il lui a failu, admet-alle, beaucoup ée temps pour accepter en son for intériour la réalité d'Israel. Le jour où son fils qui était an prison lui confia qu'il avait fait son deuil d'une Palestine laïque et démecrations bâtie sur les mines de l'Etat juif, les parents, ujeânis, en partirent la sommeil, Quai, dissis-il vrai ? Devait-on renoncer à lamais à un Etat e allent du Jourdain à la

Depuis, Samiha Khalil semble s'être fait une reison. * La Palestine, sit-alle, est une mère dont les privent cleaves soutons de porteux de souteux de servent clas supraes et mur de sou pour en contra de souteux en c la g Grande Pelestine », Cartain. rêye n'en finit pas de moutir.

J.-P. LANGELLIER.

Israēl

LA « LOI ANTI-OLP » DEVANT LA KNESSET

Une « faute d'inattention » de M. Pérès

De notre correspondant

Jérusalem. - « Une faute d'inat-tention » de la part du Parti travail-liste. C'est ainsi que l'on pourrait expliquer la présentation, mercredi à la Kaesset, de la loi interdisant toute rencontre entre Israéliens et dirigeants de l'Organisation de libé-ration de la Paleatine (OLP). Il s'agit, en fait, d'un amendement à la loi anti-terroriste, élaboré depuis des mois par le ministre de la justice, M. Moshe Nissim (Likoud). La préparation de ce texte est passé par toutes les étapes réglementaires. Une copie à été adressée au premier ministre, M. Pérès. Une commission interministérielle, dans laquelle sié genit un représentant travailliste, lui a donné son feu vert ; mais apparemment « sans y prendre garde ». De sorte qu'il ne restait plus, effective-ment, su ministre de la justice qu'à soumettre le projet en première lecture à la Knosset.

L'amendement à la loi prévoit une peine allant jusqu'à trois ans de prison et une aprende pour - tout citoyen israélien qui a des contacts délibérés et sans autorisation avec une personne occupant des fonctions dans les insigness dirigeantes d'une organisation terroriste ».

Danz son exposé der motifs, le ministre de la justice, M. Nissim, éctit que « récemment, les rencon tres se sont multipliées entre Israé llens et représentants afficiels d'organisations terroristes, ce qui a causé de graves dommages politi-ques et militaires à Israel. Il s'agit là d'un phénomène qui ne peut être

Il y a une quinzaine de jours déjà, la Parti travailliste et M. Pérès, à la suite de réactions étrangères et notamment de protestations de pernotamment de protestations de per-sonnalités françaises (le Monde du 24 juillet) ont pris conscience de leur a inattention ». Les travaillistes ont alors essayé de tergiverser, se heurtant au Likoud, leur partenaire an sein du gouvernement d'union

Cos affrontements out attout lour point culminant mardi. Dans un pro-mier temps, le ministra de la justice avait rejeté la demande de M. Pérès de différer la déposition du projet de lei et son vote en première lecture. Le chef du groupe perlementaire du

Likoud, M. Halm Keufman, a fait valoir que cet amendement ne fai-sait que « traduire les multiples prises de position du premier ministre, M. Shimon Peres. contre tout pourparler avec l'OLP .; M. Kaulman s'est demandé si ce ne sont pas les perspectives des négociations avec use délégation jordasopalestinienne qui expliquent la dérobade - des travaillistes.

Le chef du groupe parlementaire travailliste, M. Rafi Edry, a rétorqué que le texte devait encore être minuticusement examiné et que sa présentation hâtive s'explique par - la volonté du Likoud de se montrer plus kahaniste que la rabbin Kahane », en tirant profit de la colère suscitée par la récont assassinat de deux enscignants è Afoula.

Finalement, le premier ministre a ávité la crise grâce à un compromis. en faisant valoir a qu'il était d'accord avec la teneur de l'amen-dement, mais qu'il émottait des réserves quant à sa formulation actuelle ». Le projet de loi est pré-senté ce mercredi à la Knesset mais le vote en première lecture n'aura lieu que dans deux semaines. Les travaillistes ont donc obtenu que la procédure soit releatie, Mais le pro-jet n'est pas ratiré. M. Matti Peled, député de la Liste progressiste pour la paix, qui a su de nombreuses rancantres avec des dirigeants de l'OLP, a reconnu que si le texte devait être finalement approuvé, il serait confronté à un « sérieux pro-blème », « (Intérim.)

Assassinat d'un employé de l'armée israélienne à Naplouse.

M. Albert Bouhris, employé de l'armée israélienne, a été tué par des inconnus, mardi 30 juillet, dans la ville de Cisjordanin ofi l'armée a immédiatement imposé un couvre-feu total, arrêté plusleurs suspects et fermé. l'université palestinienne d'Ep-Najah. Par ailleurs, les corpa déchiquetés de deux jennes Palestiniens, membres d'une même famille, qui avaient disparu vendredi 26 juillet, ont été retrouvés près de Naplouse. Selon l'hypothèse de la police, les deux Palestiniens sont moets en manipulant un engin axplosif dans leur véhicule. — (AFP)

Egypte

L'arrestation du « cheikh aveugle »

De notre correspondant

Le Caire. - Le cheikh Omar Abderrahmane, quarante sept ans, un des chefs de file des extrémistes musulmans, a été arrêté jeudi 25 juillet par la police egyptienne, vient d'indiquer son avocat, M. Abdelhalim Remadan. avocat, Mª Abdelhalim Ramadan, Selen aon défenseur, le « cheikh aveugle » est accusé « d'avelt comploté pour renverser le régime et reconstituer l'argenisetion extrémiste Dimad (guerre sainte) », qui avait été-reconnue responsable de l'assassinat du présidant Sadata at dea arrivente leuit politique d'Assourt soixente-huit policiers d'Assiout, en Haute-Egypte, en 1981.

an Haute-Egypte, en 1981.

Maigré le mutierne des autorités égyptiennes, on estime ici
qu'une telle mesure sadre parfaitement avec l'offensive antiislamiste décenchée début juillet
par le gouvernement. Elle intérvient deux semaines après
l'arrestaplon d'une autre figure de
proue des islamistes, le chelich
Hafez Salama, imam de la mosquée intégriste El-Nour au Caire
(le Monde du 17 juillet). Le
chelich Abclerrahmene avait failli
âtre arrêté le même jour pour
avoir dirigé au Fayoum (110 kilemistres au sud du Caire) une avair dirigé au Fayoum (410 kilo-mètres au sud du Caire) une manifestation contre la prise de contrôle per le gouvernement d'une mosquée intégriste, celle d'El-Khalifa. Vingt-trois manifes-tants avaient été interpellés, mals leur chef avait été laissé en liberté. Le chelidh est, en effet, un des dingeents des Gamant isla-miya (groupements islamiques), qui viennent de publier un livre offébrant « ses auploits face sur suppôts de Setan ».

Cet ancien étudient de l'uni-versité islamique d'El-Azter, père de dix enfante, était, selon le parquet, le chef spirituel du Di-had et son muiti (interpréte de la lei islamique) ; il avait ainsi randu ficita: l'assassinat et la vol de tous ceux, responsables, noi-ciers ou civátiens, qui étalent nemés s'apposer à l'application de la charia (législation islami-que). Le cheilch, qui risquelt la pome capitale, bénéficia toutefeis d'un non-lieu dans l'affaire d'Asiout, le tribunal n'ayant pas tenu compte des aveux et témo-gnages « arrachés per la force et la torture ». Il avait précédemment été acquitté dans la procès des assassine de Sadate,

Libéré en ectobre 1984, le cheikh réintégra la province du Fayoum où, dès 1965, il avait fait ses prantibles annes en tant que prédicateur, il y reprit ses prônes enflammés, vilipendant tes adversaires de l'application de la loi coranique. Début juillet, il était interdit de prédication et remplacé, à l'inster de plusieurs oratqura islamistas, par des imams nommés par le gouverne

Lo & phetich avougle » ast goldbre dens les milioux intégristes et est, depuis quinte ans, l'un des précinateurs les plus écourés du Fsyourn, de Minjeh et d'Assiout, trois régions méridionales qui sont aujourd'hul les principaux foyers laternistes de la vallée du

ALEXANDRE BUCCIANTI.

· Attantat à Thieran. L'explosian d'as asgin mardi 30 juillet à Tébéran a fait trois morts et cinq blessés. Selon la radio franienne, la bombe contenant vingt kilos d'explosif a szaté dans une ca-bine téléphonique à l'extériour d'une-banque, il s'agit du sixième attentat à l'explosif dout on a eu connaissance à Tébéran depuis le début de cette année. Le dernier en date, une bombe placée sous une voiture stationnée place de l'Imam Khomeiny - avait fait quatre blessée le 7 juillet. - (Reuter.)

• L'Arabie Sacudite assistera au sommet arabe du 7 août au Maroc.

Le ministre sacudite du Maroc.

Le ministre sacuditen de l'information, M. Ali Chaer, a annencé, mardi 30 juillet, que les Sacudiens assisterent an sommet arabe du 7 août au Maroc - si son objectif est d'ueir les rangs arabet, ce qui constitue la politique de base du royaume ». L'Arabie sacudite est la membre le plus important du Conseil de coopération du Golfe (CCG), qui regroupe le Kowen, les Emirats arabes unis, Bahrein, Qatar et Oman. Les EAU em été le premier membre de la Ligue arabe à accepter de participer au sommet de Casablanca. La Jordanie, l'OLP, l'Irak et le Yémen du Nord ent déjà annoncé qu'ils participeraient au sommet. — (AP.)

POLICE L'ARRESTATION I

polémique great to Restrict De grand — — — de la grand — — — de la ar in the care

de la principal de la principal de la principal de la M. Grand de la M. Del P 17-2 area (Albaria - 🗗 er er dost - Les resp per la cas estante de s n der an en aus en für Market Contact Congres mentale en efforme de a wee plus reserved to the ration y to the receive place part is - . - sur la maise north and rer valableme elemes as a mposent. An

Les bro

Do to to gangaters ?

med and as consequence d'indignatio ce segregatu designer les ain de débarb ، : مانت title or test diverse car, on gat to and entraine et e and the rus de frapper le heren moorte une lecon grant profiter que an are - ne des évidences. 11 . ses fripouilles dan re - .. elles pratiquent ext. t. " armée, mais elles p set in tursances parfeis bear partitionantes. Le «corps

Ri: - est pas plus corr L'untologie n'a rien i e. . à main armée n' ar. .. considéré par per ACTION TORRESCHOOL Nu la aborder un de pure _ : inc importance while publique

- Language of t lecan que erimine Parce c appart. S SCIVICES ram (: de ci сини (... – ...ежетет delization - the pushe nit a lom tus :: Tendirant poser : - raurs, ce our: . . . depu

Comes to the service of the Mick of Sun Chica. pales of 1800 to 110 Chia MON CO C. C. Mark Mills of the company Mark the same of SPECIE US ti I Boate Deine in Gin and

SCIENCES Certaines & **Challeng**

la ennuis commo mate spatialic arrier! e tores un cen :-Seillage-clei cu arrectement : and the state of t

LIPS doit per uper de resser les observents de l'entre de l'appreure à comme de comm

LHC

CUMO!

dem G ture de des bur mardi 3

Ceite Da

cher l'év

- Mactic

estrion d

cadres de b

L'asogs

tion de pou fermeture d



AFRIQUE

Ouganda

Le général Tito Okello tente d'obtenir le ralliement de la quérilla

De notre correspondant en Afrique orientale

semblent avoir vraiment satisfait

beaucoup de ceux qui ont combettu

le précédent régime, déçus de re-

trouver aujourd'hui, aux commandes

du peys des hommes qui, hier, se sont compromis avec M. Obota.

« L'orchestre reste le même », a

constaté l'ancien président Godfrey

Bineisa. « Le coup a été l'œuvre d'un groupe qui essaye de se sortir

du pétrin dans laquel l'a mis

M. Obote », a remarqué, de son côté, au micro de la BBC, M. Mu-

pays, les frontières, les séroports et les dépôts pétroliers étaient tou-

jours fermés, quatre jours après le

coup d'Etat. A Kampala, les admi-nistrations et les banques n'avaient

pes rouvert leurs portes et la ville

était privée de transports en com-mun. Un convoi de résidents étran-

gers - américains, britanniques et

français - devait, ce mercredi me-

tin, quitter la capitale par la route

pour le Kenya voisin, sous la pro-

de Kampala per téléphone confir-

ment que le coup d'Etat s'est ac-

compagné, pendant les premières

quarante-huit houres, d'une vérita-

ble mise à sac de la capitale, pire,

d'après certaines sources, que celle

qui avait eu lieu, en avril 1979, lors

de la chute du maréchal ldi Amin

Dade, et, de l'antrée, dans la ville,

des troupes ougando-tanzaniennes.

Ce sont essentiellement des sol-

dats qui ont saccagé et pillé toutes

les boutiques du centre. Les car-

casses de cerrtaines de véhicules

encombrent les rues. Des maisons d'étrangers ont aussi reçu la visite

des pillards. Une partie du butin a,

ensuite, été vendue sur des mar-chés de fortune, installés à l'exté-

rieur de Kampala, notamment sur la

route de Bombo, qui conduit vers le

nord du pays.

Tous les témoignages recueillis

tection de l'armée ougandaise.

Nairubi. - Sana pardra da composition du conseil militaire ne veau chef de l'Etat, s'est rendu, le prestation da serment, à Dar-Es-Salaam, pour y ranenntrar M. Julius Nyerere. Le président tanzanien avait été un chaud partisan de M. Milton Obote, renversé le 27 juillet. Le président ougandais aurait aussi l'intention de rencontrer secritement M. Yoweri Musuweni, chef de l'armée nationale de résistance (NRA), afin d'obtenir son raltiement. Dans un communiqué, pu-blié à Nairabi, la Mauvamant national de la résistance (RNM), branche politique de la NRA, a, an effet, marqué ses distances visà-vis du pouvoir en place et de ses décisions « prises sans consultation at sans consentement de notre part ». Le mouvement précise toutefois qu'il est en contact avec les autorités militaires pour rechercher de « meilleures méthodes de tra-

« L'orchestre reste le même »

La général Okello a nommé les neuf membres du conseil militaire qu'il préside : sept officiers - dont le général Olara Okello, qui mena à bien le coup d'Etat - et deux civils. Il a'est choisi comme adjoint le colonel de l'armée de l'air Wilson Toko. On attend toujours la nomination d'un premier ministre. Parmi les noms les plus fréquemment cités pour occuper ce poste, figure celui de M. Paul Saemogerere, président du Parti démocratique, qui a position sous la régima da M. Obnte. Dans un messaga adressé au nouveau chef de l'Etat, il indique que la DP « prend note » des raisons invoquées par les au-teurs du putsch pour leur action et de leur promesse de rétablir la démocratia dans la pays, d'icl à un an, grâce à des « élections libres et lovales ».

Okello comme chef de l'Etat ni la

Afrique du Sud L'AMBASSADEUR **A WASHINGTON** RAPPELÉ EN CONSULTATION

bert Buerkes, n gagné son poste il y a deux mois, et n'a pas encore pré-senté ses lettres de créances.

Les Etats-Unis avaicat cux-

A Port-Elizabeth, les milieux écode leurs entreprises par les Noirs, ont demandé mardi aux antorités

Le boycottage, lancé il y a denx semaines à Port-Elisabeth, s'est traduit par une baisse, allant jusqu'à 35 % du chiffre d'affaires des commerces tenus par les Blancs, il s'est Etendu samedi à la ville d'East-

La police sud-africaine a annoncé mardi la libération de treize personnes - douze Noirs et un Blanc -parmi les mille deux cents cinquante-neuf détenus depuis l'imposition de l'état d'urgence il y n

mée aux termes de la loi sur la sécurité interne, sons l'accusation d'avoir « pris des photos d'installa-tions militaires ».

· L'attentat contre l'ambassade d'Afrique du Sud à Lisbonne. -Des Groupes autonomes révolution-naires (GAR), organisation jusqu'alors incomme au Portugal, oot revendiqué, samedi 27 juillet, l'attentat qui a endommagé l'ambas-sade d'Afrique du Sud à Lisbonne. JACQUES DE BARRIN. - (AFP.)

Pretoria (AFP, Reuter). - Le gouvernement sud-africain a an-noncé, mardi 30 juillet, le rappel en consultation de son ambassadeur aux États-Unis. Celui-ci, M. Her-

mêmes rappelé pour consultation leur umbassadeur à Pretaria. M. Herman Nickel, le mois dernier, à la suite du raid des unités sud-africaines sur Gaborone, capitale du Botswana. Washington n'avait pas réagi, mercredi matin, au rappel du chef de la mission sud-africaine. Pretoria, pour sa part, a évité de commenter sa décision et de la présenter comme une riposte à celle des Etats-Unis.

nomiques blancs, de plus en plus in-quiets de l'ampieur du boycottage d'entamer des « négociations sé-rieuses » avec les dirigeants de la communauté noire, tandis que les in-cidents et les arrestations en vertu de l'état d'urgence continuaient.

London (250 kilomètres à l'est).

Un photographe de l'AFP, M. Gi-deon Mendel, de nationalité sud-africaine, a été arrêté mardi par l'ar-

L'ACCORD AVEC LES SIKHS AU PENDJAB

Les Etats de l'Haryana et du Rajasthan s'estiment lésés

Plus d'une douzaine de pe sées, mardi 30 juillet, au cours des affront l'arme blanche et au pistolet entre sikhs modérés et extrêmistes, dans le Temple d'or d'Auritsar (Peudjab) (nos dernières éditions de 31 juillet). Selon la police, des extrémistes nikles, hoetiles à l'accord conclu la semaine dernière entre le gouvernement et les dirigeants modérés de leur com nté, out tiré

New-Delhi. - L'emphorie est vite passée: Après l'enthousiasme initial. qui a suivi l'accord sur le Pendjab, signé la semaine dernière par le premier ministre Rajiv Gandhi et le dirigeant des sikhs modérés, le Sant Harchand Singh Longowal, c'est maintenant le temps de l'inquiétude, au fur et à mesure que les implica-tions immédiates de l'accord se font jour. Le mécontentement est vif dans l'Etat de l'Haryana (1), où l'ou se trouvera le 26 janvier prochain privé de chef-lieu administratif. Aux termes de l'accord, en effet, Chandigarh, l'ancienne capitale régionale partagée par le Pendjab et l'Haryana, sera « rendue » an seul Pendjab. Ce jour-là, tout l'appareil administratif de l'Haryana, qui comprend quelque vingt-deux mille functionnaires et leurs familles. devra choisir entre l'humiliation de

En guise de protestation contre cette «liquidation», vingt-neuf députés de l'opposition (un tiers de la chambre régionale) out décidé de émissionner en bloc, le 9 août pro-

devenir «locataire» d'un autre gou-

vernement et un départ, «dans la

nature ..

An Rajasthan voisin, soixente députés de l'opposition, furieux que le partage des caux de grandes rivières du Nord tel qu'il a été prévu aux termes de l'accord doive se faire au détriment de cet Etat semidésertique, occupent, « pour une durée indéterminée », la chambre de l'Assemblée régionale.

An Pendiab même, l'accord semble avoir été accueilli avec un sentiment de soulagement, snuvent imprégné d'indifférence. De jeunes sikha, venus des envi-

pakistanaise, se disent sculement

De notre correspondant · movemement satisfaits · du compromis. D'antres, plus âgés, se réjouissent de la fin d'une crise qui

avait pris des allures de guerre fra-Affaibli par ce sentiment de confusion mélée de lassitude, l'Akali Dal du Sant Longowal est encore traversé de tendances rivales. Deux importants dirigeants du mouvement out accusé le Sant Longowal d'avoir » bradé» les intérêts des sikhs, et tout particulièrement de ceux coupables de mutinerie, au len-demain de l'assaut contre le Temple d'or, en juin 1984. L'accord prévoit « seniement », pour ces derniers, une embauche professionnelle, et non la réintégration dans les rangs des forces armées, comme l'avait exigé l'Akali Dal. La relative sollicitude da gouvernement a néarmoine suscité le courroux de l'opposition de droite hindouiste, qui estime « inad-missible que l'on cherche à réhabiliter ceux qui ont insulté la dignité de

Les irréductibles de l'extrémisme, retranchés quant à eux dans le Temple d'or d'Amritsar, multiplient les dénonciations à l'encontre des «traitres : modérés. Tout récemment

(1) L'ancien Etat du Pendjab indien avait été divisé, en novembre 1966, en deux Etats linguistiques: le Pendjab, pour les gens de langue pendjabi, et l'Haryana pour ceux de langue hindi. Chandigarh avait été désignée comme espitale commune des deux Etats, jusqa'en 1970, lorsque l'aocien premier ministre accepta de «donner» Chandigarh au Pendjab. Mais cette décision était restée lettre morte, jusqa'à la

Les forces paramilitaires, importantes autour de Temple d'or, sont intervenues pour séparer les com-battants et out procéde à une cinquantaine d'arrestations, notamment de dirigeants de la fraction radi-cale de l'Akali Dal et de la Fédération indienne des

> encore, on a enregistré nn nouveau coup de main extrémiste qui a coûté la vie à un policier. Pour les dirigeants de l'Akali Dal modéré, il s'agit surtout maintenant de prépa-rer le chemin vers les élections régionales qui auront sans donte lieu à l'automne prochain. Selon certaines ndiscrétions, l'Akali Dal - qui n'a jamais pu obtenir une majorité suffi-sante pour former à lui seul un gou-vernement — sera vraisemblable-ment nbligé d'accepter la coalition avec le Congrès I, son ancien adver-saire. – (Intérim).

 Un député assassiné. – Proche du premier ministre, M. Rajiv Gandhi. M. Makhau a été tué par bailes. mercredi 31 juillet, à New Delhi nar deux hommes non identifiés, a annoncé l'agence indienne PTI. Son épouse a été blessée. Le parlemen-taire était membre dn Parti du Congrès (I), la formation gonvernementale, et député du sud de la capi-tale indienne. - (AFP.)

Afghanistan

· Les résistants ont attoqué l'aéroport de Kaboul, Islamabad (AFP, Reuter). - Les résistants ont attaqué, samedi 27 juillet, l'aéroport de Kaboui et la garnison soviétique voi-sine de Khair-Khana, s'attirant des représailles d'une intensité sans précédent, selon les étrangers résidant depuis longtemps à Kaboul et cités, mardi 30 juillet, par des sources di-plomatiques occidentales à Islamabad. Cette operation, qui a dure toute la unit, aurait fait thouse morts soviétiques et quatre afghans, ainsi que de nombreux blessés. Par ailsur l'ambassade d'URSS ou à proximité, le 17 juillet.

EUROPE

Maroc

LES GRÈVES DE LA FAIM S'ETENDENT DANS LES PRISONS

Onze prisonniers politiques de la prison centrale de Kenitra, nu nord de Rabat, ont annonce dans un communiqué, dimaache 28 juillet, qu'ils commençaient une grève de la faim illimitée par solidarité avec les neuf grévistes de Marrakech qui avaient repris leur mouvement le 23 juin.

Diffusé par le comité de soutien des grévistes de Marrakech, le communique de Kenitra est notamment signé par Abraham Serfaty, dirigeant de l'organisation Ilai Amam (En avant), militant marxiste, condamné en 1977 à la réclusion à perpétuité, et Idrissi El Kaytouni, condamné à Fès, en 1982, à dix ans de prison à la suite de la publication de son reencil de poèmes en français l'Etincelle.

D'autre part, à Casablanca, vingtdeux prisonniers pulitiques qui nvaient observé une grève de la faim du 17 aa 21 juillet l'on reprise trois jours plus tard, selon l'Association de défense des droits de l'homme au Maroe (ASDHOM), pour une durée de dix jours et menacent de poursuivre leur mouvement de façon illimitée si les revendications des neuf grévistes de la faim de Marrakech ne sont pas satisfaites.

L'ASDHOM précise également que les familles de ces détenus ont fait savoir que les neuf hommes étaient dans le coma on dans un état

économiques ne sont pas annoncées, elles sont prises », a déclaré le prési-

dent Garcia en expliquant la ferme-

ture des banques des mutuelles et des bureaux de change décidée le

mardi 30 juillet pour deux jours.

Cette mesure est destinée à empê-

cher l'évasion de capitaux et les

décision, deux jours après la passa-

tion de pouvoirs, a surpris les Peru-

viens. Beaucoup d'emplnyés et

cadres de banques ont découvert la

fermeture de leur établissement en

arrivant à leur travail. D'après des

L'annonce très rapide de cette

transactions sur le dollar.

Les sociaux-démocrates se cherchent un chef

Bonn. - Quand le Parti socialdémocrate a perdu les élections générales de mars 1983, nul ne doutait qu'une longue cure d'apposition l'attendît. Deux ans plus tard, la situation a pris un tour inattendu à Bonn: le chancelier Kohl est au creux de la vague, sa cote de popularité à zéro sur une échelle allant de + 5 à - 5, et le Parti social-démocrate se sent le vent en poupe.

Ses succès récents - la victoire de M. Oskar Lafinataine en Sarre, d'ordinaire un bastion de la CDU, puis la réélectinn triomphale de M. Juhannes Rau en Rhénanie-Westphalie - lui font même espérer un retour an pouvoir des 1987. D'aatant plus qu'il est dinné gagnant à la prochaine échéance électorale, le renouvellement du Pardectorale, le renouvellement du Par-lement régional de Basse-Saxe (une réginn dirigée par le chrétien-démocrate Ernst Albrecht), au printemps prochain.

Le SPD est cependant toujours en quête d'un successeur à Helmut Schmidt. La preuve en est le débat,

ainsi de gagner du temps avant d'annoncer d'autres mesures écono-

miques. Il envisagerait notamment

une dévaluation de 20 % du sol, la

a precise mardi que le Pérou rédui-

rait . de moitie . son contrat sur

l'achat de Mirage-2000. Il a, par ail-

leurs, indiqué que son pays resterait membre du FMI, bien qu'il coateste

à celui-ci le rôle d'intermédiaire

dans la négociation de la dette exté-

rieure, préférant un dialogue direct

D'autre part, le président Garcia

monnaie nationale.

AMÉRIQUES

Pérou

Les banques fermées pour deux jours

Lima (UPI). - - Les mesures observateurs, le gouvernement tente

De notre correspondant surgi en pleine pause estivale à Bonn les médias quest-allemands nutour de la question : qui sera le prochain candidat-chancelier de l'opposi-

Le nom de M. Johannes Ran est le plus souvent avancé, après sou succès le 12 mai dernier au Landtag de Düsseldorf. Et malgré les spéculations sur une éventuelle candida-ture de M. Willy Brandt, agé de soixante et onze ans, ou une seconde tentative de Hans-Jochen Vogel, qui a derrière lui l'échec de mars 1983, il ne semble guère faire de doute que M. Ran est le mieux qualifié pour porter les espoirs du SPD.

Sa cote de popularité est au plus haut (+ 1,8 %), loin devant Helmut Kohl, mais toujours en retrait der-rière Helmut Schmidt (+ 2,4 %). qui reste, sans conteste, l'homme politique ouest-allemand le plus

Les hésitations de Johannes Rau

Pourrant Johannes Rau semble se faire tirer l'oreille. Cet homme est. un peu à la façon de Helmut Kohl. un provincial, d'un abord facile, qui discute volontiers avec un mineur de la Ruhr autour d'un verre de bière mais qui préfère être numéro un à Düsseldorf plutôt que chancelier à Bonn, et encore moins chef d'une opposition qui n'est pas assurée de revenir au pouvoir des 1987.

Pour ajonter à la confusion, Helnut Schmidt a envoyé discrètement à M. Rau une lettre, dont tous les journaux ont eu connaissance, où, sans lui déconseiller de « monter à Bonn ., il lui suggère de peser murement sa décision. Des conseils qui comptent de la part d'un ami qui a exercé les responsabilités au plus haut niveau.

Enfin, pour Johannes Rau, les questions familiales joueront un très grand rôle : marié à une jeune emme de vingt-cinq ans sa esdette, il est père de deux enfants en bas age. Et son évouse Christina, une petite-fille du président Gustav Heinemana, ne fait pas mystère de ses réserves sur une carrière nationale DOUR SON HERE

Certains stratèges pensent culin qu'il scrait préférable d'attendre quatre ans de plus pour faire de M. Rau un candidat chancelier en 1991, quand le SPD peut espérer gagner les élections - à coup sûr -. après buit ans d'intermède co teur. Il faudrait alors que M. Vogel mène la prochaine campagne.

Mais M. Rau ne pourra certainement nas se dérober, et il devra respecter la règle de la solidarité interne au parti. A chacun son tour de faire des sacrifices : M. Vogel a déjà payé de sa personne à plusieurs reprises, à Berlin-Ouest en 1981 dans un dnel presque perdu d'invance contre M. Richard von Weizsäcker, puis à Bonn quand il s'est retrouvé en 1983 candidat chancelier d'un SPD à la dérive.

Le SPD s'était fixé un calendrier : nommer à la fin de l'année son chef pour la betaille de 1987. Celui-ci aurait été confirmé par le parti réuni en congrès à l'automne 1986. En ne tenant pas de congrès cette année, le SPD voulait aussi élaborer en toute tranquillité son nouveau programme pour 1988. Ce calendrier va être bousculé et le nom du prochain candidat-chanceber sera sans doute connu officiellement avant la fin de l'été. - (Intérim.)

. M. Helmut Schmidt codirecteur de Die Zeit ». - L'ancien chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt (soixante-six ans) n été nommé codirecteur da plus prestigieux hebdomadaire de RFA, Die Zeit, a annoncé mardi 30 juillet le journal. M. Schmidt sera responsable de la ligne éditoriale du journal.

Grande-Bretagne

CÉDANT AUX PRESSIONS DU GOUVERNEMENT

La BBC annule une émission sur l'Irlande du Nord

Londres (AFP, UPI). - La BBC a oédé, mardi 30 juillet, aux pres-sions du gouvernement en returant de ses programmes une émission sur l'Irtande du Nord dans laquelle l'un des principaux dirigeants du mouve-ment républicain. Martin McGai-ness, était interviewé (le Monde du

Après plusieurs heures de délibé-rations à huis clos, les membres du conseil d'administration de la BBC ont décidé de faire droit à une requête formulée lundi par le minis-tre de l'antérieur, M. Leon Brittan, demandant l'amulation de cette émission qui, selon lui, offrait une tribune à une organisation terroriste. Martin McGuiness, élu au conseil

municipal de Loadonderry sur la liste du Sinn Fein, la branche politique légale du mouvement républicain, a été plusieurs fais dans le passé arrêté pour appartenance à l'IRA et activités terroristes. Le film, qui entrait dans la série « Real Lives », se proposait de décrire le fossé séparant les extrémistes des deux bords en Irlande du Nord et donnait également la perole à Gre-

gory Campbell, l'un des représen-tants les plus durs du courant protestant uni

Dans un communiqué publié mardi soir, l'intersyndicale de la BBC reproche au conseil d'administration de n'avoir pas soutenu le directeur général et les principaux responsables des programmes qui avaient préconisé le maintiea de l'émission. Plusieurs personnalités de l'opposition travailliste et libérale out également protesté contre cette décision. M. Murlin Ray, ancien ministre de l'intérieur travailliste et ancien secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, s'est élevé contre cetta « censure » et s'est étonné que M= Thateber n'ait pas visinnné l'émission avant de la condamner. Ua ancien directeur de la BBC, Sir Hugh Creas « déplacé que ... sir Hugh Greaa, a déplaré que la chaîne de télévision se laisse « intimider » par le premier ministre. Il a estimé que le conseil d'administration nurâit dû contraindre le gouvernement à recourir à ses pouvoirs de censure, jusqu'à présent mutilisés en temps de paix.

.. Autriche

Un procureur du tribunal de Vienne arrêté pour corruption

Vienne, (AFP). - L'Autriche vient de découvrir avec stupeur le plus grand scandale de corruption de l'après-guerre au sein de la jus-tice. Un procureur du tribunal de Vienne, M. Lutz Moser, 44 ans. haut fonctionnaire qui jouissait d'une réputation de parfaite inté-grité, a été arrêté lundi 29 juillet pour avoir classé, en échange d'une forte somme d'argent, le dossier d'instruction d'un bomme d'affaires véreux accusé d'avoir escroqué une firme d'exportation hoagroise.

Le pot aux roses a été découvert par le magazine autrichien Profil, grâce à un témoin qui avait filmé discrètement en Suisse la remise d'une enveloppe de 1,5 million de francs suisses (environ 5 millions de francs français) au procureur vica-

Eu mars dernier, l'bnmme d'affaires autrichien Bela Rabeibaner, 51 ans, avait été convoqué par le procureur Moser, chargé d'instruire la plainte déposée contre lui par luis la plainte déposée contre lui par une firme hongroise. Rabelbauer, surnommé en 1980 par la presse aurichienne «l'homme à la valise. pour avoir tenté d'acheter un mardat de député par un don de dix milions de schillings (5 millions de flancs français) au Parti popurisquait dix ans de prison s'il avait eté reconnu coupable dans ce le affaire d'escroquerie.

Que dirlez-vous d'une enve-ppe de 1,5 million de francs isses? - aurait dit Rabelbaner au ocureur viennois. Le marché fut

Rabelbauer a disparu. le minis-dre de la justice autrichien a lance in mandat d'arrêt contre lui.



LES DIFFICULTÉS DU POUVOIR EN OUTRE-MER

Le RPR et le gouvernement polémiquent sur le retour au calme en Guadeloupe

» Ces événements, survenu

après ceux de Nouvelle-Calédonie.

révèlent sa coupable complaisance à

l'égard d'une infime minorité d'agi-

tateurs, au profit desquels il ac-cepta que soient bafouées les lois de

la République, les règles de la dé-

mocratie et les intérêts de la France.

Face au découragement des Fran-

çais d'outre-mer, le RPR affirme

unie, devenue majorité après les élections de 1986, restaurera l'auto-

rité de l'Etat, offrira des perspec-

tives neuves aux jeunes d'outre-mer et garantira la liberté dans l'ordre et la sécurité. »

Enfin, M. Michel Debré, ancien

premier ministre, député RPR de la

Réunion, écrit mercredi 31 juillet dans le Figarò : « Les Français

d'outre-mer, de quelque région qu'ils soient, veulent, en majorité,

demeurer Français: ne les dégoû-

tons pas de leurs sentiments patrio-tiques en favorisant d'une manière

concrète et permanente les groupus-

cules et les idéologues hostiles à la

France et en fermant les yeux sur les manœuvres qui, de l'Australie à l'Union soviétique, soutiennent nos adversaires. Il se trouve également

que, sans effort financier insuppor-table, la France peut résoudre les

main-d'œuvre, leurs richesses mari-

times, les sites indispensables de

Mururoa et de Kourou, nous appor-tent des atouts considérables pour

aujourd'hui et davantage encore

dennellement que l'opposition

Les départements et territoires d'outre-mer ont né pendant longtemps les chasses gardées électo-ales des gandlistes junqu'à ce que les réflexes légiti-nistes de leurs populations jouent en faveur des gis-ardiens puis des socialistes. Profitant des nouvelles cardiens puit des socialistes. Profitant ses nouveues difficuités du pouvoir en Guadeloupe, M. Jacques Chirac se pose donc en champion du rétablissement de l'ordre républicain, de la sécurité, et il le fait en déployant une certaine solemité, pour tenter de reconquêrir ces anciennes colonies au profit du RPR. C'est de bonne guerre.

Mais en con ment le pouvoir d'une facou aussi abrupte qu'il l'a fait, mardi soir, au sujet des événe-ments surveus en Guadelooupe, le président du RPR abrupte qu'il l'a fait, marca soir, au sayet ues even-ments surveuss en Guadelooupe, le président du RPR apparaît quelque peu déphasé par rapport aux réac-tions de ceax anxquels son discours s'adresse. Le porte-purole du gouvernement, M^{me} Georgina Du-foix, a bien vu la faille et elle a eufoncé le coin en sontignant que le soulagement a été manime à Pointe-à-Pitre. En effet, le président du couseil régional, qui appartient au mouvement chiraquien, avait, tout de suite, fait chorus avec le président so-

après-midi 30 juillet, à l'Hôtel de Ville de Paris, une brève déclaration

tude à l'égard de l'unité nationale». Le président du RPR a affirmé : «Après les événements de Nouvelle-Calédonie, ceux de Guadeloupe

marquent le mépris dans lequel le gouvernement actuel de la France

tient les principes de la démocratie, de la République et des intérêts de

» En Guadeloupe, une majorité immense est profondément attachée à notre pays. Une infime minorité

d'agitateurs vient d'imposer sa loi

M. Chirac a également souhaité

utenir leur droit légitime à

que «les Français d'outre-mer,

quella que soit leur origine, sachent

vivre dans la République et dans l'ensemble français, dans la liberté et la sécurité que l'Etat se doit de garantir à ses citoyens.

« Coupable

complaisance »

et la commission exécutive du RPR.

réunis sous la présidence de M.

Chirac, avaient publié un communi-

fours dans un département français,

le gouvernement socialiste a laissé

se développer une situation quasi

insurrectionnelle et a refusé de

maintenir l'ordre républicain et

d'assurer la sécurité des personnes

Auparavant, le bureau politique

que l'opposition une est unanin

Cela n'est pas acceptable.»

er sa «sérieuse inquié-

nent de la République.

M. Chirac : «Une infime minorité d'agitateurs

vient d'imposer sa loi

au gouvernement de la République »

M. Jacques Chirac a fait mardi et des biens, qui sont pourtant sa près-midi 30 juillet, à l'Hôtel de responsabilité première.

cialiste du conseil général pour réclamer la libération de Georges Faisans et permettre ainsi le retour an

En réduisant la situation en Gundeloupe à l'inence néfaste d'une poignée d' «agitat M. Chirac contredit en partie l'analyse politique de ses propres amis locaux, beaucoup mieux placés que lui pour mesurer l'impact des thèses mationalistes parmi les jeunes Autillais.

En la circonstance, toutefois, le président du RPR n'a pas le monopole du déphasage. Au moment où Mar Dufoix, dans sa réponse à M. Chirac, insistait, au nom du gouvernement, sur le fait que la libé-ration de Georges Faisans, qui a apaisé les esprits, résultait d'une décision de justice et nou d'une intervention du gouvernement, M. Bertrand Delance, au nom du Parti socialiste, disait le contraire en se félicitant de la « solution d'apaisement» trouvée par le gouvernement... A chacus ses contradictions.

GEORGES FAISANS: L'INDÉPENDANCE « INELUCTABLE »

Quelques centaines de personnes dont de nombreux Antillais, ont manifesté, mardi 30 juillet, en fio d'après midi entre la République et la Nation, à Paris, contre la « répression coloniale » et pour la hôé-ration des prisonniers politiques guadeloopéeos. « Cent ans de prison» : proclamait la banderole de tête, faisant référence au total des peines prononcées contre les empri-

Georges Faisans, qui a regagné soo domicile de Mootfermeil (Seine-Saint-Denis), après sa libéra-tion sous contrôle judiciaire, estime que l'indépendance est « inélucta-ble » en Guadeloupe, même s'il faut « recourir à la violence, L'Etat français n'a jamais laissé aux populations qu'il o colonisées d'autre alternative que le recours à la violence », a t-il déclaré.

« Le sentiment nationaliste existe dans le peuple guadeloupéen, même s'll est souvent étouffé. Si vous faites le tour de la Guadeloupe, en deux jours vous aurez vu plus de drapeaux français que vous n'aurez l'occasion d'en voir durant toute votre vie. Tout se passe comme s'll fallait persuader les Guadeloupéens qu'ils sont français. »

En revanche, Georges Faisans reousse toute idée de référendum sur l'indépendance de l'île : « Le référendum est une insulte à la Guadeloupe, une escroquerie parce qu'il problèmes de ces départements et territoires lointains, qui, par leur signifie qu'il se pourroit que le peuencore un mattre.(...). La dignité ne se mesure pas par des bulletins de vote. » En raison de son état de santé, le militant indépendantiste ne s'est pas présenté au commissariat de Gagny comme il est tenu de le faire chaque jour. Ce sont des policiers qui sont venus contrôler sa présence à son domicile.

Mouvement préfectoral

d'une ampleur exceptionnelle

(Suite de la première page.)

Il en est allé de même, en 1982,

pour soicante-neuf préfets, en 1983

pour trento-six, et dans les six pre-

miers mois de 1984, sous le gouver-

nement de M. Pierre Mauroy, en-

Les deux remaniements auxquels

vient de procéder M. Joxe ont aussi

pour effet d'abaisser sensiblement la moyenne d'âge des « commissaires

Parmi les quarante-deux fonction

naires concernés, on peut souligner le départ de M. Yves Bonnet direc-

teur de la DST pour la préfecture du Finistère et celui de M. Joël Thora-

val, directeur du personnel et des af-

faires politiques au ministère de l'in-

remis à son administration d'origine,

On note aussi que M. Claude Silber-

core pour quatorze d'entre eux.

de la République ».

M^{me} Dufoix : propos « misérables »

pour demain. »

M= Georgina Dufoix, porteparole do gouvernement, a iogé misérables » les déclarations de M. Jacques Chirac. Dans un communiqué publié mardi soir. M= Dufoix a reproché au maire de Paris de faire a semblant d'ignorer » que ces événements - font suite à des déclarations rendues par la justice, qui relèvent de la seule conscience des juges et non d'une décision gouvernementale » et de faire « semblant d'oublier que le président RPR de la région Guadeloupe [NDLR : M. José Moustache], comme l'en-semble des élus, avait lui-même demandé la libération de Georges Fai-

Selon le porte-parole du gouvernement, « M. Chirac réussit donc le tour de force de mépriser la justice et de traidr ses amis parce qu'il pense que c'est électoralement ren-table », ce qui, « en une seula déclaration, est une sorte de record ».

M. Bertrand Delanoë, membre du secrétariat national du Parti socialiste, a déclaré, de son côté, que M. Chirac « est très mal placé pour parler de démocratie et de Répu que à tort et à travers » et qu'il se comporte « en ramasseur de voix pour mars 1986 ». M. Delanoë e obscrvé, lui aussi, que les « amis » de M. Chirac, eux-mêmes, « pendant que ces événements se sont déroulés, ont prêché la prudence, la sagesse, et souhaité que l'on trouver des solutions d'apaisement, ce que le gouernement a fait ».

M. Pierre Brana, membre da so crétariat national du PS, chargé des droits de l'homme et des libertés, s'était félicité, mardi en fin de matite, de la mise en liberté de M. Faisans, et avait dénoncé « un comportement raciste, qui, par ses outrances, engendre désordre et vio-lences » (allusion à l'attitude d'en-seignant d'origine métropolitaine, auquel M. Faisans s'était opposé en le blessant).

EN BREF

• M. Dominati et la régionalisa-tion. – M. Jacques Dominati (UDF) ironise, à propos de la régio-nalisation, dans sa «lettre» hebdo-madaire datée da 26 juillet, sur cette « fabuleuse réforme qui devait amoindrir le pouvoir et favoriser la démocratie locala ». Selon l'ancien secrétaire d'Etat, il a'y a cu ni « libération des initiatives locales », puisque « les charges financières pesant sur les comm es se sout accrues », ni « simplification de l'administration préfectorale ».
puisque deux administrations suplémentaires, celles de la région et du département, sont venues s'y dre. Pour combattre ce - serpeni de mer », il faat, solan M. Dominati, permettre sux resions ninati, permettre aux regions « lever un impôt régional » et palités de « consulter, sur leur initiative, la population par un référendum », sur quelque sujet

que ce soit, afin d'« installer dans la commune une démocratie directe et locale ».

e M. Huntzinger: une « nouvelle étape » pour le PS. — M. Jacques Huntzinger, membre du secrétarist national du PS, chargé des relations internationales, a défini, dans un entretien publié, mardi 30 juillet, par le quotidien sénégalais le Soleil, «l'objectif de la prochaine décennie et de la nouvelle génération » diri-geant le PS : « Nous voulons faire du PS le parti central de la vie politique française. Il doit devenir une formation qui, à l'image des autres grands partis sociaux-démocrates ms, alt une assise électorale sociologique prédominante », de fa-con à pouvoir « peser à lui seul d'un poids décisif dans la vie politique

10 m

tériaar poar la préfectura des Hauts-de-Seine. Ce dernier sera Hauts-de-Seine. Ce dermer sera remplacé que lorsque M. Joxe anra réorganisé ses services qui gardent aussi un antre directeur, celui des affaires financières, immobiliers et sociales, M. Jean-Michel Hubert

> zahn conseiller auprès da premier ministre est nommé préfet de la région de Haute-Normandie, préfet de ne-Maritime dont M. Fabius est Enfin si dix prégets (dont la moyenne d'âge est de cinquante-huit ans) sont placés en position hors-cadres ou en congé spécial, neuf fonctiaanaires (moyenae d'âge quarante-cinq ans) dont sept an-ciens élèves de l'ENA devienment préfets pour la première fois.

ANDRÉ PASSERON

LE MALAISE DES SOCIALISTES DU NORD

M. Mauroy: « Il ne faut pas toucher aux symboles »

nuission exécutive de la fédération socialiste du Nord, rémie mardi soir 30 juillet à Lille, en présence de M. Pierre Mauroy et des deux ministres du département — MM. Michel Delebarre et Jean le Garrec - a jugé « inacceptables » les propositions de Sacilor concernant l'usine Unimétal de Trith-Saint-Lèger (propositions « qui, brutai

Lille. – « Il y a des usines-symboles. Et il ne faut pas touches aux symboles. ». Ce commentaire de Pierre Manroy, mardi soir à Lille, au terme de la réunion de la commission exécutive fédérale du PS, convoquée en session extraordinaire pour débattre de l'affaire de Trith-Saint-Léger, est peut-être la partie la plus significative du « message » que les socialistes du Nord ont voulo resser Ao gouvernement de Laurent Fabius.

Ua symbole, l'usine de Trith l'est pour Pierre Mauroy d'abord : « Les travailleurs de mon village, a-t-il rappelé, étaient des sidérurgistes de Trith » Elle l'est aussi pour tout le Valenciennois. « On allait chercher les travailleurs à vingt kilomètres à lo ronde, a dit l'ancien ministre; c'est elle qui permettait au Voien-ciennois de vivre. » Le député socialiste Umberto Battist a en bear s'étonner que la presse se mobilise pour cette « bataille ringarde sur l'acier », où 770 emplois sont en jeu, alors que la suppression de 1 200 emplois dans la construction electrique, chez Jeumont-Schneider dans la vallée de la Sambre, o intéresse personne, selon lui, il e dil reconnaître que telle est la force da mythe.

« Ça suffit!»

Aussi les socialistes comprennentils la réaction de « désespoir » des élus de Trith qui ont quitté le PS. Pierre Mauroy s'est dit sensible à leur « désarroi ». De là à parler de crise chez les socialistes du Nord, il y a un pas que ceux-ci se refusent à

De fait, c'est à l'unanimité que la mission a exprimé son « soutien » aux travailleurs du Valenciennois, constaté que, grâce à la volonté positive » du premier ministre, « la fermeture du train à poutrelles de Trith-Saint-Léger n'est plus d'actualité », mandaté ses clus « afin au'ils poursuivent le dialogue avec l'Etat » et demandé au président de la République et au

De notre envoyé spécial gouvernement « la mise en œuvre

des l'automne de mesures significatives et concrètes ». Le seul opposant déclaré (mais il ne vote pas, n'étant pas membre de la commission, bien qu'il participe à ses sessions au titre de parlemen-taire) a été M. Arthur Notebart,

président de la commonanté urbaine, qui a déclaré, à l'issue de la réuniond: «Je n'accepte pas que le Nord soit sacrifié comme il l'est depuis des mois et des mois. Ja l'ai dit à François Mitterrand; ça suffit, ll est temps d'arrêter». Arthur Notebart a ajouté, à propos des deux ministres du Nord, Michel Dele-barre, ministre du travail et de la fonction professionnelle, et Jean le Garrec, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique: «S'ils étaient corrects, ils partiraient».

Réaction «marginale», dit on à la fédération, où l'on souligne que «dArthor» a taujours été oo «dfranc-tireur». «Chacun réagit selon son tempérament», a déclaré Pierre Mauroy, mais tout le monde est d'accord pour refuser la «dliquidation». La fédération socialiste reste donc

unie, selou l'ancien premier minis-tre, at fidèle à «une sorte de consensus régional» sur le plan de modernisation de mars 1984. Or. ce plan demeure «le cadre» de la politiqua gouvernementale, même si certaines «dadaptations» intervien-nent. La fermeture de l'usine de Trith-Saint-Léger est l'une de ces adaptations, mais elle ne doit pas faire oublier le reste, en particulier la création d'une aciérie électrique sur le même site. Surtout, les socialistes ont obteno que sept cent soixante-dix emplois industriels nouveaux soient créés dans le Valenciennois avant la disparition du train à poutrelles. « Nous attendons à la rentrée des annonces précises», a répété avec insistance l'ancien pre-

De son côté, Guy Allouche, premier secrétaire de la fédération rap-

concertation, font fi des mesures anno les plus hautes autorités de la République ») et demandé au président de la République « la mise en œuvre des l'autonne de mesures significatives et concrètes dans le domaine de l'emploi industriel et du développement régional ».

pella qo'une «cellule permanente de suivi » va être mise en place entre le ministère de l'industrie, la région et le département pour observer l'avanent des travaux. Et il se dit persnadé que « Trith ne fermera pas ».

Les responsables socialistes affirment que la démission des quatre Elus de Trith «n'a pas fait tache d'hulle » mais ils convienment que cette affaire va être «de plus en plus difficile à gérer politique-ment », manière de dire que les résultats des élections peuvent s'en ressentir. Ils savent que dans le Valenciennois personne ne croit aux nouvelles promesses et que la crédi-bilité des socialistes dans le Nord, et Pierre Mauroy en particulier, se jone sur ce dossier. Ils ont choisi une position qui leur permet de rester solidaires des travailleurs de Trith sans désavouer Laurent Fabius. « La tache n'est pas facile pour le gou-vernement, a concla Pierre Mauroyd; elle n'est pas facile pour nous ». C'est, en effet, le moins qu'on puisse dire.

THOMAS FERENCZL

· Accord syndical sur le palement des heures de greve. - Les représentants syndicaux CFDT et CGT de l'usine d'Unimétal sont par venus, mardi après-midi 30 juillet, à un accord avec la direction locale de l'établissement sur le paiement des heures de grève. A l'issue de la réunion, qui a duré plusieurs heures, dans les locaux de l'inspection du travail de Valenciennes, les syndi-cats ant décidé de mettre fia, jusqu'à la rentrée, aux actions qo'ils menzient quotidiennement. L'usine devait de toute façon fermer ses portes, mercredi soir, pour trois semaines de congé d'été. Dans la matinée, un meeting avait réuni environ deux cents ouvriers à l'intérieur de l'entreprise, où les délégués syndicaux avaient appelé les salariés se préparer à des actions dures à la rentrée, si l'usine était toojours

LA FRONDE DES MILITANTES DU PS

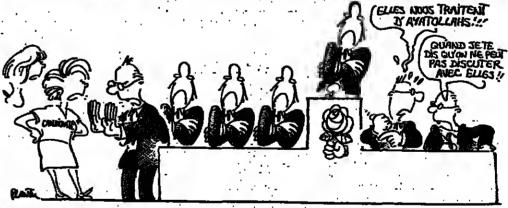
« Nous refusons d'être des femmes-alibis »

Les femmes socialistes ont aujourd'hui leur force tranquille, leur « dernier salon où l'on causa », sis au 9 de la rue Pernety, à Paris : la permanence du ctif Agora où s'organise la fronde contre le « nombre déri-'soire de femmes éligibles (moins de 10 %) prévues sur les fistes du PS pour 1986 ». Une fronde l'Appel des 40 lancé à chaud il y e deux sernaines par des mili-tantes du quatorzième arrondis-

avant-projets de listes pour les régionales, »

Certaines ne 'cherchent'-elles politiques ? Annatte Chépy-Léger, membre du parti depuis 1972 et du comité directeur du PS qui fut élue député de la Marne en 1981, puis invalidée et battue en 1982 à une élection partielle, se défend de tout. esprit revenchard :- e Même si cela resta insuffisant, ce septennet a cepandant parmis la

sément comme un tel « danger ». qu'elles se comportent le plus souvent comme des hommes. D'abord dana leur travail, qu'elles favorisent par rapport à leur vie familiale : « On travaille 24 heures sur 24; c'est comme si on était en campagne électodéclare Vera Albaret, assistante parlementaire au Sénat, Ensuite dans leurs méthodes : « Nous ne voulans pas parlar da nas



sement de Paris (le Monde du 20 juillet) est devenu l'Appeldes 650. Six cent cinquante électrices qui ont voté paur François Mitterrand en 1981. mais qui refusent ouvertement d'e être reléguées au rôle de fommes-alibis ».

Qui sont ces rebelles 2 En ajorité des femmes déjà mobilisées, sympathisantes ou mili-tantes indignées, parisiennes et Des femmes qui comme Fran-coise Gaspard dénoncent « l'attitude stupide et contradictoire de la direction du Parti socialiste à propos des femmes > (1). Certaines da ces battantes

n'ambitionnent-elles pas de devenir des stars politiques, ou à défaut de progresser dans leur carrière ? « Pas du tout », rétorque Jocalyne Berdu, professeur de lettres, membra du parti depuis 1983 et syndicaliste CFDT. « Nous ne sommes ni un 1983 et syndicaliste lobby ni un groupe de pression; notre action est ponctuelle : populariser le plus possible nos revendications et réaliser des

ssance des femmes au plus haut niveau de l'Etat, et laur plus grand engagement dans les associations. » Parfois leur combativité lais

rait même à penser que cos

femmas sant plutôt dae femmes-denger (pour leurs edversaires), que des femmes en danger : eNous ne nous conten-tons pas des dépouilles ; nous commençons aujourd'hui à evoir des responsabilités importantes ; nous pouvons prendre la place d'un homme, c'ast pourquoi nous représentans un danger pour le partage du pouvoir. En outre, notre manière spécifique d'exercer le pouvoir, qui est empreinte de sensibilité, perturbe les hommes; ils veulent nous éliminer doublement », lancent en chour Micheline Boi-chut, sobrante-six ans, médecin, membre du parti depuis 1976, et présidente de deux assoc tions de quartier, et Francine Attia, qui, elle, milite depuis plus de dix ans et a adhéré au parti-

Peut-être est-ce parce que ces femmes se perçoivent préci-

cité les ferait échouers : dit Mm Chépy-Léger. Enfin dans feur détermination : «On n'est jamais sûr de gagner, mais on est là pour gagner; rien n'est jamais acquis pour les femmes. Natre actian fere date dens l'histoire du parti; la France est un pays vieux où les femmes n'ont le droit de vote que depuis 1945 ; maia la phénamena possible en France.»

Bref, voici des femmes très qu'on prosse leur portrait au qu'on personnalise leur collectif, parca qu'elles vaulent être nues» de leurs pairs mascutins. Des militantes qui ne veulent surtout pas qu'on pen d'elles, ce qu'elles pensent de Nancy Reagan : «Elle embrasse bien son mari la

LESLIE ASCH

(1) Candidate à la vice-prési-dence, auprès de Walter Mondale, candidat du Parti démocrate, dans la dernière compétition tielle aux Exats-Unis.

مكذا من الأصل

POLICE L'ARRESTATION DE

Polémique e The service of the sales Carrier St. St. St. St. St. M. Ministry V. Bernard Delepi great serve de la Fa geralis - me des syndi an er ter at met en cause

mentalità de la prefect except de prefet. M. Guy F except de prefet. M. Deleple es Orango de M. Deleple milete a reminere d'affai er en doer bien or in the service of the postso gi faire regular de signa gi ali tana atis.) di rarem 100 30 - 22. en tirent desert forum langtemps, entre de la p THE STATE OF MICH PART BYON man a sa a sa se nationale. The Tree Tocer w rei il c. - sur la maison pl se annum ser valablement d

Les breb

par CA

mes and imposent. Au lieu

to Names gangsters ? Imag consequences plu e segrégation » mangrons pas de co es i vi sem de déberbouilles w. Wind divers, car, outre les entraine et qui ne coatte : : s de frapper les malno morte une leçon, mais profiter que sa l'on arrain in clair. Les bases de · :: des evidences.

and .. elles pratiquent l'attarail sances parfois beaucoup in muntes. Le «corps» des : 2 251 pas plus corrompu La intelegie n'a rien à veir

in in imponilles dans toes

anti-publics of prives. Il est

a. a main armée n'ayant :- . ronsidere par personne man acres. ".... aborder un domaine

The time importance capeut. . .. unte publique et tellonnement des areas a legon que nous ers criminels est hari. ! Parce qu'ils Services diffeme :- rieur de chaque cer - Cament ? Ceini erante et accusatotalité : rénérante Que trum, ceux qui mm depuis des (course or qu'il est très

dun service de and arge d'autoparce faut y her bei an erpeler aux I

MENCES

^{lataines} expé**rienc** ^{(Chall}enger s**embk** dans continuers pour la le againte america de Challen-

amller der Tart enant un Cu. ne imenomae meternent and a strange faller par juste a strange faller faller and a strange part instead part and a strange part and a stran Ce sera La severe four l'Europe parie e puis-les (les construires pointing authorité construires pointing authorité pointing affenance Description le ils don permettre des télestherent are the recussion

re de la sec - de d'arc. L'es re à ce que permet le ses somrôle des montes mentas de HOMME ET LES VILLES MICHEL RECOUN yoo gue a cuch decide of Milosophile

STOROGICALIE San William Street lenger-Levrault MONTH OF THE STATE

de s CELLE Mais que c term Serie 3: 1 kg

lan

Day

Spet

Lc

GR SC

Penso gram 3Citted COM DCM!

société

POLICE

The second secon

a K-man Geralin

ob Deuro Sc.

a stimen neise.

C SETIMB KIE

Si Hertina a la Co

and on the first of the second of the second

Sea Gemarches N

- see - passer ware

1 117 8: SATOLT OF

To diame : | Files

The Dermeren of

semmes de retore

Committee & Nicola

law assura avor pos

12 46 5. 1 7K 28

الرائر داسيال در عن عن دو.

5 Pr.+51.50 | 341

··· Decide: 4

accepter an society

i. 'e i 15'36: -₹ p.

- clair en arean he

taut tem son beug

+ 12 14 et 5em 90%

1 461 / - Wes 28 / Eigh

to a verts et peris

Fe. Lin 23861

III rendrate a jamas

are an alicana be

TITLE KIND SEMDLE

"A with I all Palage

יי בחים יישר בייון les

and present the total

46 au Tul Cd 405

" es cantous se

a estate a Cerem

: ANGELLIER.

er to moun

ale »

Mind on the co-

..e c € -4cm ter

1 0°3' Sel' 5

27 54 1344 1.24

and select of of

- e- c - esperi

per a lacoustan

regulation serv

en in a state of the state of t

್ಷ ಪರ್ಚಿತ ಚಿತ್ರಗಳ

1.11 225

A SECURIOR PROPERTY

12 N F

化水油 计编码

 $e = e^{-\frac{1}{2} \log \log 2\theta}$

78 2 - W F E

 $\omega \sim 1.74^{\circ}$

is a second

* 21.53 CE C

178 1

 (\cdot,\cdot,\cdot,u)

100

A 167.1.5

 $\mathcal{F}^{-\frac{1}{2}}(x,y^{2}) =$

TOLE Viendre

L'ARRESTATION DE TROIS POLICIERS A PARIS

Polémique entre les syndicats

Après la suspension, londi 29 juil-let, de trois policiers impliqués dans une tentative de hold-up (le Monde du 31 juillet, M. Bernard Deleplace, secrétaire géaéral de la FASP (Fédération autonome des syndicats de police, majoritaire chez les policiers en tenue) met en cause la « responsabilité » de la préfecture de police et do préfet, M. Guy Fongier. » On assiste, dit M. Deleplace, à quelques répétitions d'affaires sordides (...) et l'on doit bien se poser la question des responsabi-lirés. J'ai eu l'occasion de signaler des faits inquiétants, J'ai rarement vu des décisions qui en tirent les consequences. Depuis longtemps, je revendique une réforme de la prefecture de police, une plus grande intégration à la police nationale or M. Faugier préfère placer une chape de plomb sur la maison plu-tôt que d'examiner valablement des réformes qui s'imposent. Au lieu de

mener des opérations coup de poing comme celle de l'îlot Chalon ou de mettre en place, en matière d'enlèvement de véhicules, des opérations de remabilité pour des sociétés pri-vées en accord avec la Mairie de Paris, le préfet de police serait mieux de s'occuper de ce qui se passe dans sa maison. >

L'USC (Union des syndicats catégariels), de san eôté, juge inadmissible la récupération scandaleuse - à laquelle se livre la FASP. De même, le syndicat CFTC corps en civil de la police nationale « regrette que les policiers de la préfecture de police se soient compromis dans des actes délictueux d'une telle gravité », mais estime qa' - li n'est nullement utile d'exploiter de tels faits, que ce soit à des fins politiques pour imposer des réformes ou simplement revan-

Les brebis galeuses

par CASAMAYOR

Des policiers gangsters? Image facile, avec ses consequences plus faciles encore d'indignation, de réprobation, de « ségrégation » : nous, nous ne mangeons pas de ce pain-là, et de désigner les brebis galeuses. Il est sain de débarbouiller un peu ce fait divers, car, outre les sanctions qu'il entraîne et qui ne manqueront pas de frapper les malfaiteurs, il comporte une lecon, mais dont on ne peut profiter que si l'on accepte d'y voir clair. Les bases de cette leçon sont des évidences.

1. Il y a des friponilles dans tous les services publics et privés. Il est rarissime qu'elles pratiquent l'attaque à main armée, mais elles produiseat des ouisances parfois beaucoup plus importantes. Le «corps» des policiers n'est pas plus corrompu qu'un autre :

2. La déontologie o'a rien à voir ici, le voi à main armée n'ayant jamais été considéré par personne comme une bonne action.

Mais il faut aborder un domaine plus délicat, d'une importance capi-tale pour la sécurité publique et pour le boo fonctionnement des administrations. La lecon que nous donnent ces policiers criminels est triple. Pourqual ? Parce qu'ils appartiennent à trois services différents. C'est à l'intérieur de chaque service qu'il faut injecter le « médiment . Quel médicament ? Celui de l'analyse, ni répressive ni accusatoire, mais lucide et pénétrante. Que pensaient, des malfaiteurs, ceux qui oot été lenrs chefs depuis des

années ? Certes, sachons bien qu'il est très difficile pour le chef d'un service important, et surtout d'un service de police où l'activité de chacun possède une assez large marge d'auto-namie, de bien connaître ses suborpoliciers leurs devoirs, ils les connaissent, mais il faut toujours les accompagner dans leur accomplisse-

Les bons chess de police ne se laissent pas prendre aux séductions illusoires de la sévérité, ils connais sent trop bien les moyens de camou-flage dont un agent dispose toujours s'il le veot. En revanche, ils savent toute l'importance de la présence et de l'exemple. Cette vérité doit être rappelée aux chefs et aux chefs des

 Dixième agression contre Protecval. - Pour la dixième fois depuis le début de l'année, la société de transport de fonds Protecval a été la victime de malfaiteurs. Pendant la nuit du lundi 29 au mardi 30 juillet l'un de ses fourgons a été attaqué à proximité de Lourmarin (Vaucluse) par plusieurs malfaiteurs : environ millions de francs ont été dérobés. La veille, à Touloo, d'autres malfaiteurs, armés d'un faux bazooka et munis de mines magnétiques factices, avaient tenté, sans succès, de s'emparer d'un fourgon de la même société.

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous affirmions dans le Monde du 25 juillet, Viancy Alain Vallvé, l'un des malfaiteurs impliqués dans l'attaque manquée du centre de sécurité de Sécuricor à Courbevoie n'a pas été remis en liberté par crieur : accusé par un malfaiteur d'avoir participé à un hold-up, il avait été placé sous mandat de dépôt le 22 décembre 1984. Mais il devait bénéficier des rétractations de son accusateur, et, faute d'avoir réuni des charges suffisantes donnés. Mais, précisément parce donnés. Mais, précisément parce que e'est très difficile, il faut y apporter un soin tout particulier. Il parquet, avait ordonné sa mise en liberté le 3 juin dernier.

SCIENCES

Certaines expériences scientifiques de Challenger semblent compromises

Les ennuis commuent pour la la navette. Les astronautes ont tenté navette spatiale américaine Challen à cinq reprises de l'utiliser pour ger. Après un départ monvementé, lundi 29 juillet, e'est maintenant un appareillage-clef qui ne fonctionne pas correctement à bord. La situation n'est pas jugée désespérée, mais, si elle l'était, une grande part de la mission scientifique estait de la mission scientifique serait compromise. Ce serait un sévère échec pour l'Europe spatiale, puisque cet IPS (Instruments pointing system) a été construit par la société auest-allemande Dornier pour le compte de l'Agence spatiale euro-

L'IPS doit permettre à des télescopes de rester alignés sur l'astre qu'ils observent, avec une précision de l'ordre de la seconde d'arc, très supérieure à ce que permet le sys-tème de contrôle des mouvements de

L'HOMME ET LES VILLES

MICHEL RAGON

7000 ans d'architecture, de philosophie, . . . de politique et d'aventure 20 × 28 cm - 250 p. - 250 H. - 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

observer des taches de la surface solaire. Ils o'ont pu obtenir la préci-sion de pointage désirée.

Selon M. Michel Bignier, directeur des systèmes de transport spatial à l'ESA, il semble que la défaillance doive être impatée au programme infarmatique qui contrôle l'IPS – programme réalisé aux Etats-Unis – et non à l'instrument lui-même. Ce qui laisse espérer une correction avant la fin de la mission. Quatre expériences de phy-sique solaire sont moutées sur l'IPS et dépendent de son fonctionnement D'antre part, une future mission spatiale, qui doit permettre en mars prochain l'observation de la comète de Halley, doit aussi impérative-ment utiliser l'IPS.

Lors du lancement de Challenger un second moteur a donné des signes de surchaufte après l'arrêt, pour cette même raison, du premier. Mais, dans les deux cas, il semble que ce soit un capteur qui ait envoyé des informations erronées et que la température ait, en réalité, été nor-male. Ce qui rassure la NASA, qui pense pouvoir maintenir le programme des prochaines missions. La seule conséquence directe de ces incidents est que Challenger décrit actuellement une orbite circulaire à 311 kilomètres d'altitude, et non 393 comme initialement prévu. Ce changement d'altitude affectera légèrement les résultats de deux des expériences embarquées.

FAITS DIVERS

A Marseille

VOL DE QUINZE MILLE FICHES A L'AGENCE FRANCE-PRESSE

(De notre correspondant.)

Marseille. - Eoviran quinze mille fiches concernant les affaires de banditisme et les personnalités politiques de la région ont été déro-bées dans les locaux de l'Agence Franco-Presso à Marseille, situés sur la Caocbière. C'est en voulant consulter leurs archives relatives à Paul Mondoloni que les journalistes se sont rendo compte de ce vol, pro-bablement commis pendant la nuit du dimanche 28 au hundi 29 juillet, entre une heure et quatre heures du matin.

Les voleurs se sont introduits sans effraction dans les locaux situés au premier étage. Il semble donc qo'ils étaient en possession de clefs, d'autant plus que le meuble fermé qui contenait les dossiers n'a pas été forcé. Aucun des dossiers économiques, pourtant rangés dans le même meuble-classeur, a'a disparu.

M. Michel Herman, directeur du bureau de l'AFP de Marseille, a déposé plainte et une information s été ouverte par le parquet.

Il ne fait pas de doute que les volcurs connaissaient parfaitement is lieux. Ils o'ont ouvert que le pla card convoité et ont délaissé le matériel technique pourtant fort couteux que possède l'agence.

Ces fiches et dossiers servent à établir les «synthèses» lorsque éclate une affaire de grand banditisme on lorsqua se prépare une échéance électorale ou un conflit politique. Ils contenzient notamment des informations confidentielles non publiées ainsi que des adresses personnelles et des numéros de téléphone; ils comportaient aussi des chronologies remontant quelque-fois jusqu'à la dernière guerre : la disparition de ces dossiers cause donc une perte extrêmement préjudiciable aux journalistes de l'agence

MÉDECINE **DÉCOUVERTE AUX ETATS-UNIS**

yan ang kapang ang kabang at **ala G**ala

Une protéine faciliterait la tolérance

immunitaire pendant la grossesse Andrew W. Mochmore et Jean M. Decker (National Cancer Institute, Bethesda), out réussi à isoler et à purifier, dans l'urine de femmes enceintes, une protéine, l'uromoduline, qui serait en partie responsable des phénomènes de tolérance immumitaire qui survienment pendant la grossesse (1).

Depuis de nombrenses années, les scientifiques s'interrogent sur cette extraordinaire «anomalie» de la physiologie : commeot la mère tolère-t-elle le fœtus - qui, après tout, est pour elle oo organe étranger, un greffon en quelque sorte corps, sans le rejeter immunologiquement parlant?

On sait que, dans la mise en place d'un tel phénomène, le placenta joue un rôle important ea favorisant la synthèse de protéines de défense locale. En schématisant, tout se passe comme si le fœus, par l'intermédiaire du placents, signalait à la mère qu'elle devait réagir dans le sens d'une tolérance de ce greffon d'un genre un pen particulier. En réponse, la mère synthétiserait un-certain nombre de substances capables d'inhiber - localement - le système immunitaire.

L'uromoduline serait une de ces substances. Plus précisément, il s'agit d'une glycoprotéine douée, in

Rock Hudson aux Etats-Unis. - L'acteur américain Rock Hudson, âgé de cinquante-neuf ans, a quitté Paris pour Los Angeles lundi 29 juillet. Soigné pour un SIDA, Rock Hndson avait été admis le 21 juillet à l'Hôpital américaia de Neuilly. Il avait déjà été hospitalisé pour la même affection en septembre dernier à l'hôpital militaire de Percy. Son état n'a, semble-t-il, pas permis l'milisation du HPA-23, médicament expérimenté en France dans le raitement du SIDA. L'acteur américain a été rapatrié par avion spécialement affrété - un Boeing-747 d'Air France - en présence de deux médecins réanimateurs et d'une infirmière. Le coût du transport (2,5 millions de francs) a été pris en charge par les proches du malade.

the construction of the second of the second

Deux chercheurs américains, vitro, d'une remarquable activité immunomodulatrice. En effet, elle est capable d'inhiber la prolifération des lymphocytes T — des cellules sanguines qui jouent un rôle fondamental dans les processus de défense immunitaire - lorsque ceux-ci sont mis en présence d'un corps étranger (antigène). L'uromoduline semble également capable de contrecarrer la cytotoxicité des macrophages, (aotres cellules participant à la défense immunitaire). En revanche, elle o'affecterait pas la fonction des lymphocytes B.

> Selon le docteur Gérard Chaonat (unité 255 de l'INSERM). qui a hij-même testé l'uromoduline, cette protéine pourrait bien être, si son efficacité se confirmait in vivo, une des substacces responsables de l'immunosuppression locale se pro-duisant pendant la grossesse. Cela dit, ajoute-t-il, nne vingtaine d'autres protéines susceptibles de jouer un rôle semblable ont déjà été isolées. Cette réserve n'est pas partagée par A. Muchmore et J. Decker, qui qualifient leur uromoduline de glycoprotéine immunosuppressive

> > FRANCK NOUCHL

(1) Cette étude paraît dans le der-nier numéro de l'hebdomadaire améri-cain Science (daté du 2 soût).

• Insémination post mortem britannique. — Une Britannique âgée de vingt-trois ans, a demandé à être artificiellement inséminée avec du sperme congelé de son mari décédé mois dernier d'un cancer. L'hôpital St. Mary de Liverpool examine cette requête et donners sa réponse en septembre prochain. La commission gouvernementale Warncok, dans un rapport publié l'an dernier, conseillait aux hôpitaux britanniques de « décourager » les demandes d'insémination post mortem. A ce jour, le seul précédent connu est celui d'une Française, M= Corinne Parpalaix, qui avait été autorisée par le tribunal de Créteil à être inséminée avec le sperme de son mari décédé. L'insémination, pratiquée en 1984, a été un échec.

LA MORT D'UN TRUAND MARSEILLAIS

Qui a tué « Monsieur Paul » ?

Marseille. - A Marseille, l'histoire du « milieu » ne fait pas que se répéter : elle bégaie. Paul Mondoloni, solxante-huit ans, est mort criblé de belles dans la touffeur d'un soir de juitlet, à 50 mètres de l'endroit où, le 6 octobre 1983, Gilbert Hoareau, trente-neuf ans, dit le « Libaneis », qui sortait de chez « Monsieur Paul » où il était venu « parler affaires », était éliminé de la même façon.

Depuis quelques mois le pavé marseilleis retentit à nouveau des fusillades de règlements de compte. Mais cette fois-ci il s'agit d'une « notabilité » et, circonstanca, las titras ant fleuri: « Marseille a perdu son

On l'avait déjà écrit à chaque élimination d'un des membres du clan Guérini. Ce fut encore vrei au lendernain de la mort de Gaētan Zampa, la 19 asūt 1984. A croire qu'une armée de « parrains » veille sur la face ca-chée de la ville. Il reste que, à ce niveau, un ràglement de comptes annonce, à l'évidence, un changement de règne. Qui ra le prochain « Parrain » de Marseille ? Le corps du vieux truand n'était pas encore refroids qua cartains murmuraiant : « Francis-le-Belge » : Francis Vanverbergua était en effet l'ennami déclaré da Zampa. Or Zampe n'était pas en mauvais termes avec Mondoloni, via Hoareau. En fait, las cabservateurs > n'y croient pas : « Monsieur. Paul » était un « trop gros morceau » pour le Belge. « Personne n'était vraiment en mauvais termes avec « Monsieur Paul », expliquent les criminologues de comptoirs dont Marseille abonde. « Monsieur Paul », ajoutent-ils, était un juge de paix qui n'était mêlé à aucune des faires ayant secoué le « mi-

lieu » ces demieres années. On

venait simplement le consulter.

De notre correspondant D'ailleurs, on lui a certainement

fait porter plus de chapeaux que sa tâte ne pouveit en accueille ».

Il est viai que la réputation de Paul Mondoloni était sans rapport avec son « pedigree ». Certes, il avait été condamné à dix sns de travaux forcés en 1941 pour avoir trafiqué des tickets de ravitaillament. Mais c'était, en quelque sorte, pen-dant ses « classes » en banditisme. Il faisait malicieusement remarquer : « C'est un tribunal de Vichy qui m'a condamné.» Par la suite, il montra des dispositions pour l'esquive, dignes d'un grand matador. L'affaire des bijoux de la Bégum, dérobés sur leur propriétaire par un commando en traction avant ? Son nom avait été donné par deux des bandits, mais on n'a jamais pu prouver avec certitude sa participation à l'attaque de la voiture de l'Aga Kahn et de son épouse. Les juges qui n'ont cer-tainement pas voulu prendre le risque de laisser courir un coupable lui ont donné deux ans de prison. Pour 213 millions de francs de l'époque, c'est peu

Une seule condamnation

La seula vraie condamnation qu'on lui connaisse ast una condamnation par défaut, en 1957, à cinq ans de prison alors que Paul Mondoloni « militait » dans la banda de Tony d'Agostini pour un important trafic de droque. Depuis, on n'a jamais revu son nom apparaître dans les affaires de grand banditis Certes, des accusations ont été formulées, mais elles émanaient surtout des Etats Unis quand les policiers du Narcotic Bureau désignerent Paul Mondoloni comme le principal adjoint de Marcel Francisi, PDG du Cercle Hauss-

1981 et généralement considéré comme l'un des patrons de la French Connection. En janvier 1967, Mondoloni, était arrêté à Orly pour trafic d'héroine.

Lors de l'assassinat du juge Michel, des policiers étaient venus l'interroger mais il s'agis-sait pratiquement d'une visite de

routine qui n'eut pas de suite. Qu'a donc fait ce grand discret entre 1970 et 1985 pour de mériter la titre de juge suprême du milieu ? Il serait té raira de prétandre connaîtra exactement quelles activités cachait cette vie de « père tranquille » que l'on pouvait voir tous les après-midi dans la salle de la brasserie Les Danaides, au sommet de la Canebière, - ell lui appartensit, — toujours tiré à quatre épingles et d'une exquise courtoisie. On lui prêtait une fortune considérable : on le savait aussi, à une époque, membre du

li se sentait menacé puisque. pour aller de la brasseria à son domicile, à quelques centaines de mêtres de là, il était accompagné au moins d'un « porteflingue » : celui-ci a échangé de nombreuses ballas avac les tueurs ambusqués dans une R 9 de couleur claire oui attendaient « Monsieur Paul » au moment où il venait d'acheter son journal.

Le « père tranquille » a eu una fin de cald en pleine activité. Mais, à Marseille, on se refuse à croire que le coup vient de la grande familla où les « filleuls » tuent si volontiers leurs « parrains ». « Pas un truand qui se to n'aurait osé s'attaques à lui. Il était trop respecté ici », affirme-t-on sérieusement. Le coup vanait done d'aillaurs. D'aillaurs aù l'on na respecte pas les vieilles gloires.

JEAN CONTRUCCI.

RELIGION

DANS UN DOCUMENT PRÉPARATOIRE AU SYNODE EXTRAORDINAIRE

Les évêques anglais critiquent le « centralisme romain »

Dans un document d'une grande franchise, l'épiscopat catholique d'Angleterre et du Pays de Galles critique la façon - jugée trop cen-tralisée - dont le Saint-Siège gouverne les affaires de l'Église universelle. Il répond ainsi à l'invitation, adressée par le Vatican à tous les épiscopats du monde, de soumettre leur analyse de la situation de l'Église vingt ans après le concile Vatican-II, en vue du synode extraordinaire convoqué à Rome en novembre par Jean-Paul II pour dresser un bilan. Les évêques anglais exprimeot, d'emblée, leur désaccord avec le point de vue développé par physieurs membres de la curie, et notamment par le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, quant à la crise qui résulterait d'une fausse ap-

Au contraire, les évêques anglais et gallois estiment que, si le processus de renouvean est encore inachevé, cela s'explique par le fait que l'« autorité est encore beaucoup trop centralisée à Rome », et ils déclarent que l'Église en Angleterre et au Pays de Galles a surtout besoin d'entendre « une parole d'encouragement pour tous ceux qui ont travoillé si dur pour renouveler la vie de l'Église depuis le concile. Les évêques affirment que les chances de réaliser l'unité chrétienne sont compromises si « la question de acuménisme ne se répand dans l'Église tout entière ». Or, constatent-ils, pour attirer ceux qui sont dehors, l'Église « doit faire preuve d'une plus grande ouverture au monde . : ouverture qui est justement l'une des principales critiques formulées par le cardinal Ratzinger dans son livre Entretien sur la foi

plication du concile.

Ce document, qui résulte d'une large consultation des catholiques anglais, était rédigé au début do mois par les évêques et il sera défenda au synode par le cardinal Ba-sil Hume, archevêque de Wesminster, président de la conférence épiscopale d'Angleterre et du Pays de Galles et président dn Conseil des conférences épiscopales europeennes. Qualifié par Mgr Vincent

(le Monde du 19 juin).

Nichols, secrétaire de la conférence épiscopale, de « vote de conftance par les évêques sur la manière dont l'Église dans leur pays a répondu au défi de Vatican II », le document contient des critiques spécifiques des autorités vaticanes :

 Le délai laissé pour préparer le synode extraordinaire était trop

court: • Trop de décisions sur le plan local - comme l'introduction de la communion sous les deux espèces doivent être référées à Rome, alors qu'elles pourraient êtres prises à l'échelon national;

 Les congrégations romaines font de moins en moins appel, dans leurs méthodes de gouvernement, anx évêques locaux :

 Les épiscopats nationaux ne sont pes consultés suffisamment par Rome pour ce qui est de la nomination des nouveaux évêques ;

• La question de la réduction des prêtres à l'état laic est excessive-ment centralisée;

· Les règles et les normes édictées par Rome sont appliquées trop rigidement, etc.

En somme, « la consultation entre le Vatican et les conférences épiscopales laisse à désirer ». Et les évêques résument ainsi leur souhaits pour l'avenir : « Une meilleure compréhension de la nature de l'Église requiert qu'à chaque niveau on permette l'exercice de la corresponsabilité entre laïcs et clergé et de la collégialité entre évêques. -

Le document se termine par un appel au synode pour que celni-ci joue un rôle central pour permettre une expression plus effective de la collégialité, en laissant aux conférences épiscopales nationales une plus grande liberte de décision -. - Actuellement, concluent les évêques anglais, lorsque les conférences d'évêques protègent une diversité légitime, elles se trouvent en butte aux critiques et à la mêcompréhension. »

ALAIN WOODROW.

ENVIRONNEMENT

POUR DES LIEUX DE BAIGNADE MOINS POLLUÉS

Opération « Pavillon bleu » en Vendée

De notre envoyé spécial

La Faute-sur-Mer. - Les vacanciers connaissent le langage des famions que l'on hisse sur les plages françaises. Vert : bon pour le bain; orange: attention; rouge: trempette, interdite. Ils verront désormais flotter sur certaines plages un grand pavillon bleu frappe d'un cercle hlane : baignade soper-propra. M= Huguette Bouchardeau, minis-tre de l'environnement, robe blanche et cheveux au vent, a hissé le pre-mier d'entre eux, mardi 30 juillet. sur le sable de La Faute-sur-Mer en Veudée. Fanfare, préfet, élus ocaux, discours, les baigneurs éberlués ont appris que ce drapeau récompensait les efforts de la munieipalité poor leur assurer des vacances parfaitement hygiéniques.

La Faote-sur-Mer et L'Aiguillon. deux communes voisines, trois mille babitants en hiver, trente mille à la belle saison, possèdent une l'enêtre sur le large. Hait kilomètres de plages. Elles out aussi d'immenses parcs à moules que soignent une centaine de mytiliculteurs. Deux excellentes raisons pour éviter de rejeter en mer leurs eaux polluées. Depuis dix ans. les deux maires associés - l'un de gauche, l'autre de droite - ont mis en route un vaste d'épuration de 16 hectares, des kilomètres d'égouts collecteurs, les travaux ont déjà costé plus de 10 millions de francs. Résultat, les eaux sales des résidents et des estivants sont, anjoud'hui, traitées à plus de 50 %. Ce taux, apparemment modeste, coostitue presque no exploit lorsqo'on sait qu'en moyenne les communes françaises d'énurent pas plus de 35 % de leurs caux d'égouts. Et cela, après quinze ans d'efforts et des dizaines de milliards de dépenses. La lutte contre la pollution est une longue, obscure et coûteuse patience.

Croisade européenne

La saison dernière, lorsque les inspecteurs de salubrité de la Vendée sont passés à La Faute-sur-Mer pour faire, comme chaque année, l'ana-lyse des eaux, ils ont constaté que, sur les cinq plages de la station, la mer était bactériologiquement de bonne qualité. Mais comment le faire savoir aux estivants?

Depuis deux ans, rompant avec une discrétion qui cachait une situation médiocre, le ministère de l'envi-

JEUNESSE

Sa foi soulèverait des monta-

gnes. Son idée, pour la

moment, n'e pes eculavé

l'enthousiesme... M. Gilbert Vigne, employé à la Caisse du

Crédit agricole du marché-gare,

n'est pas pour autant résigné :

son projet, qui vise à donner

e un toit aux enfenta du

monda», a jusqu'au 30 sep-

tambre pour connaître una

Pare d'une jeune fille,

M. Vigne, aansibilisé par la détresse infantile, a donné à

Cáline un frera, Nicolas, un petit

Coréen adopte à l'âge de trois

Ce Cévenoi désinteressé e

d'abord recherché un toit pour

matérialiser ce qui n'est encore

qu'à l'état de vœu pieux. Son

mas, il l'a trouvé eu domaine

des Arbouses, entre Alès et la

Grand'Combe. Depuis deux ans,

îl est à vendre. Depuis deux ans,

son propriétaire (un entrepre-neur perisien, M., de Saintema-

rie) attend qua M, Vigna ait ras-

semblé le million de francs qui

e Man projet comporte trois stades, explique l'employé de banque avignonnais : l'achat de

la bâtiase (entourée de 25 hec-

tares de terrain), l'aménage-

ment intérieur et la misé en

Il fallait trouver 5 millions.

conformité, enfin l'acqueil d'enfants privés de vacances. »

M. Vigne, eu soir du 16 juillet, avait recueilli 50 000 F, eddition

da petits versements émanant

de parents adoptants et de

l'esauciation des Amis des

enfants du monde. M. Vigne

stiend davantage du colossal porte-à-porte qu'il a entrepris avec l'aide initiale de M. Porquier, directeur de la caisse régionala du Crédit agricole, relatelle par l'acqueil bissaille.

relayée per l'accueil bienveillant

le fera changer de mains !

ans : it on a neuf aujourd'hoi.

esquisse de réalisation.

Un toit pour les enfants du monde

France (1).

de France des plages indiquant pour chacune la qualité des esux de baiguade. Ce o'était pas assez.

M= Bouchardeau, regrenant une idée lancée il y a dix ans par Michel Poniatowski, alors ministre de la santé, a décidé de signaler les municipalités littorales les plus méritantes en leur permettant d'arborer un pavillon bleu. Voilà qui devrait attirer les touristes.

Dès cet été, une douzaine de maires vont recevoir ce label de qualité. C'est encore peu pour cinq cent soixante-deux communes françaises de bord de mer, mais, l'émulation aidant, on espère voir flotter le fameux drapean sur des dizaines de plages dans les prochaines années.

Une quinzaine de voiliers dont les propriétaires se sont engagés par cerit à ne plus balancer leurs déchets par-dessus bord pourront, eux aussi, hisser en tête de mât un pavillon azur. Il devrait y en avoir des milliers à l'avenir. D'autant plus que Mª Bouchardeau veut convaincre les pays européens de se joindre à cette croisade des plages plus propres. Les Danois ont dit oui, les Néerlandais et les Belges sont fort

Après les injonctions, les incitations financières, les normes, les règlements, voici venu le temps des récompenses. Mais quand décernera-t-on un pavillon noir aux dont les égouts se déversent encore sur les plages ao mépris de toute hygiène? Ce serait une plaisante manière, mais assurément efficace, d'associer le bâton à la carotte.

MARC AMBROISE-RENDU.

· Cent millions de francs pour sauver l'Allier. - Assainir Clermont-Ferrand, tel est l'objectif du contrat, dit « d'agglomération », qui a été signé entre le ministère de l'environnement, la mairie de la ville, plusieurs syndicats intercommunaux des environs et l'agence de bassin Loire-Bretagne. En cinq ans de travaux (1985-1989) qui coûte-ront environ 100 millions de francs. Clermont-Ferrand devra rénover et étendre son réseau d'égouts, nettoyer les deux cours d'eau l'Artière et le Bédat - qui traver-sent la ville, améliorer le fonctionnement de la station d'épuration et éliminer divers rejets non traités. Ce programme devrait améliorer nota-blement la qualité des eaux de

de la majorité des bureaux de

ses fonds propres (plus une alde du comité d'entreprise), il a fait

imprimer 450 000 vignattes

autocollantes symbolisant un toit (2). L'unité se vand 10 F.

Neuf mille camets de cinquante

vignettes sont partis mais mille

sept cents sont déjà revendus sans avoir été ouverts! Quel-

ques regrets hativement grif-

fonnés expliquent, à défaut de

Combian en recavra-t-il

encore d'ici au 30 septembre?

Cheque jour qui pesse,

l'absence de nouvelle est une

bonne nouvelle. Il en reste plus

de sept mille dans la nature.

Presque suffisant avec leur

conversion en francs lourda

pour amortir l'achat, la restau-

ration et l'aménagement des

lieux. e J'espère sana trop

m'illusionner. Toutes les formes

de communication sont restées

sourdes. La télé n'a jamais

un mas imposent attend. Ver-dict, le 30 septembre quand les bureaux de France du Crédit (et

des assurances) agricole feront

leurs comptes. On seure alors si

(1) Association le Toit des

mjants du monde. Compte ban-caire 2 100 014. Crédit agricole d'Avignon. Responsable : M. Gib-bert Vigne, 9, avenus Mazarin. 84000 Avignon.

(2) Les vignettes sont numéro-tées. Le comité d'entreprise du Cré-dit agricole du Vauchase effectuera, en fin de campagee, ne tirage au sort. Le gagnant bénéficiera d'une sensaine de vacances à Chamrousse

PAUL SIGNOUD.

Sur les hauteurs cévenoles

récondu. »

la cceur a le sien.

la justifier, leur retour.

Le principe est simple : sur

POUR LUTTER CONTRE LA DÉSERTIFICATION

Des pièges à soleil au Sénégal

De notre envoyé spécial

Sedhiou (Sénégal). - Les sept caisses sont bien en évidence, au pied de la tribune. Couvercie-miroir relevé, elles besognent, silencieu-sement, tandis que ministres et ingénieurs scandent feur discours. Deux heures plus tard, la cérémonia terminée, la vitre qui fermait chaque caissa est ôtée. Le riz et le poisson qu'elles renfarmaient cirdent, brûlants, de main en mein. Les e pièges à soleil 3 ont bien fonctionné. Les fours solaires portatifs ont cuit les aliments.

La scène se passe devant la pré-fecture de Sadhiou, en Casamence, dans le sud du Sénegal. A l'occasion des quatrièmes Journées de protection de le nature destinées, comme le proclame une affichette, à « récompenser le braves combet tents du feu des régions du Sud », una démunstration de fours domestiques qui captent le « feu du soleil » a été urganisée devant le population. Les fours ent été apportés par l'écologi Franz Weber, à l'invitation tout à fait officielle du gouvernement sénégelels et du directeur des parcs nationaux, M. Andre-Roger

Mortelle randonnée

Les fours solaires contre la ésertification ? Le feu, qui mange la forêt quand les arbres brûlent, pourrait-il au contraire la préserver. si les hommes consentaient à dérober l'énergie du soleil ?

Les paysans sénégalais sont encore trop souvent les propres artisans de leur appauvrissement. La pluie manque. Depuis quatorze ans, le déficit hydrique a scoroft dans tout le Sahel, Autour de Kolda, dans la sud du Sénégal, où il était tombé plus de 200 mm de pluis l'an dernier, du 23 mai au 15 juin, la terre a reçu moins de 10 mm d'eeu cette ennée, à la même périodé. Alors, le désert avance. A vienge masqué, en se cochant, per taches, comma la

lèpre, ecomme des amibes », souligna M. Dupuy. Mais il avance. .

Et les hommes se font les com plices de sa mortelle randonnée. Pour chauffer leurs aliments, ils coupent les arbres. L'utilisation du boia at du cherbon, comme sources principeles d'énergie, coîte chaque année au Sénégal, l'équivelent d'une forêt de 75 000 hecteres (le Monde daté 2-

3 ceptembra 1984). Moins

d'arbres, moins de pluie. Moins de pluie, moins d'arbres. Le cercle fatidique a'entretient lui-même. Autorités politiques et techniciana des eaux et forêta a'emploient à le briser. Dans la ture de Sedhiou, un vieux paysan, ancian combattant médaillé comme un dignitaire de l'armée rouge, murmure : eLs plue, c'est Dieu seulement qui peut la dou-ner. » Le ministre de la protection

de la nature déclare : ell faut sider Dieu en luttant contre le défriche ment abusif »... lis luttent. Devant quatre ministres, le gouverneur de la région, préfets et sous-préfets, chargé d'affaire et femme de l'ambassa-

deur du Canada, autorités reliniquese et chefs coutumiers, les e soldats de la nature » défilent, les pancartes colportent des slogans sans ambiguité : ele forêt es notre mère à tous ». e Celui qui sèrne le feu, récolte le désert » e Un arbre foumit des milliers d'allumettes, une allumette détruit des milliers d'hecteres. » Le chant rythme les pas : « Vive Sánégal, nous alions éteindre le feu. Vive Cenada, nous allons planter des arbres /> (Le Canada finance en partie le PPPFS, Projet da protection et de promotion des forêts du Sud, mis en place en 1976.) Les & combattants » disposant surtout de petits outils. Les cemions et les trois gros engins « Tree farmer » áquipés de citames ne roulent pas

autant qu'il la faudrait, faute

Ailleurs, la lutte contre le désert pris une autre allure. Près de Kébemer, entre Saint-Louis et Dakar, la désert paraît vouloir se précipiter dans l'océan. C'est la région des Niayes. A mesure que l'on epproche de la bande côtière, la teinte orange du sable est plus intense. Les baobabs se font plus rares, leur tronc se laisse blesser de plaies ouvertes et sêches. Les niayes, cuvettes autrefois fertiles, a enferment dans une ceinture de buissons gris. Mais, à la pépinière de Sali, près de Lompoul, une cinquantaine d'hommes et de femmes mettent en pote des graines d'eucalyptus. Un million de plants

Fixer les dunes

sont ainsi produits per an. L'eau

pour les arroser est puisée dans la nappe phrestique qui baisse de 50 centimètres par an.

Depuis 1975, un plan de fixa-tion des dunes e ralenti, stoppé parfols, le désertification. Les vents venus de la mer poussaient les dunes vers l'intérieur. Une marche de 10 metres par an. 297 kilo metres de plantation d'eucalyptus jouent désormais les brise-vent. 2000 hectares de dunes ont pu être immobilisés. Et, dans cette cuvette où pataugeaient des crocodiles il y a vingt ane et que la vie avait ensuite quittée, des tomates, de piment ont réapparu. M. Mamadou Mansour N'Diave, responsable de ce projet, l'un des vingt-trois à l'œuvre au Sénégal et qui donne du travail à cent vingt-sept personnes, solutions techniques qui man-quent, maia uniquement les

Lee sapta foure aclairas apportés de Suisse paraissent quelque peu dérisoires dans cette batalile pour l'environnement. Ca

se gagner autrement que par l'addition de milliers et de milliers d'actions, même modestes d'apparence ? A Sedhiou, le minis tion de la nature, M. Cheil A. Kadré Sissoko, a rappelé que la Sénégal consomme sept millions de stères de bois per an. Aussi, n'a-t-il guère hésité à accepter la proposition du directeur des parcs nationaux et de M. Franz Weber, d'expérimenter les fours construire per un artisan bélois, et utilisés déjà à un miller d'exemplaires au

En Casamance, comme à l'institut des technologies alimentaires (ITA) de Dakar, où la démonstration a été renouvelée avec quatorze fours, les objections n'ont pas manqué, pertinentes sous la politoese du sourire. Exemple : la cui sine africaine pour le repas du midi en famille se destine à huit per-sonnes en moyenne. Tels qu'ils sont, les fours paraissent trop-petits pour cuire les 2 kilos de nz.

Quant au prix de vente, selon M. Alassane Niame, du ministère de la recherche scientifique, il ne devrait pas dépasser celui d'un fourneau au charbon da bois : 2 000 francs CFA (l'équivalent de 40 francs français environ).

Le ministre de la protection de la nature a donné sa conclusion à la démonstration : e Les fours ne sont pas exactement adaptés : i faudra les améliorer. Mais l'on ne peut se borner à changer les outils. Devant le péril, nos manières de faire aussi devront se transfor-

Le péril ? Il est là : le désert bat les premiers bidonvilles aux franges de Dakar. Ces bidonvilles qu'il contribue à peupler, en chassant les paysans des campagnes stérilisées par manque d'eau, par man-que d'arbres et de vie. Dans le même temps la natalité du pays alope, augmentant la popul de 2,7 % par an: La famine, à l'évi-

CHARLES VIAL

SPORTS

FOOTBALL

Le secret de Gérard Houllier à PSG

Paris-Saint-Germala occupe seul la tête du classement. grâce à sa victoire 1 à 0 sur Bordeaux dans un Parc des princes comble, Toulon, vainqueur de Metz par 2 à 1, est second, à un point. Les Girondins de Bordeaux sont rejoints à la troisième place par Nantes

Assis pour la première fois sur le banc de touche du Parc des princes, Gérard Houllier assiste sans amertume à la défaite de son équipe. Nous sommes le 17 mars 1982. Nœux-les-Mines vient d'être éliminé en scizièmes de finale de la Coupe de France par le Paris-Saint-Germain, après avoir battu, au tour précédeot, le prestigieox Football-Club de Nantes. L'exploit avait éclaboussé d'une gloire éphémère le petit club du Pas-de-Calais. Il a changé plus durablement la vie de son entraîneur.

En quittant le tableau noir de l'école normale d'Arras pour celui du Racing-Club de Lens, avant de se retrouver à Paris-Saint-Germain, le petit prof d'anglais a's pas perdu le nord. - Je suis toujours le même », estime-t-il en retrouvant, trois ans et demi après. « son » banc de touche du Parc. . Mais avec plus d'expérience, je vois mieux et plus vite les choses. J'anticipe. -

Méthodique

Par anticipation, celui que le public redécouvre, à la faveur de la résurrection de l'équipe parisienne, déclarait avant ce Bordeaux-PSG : "Nous avons tout à gagner. " Par prudence, il nuançait : « Notre équipe est une mosalque cimentée de frais. » C'est le bon vieux béton armé bordelais qui s'est fissuré. Après un quart d'heure d'assauts furieux, Pilorget le miraculé, servi per l'international néerlandais Verper l'international decriandais Ver-meulen le remplaçant, marquait de la tête, le but qui allait donner la victoire au PSG. La quatrième «glo-rieuse» de la révolution Houllier. Entraîneur de Lens l'an dernier, il avait déjà été le premier à faire plier les champions de France. Ce diable d'homme a strement un secret.

Gérard Hoallier, c'est d'abord un

A l'issue de la quatrième et des jambes de cadet à Dominique journée du championnat de Rocheteau et à Safet Susic. C'est France de première division, le aussi un pédagogue : il a inculqué des principes de jeu à une équipe hétéroclite qui les a récités contre Bordeaux - surtout dans l'adversité de la seconde mi-temps - avec une application de rentrée des classes. Gérard Houllier, c'est, enfin et surtoot, un «patroo» capable de rigueur. Il en faut sur le terrain - où des formes d'organisation sont indispensables chaque fois qu'on perd ou qu'un gagne un bal-lon. Elle est nécessaire aussi dans l'entourage des joueurs. L'ancien -homme à tout faire- de l'US. Nœux - la légende veot qu'il s'occupait même de l'achat des lacets - est débarrassé à Paris de l'intendance, mais il garde un œil sur tout Méticuleux Houllier? - Je suis méthodique, préciso-t-il. Je prends beaucoup de notes. Sur les matches que je vois, sur ce que je lis, sur le comportement du groupe,

> Adepte de longue date do magnétoscope, il va étudier ce Bordeaux-PSG en deux actes - Paris conquérant en première mi-temps, Paris résistant en seconde - et, sans doute, remplir des fiches, les classer, les compulser à l'occasion pour forger un style et une personnalité - à sa nouvella équipe. Une men-talité d'archiviste suffirait-elle pour devenir l'un des meilleurs entrai-neurs du football français? Non. Gérard Houllier a un secret. Il doit être dans la maliette ou le sac dont l'entraîneur parisien ne se sépare que rarement, pas même sur son banc de touche du Parc.

JEAN-JACQUES BOZONNET. RÉSULTATS

(quarrième fournée)

*Paris-SG b. Bordeaux	1-0
Toulon b. Metz	2-1
"Lem b. Toulouse	2-0
*Nice et Auxerre	I-1
Monaco b. "Rennes"	1-0
*Strasbourg b. Lille	
*Nantes b. Bastin	2-0
Sochaux et Le Havre	1-1
*Nancy b. Level :	
*Brest b. Marseille	2-1

Classement. — 1. Paris-SG, 8 pts; 2. Toulon, 7; 3. Lens, Nantes, Bor-deaux, 6; 6. Auxerre, Sochaux, Rennes, Lille, Nancy, Monseo, 5; 13. Le Havre, Metz, Stresbourg, Laval, 4; 17. Brest, Nice 3; 19. Marseille, 2; 20. Bassia, 0.

Deux alpinistes français sont morts d'épuisement dans l'Himalaya

De notre correspondant

Grenoble. – Deux alpinistes fran-als. Daniel Lacroix, vingt-six ans. ct Jean-Pierre Bouygues, treate-sept ans, sont morts d'épuisement en juillet, lors de la redescente de deux sommets de plus de 8 000 mètres dans l'Himalaya.

Daniel Lacroix participait à un assaut extrêmement rapide du K-2 (8611 mètres), seconde cime du monde, en compagnie d'Eric Escof-fier. Daniel Lacroix faisait partie de cette génération de jeunes alpinistes qui, avec notamment l'aspirant-guide Christian Profit, récent vainqueur en une journée des trois prestigieuses voies nord des Alpes : Cervin, Eiger, et Grandes Jorasses (le Monde des 27 et 28 juillet), réalisent de véritables courses contre la montre dans les Alpes.

Le second accident a en pour cadre le Gasherbrum 2 (8 035 mètres), Jean-Pierre Bouy-

par deux guides. Claude Jaccoux et Michel Vincent. Conduire autant de

clients sur « un plus de 8 000 mètres » (dix personnes avaient atteint le sommet), constituait une « première commerciale » française: Considéré comme l'un des 8 000 mètres les moins difficiles du massif, le Gasherbrum 2 est très fréquenté. Deux Français viennent d'y réaliser des « premières » originales. Guide de haute-montagne à Chamonix, Jesn-Marc Boivin en a réussi la descente en aile delta, le 14 juillet, après que escalade solitaire de seize heures. Quatre jours plus tot, Pierre Geveaux, électricien à Annemasse (Haute-Savoie), avait réalisé le même exploit en parachute ascer-

La Corée du Nord propose de partager avec Séoul les Jeux olympiques de 1988

Jeux olympiques de 1988, prévus à Séoul (Corée du Sud), et de constituer une équipe commune avec la Corée du Sud. «Si notre proposicorce du sud. Si noire proposi-tion est retenue, tous les pays, même ceux qui se sont opposés au choix de Séoul et qui envisageaient un boycottage, participeront aux Jeux de la vingt-quatrième olym-piade, et le mouvement olympique échappera à la crise », a déclaré le virantement ministre productions vice-premier ministre nord-coréen, M. Chong Jun-gi. «Ces Jeux seront alors les Jeux de Pyongyang et Séoul, Corée», a-t-il ajouté.

«Si les Jeux n'ont lieu qu'à Séoul, cela encouragera la volonté des «séparatistes» de garder une Corée divisée, jettera un voile sur le combat des peuples coréens pour retrouver une grande unité natio-nale et aggravera les tensions et les antagonismes -, a conclu M. Chong Jun-gi.

A Lausanne, Michèle Verdier, A Lausanne, Michèle Verdier, porte-parole du Comité international olympique (CiO), a déclaré que cette propositiou exigerait une modification de la charte olympique. Celle-ci précise, en effet, que toutes les compétitions doivent avoir lieu sur le territoire du pays dont le comité olympique s'est vu confier l'organisation des Jeux, c'est-à-dire la Corée du Sud, Tout projet de

La Corée du Nord a proposé, le mardi 30 juillet, d'organiser chez elle la mortié des compétitions des quatre-vingt-onze membres du ClO. quatre-vingt-onze membres du CIO. Eo visite à Moscou, fin juillet, M. Samaranch, le président du CIO, qui a rencontré le ministre des sports nord-coréen, aurait repoussé ce projet en réaffirmant son attachement au «respect de la charte olympi-que». Une réunion entre les respon-sables sportifa des deux Corées devrait avoir lieu avant la fin de l'année à Lausanne. — (AP, AFP.)

LOTO SPORTIF: REPRISE LE 27 SEPTEMBRE

Selon la Fédération française de Selon la Fédération française de football (FFF) et la Ligue nationale du football (LNF), le Loto sportif, interrompu après cinq tirages, redémarrera à l'occasion de la treizième journée de championnat de France de football de division l, disputée le 27 septembre, et de la douzième journée de division 2 prévue le lendemain. Après l'échec de la prodemain. demain. Après l'échec de la pro-mière formule, le nouveau jeu sera simplifié. Il portera le plus souvent sur seize des matches da Championnat de football, dont il fandra scule-ment indiquer les vainqueurs ou les résultats nuls.

175 est . - 1 ne x 0.4 bur 20

15 Mart - 12 (44) 100 la

Constitution an Paris

Andrews - Terrandinges &

The Total Lout un pro-

Ce 1984.

mer it it ruffet, fonda-

Bur teat cert cin-

garde Typhiates, goua-

: - de 1967

gegeneure feat d'un bas-

en reu

An at the Secuptures

erre une mature, en

. -Pre . pour vous

ement des la

-D.r. ... on ie sait, est

g . . . crand plaisir à

.-- : redécouvrir des

gerette, souvent venues

ar où l'on peut

-se. :: lignes de cette

and there qu'est la pein-

The aventure

cut frame d'humeurs,

merti-adissements et

marries somes, done on

min d'avoir fait le tour.

mat.: oup ait dejà été di:

su our differents tons.

sam agacé ou non, fas-

Dubuffet revait

fam: dans laquelle . on

pr: 1 l'infine comme

war moire . It sem-East if rouse Cute

↓= ... commence.

many a distraction

Mest : Timage de la

ber - rement et.

pioni. je la vache.

men auf ugivsanie, et f.

were.vage. Le de le

http://www.comfacts. lamerte deriture bour

813

l.eu

Dut

525 7.LE

- devenue pos-

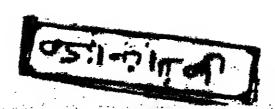
- At une some de

alco ye de 10 ____ Meries 3 bier Cor e.a. Sour Cha - 11 1 Ses ces ce 5 * 5 -

Lang Subt 25 يان ک Cres COS £35 **255 25.2 35547 ~ : = : nord, Cincard

3 e: 2226

مكذا من الأصل



ARTS ET SPECTACLES

Dubuffet

LA PEINTURE A SON RECOMMENCEMENT

ES Métros de 1943 (on la Connaissance de Paris par son sous-sol, avec renouvellement des personnages à chaque station : déjà tout un programme) aux Non-lieux de 1984. la rétrospective Dubuffet, fondation Maeght, réunit cent cinquante œuvres : peintures, goua-ches, dessins, le Mur bleu de 1967 et son reflet dans l'eau d'un bassin, pour vous brouiller un peu plus la vue, et trois sculptures plus blanches que nature, en époxy, « hourloupé », pour vous accueillir magistralement dès la pelouse.

The Scientificate and security of the scientificate and security of the scientificate and security of the scientification of the scientif

the is protection of

es l'assa à l'assa l'as

mar e. e. meseaut

المعادة المحتجد الم

- Se to Dark te

7 1872 Tê DE 2398

-113 a DOCUERON

CHAFLES VIAL

-2 .1 - 45 5 . 64r

d'épuisement

of a fundament

and the second of

_ 1 74 WINE

A Training of The Code an bar bar a Malaha A MATERIAN and the second of

אנונים בריב - ---in the second of the second of ڪيو ۾ اين وي ۾ County the Speed Arretus on remiddet been

ger arec Seon

والمنازي وسرسي والمنازي

y + 1 4,70 22

o jangered er 🖰

The second of

. . . -2*31

EPRISE

eration (magases)

المعلقة المعلق المعلقة المعلقة

The state of

The state of the

e les mes

25 - 1,100 00

L'exposition, devenue posthume - Dubuffet, on le sait, est mort en juin, - est une sorte de florilège, où l'on a grand plaisir à découvrir ou redécouvrir des œuvres anciennes, souvent venues des Etats-Unis; et où l'on peut suivre les grandes lignes de cette singulière aventure qu'est la pein-ture de Dubuffet. Une aventure capriciouse, pleine d'humeurs, riche en rebondissements et images de toutes sortes, dont on n'est pas près d'avoir fait le tour, bien que beaucoup ait déjà été dit sur elles. Et sur différents tons, savant ou non, agacé ou non, fas-ciné ou non. Dubuffet révait d'une peinture dans laquelle « on pourrait lire à l'Infini comme dans un vaste grimoire ». Il semble bien qu'il y ait réussi. Côté lecture et côté peinture.

Ca commence au commencement, en dehors de la distinction (dans le métro), par l'image de la femme, de l'accouchement et, pour faire bon poids, de la vache, à la manière des dessins d'enfants, à le recherche d'une écriture

théoricien de l'art brut est à deux

Et cela commence très vite à plonger dans le noir, nvec une Noture morte au jambon, tout à fait fumé, quelques musiciens de jazz, en graffiti, sur fond de cave de Saint-Germain-des-Prés. Et cela s'y plaît, s'y complaît, dans le noir, s'y enfonce, s'y installe. Avec montée de pâte et emploi de matériaux en tout genre (mastic, ficelle, poussières, goudron, boue, graviers...), relevant de la rue.

Dubuffet n'est pas le seul à l'époque à s'intéresser nux choses de la matière, mais il est sûrement le seul à en avoir tiré ce qu'il en a tiré (cela vaudra pour la suite). Il récupère, enfouit, triture, écrase, se livre à divers exercices d'incorporation ponr donner quelque information à ses Hautes pates. Il en sortira notamment cette époustouflante série de portraits d'amis Plus beaux qu'ils croient : Lili, sa femme, Paulhan, Tapié (le critique de l'art informel), Ponge, Michaux... des grosses têtes, dont la ressemblance avec les modèles, pourtant longuement battue et combattue, saute aux yeux. Cela relève de la grande cuisine, de ces tours de main qui font le bon pain. De tables, on pourrait parler. Il

y en a plein la peinture de Dubuffet : des tables en tout genre tables de cuisine, de travail, de sacrifices humains - la peinture a ses exigences. Des tables au contour et au contenu incertains, Suivre la table, c'est faire un grand bout de chemin sur les lieux, les traces, dans les pas de Dubuffet, ses jeux de métamorbout de terrain circonscrit, connu spontanée, innocente, agissante, et familier - la vache et le corps

quatre ou deux pieds, ou des morceaux de sol surélevés et mis à plat; jusqu'aux contrées incer-taines, illimitées jusqu'à l'insta-ble. Là où Dubuffet finit toujours par se loger - ce qui n'est pas confortable du tout, - doutant de tout, de tout ce qui ne saurait être mis en doute, puisque c'est trop familier pour qu'on s'y ettache. Compliqué Dubusset, sous ses dehors faciles. Ca prend pied dans le concret, le physique, et ca dérape, ca part dans le pataphysique et le philosophique.

Pour le physique, il y a bien sûr les Corps de dames, de ces Vénus préhistoriques nées de la soudure du nu et du fautenil (1950), des lieux de rituels sauvages ; il y en a une bien cuite, bien grillee, et une bien crue et rose dans l'exposition. Pour le pataphysique, l'absurde comique - il y a les barbes, les têtes en barbe, en menhirs (et le poème juteux la Fleur de barbe): un épisode complètement fou, délirant, qui finit en Table de barbe, table à raser à l'allure d'una palette nettoyée à grande eau, au torchon, Table rase. On défait tout et on recommence. Sur un autre pied, sur d'autres bases. Quant au philosophique, il est partout

Mais il faut revenir en arrière, car il s'est passé des choses entre les tables. Après la grande plongée en terre, terre-mère et nourricière, après le voyage en sous-sol, en reconnaissance des choses de la nature, voyage fort égarant, jonché d'ossements, mais drôlement fecond (le Voyageur sains boussole, le Géomancien (1952), Dubuffet a refait surface, pour phoses et métaphores, depuis le, plonger cette fois dans les éblouissements solaires.

tallé pour être à côté de Lili, soignée au sanatorium. Après avoir chassé les papillons, une idée qui lui est venue de Bettancourt (il l'a dit), et les avoir dûment mis en sol, il se lence dans les grands collages qui l'aident à se débarrasser du poids des matériaux, Matiese n'est pas loin (il ne l'e pas dit). Finies les - jubilations mystiques du monde physique », c'est le grand décollage, la conquête de l'immatériel.

Dubuffet devient alchimiste, change mauvaises herbes et petits cailloux en merveilleux sols, de ees pavements cosmatesques qu'on trouve dans les églises italiennes d'avant la Renaissance, donc d'un monde qui n'est pas encore réglé, arraisonné.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer la Porte ou chiendent de 1957, tableau-clef, tableaucharnière, on peut le dire, un des plus fascinants de tons. Comme du Klimt, mais oui. Où la porte en vieux bois imité - comme dans les collages cubistes, mais justement pour aller en sens contraire, celui de l'instable - et son mur de crépi moisi en reposent sur rien de solide, quelque chose qui fait penser aux fonds d'or des mosaïques byzantines, ou à du champagne. Et le grand projet de « célébration du sol » de s'achever dans la grande fusion du ciel et de la terre, en gouttelettes étalées. sur noir et papier d'argent froissé, dans l'indéterminé des trames et des textures (la Physique du sol, Joie de terre, Terre-mère), dans

Puis cela tâtonne. Retour à mauvais état, qui relèvent d'appa-Le soleil, c'est d'ailleurs celui ritions, entre ectoplasmes et fansans savoir convenu, sauvage. Le de la femme, qui sont des tables à de Vence, où le peintre s'est ins- tômes. Mais tout sert. Et cer- C'est le patchwork des souvenirs,

l'apesanteur.

Dubuffet est mort en juin. La Fondation Maeght rend hommage à l'artiste le plus difficile à classer de la peinture française. Une rétrospective quì donne tout son relief au chantre de l'Hourloupe.



taines de ces formes grincheuses, coléreuses, d'être vite circonscrites, hachurées. Les premières pièces de l'Hourloupe sont jetées. Puis soudées les unes aux antres, jusqu'à englober et recouvrir tout et toute chose, personnages, arbres et paysages, pour la plus grande confusion du regard.

L'Hourloupe - écriture schématique, bien nourrie d'irrégularités humaines, sa progression cancérigène, ses développements impérieux dans l'espace à trois dimensions et le monumental aura duré douze ans, jusqu'en 1974, Dubuffet l'aura épuisée, au théâtre même (avec le spectacle Coucou Bazar). Si on le croyait fini, il avait plus de soixantedix ans, on s'était bien trompé.

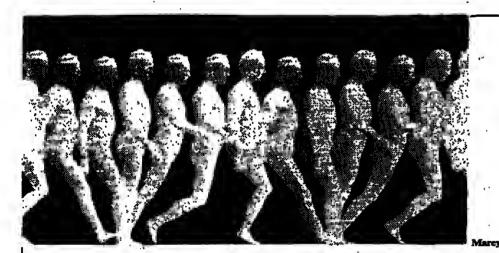
De nouvelles images allaient surgir, sous d'autres espèces. C'est le troisième volet du grand œuvre. En un, il y avait l'étendue et la matière d'abord; en deux l'Hourloupe, - il y avait l'écri-ture, le dessin d'abord; cette fois, il y aura la couleur d'abord (on peut lire l'œuvre ainsi, comme une métaphore de la peinture). l'anecdote, à Paris, aux figures en La couleur, aux couleurs d'une pensée vagabonde « qui voit beau-

des impressions, de la perception du présent, nn télescopage de figures et de non-figures en pièces rapportées (collages des Théâtres de mémoire), et, une fois de plus, tout cela va se fondre dans le flou, l'indéterminé, et la question de savoir ce qui est le plus réel : de la vie du dehors ou de dedans. Et ce sont les Mires, de 1983, mirages, grands déserts solaires, sans point de repères, sans rien de fixe où s'accrocher, jeu de taches et de graphies spontanées; et les Nonlieux, de 1984 (1), dans la nuit, sur fond noir traversé d'amples tracés, qui ne sont rien qu'élans énergétiques.

Dubuffet finit en somme dans une peinture gestuelle pure, là où d'autres ont commence. Mais elle est nourrie de toute la somme des expériences vécues dans le tableau. C'est de cela que les dernières œuvres tirent leur force, leur présence, d'années de disci-pline de l'indiscipliné, de réflexions, d'écrits et d'écritures, de savoirs désappris. A rebours.

GENEVIÈVE BREERETTE. * Fondation Macght, Saint-Paul-de-Vence. Jusqu'au 15 octobre.

ités au Centre Georges-Pompidou



Cinémathèque

LE SECOND DÉPART

OUT e'est vraiment remis en marche depuis ce fameux rapport da la Cour das comptes le Monde daté 30 juin-1º juillet) qui, de l'aveu même de Costa-Gavree, président de le Cinémathèque, e considérable-ment aidé à rectifier les erreurs de tir. Le contenu du rapport était connu bien avant sa publication. Les fameuses cinq mille chaises achetées pour la projection de Napoléon et jamais utilisées ont été vendues. Une nouvelle grille dea salaires a été établic an accord avec les syndicats, explique M. Bernard Latarjet, le délégué général : « Nous evons introduit une gestion rigoureuse, établi un budget détaillé par fonction. Fin 1985, pour la première fois dans l'histoire de la Cinémathèque française, les comptes seront

MM. Costa-Gavras et Latarjet nous accueillent dans les nou-veaux locaux, provisoires, de la rue du Colisée, qui permettront sur trois ans une économie de 600 millions de francs. Un étage a été loué dans un immeubla moderne, fonctionnel, bien différent de l'hôtel particulier de l'avenue d'Iéna qui hébergeait précédemment la Cinémathèque. Tout

équilibrés. >

le monde semble mis sur un pied d'égelité, une multitude de bureaux permettent à chacun de trouver sa place, l'activité est déjà bien plus centralisée. e Mais la cinéma ne doit jamais

se normaliser, précise d'emblée Cocta-Gavras. Jusqu'en

août 1981, le budget était dérisoire, 6 millions de francs. Tout change avec l'arrivée de Jack Lang au ministère de la culture, la subvention passe à 12 millions en 1982, à 20 millions en 1983, à 25 millions en 1984. La Cinémathèque n'était pas préparée à ça, d'où un certain nombre de maladresses commises les deux au trois premières années. Il n'y avait pas de véritable équipe de gesrinn. A mon retnur d'iercel, fin 1963, après le tournage de Hanna K, j'ai changé complètement l'équipe de direction, quatre personnes aont perties. J'ai essumé seul la direction pendant plus de quatre mois, jusqu'èu 1º mai 1984, à l'errivée de Bernard Latarjet. >

Un rapport couvrent lee périodes 1982-1983-1984-1985 a été publié à l'occasion da l'assemblée générale du 22 mai. Il contient toutes les activités de la

Cinquante ans après sa création, Constantin Costa-Gavras, l'actuel président, annonce que la Cinémathèque française possède enfin les infrastructures indispensables à son fonctionnement.

Elle émigrera dans un lieu idéal où seraient rassemblées toutes ses activités, le palais de Tokvo.

Cinémathèque, qu'il répartit en six chapitres. Nous y apprendiss, secret jusqu'alors préservé, que e la collection de la Cinémathèfrançaise comprend 130 000 boîtes correspondant à (environ) 17000 titres. Les films sur nitrata raprésentent 50000 boîtes ». L'ensemble du matériel nitrate, le plus exposé, aisément inflammable à mesure qu'il se détériore, est entreposé à Bois-d'Arcy, ainsi que le matériel de tirage dit Safety (sécurité). Le fort de Saint-Cyr abrite les copies d'exploitation, il va être agrandi. Le sauvetage des films comprend la restauration de films muets et sonores, voira, cas limite, la postproduction, comme ce fut le casevec l'Hirondelle et la Mésange, d'André Antoina, monté soixante ans après la fin du tournaga par

Henri Colpi. La grenda nauveauté est l'introduction de l'informatisation comme moven de travail pour l'établissement du cetalogue, les finances et la programmation. On est en train d'engranger, pour l'histoire du cinéma proprement dite, de trente à cinquante éléments par film, cinq mille titres ont été déjà classés et mis sur fiches. Après ce bilan, unique dans l'histoira de le maison, se pose un problème non moins capital. Pour Costa-Gavras, il fallait trouver un lieu où réunir les différentes activités de la Cinémethèque, on le cherchait depuis 1982. On avait parlé du Grand Palais, retenu pour d'autres fins, du Grand Louvre, trop cher. La libération du palais de Tokyo, déjà commencée, si elle est entérinée par les autorités de tutelle, et d'abord Matignon et les finances, serait le solution idéale (le Monde

il réunirait tous les bureaux, la photothèque, trois salles de projection : une où on projetterait chaque ennée trois nu quetre cents films du répertoire; une pour lea ceule classiquee du cinéma mondial, montrés en permanence, et une troisième réservée eux apports récents, à tous cea filme « morta» qui n'ant connu qu'una brève sortie ou pas de sortie du tout après leur pas-sage dans un festivel. La bibliothàque da l'IDHEC, la Fonde Sadoul, l'iconothèque (affiches, objets divers) y seraient également intégrés. Un grand musée du cinéme, « qui ne pourrait s'appeiar que Muséc Henri-Langlois, sioute Costa-Gavras. serait ouvert. Les études de programmation sont déjà terminées,

avec l'execte répartition des locaux et salles. Le palais de Tokyo est l'endroit idéal pour la Cinémathèque, il correspond tout à fait à nos besoins. La surface cinsi libárée couvra 30000 mètres carrés, sous-sol çaient dans un mois, evec un budget étalé sur trois ans, nous pourrions d'ici deux ans accueillir spectateurs et visiteurs. >

Tokyo serait partagé entre la Cinémathàqua française, qui occuperait 18 000 mètres carrés, le Centre national de la photographie (un peu plus de 1000 mètres tions, bibliothèque). On a déjà antrapria l'évacuation das diverses collections de peinture entreposées un peu partout dens l'immeuble, «La palais de Tokyo, conclut Costa-Gavras, est en mauvais état, il faudra beaucoup d'argent pour l'aménager. Mais, pour la première fois dans un nave d'Occident, la mémoire du cinéma sera réunia en un seul lieu. Nous devons réconcilier la folie des collectionneurs et le sérieux des conservateurs. Avac. si possible. plus de folia que de sérieux. »

LOUIS MARCORELLES.

Le Grand Palais. à partir d'octobre, accueille le dix-huitième siècle anglais : Joshua Reynolds. Mais avant d'aller au musée, retrouvons au château le peintre et ses tableaux.

A la recherche de Reynolds dans l

LE RIVAL DE GAINSBOROUGH

A France et l'Angleterre échaageat leurs voyageurs. Un échange inégal : les Anglais sont, par nature, plus intrépides et sont capables d'aller là même où les Allemands abandonnent, pour découvrir un patrimoine qui leur restera souvent inaccessible. Les Français outre-Manche ne courent pas le même risque. Ils o'ont que l'embarras du choix, dans un pays tout exprès organisé pour aceueillir les chercheurs de châteaux et les amateurs de jardins.

La peinture anglaise est d'un accès plus difficile, au propre comme au figuré. Mis à part Van Dyck, d'ailleurs bollandais, et Gainsborough, aoquel le Grand Palais a prêté ses murs voilà quatre ans, les artistes les plus chers aa cœur des Britanniques sont peu présents dans les faveurs ou sur les cimaises françaises. En Angleterre même, il o'est pas facile d'avoir une vue d'ensemble. car les tableaux sont en général restés attachés à leurs domiciles d'origine. Ils o'ont pas eu, comme ici, cette grâce des confiscations, pillages et restitutions, qui a tant servi les musées.

La peinture anglaise va oous revenir en automne, au Grand Palais encore, sous les pioceaux de Sir Josbua Reynolds. Le grand rival de Gainsborough, précisémeat, et son admirateur. Soo Salieri, au food, même si Revnolds se révélera plus libre et moins académique que prévu dans cette exposition.

Reynolds, il aura fallu aller le chercher dans les musées bien sûr, mais surtout dans les châteaux. Les châteaux? Le British Council, la Royal Academy of Arts et la British Tourist Authority invitaient recemment quelques journalistes à un voyage en Angleterre sur les traces du peintre. Excellent, sans doute, pour le voir insitu, dans des théories plus ou moins respectables de portraits de familie, dont nombre de toiles qui ne viendront pas à Paris. Excellent aussi pour mesurer un peu mieux qu'en touriste la manière dont les Anglais font vivre le plus prestigieux de leur patrimoine



KENWOOD HOUSE. - Sur les hauteurs, au nord de Loadres. Le bâtimeot a perdu, à l'extérieur, l'essentiel de ses stocs. Il n'en reste pas moins l'œuvre de

Robert Adams, architecte écossais doot le oéoclassicisme déchaîné frappa de piein fouet le dix-huitième siècle anglais. Et puis, il n'a pas perdu son parc, plus de 30 hectares qui s'ajoutent aux 40 autres da domaine, et qu'entreprit de proteger des le début du siècle un conseil pour la préservation de Keawood. Au contraire de ce qui se passait co France, où la pierre sembluit seule importer, les Anglais n'ont jamais dissocié le patrimoine băti de son site, de ses parcs et jardins, véaérés autant, sinon plus, que l'architecture.

Sauvé du lotissement, Kenwood House ne l'a pas été de la « nationalisation», puisque son dernier proprietaire, Edward C. Guinness, plus tard lord Ivengh, le légua à la nation. On lui chercha des gestionnaires privès, puis le Londoa County Council dut se décider à l'administrer. D'où un petit arrière-goût de musée. La bibliothèque, chef-d'œuvre de l'art ococlassique, et sidérant révélateur du goût anglais pour la porcelaioe, o'a plus guère de vie ni de fantômes à vendre.

Les fantômes et la vie, ce sont done les portraits : Rembrandt (par lui-même, comme toujours), Vermeer (la Joueuse de guitare). et le triumvirat Gainsborough, Reynolds et Ronney. Ronney, le troisième larron du portrait anglais, dont on regrettera qu'il a'ait pas été associé à Reynolds pour l'exposition de Paris : qualités et défauts de l'uo et de l'autre se seraient épaulés.

Sir Joshua Reynolds est présent à Keowood à travers douze tableaux et demi (car le treizième est partiellement dû à un aide) :

Kitty Fisher en Cléopatre faisant dissoudre lo perle est une des œuvres au titre et à l'inspiration aimables qui viendront à Paris. Il y aura aussi Lady Chambers, le portrait d'un présumé Inconnu, mais pas, hélas! Vénus grondant Cupidon pour avoir appris le calcui. Une sorte de symbole de la

GREENWICH. - La traversée de Londres est toujours aussi difficile. La chose, d'est en ouest,

Wren en 1695 (pour servir à l'origine d'hôpital). Une construction pleine de vie : quelques motifs inhabituels ont fait qualifier de baroque cette expression tardive du classicisme, profondément liée aux nécessités du paysage, ou à ses possibilités : Wren fit ainsi modifier le cours du fleuve pour que les vues soient conformes à ses vœux. Une visite convenable rend hommage au réfectoire et aux peintures de Sir James Thorn-

hill, vaticanesques déjà par la F FEE E E

est simplifiée par la Tamise, qui yous conduit à Greenwich, un des parcours les plus bateaux du moade pour se reodre au centre géographique de l'univers. Oa glane uoe fois de plus au passage la certitude que l'architecture portuaire, si éclatée, schizophrénique, iorsqu'elle est perçue à travers les photos, les films, ou même des « traversées », mériterait d'être stabilisée et montrée dans une large exposition.

Greenwich, e'est le méridien, c'est aussi l'étonnante école navale dessinée par Christopher

taille, ainsi qu'à la chapelle, reconstruite en 1779 et passée au plus teadre des couleurs de la porcelaine Wedgwood.

Mais Greenwich, c'est aussi le musée naval, doot la muséographie labyrinthique et peu discrète laisse à trois reprises apercevoir un Reynolds. C'est normalement le Commodore Keppel qui devrait oous suivre en France.

OXFORD, RANDOLPH HOTEL - Tout ce qui fait du des teotations de la vie civile, sont que e'est un château familial, on

ce qu'ils veulent chez eux, échangent des iovitations entre collèges, et rentreot en longues files de bicyclettes à 11 beures au plus tard. On se croirait en Chine

Le conservateur de l'Ashmoleao Museum, musée le plus ancieo d'Angleterre (1683) et sans doute le plus respectable du monde, sera venu vous chercher à l'hôtel, exactement eo face, de l'autre côté de la rue. Il est assez britannique, d'une extrême poli-tesse, et il parle avec cette qualité suprême de l'accent oxfordien qui est de basouiller, bégayer avec no sourire d'autant plus complice que l'iaterlocuteur comprend moins et prend l'air hébété. Il y a quelques Reynolds, perdus souvent au milieu de bien plus grands chefs-d'œuvre. Il faut, eo plus, tricher sur l'attention.

BLEINHEIM PALACE. -L'architecture la plus théâtrale et la plus guerrière, la plus terrifiante de préteation mais la meilleure pour le rapport moyens/effets. Uo paysage plus vert que nature, au point que les cartes postales doivent en dimiooer l'intensité pour rester crédibles. Le château a quatre façades différentes et quatre vues. Il a été construit par Joho Vanbrugh pour le duc de Mariborough et payé par la reine Anne, qui récompeosait ainsi le duc de victoires désagréables de ce côté-ci de la Manche, lodescriptible, comme l'est Versailles,

Uo desceodant ducal nous met eotre les mains d'uae guide davantage intéressée par la vie de Sir Winston Churchill que par les bruit et peut servir à boire ferme mérites respectifs de Reynolds et tôt le soir. Les étudiants, protégés de Gainsborough. Mais il est vrai



PARIS-NIMES

NDRÉ MASSON a quatre-vingt-dix ana, mais il ne les fait pas. S'il s'est arrêté de peindre, il y a trois ans, il a continué à de ner, à graver, jusqu'à ces derniers mois, Mais, surtout, il lit, li vit à Paris, avec Rose, as emme, dans son appartement du Marais, qu'il ne quitte plus beaucoup. Il est guand même allé voir l'exposition Renoir, un peintre pour lequel il reconnaît avoir toujours eu un faible : c'est un peintre « d'accès aimable », alors que, lui, il peint « des choses qui ne le sont pas ».

Cela, on peut le mesurer dans la rétrospective du musée des beaux-arts de Nimes (1), oui met l'accent sur le Masson houleux, divisé, des grands mythes, de la peinture et des des-sins des Massacres, du minotaure, du labyrinthe, d'Acéphale et da l'« Eros noir », dans

Surréaliste plus proche de ses amia de la rue Blomet,

Georges Bataille et Michel Leiris - le seul de ses contemporains qui ne soit pas mort, - que d'André Breton, André Masson est un artiste anticonformiste, voire anarchiste, qui s'est engagé dans les débats intellectuels et e politiques » d'avant et d'après guerre. C'est un homme de grande culture, éclectique, lecteur attentif de Nietzsche, mais aussi de la philosophie

venu plus « raisonnable », plus cartésien, s'être aperçu qu'il étart un peu e entier ». Sa peinture de gestes, quoique plus calligraphies après 1945, n'en est pas moins toujours restée le signe de grandes tempêtes inté-

G. B.

(1) Andre Masson. Musée des beaux-arts de Nîmes. Tous les jours de 9 à 19 beures. Le dimanche de 14 à 19 beures. Jusqu'au 15 octo-

lisite à André Masson

LE SURRÉALISTE VAGABOND

(Suite de la première page.)

En ce moment, vous lisez le Nietzsche de Heldegger. Heidegger, vous l'avez rencon-

 Il est venu me voir à Aix. Il parlait très bien le français, plus purement que les Français. Nous avons parlé de Sartre, de l'Etre et le Néant. Il m'a dit : « Vous savez, l'être et le néant, il en a trop mis. Il y a plus d'etre que de neant. - Et la-dessus, il m'a fait l'éloge de Merleau-Ponty. « Le neant, il en a trop mis... ., e'est une belle formule. Nous avons aussi parlé de la correspondance de Cézanne et de celle de Van Gogh. Il trouvait que dans la correspondance de Cézanne il y avait peu de chose, mais que c'était beaucoup, comme dans cette dernière lettre à son fils où il écrit : « C'est effrayant la vie. » Il trouvait aussi qu'il y avait plus que Van Gogh dans la correspondance de Van Gogh. Eafin nous avons eu une conversation très intéressante. Il regrettait de s'être iotéressé trop tard à la peinture. Mais votre très besa texte sur les souliers de Van Gogh ? lui ai-je rappelé. Pour lui, c'était - peu de chose ...

Quelles sont les peintures qui vous ont le plus mar-

- Sans doute le Déluge, d'Uccello, à Florence, quand j'ai en une bourse de voyage pour l'Italie. Mais j'avais repéré aussi un très beaa Rembrandt à la galerie des portraits, et le Printemps, de Botticelli, naturellement. J'avais déjà un jugement très disparate, eo peinture comme eo littérature. C'est presque uoe

méthode ehez moi. J'aime la diversité. Mais e'est évident que, dans le passé, la fresque d'Uccello est une des œuvres qui m'oot le plus impressionné.

- Elle vous a influence?

- Je n'en étais pas digne. La peinture à la fresque, que j'ai étudiée aux Beaux-Arts, m'a toujours marqué par sa matité, sa matité très légèrement brillaote. J'ai fait du mortier... Le problème de la matité m'a toujours poursuivi. Matisse avait remarqué cette matité de ma peinture, et quand il disait « matité », il ne disait pas seulement la matière. Matité, e'est une sorte de qualité qu'il y a ehez Piero Della Francesca, et pas chez Monticelli. J'emploie le mot « matité » d'une manière un peu

- Vos peintures au sable viennent-elles de là?

Je ne sais pas trop comment c'est venu, la peinture au sable. Est-ce parce qu'à un moment donné j'étais privé de couleurs ? C'était en regardant le sable, à Juan-les-Pins. On commençait à construire le casino. Le sable m'est apparu comme une matière merveilleuse. J'ai vu qu'il avait une diversité de matières et de coulears extraordinaire. C'est beau, la couleur du sable. Ce a'est pas inerte et monotone. Alors j'interrogeais le sable. J'en avais de toutes les régions, j'avais une gamme de sables et un crible pour en avoir de dissérentes qualités. Quand j'ai eavoyé mes premiers tableaux de sable à Kahoweiler, je lui ai dit que je n'étais pas très sur que cela se vendrait. Il m'a

vrai, d'ailleurs. Mais mon embalreprésentait. Rico ? alors, il o'y a pas de beaux coins par ici?

- Quelle a eté, selon vous, votre période d'activité la plus

- Je crois que c'est pendant mon séjour aux Etats-Unis. C'est une question d'âge. J'avais passé quaraate aas, l'age auquel un artiste se forme pleinement. Et puis la lumière était magnifique. La iumière du Conocetieut où j'habitais, elle a l'air de pénétrer les objets. On a l'impressioa que le regard va à l'intérieur des choses. Je crois que cela a eu une

grande influeoce sur ma peinture. » Un autre moment fort, ce fut aux débuts du surréalisme, avec des tableaux comme les Constellations ou les Quatre Eléments, celui aebeté par André Breton, avant la naissance du groupe.

- Pendant votre séjour aux Etats-Unis, vous avez rencontré les artistes américains?

- Je a'en ai pas connu beaucoup. J'allais rarement à New-York. Je voyagesis très peu. J'ai connu Arshile Gorky. C'est le seul de l'école de New-York avec iequel j'ai eu des rapports amicaux. Nous étions voisins. Il habitait à 30 kilomètres - là-bas, e'est être voisins. Nous parlions ensem-ble de Manet. Il comprenait très bien la peinture de Manet.

On a souvent rapproché la peinture de Pollock de lo votre. Vous ne l'avez jamais

- Non Je n'ai eu aucun rapport avec Pollock. De Kooning répondu : tout se vead! Ce qui est m'a dis plus tard que ce n'est pas

sculement sur Pollock que j'ai eu leur, lui, m'a demandé ce que cela de l'influence, mais sur toute la peinture de l'école de New-York. Sur tous.

> - Voire rétrospective de Nimes met en relief les mythes, la mythologie dans votre peinture, olors qu'avant on relevait plutôt l'écriture automatique...

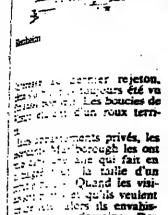
- Je me suis toujours iatéressé à la mythologie. J'ai été mythologue, e'est certain. Je m'y suis toujours intéressé, mais, dans ma mythologie, il y avait des choses comme les Halles de Paris et la mythologie grecque. Qui s'en passe de la mythologie grecque? Matisse, Braque, Picasso s'en sont inspiré. Ça m'a l'air d'être une chose permanente, on dirait... Et la psychaoalyse qui s'appuie entièremeat sur la mythologie grecque ou latine...

- Breton o du que la clej de voute de votre peinture. c'est l'érotisme. Etes-vous d'accord avec cette lecture?

- J'ai toujours eu des ennuis avec l'érotisme et la censure. L'érotisme, il s'agit d'une chose primordiale. Sans Eros, il n'y a pas de vie possible. Ce qui est insupportable, c'est l'érotisme vulgaire. Ça, c'est une horreur.

« Mais j'ai fait ane œuvre très disparate. Parce que c'est dans mon caractère. Quand j'ai touche à peu près à un point que je désirais, je veux faire autre chose, et autant que possible le contraire. Ce à quoi je ne suis jamais parveou, d'ailleurs. »

> Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE.



gent and the commaines. Des en marie copiés sur les erre sitioos de la i ivet, comme on dans les autres services of services motifs and mulieu du and arroque. Un mobilier gregar tas la dispersion : les = ennent ici par cenziti militers, anglais en =: T. - F voir comment as dues. Tous les por-=2 'amile sont aux murs. man .es plus grands peinu mini eux, des tableaux mr plan, Reynolds, bien min voit ici l'œuvre la imme due, chiens com-.. Français. Louis and mal nommé, remnate eœur de Louis XIV Tirm 3 couvert murs et



de coiffe de Tyi Wara, bambara Vali

Veneral Subsider Subs Sec Ces et a d'aceus et edancie Mahaus Qui le Clace A Sus la lucie le ce son soumenstere se la culture (d a temp or law on Mestres Salitares Collegue : a ce de la

602 de .er .e. 6. 07 292e:: a...x tro Island سيهيد ويعتاه الا



The Part of the Pa

dans les châteaux anglais



s'intéresse au dernier rejeton, même s'il n'a pas toujours été vu d'un eussi bon œil. Les boueles de Winston étaient d'un roux terri-

Leurs appartements privés, les descendants Marlborough les ont repliés dans une aile qui fait en soi, malgré tout, la taille d'un honorable palais. Quand les visiteurs sont partis et qu'ils veulent faire une fête, alors ils envabissent leurs anciens domaines. Des canapés énormes, copiés sur les dernières acquisitinns de le femille royale (avec, comme on en retrouvera dans les autres demeures, de gigantesques motifs floraux, bien vis), sont rangés contre les murs, eu milieu du mobilier d'époqua. Un mobilier qui ne risque pas la dispersion : les touristes viennent ici par cen-taines de milliers, anglais an majnrité, paur voir comment vivaient les ducs. Tous les portraits de famille sont aux murs, exécutés par les plus grands pein-tres, et, parmi eux, des tableaux de premier plan. Reynolds, bien sûr, dont on voit ici l'œuvre la mieux remplie : toute le famille du quatrième duc, chiens compris. Un Françeis, Lonis Laguerre, le mai nommé, rem-placé dans le cœur de Louis XIV par Le Brun, a couvert murs et l'assemblage successif des intérêts

plasonds des salles d'apparat de fresques formidables. La bibliothèque, longue comme une cathédrale, et qui contient d'ailleurs un orgue, s'est donné les couleurs suaves du plus grand salon de thé

CHATSWORTH. – Au cœur d'un parc national, près de Sbef-field, résidence du duc et de la duchesse de Devonsbire. Au cœur d'un parc national, eu milieu d'un gigantesque parc de moutons, cerne par les jardins botaniques et les arboretum. Splendide et puis-sant, Chatsworth a pourtant la pierre triste. Il inspire une vague crainte de roman noir, il a une Pas moins de luxe ni de trésors qu'à Bleinheim, choisis avec peutêtre plus de passion personnelle, moins de souci de prestige. Mais le châtean est plus «pauvre», Géré par des «trustees» comme le précédent, il reste à la disposition de ses propriétaires d'origine, qui en ont comme un usufruit à perpétuité, sous réserve qu'il soit «rentabilisé» au mieux par les visites du public. Pourtant, il a fallu vendre récemment denx toiles de maîtres italiens pour faire face aux dépenses.

Chatsworth apparaît comme

Plus récemment, le musée e

encore été le terrain d'une joute

pnlitique, quend il n'est ngi

d'inaugurer l'exposition consacrés

à l'ert néo-calédonien, initiale-ment programmée à Nouméa,

mais que les événements avaient

ramenée en métropole. Deux

cérémonies d'ouverture se sont

succèdé, le première présidée par

MM. Jack Lang et Jean-Marie Tji-

Une publicité dont se passerait

bien M. Henri Marchal, le conser-

vateur, qui s'efforce d'imposer

une nouvelle image de son musée.

Tout d'abord un constituent en 1984 l'Association pour le déve-

loppement des échanges intercul-turels eu Musée des arts africains

et océaniens (ADEIAO), sous le

patronage du ministère de le

culture. Une association qui e pour but d'ouvrir les collections

au grand public : 300 000 visi-

teurs par en, dont les deux-tiers

viennent des écoles. A l'intention

de ces derniers, l'ADEIAO e créé

deux eteliers : un de masques, où

sont étudiées les pratiques afri-

caines et océaniennes, et un de

« signen », lie aux erts du

d'abord les expositions : eprès

l'art néocalédonien, le musée

accueille ectuellement dix-neuf

peintres marocains réunis par le

Centre national d'art contempo-

rain de Grenoble. Des artistes qui

restent parfois très marqués par

l'art traditionnel de leur pays -

comme Mohamed ben Allal et ses

peinturas naīves — ou qui le

détournent et le renouvellent -

comma Farid Belkahia at ses

peaux tendues sur des supports

da bois. D'autrea enfin sant

attirés par les écoles abstraites

groupe d'élus RPR.

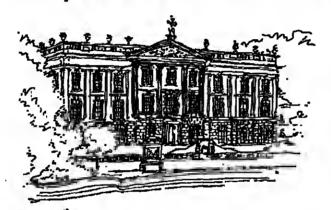
d'amateurs éclairés. Une bibliothèque faramineuse des collec-tions de peintures et d'objets en nombre inquiétant, où l'on reconnaît aussi bien Rembrandt que Franz Hals, le Tintoret ou Simon Vouet, sans compter nos femeux anglais. Une salle saisissante est la galerie des seulptures où Canove laisse loin derrière lui les antiques dans le jeu de l'ambi-guité virile.

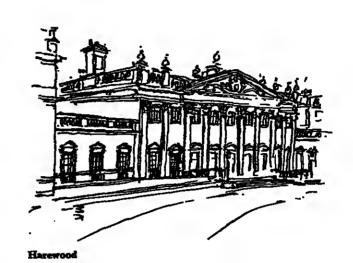
De Chatsworth viendront trois Reynolds. Mais on apprend, à cette occasion, que Reynolds se trouvera à la même époque par-tagé entre la France et l'Amérique. L'Amérique, où une exposi-tion sur les trésors des châteaux anglais aura lieu en même temps que celle du Grand Palais. Dans nne des cours du pelais, un camion de déménagement laisse planer un doute sur sa fonction : le tournage d'un film (c'est eussi un moyen de faire vivre les châ-teaux), le départ vers les Etats-Unis, une nouvelle vente...

CASTLE HOWARD. - Du côté d'York, perdu dans une mer d'berbes et de moutonnements, de vagues d'erbres dans l'échancrure desquels on taille des perspectives sans fin. Tous les paysages des

parcs anglais sont imaginés pour faire oublier leurs dimensions et les repères ordinaires de la vic : les villes, les villages, etc. Castle Howard a été construit par Vanbrugh, comme Bleinheim. Mais nvec une moindre mégalomanie. le charme de l'architecture trouve son écho dans les « febriques » du pare, petites merveilles de l'équerre et du compas, exercices d'école parfaits plantés sur le gazon aux points cruciaux du pay-

La taille de Castle Howard, tnujours entre les mnins des comtes de Carlisle, paraît lui don-ner certaines facilités d'entretien. Pour arrondir les angles, on vient d'y tourner l'intégralité d'un feuilleton télévisé. Les « stocks » de peinture, de toute manière, sont considérables. Deux tableaux célébrissimes de Holbein : le portrait d'Henri VIII et celui du due de Norfalk. Le Tintoret, Véronèse, Paussin, Hérodias et Salomé de Rubens, qui appartint à Joshua Reynolds. Reynolds est omniprésent. Omai le gentil sauvage arrivera seul en France, sans le merveilleux portrait du cinquième et célèbre comte Carlisle.





RETOUR EN FRANCE

House (qui vit autant grace è son zoo, son restaurant, sa crèche, que par son architecture, due elle eussi à Adam's, sa décoration de bonbonnière et ses peintures) ou le beaucoup plus modeste Elton Hall (entrouvert au public), eutant de feçons de survivre dans un contexte de crise, où même les grandes fortunes sont paradoxalement débordées par leurs trésors... Le droit britannique empêche la division du patrimoine entre les enfants. Une injustice dont la contrepartie est finalement la possibilité pour davantage d'Anglais d'y evoir accès, au moins spiri-

La France se trouve aujourd'hui dans la situation exactement inverse; un patrimoine qui se disperse par subdivision; des châteaux de plus en plus difficiles à « exploiter » puisque les œuvres,

Castle Howerd, Harewood le mobilier d'origine, et même souvent les parcs ou jardins en nnt été partiellement ou totalement amputés. Aussi la face la plus visible du patrimoine français - excepté les musées - tourne-t-elle au gré des ventes, finalement caebée au public.

En ce sens, il n'est pas étonnant que ce soit un ministre socialiste qui ait obtenu la première timide mesure de « conservation » : les mobiliers cédés en dation à l'Etat pour le paiement des droits de succession pourront être conservés par leurs anciens propriétaires si un certain accès en est laissé en public. Un petit pas vers la système anglais. Mais ce n'est pas, ce n'est plus demain, qu'un voyage sur les traces de Watteau dans les demeures francaises se révélera possible.

FRÉDÈRIC EDELMANN.

Eveil d'un musée

Cimier de coiffe de Tyi Wara,

LEVÉ en bordure du bois de Vincennes pour l'Exposi-tion coloniale de 1931, le Musée des colonies ne s'appellers ainsi que pendant les cinq années qui suivent son inauguration (1). Rebaptisé Musée de la France d'outre-mer, rattaché au ministère du même nom, il ne devient le Musée des arts africains et oceaniens qu'en 1960, à l'initia-tive d'Andre Malraux, qui le place alors sous le tutalle de son nou-veau ministère de la culture (il limite à cette occasion le champ des collections à l'Afrique et à l'Océanie). Mesures salutaires, car son collègue charge de la France d'outre-mer ne faisait que peu de cas de l'entration du bâti-

Pourtant, l'étiquette continue de coller à ca monument eux allures de temple païen. L'actua-lité e tendance à en faire un symbole du colonialisme français. Ainsi en juin 1983, l'explosion d'une bombe endommage la basrelief sculpté en hommage au commandent Marchand : des explorateurs blancs encadrant des porteurs noirs en marche vers Fachoda. La statue du commandant, isolée du groupe, a fait seule les frais de l'attentat revendiqué par l'Alliance Caraïbes révolutionnaire. L'autre partie a été remise en état par la Ville de Paris, chargée de l'entretien du

ARTS AFRICAINS ET OCÉANIENS

Le Musée des arts africains et océaniens et son aquarium sont restés longtemps dans un demi-sommeil. L'actualité néo-calédonienne, l'exposition de dix-neuf peintres marocains, cet été, attirent l'attention sur ce monument de la porte Dorée baou (organisateur de la manifea-tation à Nouméa), la seconde par M. Dick Ukahvé, entouré d'un dont l'architecture et les collections valent mieux qu'un détour.

> européennes (Mohamed Melehi ou Jilali Gharbaoui]. Ces expositions venues de l'extérieur ettirent beaucoup de monde : la vente des billets a doublé au mois de juin pendent l'expasition nén-



Masque de Do, sénoufo (Côte-d'Ivoire).

Une telle politique d'accueil ne signifie pas qu'on néglige pour autent le fonds d'œuvres déjà existant : écorces peintes d'Australie, statuaire africaine et océaninnne, bijoux du Meghreb... Beaucoup de pièces exception-nelles disposées sur trois étages autour de la grande salle centrale. Sans oublier l'equanum tropical, au sous-sol, qui attire une large responsable a renforcé l'aspect spectaculaire déjà assuré par les tortues et les crocodiles, avec notamment la gymnote, ce poisson électrique dont l'énergie est captée et fait fonctionner une pendule pour la plus grande joie des enfants qui retiennent leurs parents devant le cadran.

Si l'aquarium est populaire, son antratien coûta char : 300 000 francs par an, prélevés sur un budget de fonctionnement courant d'environ 1 million de francs. Il faut aussi songer à enrichir les collections, dont un sixième est présenté au public. Certaines pièces en réserve méri-teraient d'être exposées, d'autres sont prêtées régulièrement à des musées étrangers (en ce moment à Zurich et à Cologna). D'autres enfin ne sont utilisables qu'à des

fins documentaires par des spécialistes. De 1960 à 1975, le fonds e doublé. Actuellement, deux ou trois ecquieitions de valeur franchissent chaque année les portes du musée. La dernière en dete : deux bôteaux sculptés provenant d'un hangar à pirogues des îles Salomon. Mais les prix montent sur le marché, et la lutte est de plus en plus serrée avec les marchands ou les collectionneurs européens, américains, et même eustraliens qui semblent vouloir récupérer leur patrimoine épar-

Pour permettre d'exposer plus de pièces, la salle centrale doit être rénovée l'année prochaine. Elle pourra aussi abriter des rencontres internationales. D'autant plus que le musée prend le pas sur la musée de l'Homme en ce qui concerne l'étude de l'Afrique et de l'Océanie. André Malraux les avait distingués : eu premier il evait ettribué une vocation esthétique, au second, plus ancien, une vocation ethnologique. Une disficielle. Le Musée de l'homme, qui dépend du ministère de l'éducetion nationale, n'n pas les moyens d'enrichir un fonds considérable amassé depuis sa création : c'est donc le musée d'Henri Marchal qui doit assurer le renouvellement des pièces. Les deux établis ments collaborent d'ailleurs fréquemment à l'occasion d'exposi-

tions temporaires. M. Marchal reconnaît que son musée est « de mieux en mieux entretenu », même si les travaux de réfection se font au coup par coup. Se pose encore le problème du gardiennage. Sur les quelque soixante employés, plus de la moitié sont affectés à des postes de surveillance. C'est trop peu pour permettre l'ouverture quotidienne de toutes les salles. « il est



kota (Gabon).

de plus en plus rare que des salles soient fermées le week-end », affirme M. Marchal. Mais cela arrive, eu grend dam de certaines personnes venues spécialement aux confins du douzième arrondissement pour visiter une partie précise. L'autre problème préoc-

cupant du musée : le vandalisme. Une superbe come de gazelle qui faisait office de poignée à la porte du salon Paul-Reynaud a disparu. Et des graffitis apparaissent aux quatre coins du bâtiment, le plus souvent au gré des visites de groupe : difficile de sur-prendre les coupables. Selon M. Marchal, un plus grand nombre de gardiens n'aurait pas un effet dissuasif sur les vandales : « C'est un problème bien de chez nous, explique-t-il. Vnyez à Ver-sailles : les gens dérobent les glands des rideaux ! Les Français aiment toucher ; je crois que c'est un mal incurable.

S. DURAND-SOUFFLAND.

(1) Le Musée des colonies u été dessiné par l'architecte Albert Laprade, qui avail également tracé les plans des pavillons de Tunisie et du Maroc, détruits après les festivités. Le fronton sculpié de I 300 m² est di à Alfred Janniot. Amateur d'architectures orientales, Laprade construira plus tard le pavillon de l'Irak pour l'Exposition de 1937.

* 293, avenue Daumesnil. 75012 Paris. - Peintres marocains - .

Sélection

CENÉMA

Comencini et Lollobrigida

Reprise de deux films italiens qui marquent la Pain, amour et fantaisie et Pain, amour et jelousie, le numéro deux étant déià moins drôle que le premier. Le metteur en scène qui semble d'abord préoccupé de donner le maximum de liberté à sa redette, Gine Lollobrigida, reconte moins une histoire qu'il laisse exploser le tempérament de celle qui fut, avant l'arrivée de Soohia Loren, la star numéro un du cinéma italien et que Fanfan la tulipe, tourné aux côtés de Gérard Philipe, rendit mondialement célèbre. - L. M.

ET AUSSI : Qu'est-il arrive à Baby Jane ?, de Robert Aldrich (le face-à-face Joan Crawford-Bette Davis): David, Thomas et les eutres, de Laszlo Szabo (les enfants nous regardent): Pink Floyd. the Wall, d'Alan Perker (supershow rock); 2001 Odyssée de l'espace, de Stanley Kubrick (sciencefiction edulta); Dersou Ouzala, d'Akira Kurosawa (l'Orient soviétique vu du Japon).

THÉATRE

« Mort d'un supporter » au La Bruyère

José Ribeiro, meçon, victime de sa pession : son cosur batteit trop fort. Devant son mur, eu quatrièma étage d'un immauble en construction, à Sao-Paulo, l'œil et le ventre rond, José attend le coup de sifflet : la demi-finale de la Coupe du monde ve commencer, tout peut advenir. D'euphone an désespoir, sa nervosité augmenta de minute en minute. Tous les supporters du foot se reconnaîtront dans l'interprétation de Jean-Paul Muel. - C. Ba.

MUSIQUE

Gluck redécouvert

De Gluck, on ne conneît que les cinq demiers opéras, at encore, parfois seulement de nom ; on ignore qu'il an e écrit une trentaine en italien, auxquels s'ajoutant encore huit opéras-comiques français destinés au Théâtre impérial de Vienne, Le demier de ceux-ci, la Rancontre imprévue ou les Pèlerins de La Mecque (1764), est contemporain de la version d'Orphée. Rien qu'au titre, on devine

qu'il s'agit d'une turquerie, et l'on a dit qua l'ouverture préfigurait celle de l'Enlèvement au sérail; à en juger par les quelques airs que l'on en chante parfois, cette partition valeit la peine d'être redécouverte. La mérite en revient au Festivel de Carpentras at à l'Opéra de chambre qui ont réun une solide équipe de jeunes chanteurs et confié la mise en scene de Jean-Louis Thamin (les 1ª, 3 et 5 août, Cour de la Charité. Rens. : (90) 63-

ET AUSSI : l'Amant-statue et Maison à vendre, de Dalayrac (deux charmants opéras-comiques (les 6 et 8 eoût, eu château de Montal, près de Saint-Céré). Rens. : (65) 38-29-08.

JAZZ

Le Petit Opportun

C'est au cœur du Paris branché. On y descend par un ascalier étroit. Les pierres sont d'époque. L'ambience perfeitement mythique. Et de plus, le Petit Opportun (15, rue des Lavendières-Sainte-Opportune, 1") propose semaine après semaine un programme qui ne doit nen aux routines du jazz ou à ses images conventionnelles. Les plus grands s'y succèdent. L'endroit n'est pas vaste. La musique y vient souvent. Monty Alexander a'y produit avec Patrice Caratini du 31 juillet au 6 août. Johnny Griffin, un habitué des lieux, Randy Weston, Claude Tissendier et Ted Curson prendront le relais : semaine eprès semaine. (Tous les egire de 23 heures à 3 heures du matin.) - F. M. .

DANSE

Nuits de l'Esterel

Dans ce festival des bords de mer, destiné à attirer un public de touristes peu au fait de la danse, Pierre-Jean de San Bartolomé a joué les têtes d'affiche (Bejart, Roland Petit, Dupond et ses stars...) mais il s'est offert un petit plaisir et e pris le risque de programmer François Raffinot. Dans les beaux jardins du château de La Nepoule, les enertateurs aventureux découvriront un spectacle qui mêle la préciosité des gestes baroques, la somptuosité d'un rituel de cour et l'imaginaire de trois chorégraphes bien actuels, Domínique Begouet, Andy Degrost, Robert Kovich, La musique de Marin Marais est garantie d'époque (le 3 soût à 21 h 15). — M. M.

EXPOSITIONS

★ Attention travaux »

Attention travaux », tel est le titre d'une exposition que l'Institut français d'architecture consacreeux erchitectures de bande dessinée. A travers mille cinq cants vignettes de plus de cent euteurs différents, l'axposition évoque les constructions des années 50, du début du siècle, de mondes futuristes ou disparus, tels que l'imagination des artistes de la bande dessinée e su les recréer (6, rue de Tournon, jusqu'eu 12 octobre). - F. E.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

RÉOUVERTURE PARTIELLE DES COLLECTIONS PERMANENTES.
Musée national d'art moderne. HOMMAGE A JEAN DUBUFFET : NON-LIEUX Jusqu'au 30 septembre.

JEAN-PIERRE BERTRAND -DAVID TREMLETT. Desainu.
PALERMO. Rétrospective. — UNE
AUTRE COLLECTION POUR LE
MUSÉE. — ATELIER POLABOID.
Jusqu'au 19 soût Galeries contemporaines.

LUMIÈRES. Je penne à rous, Jusqu'un 5 août. LA MODE EN DERECT, Jusqu'au LIVRES D'ARTISTES. Jasqu'au 7 octobre. – PARIS AUTREMENT. Jusqu'au 2 septembre. BPL

L'ARCHITECTURE EST UN JEU MAGNIFIQUE: Jusqu'au 26 août, Grand LEGO EN LIBERTÉ. Jusqu'au 24 soût.

Musées

RENOIR. Grand Palais, avenue 6u Genéral-Eisenhower (261-54-10). Sant mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Eatrée : 22 F, le samedi : 16 F.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 × 13 de J.-H. Larrigua. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.l.j. du 12 b à 19 h. Jusqu'au 18 soptembre.

GUSTAVE DORE et la printure religiouse et monumentale. Petit Palais, ave-nue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 29 sep-

tembre.

LES PORTRAIIS D'INGRES. Peintures des guardes mutomanz. — LE DESsur A GENES du XVI en XVIII siècle.
PASTELS FRANÇAIS DU XVIII siècle.
PASTELS FRANÇAIS DU XVIII SIÈCLE Musée du Louvre, pavillon de Flore,
entrée porte Jaujard (260-39-26). Sanf
mardi, de 9 à 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gramaile le dissanche). Jusem'an 30 sentembre.

uita le dimanche). Jusqu'an 30 septembre. RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, uvenne du Président-Wilson (723-61-27). Sauf juncia de 10 h à 17 h 40 Mondi invanta de 10 h à 17 h 40, Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée 15 F. Jusqu'au 8 septem-

GIOVANNI ANSELMO - ANGE GIOVANNI ANSELMO - ANGEL LECCIA. Stance - LAWRENCE WEI-NER. Sculpture. ARC, an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 soptembre.

PARANT & Co. Cent mille et me coules. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au

29 octobre.

JEAN-FRANÇOIS DE TROY. L'histoire d'Eather. EDMOND ABOUT, écritain et critique d'art, 1828-1885. AFFICHES RÉCENTES DE MUSÉES. — WILLY RONIS PAR WILLY RONIS. — METROPOLIS. Photographies d'an tournage. — BIENNALE DE LA JEUNE PHOTOGRAPHE EN FRANCE: Mains treate, 1985; Prix Niepon. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, uvenue du Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 12 F; dim.: 6 F.

RONSARD. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richeliez (261-82-83). T.I.j. de 12 b à 18 h. Eutrée : 10 F. Jusqu'au 15 sep-

tembre. Peète de in mature. Serres d'Anteuil, 3, avenue de la Perte-d'Auteuil (bois de Boulogue) (651-71-20). T.Lj. de 10 b à 17 b 50. Entrée : 4,25 F. Jusqu'au 8 sentembre.

Septembre.
RODIN. Cinq photographes contemporains (Deahos, Haile, Barret, Tintand,
Tritinsch). Jusqu'an 30 septembre. —
ALAIN ETRILL. Jusqu'an 15 septembre.
Musée Rodin, 77, rue de Varenne (70501-34). Sauf mardi, de 10 h & 17 h 45.
Entrée: 12 F; dim., 6 F.

BROR HISORTH. Musée Bourdelle, 16. rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sant lundi, de 10 b à 17 b 40. Jusqu'an

DIX-NEUF PEINTRES DU MAROC. Musée national des arts africains et océa-niens, 295, uvenne Daumenni (343-14-54), Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu'au 26 soût. HISTOIRES D'AFFICHES, Musée de

HISTOTRES D'AFFICHES. Musée de la publicité. 18, roe de Paradis (246-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 4 novembre.

L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914, une sélection du Musée du sport. Musée galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dina, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 14 septembre:

ACHILLE DEVERIA, témola da romantisme parisien. Musée Renau-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40, Jusqu'à fin

RANCILLAC. Images Schooles, YVAna Lieu synthétique. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 18 audt.

LES GRANDS BOULEVARDS. Jusqu'au 20 octobre — DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE AU FAUBOURG DU TEMPLE. Promenida Mistorique dans le 11º arrondissement. Jusqu'au 29 septem-bre. Masée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13), Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. ARCHEOLOGIE ET PROJET URBAIN Musée de Chany, 6, piace Paul-Painlevé (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F; dim. : 4,50 F. Jusqu'au 2 sep-

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES. Music de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgaois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en février 1986.

LES SIÈCLES ROMANS EN BASSE-NORMANDIE. Musée des monaments français, palais de Chaillot, place du Troca-dèro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 b à 17 h 15. Emrée: 12 F; dim. : 6 F. Jusqu'au 2 septer

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE Musée de l'hosume, palais de Chaillot (553-70-60). Saul mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 6 janvier.

BOBERT LE DIABLE. Opéra, entrée par la façade (266-50-22). Tij, de 11 h à 17 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au 21 septembre. L'ÉVENTAIL, miroir de la Belie Epoque, Jusqu'au 27 octobre. — EVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'au 30 octobre. Musée de la mode et du postume, 10, avenue Pierre-1e-de-Serbie (720-85-23). Sant lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 12 F.

Entrée: 12 F.

ALMANACHS, CALENDRIERS ET
CARTES POSTALES. Musée de la Posta,
34, boulevard de Vaugirard (520-15-30).
Sanf dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'an 7 sep-

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN D'ILE-DE-

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sout dimanches et jours tériés)

MAISON DU DANEMARK

142, Champs-Elysées - Mº Etoile TRACES

sculptures - collages - gravures INGE-LISE KOEFOED

Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h

ation et prix préférentiels avec la Carte Club

FRANCE. Musée 6's Laxembourg. 19, rue de Vangirard (234-95-00). T.Lj. de 10 h à 18 h Jusqu'as 4 août.

Centres culturels

HARTUNG. Hôtel de ville, salle Saint-Jean (276-40-66). Sauf murdi de 11 b à 19 h. Jusqu'un 10 soût, CHARLES VANDENHOVE. Usu chitecture de la denalas. Institut français architecture, 6, rue de Tournon. Sant m. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'an

TINTIN. « Ils out marché sur le Lime » de la fiction à la réalité. Centre culturel de Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 notobre.

En région parisienne

CHANTILLY, Bourdelle dans la maison de Sylvie. Parc du château (458-28-69). Sauf mardi, de 10 h â 18 h. Jusqu'au 17 septembre.

JOUY-KN-JOSAS. Platoire de pot, de Jean-Pierre Raymand - Natures de rêves : Delprat, Delebecque, Le Grounellec, Levique, Noël, Samon, Fondation Cartier, 3. rue de la Manufacture (956-46-46). Jusqu'au 1= septembre.

PONTOISE. Les sept sacrements "A. Godya (XVIII-XVIII" siècle). Musée Tuvet-Delacour. 4, rue Lemereier (038-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 b 1 18 h. Jusqu'au 8 sep sarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sanf hundi et mardi, de 14 h à 18 h. Jasqu'au 22 septembre.

Le Monde da 20 juin u publié deux pages consacrées aux expositions 6 été en province.

ABBEVILLE. Richesses de la céramique dans les mentes de Picardie. Musée Boucher de Perthes, rue du Belfroi (24-08-49). Jusqu'au l'exptembre.

AIRAINES. That, 40 ans de politiques.
Priouré. Jusqu'au 8 septembre.

AIX-EN-PROVENCE. Pages cézansiemnes 1985 : Jean Bazaine. Musée
Cézanne de l'atelier des Lauves, 9, avenus
Paul-Cézanne (21-06-53). Jusqu'al la fix
septembre. — Antonio Segal : Préstares,
dessins et reliefs. Présence contemporaine,
60, boulevard Carnot (92-12-41). Jusqu'au
28 août.

ANNECY. Mecanicart. Scriptures mi-mées contemporaines. Musée-château (45-29-66). Jusqu'an 51 soin. ARLES. Chilida, scriptures. Abbaye de Muntanajour (90) 54-64-17. Jusqu'un

ALBI. Simbon et les flammats roces. Jenne scaluture coropéenne. Centre culturel, place des Cordeliers (54-11-11). Jusqu'au 31 août.

ARRAS. Jacques Lagrange, centre tissé. Musée des besux-arts, 22, rue Paul-Doumer (71-26-43), Jusqu'au 30 septem-

AUBUSSON. La tapisserie témois de l'aistoira, XV-XVIII effede, Musée dépar-temental de la tapisserie, avenue des Lis-siers (66-33-06), Jusqu'au 6 octobre.

AVALLON. Jesselos, terres caltes. salle Saint-Pierre (46-68-89). Jusqu'au

AVIGNON. Les suges musicieus : im-traments de musique du Moyes Age et de la Resalusance. Musée du Petit Palais, place du palais des Papes (86-44-58). Jusqu'an 30 novembre. BAYONNE. Wartesu et le dessir au XVIII° siècle. Musée Bounat. 5. ruc Jacques-Laffitte. (59-08-52). Jusqu'au 15 septembre.

BEAULIEU (Tars-et-Garosse). Frédé-BEAULIEU (Tara-et-Carcame). Frésé-ric Bearath. Treste esmées de pelature. Abbaye (30-76-84). Jusqu'au 8 septembre. BEAUVAIS. Casries Lacosta, 1870-1959. Masée départemental de l'Oise, ancies palais épiscopal (484-57-57]. Jusqu'uu 30 septembre. – Edward Baran. Galerie nationale de la tapisacrie, 1, rue Saint-Pierre (4) 448-29-93. Jusqu'au 29 septembre.

BELLAC. Casco, pointures, 1978-85, 9, rue Thiers (55) 68-12-79. Jusqu'au 51 août.

BESANCON, James Timot. Musée des beaux-arts, 1, place de la Révolution (81-44-47). Jusqu'au 30 septembre. BIOT. Langes du travail : printures et

national Fernand Leger (33-42-14). Jusqu'an 36 septembre.

BLÉRANCOURT. La pelature améri-caine dans les collections du Marée natio-ual d'art moderne (1914-1938). Musée national du la coopération franco-américaine château (59-60-16). Jusqu'an

BORDEAUX. Hummage à Oditon Reion, 1846-1916. Galerie des beamvarts, place du Colonel-Raynal (90-91-60). Jusqu'au 1" appembre — Miquel Burcelo. Pelatures 1983-1985 — Jamie Konnellie. Chavres nouvelles. Musée d'art contempo-zain. encepôt Lainé, rue Foy (44-16-35), Jusqu'au 8 septembre.

BOURG-EN-BRESSE. Othrier Delré, courtes réceates. Musée de Bron. 63, bonle-verd de Bron. (22-22-31). Jusqu'un 11 sep-

CAEN. L'art sacré C'Albert Cleises. Musée des beaux-arts, châtean (85-28-63).

Jusqu'an 31 soft. CALAIS, Come Monta-Hehrt. Etraves – Victor Passaore, 1950-1967. Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue de Richelieu (97-99-00), Jusqu'an 22 octobre.

CAMPAGNE DU BUGUE (Dordogne). Munde Imaginuire de l'archéologie. Chi-toau (06-44-74). Jusqu'au 28 septembre. CARCASSONNE. Gerard Titus-Carmel, Canques, ombres et mits. Tours narbonnaises, suite des Chevaliers. Jusqu'an

CASES-DE-PENE. Robert Comban CASES-DE-PENE. Robert (64-42-97) Jusqu'au 15 septembre CHARTRES. Fernand Lohic, de 1943

1 1985. Music des besox-erus, 29, cionre Notro-Dame (36-41-39). Jusqu'au 15 sep-CHATEAUROUX, Rismale de cérmi

que contemporable. Convent des Cordeliers (27-26-3)). Jusqu'au 31 solit.

CLUNY, Jean Bazshe. Peintures et tapisseries. Ecurion de Saint-Hughes. Jusqu'au 8 aeptembre. DIEPPE. Acquisitions: peintures, des-nius, estampes. Muséo-chiteau (84-19-76). Jusqu'au 30 septembre.

DIJON. Sarthou. Musée des besutz-arts, lete de la Sainte-Chapelle (30-31-11). asqu'au 30 septembre.

DUNKERQUE. Trésors des mesées de mord de la France: de Carrache à Genrali, Musée des beaux-arts, place du Cénéral-de-Ganile (66-21-57). Jusqu'au 9 septembre. Ladinies Élipa. Musée d'art contemporain, uvunue des Bains (65-21-65). Jusqu'au 30 septembre.

ÉPINAL Bernar Venet. Musée départemental des Vosces. 1 place Lacarde (82-

mental des Vosges, 1, place Lagarde (82-20-33). Jusqu'au 51 sout.

EVREUX. Judit Reigs. Pelutures 1960-1985. Musce, 6, roc Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 30 septembre. FiGEAC. Estimes: Visilint, Kernaurec, Hanstemen, Ammurd, etc. Hôtel de Balène (38-66-55), et au châtesu de Castelnau-Bretenoux, Juillet-août.

FLAINE Printures étrites de Mehdi oubl. Contre d'art (90-85-84). Jusqu'au 31 acts.

GORDES. Sama, Peletares 1985. Abbaye de Sénauque (90) 72-02-05. Jusqu'au 14 octobre. HONFLEUR. Luuis-Aluxaudre Debourg, peintre honficurais (1821-1891). Rémespective. Musée E. Boudin, place Erik-Satie (89-15-47). Jusqu'nu 30 septem-bro. - Salou des artistes honficurais : In Seine et les peintres, de Paris à Honficur. Grenfer à sol. Jusqu'au 1^{et} septembre.

LTSLE-SUR-LA-SORGUE, Henri-Manguia, 1874-1949, Hötel Donadel de Campredon, rue du Docteur-Taliet (38-17-41). Jusqu'au 30 septembre.

1SSOIRE. Jean Héllum. Œuvres récesses. Centre cultural municipal (89-08-74). Jusqu'au 31 août. JOICNY. Ecritare-peisture. Alciler antoisel, rae Montant-au-Palais (62-8-65). Jusqu'au 15 septembre. LA ROCHELLE. Encres de royages de Pierre Alechinaky. Maison de la culture, 4, rue Jean-dus-Pérot (41-37-79). Jusqu'an 51 août. — Histoire e ruse cathédrale. Cathédrale Saint-Louis, place de Verdun. Jusqu'an 30 septembre.

LA ROCHE-SUR-YON, Didier Bay : le rysage dans in vie quotidienne — André ovyrit : Totenne et peintures. Musée d'art d'archéologie, rue G. Clemenceau (51--85). Jusqu'au 31 août.

LAVILLEDIEU (Artiache). Burisne insounis, dessias et objets fous, Petit susée du Sizarre (57-83-28). Eté. LE MANS, Le denzième royage, Peis-wes, architectures, écritares de Robert Tatin. Abbaye de l'Epan (84-22-29), Jusqu'à fin septembre.

LES SABLES-D'OLONNE. Aleis Fleincher: Vanitée. Musée de l'abbaye Seime-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Juson'su 30 septembre.

LYON. Plarte Combet-Descond LYON. Pierre Combet-Descombes (1885-1966). Rétraspective. Musée des besux-erts, 20, place des Terresux (828-07-66). Jusqu'au 15 septembre. — Collections », couvres de FEAC Rhône-Alpeis attributes an musée Saise-Pierre. ELAC. Centre 6'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 25 août. — Georges Adilon : travaux récents. — Daniel Burest : la cabane échatée » 8. — Christian Lhopital. — Haus Van Den Ban. Musée Sain-Pierre, 16, rue du Président-Edouard-Herriot (850-50-66). Susqu'au 16 septembre.

MAILLOT-SENS. Antour de Hans-Seller. Galerie Le Temps de voir, 13, rue du Templu (65-12-14). Du 3 noût au

MARSETILE: ils collectionnent, pre-mier regard sur les collections privées d'art comemporale, Musée Cantini, 19, rue Gri-gnan (91) 54-77-75. Jusqu'an 23 septem-bre. — New-York 85. ARCA, 61, cours Julien (42-18-01), Jusqu'an 31 sout.

MEYMAC. Les auntes 50 : Part abstrait. Idées de pattere : Boungt, Class Louttre B. Abbaye Saint-André (55) 95-23-30. Jusqu'au 7 septembre. MONTAUBAN. Aspects de l'art en France de 1950 à 1980. Musée lagres, 19, rue de l'Hôrel-de-Ville (63) 63-18-04.

Jusqu'au 6 octobre MORLAIX. Maurice Denis et la Brets-

gue. Monte des Incobins, run des Vignes (98) 88-38-96. Jusqu'un 29 septembre. NANTES. Histoire de sculpture : Auscino, Beltsunki, Buren, Cragg, etc. Muséum d'histoire naturelle, 12, rue Vol-

raire; Maison de la culture, passage Pom-meraye; Ecole des beaux-arts, rue Féno-lon; Musée ées beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau (74-53-24). Jusqu'an 51 aoûx.

NICE. Félicies Rope. Musée des beaux-arts Jules-Chéret. 33, avenue des Bau-mettes (44-50-72). Jusqu'au 15 octobre. L'Italie d'aujourd'hut : régard sur la peis-ture de 1970 à 1985. Villa Arion, 20, uvoune .Stephen-Liegear6 (51-30-00) uue Stepheu-Liégearé (51-30-00).
Jusqu'au 15 octobre; C. et F.-X. Lahame, rétrospective sculptures et densins. Galeric des Ponchettes. 77, quai des Ents-Unis (62-51-24). Jusqu'au 15 septembre; Tont Ben. Galeriu d'art contemporain. 59, quai des Ents-Unis (93) 62-37-11. Jusqu'au 22 septembre; Fort du Ment-Alban. Cartes et châteaux. Route forestière du mont Boron. Jusqu'au 30 septembre.
NIMPES. André Mannes, rétrospectie.

NIMES. André Masson, rétrospective. Musée des beaux-arts, rue Cité-Fouic (66) 67-38-21. Jusqu'au 15 octobre.

NOIRLAC (Cher). Missique et taplene-ria. Abbaye (35-92-78). Du 3 soût au 15 septembre. POITIERS. Pierre Loti, photographe.
Jusqu'au 30 septembre. Les seulptures
d'Anita Molinera. Jusqu'au 15 septembre.
Musée de l'abbaye Sainte-Croix, 3 his, rue
Jean-Jaurès (49)41-07-53.

POULLAOUEN (Finistère). Patrick Raymond: Corvie de valuedle. Salle poly-valente (93-50-76). Jusqu'an 15 août. LE PUY-EN-VELAY: Quatre siècles d'hortogerie française à poids. Jusqu'au 15 août. — Richesses anterelles de la Haute-Leire : les tourbières. Jusqu'au 30 septembre. Music Countier. Jardin Henry-Vimy (09-38-90).

QUIMPER. Pierre Tel Cost. Rétros-pective. Musée des besux-erts, 40, rue de la Mairie (98) 95-45-20. Jusqu'au 30 septem-

RENNES. Jean-Germain Drougis. 1763-1788. Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (79-44-16). Jusqu'au 9 septem-

RKOM. Ecienne Clémentel et les arts. Musée F. Mandet, 14, rue de l'Hôtel-de-Ville (58-18-55). Jusqu'an 20 octobre. ROANNE. Sculptures du FRAC Rhône-Alpes. Musée Joseph-Déchelotte, 22, rue Anatule-France (71-47-41). Jusqu'an 13 septembre.

ROCHECHOUART. Préfiguration d'une collection. Musée départemental d'art contemporain. Chêteau (55) 77-42-81. d'art contemporain. Chi Jusqu'au 15 septembre.

SAINT-BENOIT-DU-SAULT (Indre).
Isanget du mouton. Centre polyvalent (4751-44). Jusqu'au 31 août. SAINT-ETIENNE, Bram Vau Velde us choix de peintures depuis les anuées 30. Musée d'art et d'industrie, pince L.-Comte (77) 33-04-85. Jusqu'an 30 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jene Debuffet, retrospective. Fondation Maeght (32-81-63), Jusqu'au 6 octobre. SAINT-SAUVES D'AUVERGNE. Gus

Bofa, et les illustrateurs de l'entre-deux-guerres. Centre de loisirs de la SETTA (81-00-31). Jusqu'un 31 soût. SAINT-SAVIN-SUR-GARTEMPE. nio Garcia Mulet, stavres 1970-1985. cone Abbaye (48-00-46). Jusqu'au

31 acrit. SAINT-TROPEZ. Les années fauves de Van Dungen. Musée de l'Annonciade, quai Saint-Raphabl (97-04-01). Jusqu'à fin sep-

STRASBOURG, Le monde des petits soldats de Strasbourg. Musée instorique, Pont én Corbena (88)32-59-00, Jusqu'au Pont én Corbeau (88) 32-59-00, Imaqu'an 13-octobre; fouilles récentes; est village actifique vara 3000 av. J.-C. Musée archéolugique, 2, place du Château (88) 35-47-27. Jusqu'as 14 octobre; La naissance du musée alsacien et « la Revue alsacieume Ellustrés ». Musée alsacieum, 23, quai Saint-Nicolai (88) 35-55-36. Jusqu'au 29 septembre.

TANLAY (Yosne). Henri Matisse, dessins — Cartler-Bresson : photos ocs-Matine — Cloq dessimatoms : Beringer, Gaste, Edomiril, Ortner, Segeral, Chilican (52-26-27), Jusqu'au 30 septembre.

TARASCON. Wolf : dix ans de peinture. Château du roi René. Jusqu'à fin tep-tembre. – Gutherz. Peintures et apar-relles. Cloitre des Cordeliers. Juqu'au

TOULON, Jacqueline Calnon, Jusqu'au 2 septembre : Houmage 1 Van Rogger (1914-1983), Jusqu'au 15 octobre : Arman

aujourd'hai. Jusqu'au 15 octobre. Muséc, 113, boulevard Leclere (94) 93-15-54. TOURS. Asp. Culder, Hartung. Musée des beaux-arts, place François-Sicard.

TROUVILLE-SUR-MER. Abram Toper. Rétrespective. Musée, villa Monte-bello, 64, rue Général-Leclere (88-16-26). Jusqu'an 22 août.

Jusqu'au le septe

USSEL. Les frères Cibille, peintures finonsines du XVII siècle. Musée du pays d'Ussel, chapelle des Pénitonts (72-27-27). Jusqu'au 10 septembre.

VALENCE, Pierre Buraglio, Muséc, place des Ormenux (43-93-00), Jusqu'au VEZELAY. L'urt abatruit des années 50 dans le legs Zerves. Salle gothi-que de la mairio (53-23-69). Jusqu'au

VILLENEUVE-D'ASCO. Hurla Dansian: le Mustaba. — Jean-Luc Brisson et Jean-Yves Leblanc: Painces à Peau. — Eva Lallemant. Jusqu'an 29 septembre. — Eva Lallement, Jusqu'au 29 septembre. Atila, Christoforou, Lindstrou. Jusqu'au 6 octobre. Musée d'art moderne, alice du Musée (05-42-46).

VILLENEUVE-SUR-LOT. Piranèse et les piranésiens d'anjourd'hui. Musée Rapin, I, boulevard Voltaire (53) 70-01-12. Jusqu'an 11 septembre. VILLEURBANNE. Collection du Van Abbe Museum d'Eladhoves. Le Nouveau Musée. 11, rue Doctuur-Dolard (884-55-10). Jusqu'ze 15 septembre.

CHALON S/SAONE MUSÉE NICÉPHORE-NIEPCE Berceau de la photographie

FORBATION BEBERT-D'ACKERMANN FRANÇOIS CACHOUD

(1866-1943) Peintures - Pastels - Dessins 28 juin - 23 septembre 1985

MAISON DES ARTISTES Chemin Hébert. 38700 LA THONCHE/GRENOBLE Ouvert tous les jours de 14 à 18 h, seuf le mardi et les jours fériés.



ESTIVALS

Milly Michael St. Winty, art FA

SSINT PRESENT geal file file file SALMON PER SALES man seeds to there a BERNANDI PRES : 11 4

. . . 12120 1000 30 a batter (Ve

(g.g.) again from the time. STEELS SANITELES. Balling here of a 11 h 13. Sept. for. + 1 2 21 h 30 -. . . . D Bagmet, .

MARCE of ferential interesti person | bitere le 21 u hapeter Saint-Barbe, le 2 à le principal de la 10 de la 1

Publication Mestes

go ton Line De la chan-

U.1 " Festival d'Organ (\$91 . ips. Saint-Martin, le 4 à WI STAINE Dermand vert : Mil telise, le 2 à 21 h

rete, le 5 à 21 à Foikiere ETATERS, Gymnase, ic 7, 4 lum: genier de la colonie des Raines du Limeus-n. a: : aine ; nom de CLAIRAC (53) (6-dia Praysana, 16 3) (3) (5) (12 - 7) (Eguse de Clai-

TERM EL CONTRACTO 12. . . / Carried fereig : a 11 P. Eglise de fere: Lioners de fin de man som a Poter 156.

State to the Fapority of A & Kalaka Ing The state of the s Demonstrate Verene e 3 Lt BES

WNEMENTS!

81.15

E Se Monde

#NCE 1.30 P Park Senie 714 F

Se to land

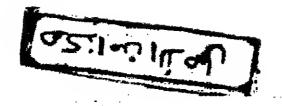
A COLUMN TO A COLU

Market Coner: à l'étra 12-23 avs : Mande 2 : еп шаја at aares

BP 50701 ABONN

*A and the second

PR!



FESTIVALS

XX' Festival estival

de Paris

· Vaponia

Freire.

A ST MPS

· .. • A.m. (Fall) #

= white

7 - 19 20 - 19

era e la sestima. Tan

CACHOUD

ing Details

....

122

(354-84-96) BATEAUX-MOUCHES, le 3 à 15 h 30 : Otteto Classico Italiano (Cartellieri, Mozart, Rossini).

MAIRIE DU V. le 23 18 h 30 : F. Pierre, 1. Honeyman, Cl. Villevicille (Berio, Cle-menti, Constant...).

ÉGLISE SAINT-MERRI, le 1= à 20 h 30 : Trio Musica Viva et Antiqua (Haendel).

EGLISE SAINT-SÉVERIN, le 4 à 18 h: Cantate 94 de J.-S. Bach le 5 à 20 h 30 : la Grande Ecurie et le Chambre du roy, dir.: P. Sechet (Bach). STATION AUBER/RER, le 2 à 16 h 30 : Otteto Classico Italiano (Rossini, Salieri,

SORBONNE. Ampti Richelies, is 6 à 18 h 30 : Ch. Ivaldi, N. Lee (Debussy, SAINT-GERMAIN-DES-PRES, to 31 à 20 h 30 : J. Guillou (Bach).

XVII Festival de l'Orange rie de Sceaux

(660-07-79)

ORANGERIE, le 3 à 17 h 30 : J.-L. Steuerman | Bach) : le 4 à 17 h 30 : Ensemble instrumental J.-W. Audoli | Vivaldi, Haendel, Bach...).

En région parisienne

FETES ET FORTS, BANLIEUE 89. AUBERVILLIERS, Fart, le 3 1 21 h 30:
A. Dreyfus; le 4 à 21 h 30: P. Personne,
Cl. Nougaro, M. Vander, P. Michelot,
B. Lubat.

CHAMPIGNY, Fort, le 3 à 21 h 30 ; Ch. Gérard, O. Cogoule, D. Bagouet, danse,

ISSY, Fort, le 1 4 22 h ; Lola Montes. SURESNES, Fort, le 3 à 21 h ; De la chan-

En province

ALSACE

ALSACE

BELFORT, Rencourre internationale de massique aucienne, Château, le 31 â 20 h 30 : 8. Vau Esperen, M. Miessen : Eglise Saint-Odite, le 1= à 20 h 30 : 5. Vartolo : Chapelle Saint-Rarbe, le 2 à 20 h 30 : W. Praxmarer, P. Ros ; Temple Saint-Jean, le 3 à 20 h 30 : J.C. Ablitzer,

Saint-Jean, ic 3 a 20 h 30 : J.C. Additzer, J.P. Chagrot. MASEVAUX, 9 Festival d'Orgue (89) 45-50-58, Eglise Saint-Martin, le 4 à 17 h 30 : J.F. Vaucher (Bach).

AQUITAINE Musique en Périgord vert : BRANTOME, Eglise, le 2 à 21 h : Y. Darros ; Grotte, le 5 à 21 h : Folklore polonals.

PIEGUT-PLUVIERS, Gyamase, lo 31 à 21 h; Harmonie junior de la colonie des sociétés musicales du Limousia.

Musiques en Aquitaine : Nessaine Russicale de CLAIRAC (53) 66-16-99; Eglise de Prayssas, le 31 à 21 h; M. Kaneda (Mozart); Eglise de Clai-rac, le 2 à 21 h; Chœurs et instrumen-

tistes de la Semaine musicale; le 4 à 21 h : Les baladins en Agenais. Prieuré-de-Moirax, le 6 à 21 h, Eglise de Clairac, le 7 à 21 h: Concert de fin de stage.

Semaines musicules du Pyta (56) 22-73-45, Chapetle da Saint-Esprit, le 4 à 21 h : A. Postec (Mozart, Brahms, Schu-Saison amsicale de Soulac (56) 09-71-25.

Basilique Notre-Dame, le 6 à 21 h 30 : L. Hacquart, E. de Huister. L. Hacquart, E. de Huister.
Festival du Périgord noir (53) 51-82-87,
Eglise de Saint-Léon-sur-Vèzère, le 3 à
21 h : Trio Couperin (Marais, Haëndel,
Leclair...).

Leclair...).

Dooy Orchestra (Mozait, Sectioves,
Tchaikovski).

2 mois . . . 260 F

PERIGUEUX. Festival international du mime, Palais des Fêtes, le 1º à 21 h 30 : La Clown Kompanie : le 3 à 21 h 30 : J.-M Lara, le 6 à 21 h 30 : Mimothéàtre. SARLAT, 34º Festival de théâtre (53) 29-68-89. Piace de la Liberté, les 2, 3 à 21 h: le Cid; les 6, 7 à 21 h: l'Impromptu de Sarlat, les Fourberies de Scapus.

ROURGOGNE

Dijon, L'Estivade 180) 67-17-71/67-51-51, Hôtel de Vagüé, 21 h 30 : ensemble barque de Franche-Comté (dera le 2) : les 31, 1", 2 et 3 : Entre chien et long.

BRÉTAGNE

LORIENT (97) 21-51-51, Centre dramati-que régional, les 31, 1e, 2, 3 à 22 h; Don Quichotte».

SUSCINIO 1971 41-82-37, Château, ic 4 à RUSCINIO 1971 41-82-37, Chattens, je 4 a 22 h 30 : la Fille des eaux ; (e 5 à 21 h ; L. Lovano, D. Megevand, A. Halim (Mo-zart, Pleyel, Megevand) ; le 7 à 21 h ; J. Vandeville, G. Rabol (Bach, Haendel, humann..).

QU'IMPER: Semaines musicales, Audito-rium, le 3 à 21 h: Pro Cantione Antiqua. Cathèdrate Saint-Corentin, le 5 à 21 h: Yorkshire Bach Chort, Orchestre musica transalpim of Holland | Bach).

Egiise de Plometin, le 6 à 21 h : J.A. Pie-kens, M. Dibbern (Purcell, Schubert, Strauss).

Eglise de Locmaria, le 7 à 21 h : Pro Cantione Antiqua de Londres, orchestre mu-sica transalpina of Holland | Purcell). CENTRE

BOUCARD, XIX' Festival (48) 58-70-06, Grange, le 3 à 21 h: V. Clastier, J. Fa-vreau. BOURGES (48) 24-75-33, Safle du duc J. de Berry, le 3 à 21 h 15 : Ensemble Carl Stamitz (Brahms, Weber, Proko-

Saile Calvin, le 6 à 21 h 15 : spectacle Courteline.

TOURS, XI' Semaines musicales (47) 05-58-08, Salle des Fêtes, le 31 à 21 h : or-chestre Northern Symfonin of England,

dir. V. Spivakov. LANGUEDOC-ROUSSILLON MARSILLARGUES, Festival (h?) (h2-16-89), Cour du Château, le 1= à 22 h ; Ovehi Tahiti.

Ovehi Tahiti.

NONTPELLIER (67) (66-00-92), Salle Molière, le 31 à 18 h 30 ; S. Kudo, F. Aguessy (Ponlenc, Telemana, Schubert...); le 1= à 18 h 30 ; F. Aguessy (Reethoven, Listz, Wagner...); le 2 à 18 h 30 ; J.-L. Aguenauer (Brahms, Schumann, Sagner...); le 4 à 11 h ; B. Marcinkowska, J.-L. Huguenauer (Brahms, Chostakovijch); Cakteau de Pondres, le 31 à 21 h 30 : Orchestre de Chambre de Norvège, dir. : T. Tonnesesce (Bach); le 1= à 21 h 15 ; Grand Orchestre Vent du Sud; le 2 à 21 h 15 : Orchestre de Chambre de Norvège, dir. : T. Tonnesesen [Haemdel, Bach, Bocchorini...); le 3 à 21 h 30 ; I. Sohisi) Veneti, dir. : Cl. Scimone (Albinoni, Rossini, Vivaldi; Grande Motte, Patio de l'Eglise, le 31 à 21 h 30 ; G. Wannes; Com Jacques-Cour, le 1= à 21 h 15 ; Orchestre national de France, dir. ; T. Fulton (Dupare, Berlioz, Schmitt); le 2 à 21 h 15 : M. Otbango; le 4 à 21 h 15 : Orchestre Philharmonique de Montpelier dir. : C. Diederich, Scheller, Tehai-21 h 15 : M. Ofbango; le 4 à 21 h 15 : Orchestre Philharmonique de Montpelier, dir. : C. Diederich (Sheller, Tehaikovski); Grammont, Salle R. Lapolnte, le 2 à 21 h 30 : Le Baraque rouge + le 3 à 21 h 30; Opéra, le 3 à 21 h 15 : A. Brendel (Haydu, Mozart, Liszl); Saint-Guilhem, le 3 à 21 h 15 : Chœun rational bulgare de Sofia; Châtenn de Villevieille, le 4 à 21 h 15 : Quatnor Talich, C. Huve (Janack, Dvorak, Smeiana); E 5 à 21 h 15 : R. L. Gelber (Resthowen.

le 5 à 21 h 15 : B. L. Gelber (Beethoy Schumann): le 6 à 21 h 15: F. R. Du-chahle, G. Causse (Berlin, Schumann, Brahms): le 7 à 21 h 15: Northern Symphony Orchestra (Mozart, Beethoven, Tchnikovski).

2 mois . . . 482 F

Y. Henry | Liszt, Fauré, Emmanuel...); le 7 à 21 h : Trio Heary, L. Verney (Schubert, Brahms).

LE VIGAN (67) (81-12-38), Egiise Saint-Pierre, le 3 à 21 h 30 : V. Cortez (Vi-valdi, Rossini, Mozart) ; le 7 à 21 h 30 :

SETE, Festival de le Mer (h7) (74-32-52), Décaunte St-Louis, le 5 à 21 h 30 : F. Jullien-Gouzes, A. Ponce (de

MIDI-PYRÉNÉES

SAINT-CERE, Festival (65) (38-29-08), Cahars, Clotre, le 1º à 21 h:
H. du Plessis (Mozarl, Fanré, Chopin...); Château de Moutal, le 6 à 21 h:
Maison à vendre, l'Aman-Stainue; SaintCèré, Eglise Ste-Spérie, le 5 à 21 h: Orchestre des Jeunes (Stravinski, Ravel,
Moustageley) Moussorgsky).

NORMANDIE

Heures Musicules du Mont St-Michel (33) 190-62-24), Eglise de Genets, le 4 à 31 h : R. Pasquier, A. Queffelec (Beetho-ven, Debussy, Franck).

PROVENCE COTE-D'AZUR ADX-EN-PROVENCE Festival (42) (23-37-81), Archeviché, le 31 à 21 h 15 : les Noces de Figuro.

AVIGNON, XXXIX* Festival (90) (86-24-43), Cour d'houseur du Painis des papes, le 31 à 22 h : - Lucrèce Borgin - ; Currière Callet, e 31 à 19 h : - Nuit du Maltabharata - ; Théistre menicipal, le 31 à 21 h 30 : - le Nuit de Madame Lo-

of the state of th LES NUITS DE LERINS (93) 99-04-04, les 2, 3, 4, 5 à 21 h ; Il était une fois le Custon Club ; le 7 à 21 h ; la Baraque

LES NUITS DE L'ESTEREL (93) 49-28-28, Château de la Napoule le 3 à 21 h 15 : Cie Ris et Danceries. MENTON, 36' Festival de musique, Parvis

Saint-Miebel, le 31 is 21 h 30 : Orchestre F. Liszt de Sudapest (Bach, Haydn, NICE (93) 87-03-50, Monastère de Cimiez, le 2 à 21 h : J.-M. Loadeix, A. Lagoya (Rossé, Villa-Lobos, Car-

NIMES Audt Munical (66) 67-25-38 Temple de Diane, le 31 à 21 h 30 : Quin lette Ysnye (Schuhert, Stravinsky. Hôtel de Bernis, le 1st 21 h 30 ; O. Charlier (Telemann, Bach, Ysnie).

THEATRE Temple de Diane, le 5 à 21 h30 : Trio Mil-let (Mendelssohn, Ravel, Beethoven).

Rue de Bernis, le 6 à 21 h 30 : Quatron Viotti, S. Atherton (Schubert, Ravel). Temple de Diane, le 7 à 21 h 30 : Trio Millet (Mozart, Chostakovitch, Brahms).

ORANGE, Chorégies (90) 51-83-83. Cour
Saint-Louis, le 3 à 18 h : K. Ricciarelli,
L. Valenlini-Terrani (Donizetti, Rossini,

Bellini). Th. Antique, le 3 à 21 h 30 : version choré-graphique du Requiem de Verdi.

graphique di Requiem de Verul.

LA ROQUE D'ANTHERON (42] 2852-52, le 3 à 21 h : T. Nikolaeva, V. Spivakov, Y. Bashmet (Bach, Mozart) ; le 4
à 21 h : S. Richter, Y. Bashmet (Hinde-A 21 h : S. Richter, Y. Bashnet (Hinde-mith, Briten, Chostakovitch) : le 5 à 21 h : J. Villa, A. Dussoller (Liszet). SOPHIA-ANTIPOLIS (93) h5-30-00, Th. de la Garrigue, le 31 à 21 h : R. del Ca-tillo y M. Vargas i le 3 à 21 h : R. Yalkar, Orchestre régional Cannes-Provence-Cou-d-Azur, dir. : Ph. Bender.

Egilise de Vahonne, le 2 à 21 h : D. Gelenbe (Bach, Brahms, Schumana) ; le h à 21 h : Orchestre de chambre de la Jenne Philharmonie de Cologne, dir. : E. Kluge. VAISON-LA-ROMAINE, 33° Festival (90) 36-24-79, le 31 à 21 h : Quatre-Vingt-Treize : le 3 à 21 h : Nos premiers

RHONE-ALPES

RHONE-ALPES

ÉTÉ MUSICAL DE LOIRE-FOREZ

(77) 33-42-45, Abhaye de Charlieu, le 3
à 21h: Ensemble Fizzwilliam.

SAINT-DONNAT, XXIV* Festival (75)
45-10-29, le 1= à 21 h: I Solisti Veneu,
dir.: Cl. Scimone (Haendel, Bach,
Vivaldi...); le 2 à 21 h: I Solisti Veneui

(Vivaldi, Alhinonii); le 3 à 21 h:
G. Leonhardt (Bach, Kuhnaul; le 4 à
21 h: G. Leonhardt, Kuijken (Telemann,
Couperia, Bach]; le 6 à 21 h: Wiener

Riockflatenensemble (Philidor, Telemann,
Bach]; le 6 à 21 h: Wiener

mann. Bach 1. mann, Bach].
VIENNE Festival d'été (74) 85-00-05,
Cathédrate, le 26 à 21 h 15; Ensemble
vocal Oratorio Agen-Aquitaine, Orchestre Sinfonietta de Varsovie, dir.: R. Silva

FRANCHE-COMTÉ FLAGV. Festival (85) 59-47-09. le 31 à 21 h; M. Hermon; le 1= à 21 h; le Dernier Siècle; les 2, 3, 4 à 21 h; Rissos; le 6 à 21 h; M. Hermon, E. Stephenson (Beethoven, Schumann); le 7 à 21 h; Trio des lyres (Faber, Boccherini, Beethoven, Beethoven, Boccherini, Beethoven, Schumann)

PICARDIE

SAINT-GERMER DE FLY, Abbaye bénédictine, le 3 à 20 h 45; S. Grappelli; le 5 à 20 h 45 : Ensemble de cuivres Da Campen

Les jours de relâche sont indiqués entre

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D., L.), 21 h; sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Tail-leur pour dames.

CLOTTRE DES BILLETTES (523-

49-78), 19 h 30 : Le blé se couche. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soirl, 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

CONCTERGERIE (353-29-83), 20 h 30 : Spartacus (dern. le 31).

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. soirl 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange.

DIX HEURES (606-07-48) (D.), 22 h : Les cafés-théâtres

ESPACE KIRON (373-50-25) (D. L.

Mar. 1 20 h 30 : Puttin'on my Boots, I'm Goin'to my Roots (Fand Chopel) [der.

ESPACE MARAIS (366-90-14) (D. soir, L.), 18 h 30 : Tromb-al-Ca-Zar,

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 19 h: Sexual Perversity in Chicago; 21 h: Madame's Late Mother. GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

(249-77-22) (L.), 14 h : Clovis et les Vibrures. LUCERNAIRE | 544-57-341 ID.1, 20 h :
L C'est rigolo : IL 18 h : Parlons français
nº 2 : 20 h : Chôme qui peut ; 21 h 45 :
Cammedia dell'arle : Petite sulle,
21 h 30 : Rue des suits blanches; à partir
du 5 : Max Mahler et S. Courtecuisse.

MATHURINS (265-90-00) (DJ. 21 h : les Mystères du confessionnal (2 partir du l*).

CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons [dern. le 3].

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam, 18 h 45 et 21 h 30, dim, 15 h 30 : le Dindon. PORTE ST-MARTIN (607-37-53] (D., L.), 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 15; Deux hommes dans une valise.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: En cumarades.

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L., Mar.). 20 h 45, dim. 15 h. sam. 19 h et 21 h 30: On m'appelle Emilie (à partir du 2).

TAI THÉATRE (278-10-79) (D., L.), 2] h; Yes peut-être (dern. le 31].

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

diı de (aire,

on de Care.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) ¡D. L.), 20 h : le Nuil et le Mament [dern. le 31).

THÉATRE 33 (877-38-03], mer., jeu., dim., mar. 20 h 30; vend. et sam. lh h 30; Courteline pas mort (dern. le 3).

TOURTOUR (887-82-48) (D., L.). 18 h 30: Merveilleux éponyantail (dern. le 31 : 20 h 30 : Agatha : 22 h 30 : Tango pile et face (dern. le 3). VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Nécoutez pas

ATHLÉTIC (624-03-83) (D., L., mar.), 20 h 30 : la Libératrice : 21 h 15 : le Féti-chiste.

AU BEC FIN 1296-29-35) (D1, 20 h 30 : Chants d'elles; 22 h : Crazy Cocktail; 23 h 15; Bane d'essai des jeunes. (Fer-meture annuelle le 3.).

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.1, L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones loulou; 22 h 30 + sam., 24 h : les Sacrés Monstres. - IL. 21 h 30 : Sativez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-841 (D., L.), 21 h 15:

BOURVIL (373-47-841 (D., L.), 21 h 15: Yen a mart... ez vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), 1. 20 h 15 + sam., 23 h 45: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes: 22 h 30: Orties de secours. 11. 20 h 15: Ça balance pas mal: 21 h 30: Le chromosome chatouilleux: 22 h 30: Elies nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim. 17 h : Riez, riez, profitez-en... ; 1D. soir, L.), 22 h, dim. 17 h : Les méthodes de Camille

PETIT CASENO (278-36-50) (D.), 21 h: Non je n'ai pas disparu ; 22 h 15 ; Ça va gicler ehez les bourgeois.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.I. 20 h 30: Moi je craque, mes parents raquent, SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 21 h : Nun d'ivresse

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. dim. 15 h 30 : la Gauche mal à droite.

MUSIQUE

Les concerts

(voir également la rubrique « Festival ») MERCREDI 31 JUILLET Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

Thestre 3 star 4, 18 h 30 . H. Takahashi (Couperin, Rameau, Bach). La Table Verte, 22 h : Ch. Chanel (Dow-land, Bach, Villa-Lobos). JEUDI 1" AOUT

Lucernaire, 20 h : H. Jeanney (Schubert, Beethoven, Chopin).

Saigte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le Eglise Saint-Médard, 21 h : G. Fumet, R. Siegel (Vivaldi).

SAMEDI 3 AOUT La Table Verte, 22 h : voir le 31. Lucernaire, 20 h : Voir le 1ª.

LUNDES AOUT Lucernaire, 21 h 30 : A. Ligier. Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le 31.

Lucermaire, 21 h 30 : voir le 5. La Table Verte, 22 h : voir le 31. Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : le 31 : Michel Altenoux Jazz Group ; à partir du la : G. Mighty **VENDREDI 2 AQUT** La Table Verre, 22 h : voir le 31.

FONDATION ARTAUD (582-66-77) : les 31, 14, 2, à 23 h ; le 3, à 22 h; Steeve Grossman ; le 3, à 23 h ; Youth Man

MARDL 6 AOUT

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : mer., Maon de Carvalo; 0 h 30 :

Loalwa; jeu, : Samy et Sion; à 0 h 30 : Michael Silva; ven. : (+ 20 h 30) : Have Perce; à 0 h 30 : Loalwa; sam. : Have Perce; à 0 h 30 : Worthy Davis; à 4 h : Tao Blues; dim. : 23 h : Cl. Ashford, C. Greenshaw, W. Davis; lan. : Tao et Vincent; à 0 h 30 : Raquel; mar. : Amed Gulbay; à 0 h 30 : Jean Bounard.

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h :

MUSICHALLES (261-96-20), 22 h : le 31 : F. Leriche, N'guyen Le, P. Gritz. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : McCoy Tyner Trio. (Dern. le 5.)

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30:

J. Lacroix Jazz Orchestra (dern. le 3);
Le h: Jazz Group de Brotagne.

SUNSET (261-46-60), 23 h: D. Lockwood

ESPACE ROI

Quartet (dern. le 3).
TROIS MAILLETZ (354-00-79).
23 heures: Voices of America, Paul Cooper.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D.), 22 h 30 : A. Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. ELYSEES-MONTMARTRE 25-15), ven. et sam. 21 h, dim. 15 h : Boulevard du music-hall. ESPLANADE DE LA DÉFENSE, ven et

sam. à 22 h : Broadway Hollywood (speciacle gratuit).

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
M. Solal, P. Caratini, T. Rabeson.

PHILTONE (776-44-26), 22 h, les 2 et 3:
G. I. Brass International.

TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30:
Tango pile et face (dern. le 3).

ESPACE RONSARD (264-31-31), & 31 à 20 h 45 : Cic Arcor. MAIRIE DU IV (278-60-86), ven., sam. el dim. à 21 h : Ballets historiques du Marais.

ABONNEMENTS VACANCES



3 mois . . . 354 F 3 mois . . . 687 F (Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au MONDE d		
NOM	PRÉNOM	•
No Rue		
Code postal	Localité	
Pays		
Ci-joint mon versement:	F.	

LIVRES ANCIENS Librairie MUNARI

9. rue Bayard 38000 GRENOBLE

CATALOGUE Envoie contre 4 F. (timbres)

éditions du CERF

C. TROUBÉ comment te nommer

> **DES LIBANAIS** RACONTENT **LA GUERRE**



232p. 77F

Ambiance nusicale # Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jasqu'a... heures

DINERS

RIVE DROITE CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthien, 55, rue P.-Charron, 8 Nouvelles spécialités thailandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gas chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ. Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylan, 16º Tous les jours LE RESTAURANT RESTE OUVERT TOUT L'ÊTÉ avec ses apèc. de poissons (Loup grillé, Bonillabaisse, Délice du chef Lose). Mena 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires). LE CHALUT 387-26-84

94, bd des Batignolles, 17 EL PICADOR 387-28-87 80, bd des Batignolles, 17º F. lundi, mardi

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5 325-46-56/325-00-46

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6º

RIVE GAUCHE -RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./lundi midi

F. dim

325-12-84 F, lundi

Francine vous propose, à midi, son mena à 88 F - d'un excellent rapport qualité/prix - et, le soir, une enisone simple et imaginative. P.M.R.: 180 F. OUVERT TOUT LE MOIS. MENU 170 F (vin. café, s.c.) au déjeuner ; le pignon ogival (XIV-s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en volites d'arêtes (XIII-s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzucia, gambas bacalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités.

Dens son penorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terrasse sespendue. Bar. Fumoir. Goâters. Selon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise.

J. 23 h 30. Spēc. INDIENNES et PAKISTANAISES. Egalement 72, bd St-Germain, 5-, 354-26-07. T.L.J. PRIX KALI 84 : MEILLEUR CURRY DE PARIS. **ENVIRONS DE PARIS**

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24 oise A. 13, sortie Bonnières

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES » 12, place Clieby - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES

SOUPERS APRÈS MINUIT

MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS

La Cinémathèque

CHATLLOT (794-24-24) **MERCREDI 33 JUILLET** Carto blanche à P. Vocchief; 16 h, l'Assant. de P.-J. Ducis; 19 h, la Brigade sauvage, de 3. Dreville; 21 h; Cinéma japonais contemparis (3º partis); Mourtrier de la jeunesse, de K. Hasegawa. JELIDE 1= AOUT

Carte blanche à P. Veochiali ; 16 h, l'Ordu Cristobal, de J. Steffi ; 19 h, SOS Sahars, de 3. de Baroncelli ; 21 h : Cinéma jahars, de 3. de Baroncelli ; 21 h : Cinéma jahars, de 3. de Baroncelli ; 21 ponais onais contemporain (3º partie) : Japa untils, de Y. Higashi.

VENDREDI 2 AOUT Carte blanche à P. Vocchia II ; 16 h. l'Auberge du Pesit Dragon, de J. de Limur; 19 h. le Bébé de l'escudron, de R. Sti; 21 h : Cinéma japonais contemporais (3º partie) : Ville de septembre, de Y. Hi-

SAMEDI 3 AOUT Carte blanche à P. Vecchiali: 15 h, Bé-casaine, de P. Caron; 19 h, la Brigade en ju-pons, de I. de Limur; 17 h, Le temps d'ane chanse, de F. Mankiewicz; 21 h: Cinéma japoneis contemporain (3º partie): Mata-tabi, de K. Ichikuwa.

DIMANCHE 4 AOUT Carte bianche à P. Vecchiali; 15 à, le Paradis des velsurs, de L.-C. Marsoudet; 19 à, La crise est finis, de R. Siodmak; 17 h. Station terminus, de V. de Sica; 21 h : Cinéma japonais contemporain (3-partie) : Meurtre en série, de K. Kino-shits.

LUNDI 5 AOUT 20 h 30 ; Diesel, de R. Kramer, en avant-remière et en présence du réalisateur.

MARDI 6 AOUT Carre blanche à P. Veochiali; 16 h, Un manvais garçon, de J. Boyer; 19 h, Choc en retour, de C. Monca et M. Keroul; 21 h : Cinéma isposais contemporain (3º partie) : Kaseki, de M. Kobayashi.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 31 JUILLET

15 h. Sheriock Holmes and the secret weapon, de R. W. Neill: 17 h. Science-fiction et fantastique: le Fils du docteur Je-kyll, de S. Friedman; 19 h. Aspects du de-néma chizois: Dans J'ascenseur, de Y. JEUDI 3- AOUT

15 h, Sherlock Holmes in Washington, de R. W. Neill , 17 h, Science-fiction of fantas-tique : The two faces of doctor Jekyll, de T. Fischer , 19 h, Aspects de cinéma chinois ; tagne de feu, de J. Jie et H. Y. VENDREDI 2 AOUT

15 h, le Perle des Borges, de R. W. Neill; 17 h, Science-fiction et fantastique : Carse of the fly, de Don Sharp; 19 h, Aspects de cinéma chinois : Nui Bai Sui, de Z. Huanz-

SAMEDI 3 AOUT 15 h, la Déchéance, de Franz Blum, de R. Hauff: 17 h, Science-fiction et fantasti-que: le Moastre, de V. Guest: 19 h, As-pects du cinéma chinois! Un amost pro-fond, de Chang Yan; 21 h, Hitler, une carrière, de Ch. Hourendoerfer et J.-C. Fest.

DIMANCHE 4 AOUT 15 h, l'Affrontement, de P. Newman; 17 h, Science-fiction et fantastique; les Daleks envahissent la Terre, de G. Fleming;
19 h: Aspects du cinéma chinois : la Lumière de l'espoir, de Song Chong; 21 h:
Nighthawks, de R. Peck.

LEUNATRE (lt., v.f.) (**), UGC Ermitage, 8*
(563-16-16); Maxéville, 9* (770-72-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Républic Cinéma. 114 (2005.

LUNDI 5 AOUT 15 h, la Maison de la peur, de R. W. Neill; 17 h, Science-fiction et fautastique: Return of the fly, de E. L. Bernds; 19 h, Les novatours du cinéma.

MARDI 6 AOUT Reliche

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendöme, 2* (742-97-52): Lucernaire, 6* (544-57-34); George-V, 8* (562-41-46); Parmassiens, 14* (320-30-19).

14 (220-30-19).
LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1* (233-42-26); Quintette, 5*
(633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82);
v.f.: Impérial Pathé, 2* (742-72-52);
Pauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOES (A. V.L.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.a.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); Olympic Latembourg, 6-(633-97-77); Parnassiens, 14-(335-

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige): Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boite à films, 17 (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Hantefestile, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassicus, 14 (320-30-19), - V.f.: Capri, 2 (508-11-69); Mostparmasse Pathé, 14 (320-12-06).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassions, 14 (320-30-19).

CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 174 (380-30-11). CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I, 5' (354-42-34): Olympic Entreple, 14' (544-43-14).

COCAINE (A. v.o.) (*): Denfert, 14 (321-41-01). CONTES CLANDESTINS (Fr.), Répa-blic, 11° (805-51-33).

COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de in Contrescarpe, 5 (325-78-37). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarriz, 8 (362-20-40).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinochet, 6* (633-10-82) ; v.f. : Opéra Night, 2* (296* 62-56). (93-10-2); Y.J.: Oper Night, 2 (36-62-56).

LE DERNIER DRAGON (A., V.A.):
Forum Orient Express, 1= (233-42-26);
UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Normandie, 8* (563-16-16); UGC Montparnasee, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gere de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gebelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (574-93-40); Images, 18* (532-47-94).

DESIDERIO (It., V.A.): Cinoches, 6* (633-10-82).

DETECTIVE (Fr.): Studio Cujas, 5* (354-99-22).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., Géode, 19 (245-66-00). EMMANUELLE IV. George-V, # (562-LES ENFANTS (Fr.), Saint-André -des-Arts, 6 (326-48-18); Rielto, 19 (607-87-61).

53-74); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Colisée, 8 (359-29-46); Paramount Oyéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Gambetta, 20 (636-10.65)

IU-96). Para-mount Marivaux, 2 (296-80-40); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Para-mount City, 8 (562-45-76); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.): Marignam, 9 (359-92-82); v.f.: Paramount Marivanx, 2 (296-80-40). Paramount Marivanx, 2° (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Bretagne, 6° (222-57-97); UGC Danton, 6° (225-10-30); Marignaa, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Kinopanorama, 15° (306-50-50); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Wépler, 18° (522-46-01); Gambetta, 28° (636-10-96).

REFYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SERGNEUR DES SINGES (A. v.o.) : Chury Paince, 5 (354-07-76); v.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56). GROS DEGUEULASSE (Pr.): Rex. 2-(236-83-93); UGC Biagritz, 3- (562-20-40); Parls Ciné, 10- (770-2171).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) Botte à films, 17 (622-44-21); Saint Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16). LES NOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**) Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40). JOY AND JOAN (Fr.) (**) ; George-V,

KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.a.) : e de Bois, 5º (337-57-47). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MARATHON KILLER (A., v.f.): Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Galaxic, 13 (580-18-03). MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arcades, 2 (233-54-58). MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Templers, 3* (272-94-56); UGC Rotonde, 6* (574-94-94); Calypso, 17* (380-30-11).

MASK (A., v.f.): Impérial, 2* (742-72-52)

MUSHUMA (A.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

NOM DE CODE: OIES SAUVAGES (A. v.o.): Ambassade, 8 (359-19-08): v.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43; Gatté Rothechouart, 9 (878-81-77). NOSTALCHIA (IL, v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) ; Denfert, 14 (321-41-01) ; Républic, 11 LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-

(Fr.): Républic Cinéma, 114 (805-51-33). PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Bean-bourg. 3 (271-51-36).

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19-(607-87-61).

(807-87-81).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT
(A., v.o.): George-V. & (562-41-46);
Marignan, & (359-92-82). — V.f.: Français, & (770-33-88); Maxéville, & (770-72-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50);
Mostparnasse Pathé, 14 (320-12-06);
Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Tourelles, 20 (364-51-98). PORTÉS DISPARUS (A., v.f.) : Lumière, 9 (246-49-07) ; Paris Ciné, 10

(770-21-71). POULET AU VINAIGRE (Fr.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47).

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6-(225-10-30): UGC Rotonde, 6- (574-94-94): UGC Biarritz, 8- (562-20-40). 94-94); UGC Biarritz, 8* (562-20-40).

LE RETOUR DU CHINOIS (Brit., v.o.):
UGC Odéon; 6* (225-10-30). — V.f.;
Grand Rex., 2* (236-43-93); UGC Montparnasse, 6* (574-94-94); UGC Ermitage, 8* (563-16-16); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); UGC Convention, 15* (574-93-40); Images, 18* (522-47-94).

LES RIPCHIN (Fe) . Ben. 2* (725-

1ES RIPOUX (Fr.): Rez. 2* (236-83-93); UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Biarritz, 8* (562-20-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparnos, 14* (327-52-37).

CINQ FEMMES A ARATTRE (**), film américain de Jonathan Demme (v.a.): Paramount-Odéoa, 6' (325-39-33); Paramount-Odéoa, 6' (325-39-43); Paramount-Opéra, 9' (742-56-31); Paramount-Opéra, 9' (742-56-31); Paramount-Opéra, 9' (742-56-31); Paramount-Mostparasse, 14' (335-30-40); Convention Seint-Charles, 19' (579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ, film françain de Richard Buldsoci: Lumière, 9' (246-49-07); Manéville, 9' (770-72-86); Bastille, 11' (307-54-40); Fauvette, 13' (331-56-86).

GYMEATA, film américain de Robert Close (v.o.): Foramovient-Express, 1* (233-42-26); George-V, 8' (562-41-46); V.L.); Graumont-Richelien, 2' (233-56-70); Français, 9' (770-33-88); Bastille, 11' (307-54-40); Fauvette, 13' (331-56-86); Montparamsso-Pathé, 14' (320-12-06); Mistral, 14' (539-52-43); Graumout-Convention, 15' (828-42-27); Cischy-Pathé, 18' (522-60).

LA GROSSE MAGOUNLIE, film

15' (EZP-ZZ-); CHONY-RIBC, 18-(SZ2-46-01).

LA GROSSE MAGOUILLE, film américaiu de Robert Zemeckis (vo.): Gasmont-Halles, 1° (297-49-70); Saint-Germain-Village, 5°

LA ROSE POURPRE BU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Studio de la Harpe, 5st (634-25-52); Paramonnt Odéco. 6st (325-59-83); Pagode, 7st (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8st (359-04-67); Escurial, 13st (707-28-04); Bleuvenlie-Montoparnase, 15st (544-25-02); 14 Jullett Beaugrenelle, 15st (575-79-79). V.f.: Richelles, 2st (233-56-70); Paramonnt Opéra, 9st (742-56-31); Gaumont Sud, 14st (327-84-50); Gaumont Convention, 15st (828-42-27).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gen-mont Ambassade, 8 (359-19-08). – V.I.: Berlitz, 2 (742-60-33).

V.f.: Berlitz, 2: (742-60-33).

SALE TEMPS POUR UN FLIC. (A., v.o.): UGC Normandie, 8: (563-16-16).

– V.f.: Rex. 2: (236-83-93): UGC Montparnasse, 6: (574-94-94): UGC Gobelins, 13: (336-23-44): UGC Convention, 15: (574-93-40): Images, 18: (522-47-94).

SANG POUR SANG (A., v.o.) (*):
Forum, 1= (297-53-74); Omintette, 5=
(633-79-38); Paramount Mercury, 8=
(562-75-90). — V.I.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31) : Paramount Galaxie, (580-18-03) : Paramount Montparna 14 (335-30-40).

14 (335-30-40).

SHOAH (Fr.): Olympic Laxembourg, 6 (632-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALESTES (Fr.): Publicis Marignon, 8 (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rez., 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (575-94-94); UGC Momandie, 8 (563-16-16); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40).

STARMAN (A. v.o.): Paramount Odéon.

STARMAN (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08). – V.J.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31).

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6-(633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): Epéc de Bois, 5- (337-57-47). SUBWAY (Fr.) : Colisée, 8 (359-29-46), TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2

THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40). LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (335-21-21). — V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Maxéville, 9 (770-72-86); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.);

VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.):
14 Juillet Parpasse, 6 (326-58-00):
Saint-André des Arts, 6 (326-58-00):
Reflet Balzac, 8 (561-10-60): 14 Juillet
Bastille, 11 (357-90-81): Otympic
Entrepot, 14 (544-43-14):
WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 10 (297-49-70): Hautefenille, 6 (633-79-38); Bretague, 6 (222-57-97):
George V. 8 (562-41-46): Marignan, 8 (359-92-82): 14 Juillet Beaugeneile, 15 (575-79-79). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69): Français, 9 (770-33-88); Paramount Maillot, 17 (758-24-24). VISAGES DE FEMMES (Ivoir_ v.o.) :

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15 (527-77-55), LLs., 21 b : Charlot papa; Char-lot à l'hôtel; Charlot et ma Belle en pro-

CINEASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14), mer. : J. Vigo – L. Bunuel; jeu. : J. Ranoir (2 parties); vea. : E. von Strobeim – J. von Stern-berg; sam. : J. Castavetes – S. Fuller, dim. : F. Lang – J.-L. Godard; hm. : F. Truffant ; mar. ; M. Ophuls -

C. Dreyer.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.a.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66),
14 h : la Nuit de l'Ignane; 16 h : Ligabue; 18 h : Jeux d'été; 20 h : la Grande
Illusion; 22 h : Frenks.

LES COMÉDIES MUSICALES DE
1. ÉTÉ 25 (v.a.), Mac-Mahoa, 17 (38024-31), met. : l'Entreprenant M. Petrov;
jeu-dint : Hello Dolly; ven-mar. : la
Blonde on la Rousse; sun. : Parade de
printemps; lun. : les Chaussons rouges;
Tous en scène; mer. : L'amour vint en
dansant.

damant.

COMÉDIES AMÉRICAINES (v.a.).
Action-Ecoles, 5 (325-72-07), mez : la
Pêche au trésor; jeu. : Indiscrétions;
ven. : Ninotchkn; sam. : Madame porte
la culotte ; dim. : la Feunne aux
2 visages ; iun. : Une muit à Casablanca :
mar. : l'Estravagant M. Ruggles.

M. Pulla C. D. M. Ruggles.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : India Song, Aurelia Steiner. L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action rivo-ganche, 5° (329-44-40), mer.-jon. : Firefox, l'arme absolue ; ven.-sam. : Josey Wales hors la loi : dim.-lun.-mar. : l'Evadé d'Alcatraz – Salle 2, mer.-jon. : le Corde raide ; ven.-sam. : Un frisson dans la noit : hun-mar. : Honky Tonk Man.

(633-63-20); Gammont-Colisée, § (359-29-46); (vf.) : Lumière, § (246-49-67); Athéna, 12 (343-09-65); Minkmay, 14 (320-89-52); PORKYS CONTRE ATTAQUE, film américain de James Komack, (v.). : Forum-Arc-en-Ciel, 1* (297-53-74); Quintette, 5* (633-79-38); George-V, § (562-41-46); Parmasiens, 14 (335-21-21); (v.l.): Bastille, 11* (307-54-40); Nations, 12* (343-04-67); Parmette, 13* (331-56-56); Paramount-Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Clichy-Pathé, 18* (522-46-01).

VENDREDI 13 – CHAPTIRE 5 – UNE NOUVELLE TERREUR

UNE NOUVELLE TERREUR

(**), film américain de Danny
Strimmum, (v.o.): Ciné-Beaubourg,
3* (271-52-36); Paramount-Odéon,
6* (325-59-83); Monté-Carlo, 9*
(225-09-83); (v.f.): ParamountMariwaua, 2* (296-80-40);
Paramount-Opéra, 9* (742-56-31);
UGC Gare de Lyoa, 12* (34301-59); Paramount-Galaxie, 13*
(580-18-03); ParamountMontparamase, 14* (335-30-40);
Convention-Saint-Charles, 15* (57933-00); Paramount-Maillot, 17*
(753-24-24).

33-00); Pare (758-24-24).

LES FILMS NOUVEAUX

A. KUROSAWA (v.o.), St-Lambert, 154 (532-91-68), en alternance : Derson Ouzzia, Barberousse, Dodes Caden, + Denfert, I⁴ (321-41-01), en alter-nance : les Sept Samourais (version into-grale), Chiens onragés. ROHMER, Républic-Ciséma, 11º (805-51-33), en alternance : le Gen

Chire; la Carrière de Suzanne – la Bou-langère de Moncoan; la Marquise d'O; la Collectionneuse, + Denfert, 14º (321-41-01), le Bean Mariage, Panline à la IA NOUVELLE VAGUE EN COURTS METRAGES, Olympic, 14 (544-43-14).

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Stu-PROMOTION DU CINEMA (V.A.), Sm-dio 28, 18 (606-36-07), mer. : Un dimanche à la campagne; jeu. : les Sor-cières; ven. : le Bal; sam. : la Maison et le Monde ; dim. : Nostalghia. CYCLE A. TANNEE, 14 Juillet-Paraesse, 6 (326-58-00), mer. Charles mort en vif. jes. : Retour d'Afrique; ven. : Jonas qui aura vingt ans en l'an 2000; sam. : Dans la ville blanche ; dim. : les Amées lamière ; lun. : la Salamandre ; mar. : le Milieu du moade.

TEX AVERY (v.o.), Action-Christine, 64 (329-11-30); George-V, 8 (562-41-46). GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30), mer. : FEgyptien; jen. : Le ciel peut attendre; ven. : la Main gan-che du Seignour; sam. : la Veuve noire : dim. : Péché mortel; lun. : les Forbans de la auit ; mar. ; la Route au tubac.

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) : Espace Gaûté, 14 (327-95-94). LES AUTRES S'APPELLENT ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

AMERICAN COLLECE (A., v.o.) : Ambassade, 8 (359-19-08) ; V.f. ; Athéna, 12 (343-00-65) ; UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-49) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Montparnos, 14 (327-52-37).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : George-V, & (562-41-46) ; Parnassiens, 14 (335-21-21).

BARRY LYNDON (And., v.o.); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17 (380-30-11). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Napoléon, 17- (267-63-42), BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.); Seint-Lambert, 15 (532-91-68). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A. v.a.) : Boite à films, 17 (622-44-21) ; Rigito, 19 (607-LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9-(574-95-40).

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.a.) : Olympic St-Germain, 6 (222-87-23); Balzac, 8 (561-10-60). DELIVRANCE (A, v.o.) (*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

LA DIACONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Studio de la Flarpe, 5 (634-25-52); Elyséer-Lincolu, 8 (354-36-14). LE DERNIER TANCO A PARES (IL. v.o.) : Seint-Ambroise (h. sp.), 114 (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80) ; Seint-Lambert, 15 (532-91-68) 2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.) : Gaumout Halles, 1" (297-49-70) Saint-Michel, 5 (326-79-17) : Publica Samewicher, 5° (320-79-17); Problems St-Germein, 6° (222-72-80); 14-Juillet Benugrenelle, 15° (575-79-79); V.I.; Berlitz, 2° (742-60-33); Richelien, 2° (233-56-70); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Convention, 15° (828-42-27).

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15 (554-46-85). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Tompliers. 3- (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

Ranciagh, 16 (288-64-44). L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.a.) :-Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11). EXTERIEUR NUIT (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94).

LA FEMME ET LE PANTIN (A. v.o.) Action Christine, 6* (329-11-30).

LA FEMME MODELE (A., v.o.):
Action Ecoles, 5* (325-72-07).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
George-V, 8* (562-41-46).

GUERRE ET PAIR (A., v.o.): Reflet
Médicis, 5* (633-25-97). Médicis, 5. (633-25-97). HAIR (A., v.o.) ; Bolts à films, 17º (622-

HELLZAPOPPIN (A., v.a.) : Epéc de Bois. 5 (337-57-47) FAI LE DROIT DE VIVRE (A. V.O.) Panthéon, 5 (354-15-04).
JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand

JESUS DE NAZARETH (IL): Grand Pavois, 15° (554-46-85).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.): Châtelet Victoria, 10° (508-94-14); Rancleth, 16° (288-64-44).

LES LARMES AMÉRES DE PETRA VON EANT (All., v.a.): 14-Juillet Parmasse, 6° (326-58-00). MACAO LE PARADES DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxem-bourg, 6º (633-97-77).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Risko, 19- (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42). Napoleon, 17 (201-03-92).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galando
(b. sp.), 5 (354-72-71); Saint-Ambroise
(b. sp.), 11 (700-89-16). METROPOLIS (All.): Grand Pavois, 15-(554-46-85).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2' (508-11-69), MOGAMISO (A.) : Champo, 5' (354-51-60).

MOONRAKER (A., v.f.) : Richelieu, 2(233-56-70).

OPERATION JUPONS (A. V.O.): Logos, 5 (354-42-34): Elysées Lincoln, 5 (359-36-14). OBANGE MECANROUE (A. v.o.) (***): Chilestet Victoria, 1** (508-94-14); Boftet à films, 17** (622-44-21).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(354-6-85).
PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL. v.a.): Saint André-dos-Arts, 6 (326v.o.) : 48-18), 49-18).
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Chitelet Victoria, 1" (508-94-14); Saint-Lambert, 15 (532-91-68). PHASE IV (A., v.o.): Forum Orient Express, 1. (233-42-26); Hantefenille, 6. (633-79-38); George V, 8. (562-41-46); 14 Juillet Bastille, 11. (357-90-81); Parassieus, 14. (335-2-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (575-79-79); V.f.: Français, 9. (770-33-88); Markéville, 9. (770-72-86); Fauvette, 13. (331-56-86); Pathé Chichy, 18. (522-46-01). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-

Lambert, 13: (532-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1" (297-49-70); StGermain Studio, 5" (633-63-20); Hantofeuille, 6" (633-79-38): Publicis StGermain, 6" (720-76-23); V.f.:
Paramonnt Opéra, 9" (742-56-31); Gaumont Convention, 15" (828-42-27);
Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

POUR LINE PORCEMBE THE YEART APC POUR UNE PORGNÉE DE DOLLARS
(A. v.o.): UGC Odéon, & (225-10-30);
UGC Ermitage, & (563-16-16); V.f.:
Rex. & (236-83-93); UGC Gree de
Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins,
13 (336-23-44); Secrétan, 19 (24177-99)

LE PROCES (A., v.o.) : Denfert, 14-(321-41-01). PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3: (272-

QUARANTE-HUIT HEURES (A., v.o.): Paramount City, 8º (562-45-76)); v.f.: Gaîté Boulevard, 2º (233-67-06). v.f.: Gafté Boulevard, 2° (233-67-06).

QUPEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE?

(A., v.A.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); 14-Juillet Racine, 6° (326-19-68); Pagode, 7° (705-12-15); Baizac, 8° (561-10-66); 14-Juillet Beatille, 11° (357-90-81); Parmassicus, 14° (335-21-21); Olympic Entrepot, 14° (544-43-14); Escurial, 13° (707-28-04); 14-Juillet Beangemelle, 15° (575-79-79).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.) ; Napoléon, 17 (267-63-42). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15 (554-56-85). SCANNERS (A., v.f.) : Richelien, 2 (233-56-70) ; Montparaos, 14 (327-52-37). SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2*

LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). TAXI DRIVER (A. va.) (**): Botte à films, 17* (622-44-21).
THE BILIES BROTHERS (A. va.):
Botte à films, 17* (622-44-21); Rialto, 19* (607-87-61).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.) : Action Christine, 6* (329-11-30) : Blysées Lincoln, 8* (359-36-14) : Parmas-siens, 14* (335-21-21).

THEOREME (IL, v.a.) : Denfert, 14 TO BE OR NOT TO BE (Labitach, v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).
TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI (Al., v.a.) ; 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

UN FAUTEUH, POUR DEUX. (A. v.o.): Saint-Germain Huchette, 54 (633-63-20): Ambassade, 84 (359-19-08): 14-Juillet Beaugranele, 154 (575-79-79). — V.f.: Montparnos, 144 (327-52-37). LES VALSEUSES (Fr.) Forum Orient Express, 1* (233-42-26). Y A-T-IL UN PILOTTE DANS L'AVION? (A. v.l.) : Paramount Mari-

vaux, 2 (296-80-40); Paramoun parnasse, 14 (335-30-40)

Les séances spéciales Templiers, 3 (272-94-56), jcu., ven., sam, lun., 20 h. CASANOVA (de Felini) (lt., vf.): Tem-pliers, 3^a (272-94-56), sam., dim. 17 h 50. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Bolte à films, 17 (622-44-21), dim., iun. 17 h 30.

la culture ai

Jahar Ben in the comme

Tabel Ber arab. http://doi.org/10.100

personal resistance and a second

Batte of the St. III To St.

to demand comme of

week et la pos sur la manque

a penture

a resulting Vision of Control

kh culture ci

posts wort der per bie men to k mond

feet resolut

1

3 to L ---

- W 4

2 TEN

3.77

د د ۱۹۰۰ توره دار

z - - '''

E . .

255

222

7542 2 KTT -

٠٠٠ : الم

ne collin

768 ----

niti, niti

125 115 115 1

garage at the

230 7 1 1 1

or bound for i=i

n i by a

control to a Park

12:14:15

(2012) 01 -- 11111

IT & TAILED IN 18 ...

40.00

-

With et de la la la la

\$5 mp +1 21 22

11 11

E. Weiter at .

5.5

11.

The STAC is the second section of the second secon

SEATT FOR

THE PARTY OF THE P

amma flores um 🦮 😶

5 Gr. 1

111.

23. TAM

7-27 FEE 18

A COST THE

4-4 -- 14-24

-- **4**: (

. va t. 14. 4

1.4

La funte

والمسادات

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.) : Temphers, 3* (272-94-56), mer., sam., mar., 22 h, dim. 20 h. CLEOPATRE (A., v.f.) : Républic-Cinéma, 11° (805-51-33), sam., lun CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar., 20 h.

A DÉESSE (Ind., v.o.) : Ciné. Beaubourg, 3° (271-52-36), mar. 12 h 05. LE DERNIER MÉTRO (Fc.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), 18 h 10. LA DERNIÈRE VAGUE (Ang., v.o.) Olympic-Luzembourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h.

ET DIEU CREA LA FEMME (Pr.) Templiers, 3º (272-94-56), sam. 14 h 15, dim. 15 h 50. ELEMENT OF CRIME (Dan. v.o.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), jeu

19 h 45. FEMMES NOTRES, FEMMES NUES (Iv., v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h, en semaine. FURYO (Jap. v.o.): Botte à films, 17-(622-44-21). mer., jeu., vend., ssm., mar., 17 h 30. JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar., 22 L

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36), mar., 11 b 45. JULES ET JIM (Fr.) : Chitclet-Victoria, 1= (508-94-14), 13 h 30, 20 h, + asm. 24 h.

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1" (508-94-14), 14 h, 20 h 45. LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), mer., ven., sam., dim., mar., 21 h 45. MAMMA ROMA (It., v.o.) : Saint-

Ambroise, 11º (700-89-16), mar. 18 h. MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.) ; Szint-Ambroise, 11° (700-89-16), sam. 19 h 20. METROPOLIS (All., muet) : Ciné-Bearbourg, 3° (271-52-36), dim., 11 h 45.

LE MYSTERE PICASSO (Fr.): Ciné-Beanbourg, 3* (271-52-36), mis. 12 h 10. PARIS VU PAR (Fr.): Olympic, 14* PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIRLE (*) (Brés.; v.o.); Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), lun. 11 h 40.

POSSESSION (**) (Brit., v.a.): Templiers, 3* (272-94-56), mer., vend., 20 h, dim., 14 h 20 h, lun., 22 h + t.l.j. 17 h 45. LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), mar. 12 h.

ROCKY. HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5- (354-72-71), 22 h 30, vca., sam., 0 h 20. SALO, OU 1ES 129 JOURS DE SODOME (**) (II., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3. (271-52-36); ven., sam. LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.a.) : nt-Ambroise, 11º (700-89-16), lun.

SUGARLAND EXPRESS (A. v.o.), Sta-ANOTHER COUNTRY (Brit., v.a.): THE ROSE (A., v.a.): Chatelet-Victoria, 12 h et 24 h. (607-87-61), sam., 14 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.a.) : LA SOIF DU MAL (A. v.a.) : Châtelet-Templiers, 3* (272-94-56), jcn., ven., Ven., Victoria, 1= (508-94-14), 18 h 50 sam.,

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), ven. 18 h. TRASH (**) (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), inn. 11 h 35. 7" SEMAINES MUSICALES DE QUIMPER

sous la présidence d'honneur d'Henri Queffélec 3 au 21 août 1985

• Samedi 3 août : (auditorium ancienne chapelle des Jésuites) PRO CANTIONE ANTIQUA DE LONDRES Landi 5 août : (cathédrale Saint-Corentin)
 TRICENTENAIRE DE J.-S. BACH

LA PASSION SELON SAINT JEAN YORKSHIRE BACH CHOIR (Dir.: P. SEYMOUR) ORCHESTRE MUSICA TRANSALPINA OF HOLLAND (Dir.: K. SMAGGE)

 Mardi 6 août: (église de Plomelin)
 ZO ANN PICKEMS (soprano) - MARY DIBBERN (piano)
 MOZART-NIH-STRAUSS-BERLIOZ et NEGRO SPIRITUALS Mardi 7 août: (église de Locmaria)
 KING ARTHUR - PRO CANTIONE ANTIQUA DE LONDRES ORCHESTRE MUSICA TRANSALPINA OF HOLLAND

 Vendredi 9 août : (cathédrale Saint-Corentin)
 TRICENTENAIRE DE G.-F. HAENDEL LE MESSIE - YORKSHIRE BACH NOIR ORCHESTRE MUSICA TRANSALPINA OF HOLLAND

 Landi 12 soût : (chapelle de Kerdevot)
 BELA BARTOK - QUATUOR ENESCO Mardi 13 août : (église de la forêt de Fouesnant)
 ENSEMBLE VOCAL A SEI VOCI

 Mercredi 14 sofit : (chapelle de Kerdevot)
 BELA BARTOK - QUATUOR ENESCO Jeudi 15 août : (orangerie de Lanniron)
 CONCERT DE CLOTURE DE L'ACADÉMIE D'ÉTÉ

Vendredi 16 août : (cathédrale Saint-Corentin)
 WILHELM KRUMBACH (orgue) - J.-S. BACH

● Samedi 17 août: (orangerie de Lanniron)

1^a partie: CONFÉRENCE D'HENRI QUEFFELEC - La musique et la mer

2 partie: ANNE QUEFFELEC (piano) - BEETHOVEN - CHOPIN

DEBUSSY - RAVEL - LISZT Landi 19 sont: (église de Locmaria)
 QUATUOR VIOTTI et ROBERT FONTAINE

SCHUBERT-MOZART-BRAHMS Mercredi 21 août: (orangerie de Lanniron)
 DAVID LIVELY (piano) - BACH - BEETHOVEN
 MENDELSSOHN - CHOPIN

Renseign.: 16 (98) 95-15-25 - Résery.: 16 (98) 90-34-50

MUSÉE DE L'ORANGERIE TERRASSE DES TUILERIES

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT **DU GRAND LOUVRE** TOUS LES JOURS SAUF MARDI DE 9 H 45 A 17 H 15

ENTRÉE LIBRE

2 E ... 200 200 200 2121

Bernar utsark.

Ocher Es Saven

RCMAN.

THIS COURT

icant bs: Cottin Singbag

A vers is hord a tra-

the fact of the fa To pas in sec. THE THE PERSONS elques titres disponibles es

Sept 1977

P055 : arme aurie in Abdeland and BRJ FET DE ALS STATE STATE Admis Charte to the Admis 33 -se: 11 Inner A.M. Far. 6 erro Smearce 1 arc. 2 = 2 Smearce 1 arc. 2 = 2 Smearce 2 = 2 = 2 = 2

TRATA E 4 :-: :e Egypte & Co. Caston W. 1 Samuel & Co. 574 • Tahar Duett 5.5 act .e.s. Reported Co.

ب بوفت

 Armoope c B'aba conta S mane Zing -man a street er Geerde 33: ROMANA

Barrier Grant Control

Barrier Grant Salar Steine de fe. et autil

- BRAIRIES A PA AVICENNE, 2 223 FM 5 75005 Paris ED DO BRIDGE ASFAR Stran eræt 177, na

75013 Para



La culture arabe aujourd'hui

III. - Exils

Tahar Ben Jellaun enmmence par constater que la culture arabe est aujourd'hui bien mal en point (le Monde du 30 juillet). Dans un second articie (le Monde du 31 juillet), il passe en revue les différentes formes d'expression auxquelles out recours les créateurs ; si la littérature est encore assez pauvre et ne brille guère que dans des domaines comme la nouvelle et la poésie, la musique et la peinture ont déjà produit, en revanche, des fruits assez remarquables. Mais la diffusion de la culture et la liberté de l'artiste sont des problèmes qui, dans le monde arabe, sont lois d'être résolus.

Mnlgré les bonnes intentions affi-chées de la Ligue arabe, il y a peu d'échanges culturels interarabes en debors de quelques manifestations officielles sans grand intérêt et qui viennent couronner des alliances politiques. Ainsi un livre ou un film arabe rencontrera les plus grandes difficultés du monde à passer une douane arabe. La méliance est de règle. La vigilance névrotique de la censure – la peur de l'écrit et de l'image, – les conflits nuverts ou latents entre deux Etats, la maladie bureaucratique et le mépris du poli-tique pour la création, sont autant d'entraves quotidiennes qui barrent la route à l'échange et au développement culturel.

Pour qu'un livre - même agodin sorre d'Egypte, il faut qu'il nbtienne deux visas, l'un délivré par le bureau traditionnel de la censure, l'autre par l'université d'Al Azhar, autorité islamique qui veille sur la « moralité » de tout message. Ajou-ter à ces deux barrières les pesanleurs administratives. En supposant que ce livre a passé ces barrages, il n'entrera pas pour antant facilement dans un autre pays arabe. Tout dépendra alors de l'état des relations entre les deux régimes. Ce qu'on peut constater aujourd'hui e'est qu'un livre irakien n'entrera pas en Syrie ni en Libye et vice-versa; qu'un livre édité à Beyrouth aura bien du mal à passer la frontière de beaucoup de pays arabes.

L'Esta algèrien ayant le monopole de l'importation et de la diffusion du livre fera son choix selon ses critères idéologiques et politiques. La cen-sure n'est pas officielle; elle s'applique de manière sourmoise. Seule la Librairie du Parti (FLN) juuit d'une biberté d'import et de vente des livres. Le Maroc et la Tunisie sont dans ce domaine plus libéraux. Certes la censure existe, mais les librairies et autres sociétés de distrivendre la plupart des livres. C'est pour cette raison que le Maroc est le troisième consommateur du livre arabe après l'Egypte et le Liban. Ces difficultés non seulement

empoisonnent la vie culturelle arabe mais bouleversent le système de l'édition, n'assurent pas aux écrivains leurs droits d'auteur et encou-ragent le désardre, le campte d'auteur et la piraterie. L'édition arabe, quand elle dépend de l'Etat, comme en Syrie, en Irak nn en Aigérie, perd toute crédibilité. Laissée au secteur privé, elle est souvent sauvage et sans cohérence (la Syrie et le Liban n'ont pas signé la convention de Berlin relative aux droits

Le romancier marocain Mohamed Zefzaf, dans le numéro du 8 février 1985 d'Al Watan Al Arabi, a accusé son éditeur libanais d'. être un voleur ». Il avoue: « J'ai tout sacrifié durant vingt ans, et j'ai sur moi à peine de quoi manger! - Cet : auteur n'est pas le seul dans ce cas.

POÉSIE

Mahmoud Darwich: e Rien

qu'une autre année », traduit per Abdellatif Lasbi, Minuit, 1983,

Adonis : e Chants de Mihyar

le Damascène », traduit par Anne Wede Minkowski, Sind-

Bancheikh, Le Sycomure,

Abdelwehab Beyeti: e Poemes d'amour des sept portails du monde », traduits

par J.-F. Dionnot, Sindbed, 1981.

Chaker Es Sayab : « le Golfe

et le Fleuve », traduit par André Miquel, Sindbad, 1980; e les Poèmes de Djaykour », traduit par Salah Stérié et Kadhem Jihâd, Le Calligraphe, 1983.

ROMAN

· Gamal Ghitany : e Zayni Ba-

● Fouad Al-Takarli : cles Voix

Turki : J.-C. Lattès, 1985.

Tayeb Salih:
 « Saison d'une.

migration vers le Nord », tra-

rakat », traduit par J.-F. Four-cade, Le Seuil, 1985.

de l'aube », traduit par Mar-

tine Faideau at Rachida

Neguib Mahfouz : e Passage

des miracles », traduit per

Antoine Cottin, Sindbad,

Ahmed A.M. Higazi: e Terre emeraude », traduit par J.E.

par TAHAR BEN JELLOUN Il ne recevra ni état des ventes ni. bien sur, des droits d'auteur correspondant réellement aux exemplaires vendus. Il aura bean dénoncer cet état de choses dans la presse, cela ne fera rien. L'Uninn des écrivains arabes, que préside le dramaturge syrien Ali Okla O'rssan et dont le iège est à Damas, présère de part ses structures et son statut, qui est avant tout politique discuter des questions idéologiques que de propo-ser un plan d'assainissement de l'édi-

La fuite des « cerveaux »

Pour écrire, peindre, créer, il faut la liberté. Tout le monde en parle. Les discours politiques arabes chan-tent la liberté. Les mots sont ainsi bradés. Quant à l'intellectuel, il doit souvent se soumettre ou démission-ner par le silence ou l'exil. Ceux qui restent affrontent les difficultés et acceptent certaines compromissions. Mais ce qui est grave et ne semble pas inquiéter outre mesure les res-ponsables arabes, e'est le nombre de sables arabes, c'est le nombre de plus en plus important des «cer-veaux» qui émigrent vers les pays développés et démocratiques.

En 1960, le prix Nubel de méde-cine a été attribué à... un Arabe de enne a ete attribue a., un Arabe de nationalité britannique: Peter Medawar, d'origine libanaise. Co qui fait dire à Slimane Zeghidour, écrivain et dessinateur algérien: «Les branches les plus fructueuses de la culture arabe se déploient à l'extérieur du monde arabe. Déjà, au début du vingtième siècle, beauau début du vingtième siècle, beaucoup d'intellectuels arabes ont dû
émigrer en Europe et dans les Amériques. Il y avait à l'époque plus
d'imprimeries et de publications
arabes à New-Yurk, Buenos-Aires,
Rio et Sao-Paulo que dans n'importe
quelle capitale arabe, L'auteur du
Prophète, Khalil Gibran, dirigeait à
New-York la Ligue de la plume, et
de la Ligue andalouse au Brésil. de la Ligue andalouse au Brésil.

Anjourd'bui, quelques-uns des plus grands écrivains d'Amérique atine sont d'origine arabe comme le Brésilien Raduan Nassar et Jamil Almansour Haddad, Carlos Nejar, Juna José Saer, Grigorio Manzur, Jusé Carlas Rodriguez Najnr, Gabriel Zaid, Jurge Enrique Adnum... De même la cinéaste chilien Miguel Littin, le musicien de jazz Egberto Gismonti, les cinéastes Arnaldo Jabor et Hugo Khoury... Le chanteur Paul Anka est d'origine syro-libanaise ainsi que l'avocat des consommateurs Ralph Nader. Le pianiste argentin Miguel-Angel Estrella est lui aussi d'origine arabe. Son nom de famille est Negm, qui signifie «étoile» (estrella). On estime à trois millions les Latino-Américains d'origine arabe (1).

En France, en dehors des travailleurs immigrés maghrébins, il existe une petite diaspora arabe qui ne s'assimile ni ne s'intègre. Sans être des réfugiés politiques, certains des ecrivains qui comptent vivent à Paris. C'est le cas d'Abderrahman Mounif, Mahmnud Darwich, Tayeb Salih (il travaille à l'UNESCO). Ahmed Higazy, saus parier de cer-tains Maghrébins qui sont installés en France depuis plusieurs décen-nies comme Mohamed Arkoun. J. E. Bencheikh, A. Moatassim,

Mohamed Aziza, Ahmed Madini, Ali Mérad, Mohamed Harbi, etc. Des cinéastes : Omar Amiralay, Farouk Belloufa, Nacer Khemir Taich Louhichi. La plupart des intellectnels

arabes, quand ils quittent leur pays

pour des raisons politiques ou des raisons personnelles, eboisissent les

duit par A. Meddeb, Sindbad,

jours y (autobiographia), tra-duit par Jean Lecerf et Gas-ton Wiet, L'e imaginaire y.

Tewfik El Hakim : e Un subs-

titut da eampagna an

Egypte » (journal), traduit par Gaston Wilt at Zaki M. Has-

san, «Terre humaine», Plon,

Tahar Ouettar: e Noces de

mulet », traduit par Marcel Bois et B. Guichard, Temps

Anthologie de la littérature

tomes, Le Seuil, 1967.

Slimane Zéghidour: la Poésie

arabe moderne entre l'Islam

et l'Occident, Karthala, 1981.

Salah Stétie : « les Porteurs de feu et autres essais », Gal-

LIBRAIRIES ARABES

AVICENNE, 25, rue Jussieu,

75005 Paris; AL-MANAR,

220, rue Spint-Jacques

75005 Paris ; ABENCERAGE

(livres anciens et modernes), 80, bd Barbes, 7501B Paris;

ASFAR (librairie, édition, ga-

lerie), 177, rue Jeanne d'Arc,

A PARIS

Emard, 1972.

· Taha Hussein : « le Livre des

Gallimard, 1983.

Quelques titres disponibles en français

Etats-Unis ou l'Europe. S'exiler dans na autre pays arabe exige par-fuis beaucoup d'acrobalies. Le réfugié politique ne jouit pas de garan-ties ou de sécurité. On l'utilisers contre son propre pays et on s'en débarrassera le jour des réconcilia-

L'émigration maghrébine en France est en train, surrout grâce à ses enfants, de forger les outils d'une culture nouvelle dont les racines sont plantées sur les deux rives. C'est peut-être dans le cinéma qu'on assiste, ces cinq dernières années, à l'éclosion de nouveaux créateurs. Trois films tranchent par leur qualité sur nombre de productions arabes : il s'agit du remarquable film algérien les Sacrifiés, d'Aukacha Touita, le Thé à la menthe, d'Abdelkrim Bahioui, et du Thé au haren d'Archimed, de Mebdi Chaharen d'Archimed, d' rel. Tous tournés par et avec des jeunes issus de l'immigration, ces films sont en train de changer quel-que chose dans le paysage immigré et même dans la culture arabe en

général La littérature maghrébine d'expression française reste un phé-nomène à part ; même quand elle est traduite en arabe, elle rencontre des résistances dans les milieux araboiones. Ainsi, les anthologies de littérature arabe l'ignorent.

L'Islam, le repli

Malgré les ligues, associations, académics, unions interarabes pro-mues officiellement ou officieuse ment, où se retrouvent des éléments brillants (intellectuels, savants, théologiens...), on remarque que la langue arabe classique, si vénérée, est délaissée. Il n'existe pas de dicest délaissee. Il n'existe pas de dio-tionnaire arabo-arabe du niveau du Littré par exemple. Il y a certes le Dictionnaire de la langue arabe classique, du Libanais Al Aili, et qui date des années 40. C'est un éru-dit allemand, Manfred Ullmann, bénitier des liches du grand orientaliste Theodor Nöldeke (1836-1930) qui est en train avec son équipe de travailler à un grand dictionnaire arabe. Il en est à la lettre « Lam ». Il n'existe pas d'encycinpédie arabe aussi sérieuse et complète que

celle que des orientalistes et des musulmans ont consacrée à Plalam. Pourtant, nous dit Maxime Rodinson, • la traduction en arabe de l'Encyclopédie de l'Islam n'est pas toujours fidèle. Des modifications ou même des suppressions ont été effectuées dans certains articles pour ne pas choquer les tenants d'une vision immuable de l'Islam! ». On attend pour l'automne prochaîn un ouvrage de recessement de l'ensemble des activités culturelles arabes de ces vingt dernières années. C'est un travail qui est entrepris sous l'égide de l'ALESCO (l'UNESCO arabe). comme on attend le dictionnaire français-arabe que prépare depuis quelques années une équipe de lin-guistes arabes, très sérieuse, pour nne maison d'édition à Beyrouth (2). Cette même équipe a le projet d'un dictionnaire arabe arabe. Disons enfin qu'un travail considéra-ble a été fait pour donner à l'arabe une terminologie scientifique précise. C'est ce qui permet l'enseigne-ment de la médecipe, entre autres, dans l'université de Damas:

La montée de l'intégrisme islamiste. l'absence de démocratie dans la plupart des Etats arabes, le monolinguisme, poussent certains pays arabes au repli sur eux-mêmes. Si au moins cette société profite de ce repli pour se regarder en face et se remettre en question! « Hélas, dit Benebcikh, elle regarde toujours à côté : jamais elle-même ! » Et puis il y a l'Islam dans son éveil tumuly a listate dans son ever dunidi-tueux. En tant que culture et civili-sation, quand l'Islam est trop étroi-tement hé su politique, il devient le censeur de la création culturelle, ou bien on l'utilise comme référence pour interdire l'exercice de la pensée libre. Les grands poètes mystiques comme Al Ghazali nu Ibn Arabi sont retirés aujourd'hui de certaines librairies dans les pays arabes.

Plus que jamais on constate que le marasme de la culture arabe vient du fait que la politique s'immisce dans la culture, étouffe les potentia-lités créatrices et détourne les énergies de l'imaginaire vers la répétition, la paresse, l'autosatisfaction et l'uniformité. On sait que la société arabe, de par son complexe à l'égard du développement scientifique et technologique rejette de plus en plus I'« art pur», neglige ses musées et consomme, quand elle en a les moyens, des quantités d'images vidéo.

Le retour à la culture populaire orale ou artisanale, dans sa sponta-néité, dans son authenticité, est de plus en plus souhaité par les jeunes qui font des pèlerinages aux sources, notamment en musique. C'est peutêtre dans ces secteurs, si mal ennaus, que la eulture arabe aujourd'hui a le plus de chances de retrouver sa dimension universelle.

(1) Ces informations sont paisées dans une étude faite par Slimane Zeghi-dour pour l'UNESCO et dons un condensé est paru dans le journal la Croix du 25 décembre 1983. (2) Centre de recherche linguistione

The second secon

» La très grande incertitude reladegogique dirigé par M. Talal Hus-

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU GROUPE BRUXELLES-LAMBERT

« Nous sommes prêts à investir pour faire de la CLT un puissant groupe européen »

Dans la bataille pour le contrôle des éditions beiges Dupuis, on trouve, aux côtés de Hachette, le groupe Bruxelles-Lambert. Derrière les luttes de pouvoir qui agitent in Compagnie huxembourgeoise de télédiffusion (CLT), il y a encore Bruxelies-Lambert, actionnère majoritaire par l'intermédiaire d'Ambelolina. Ce groupe beign, qui possède d'impor-tantes participations dans les domaines financier et

Il y a deux mois, la CLT a Cêtre utilisés nous conduit à une l'effort considérable de recherche été seenuée par un sérieux conflit de pouvoir ou sujet de la succession de son président, M. Mathias Felten. Après une difficile négociation, M. Pierre Werner, soutenu par le gouverne-ment luxembourgeois, a obtenu la présidence. Votre candidat, M. Gazion Thorn, devient viceprésident-directeur général. Est-ce un compromis durable?

- Nous sommes des hommes de dialogue. Nous sommes donc avant tout satisfaits d'avoir trouvé une solution qui évite les affrontements, même si nous n'avons pas obtenu ce que nous voulions. Nous avions effectivement imaginé une solution un peu dissérente. La personnalité de M. Werner, homme de grande expérience, n'a été mise en cause à aucun moment. Nous pensions simplement que l'âge fersit nécessairement de lui un président de transi-tion, ce qui est été dommageable pour l'entreprise. Des lors que M. Thorn devient vice-président, avec vacation de succeder à M. Werner, nous acceptons cette solution. Les deux bammes devraient travailler en bonne entente, comme ils l'ont fait dans le passé, dans des gouvernements de

- Le président du gouvernement luxembourgeois, M. Jacques Santer, a récemment fait part de son inquiétude de voir un groupe étranger – le vôtre – imposer son futur président à la

- Le Grand-Dnehé serait-il devenu xénophobe? Si oui, il faudrait qu'il le dise haut et fort. Ce serait assez piquant. Savez-vous que l'actionnariat de la CLT est tout sauf luxembourgeois? Comme e'est le cas, d'ailleurs, pour la pinpart des entreprises établies au Luxembourg. Sur cent quinze établissements bancaires installes au Luxembourg, neul seulement, out des capitaux strictement luxembourgeois.

» J'aimerais ajouter que le chiffre d'affaires de la CLT, qui avoisine 10 milliards 800 millions de francs hixembourgeois, est presque entièrement réalisé en dehors du Grand-Duché : en France, en Belgi-Bretagne, Le Luxembonrs n'y contribue que pour 1,4 %! Par contre, si l'on examine les résultats, on s'aperçoit que, en 1984, 64 % des bénéfices ont été reversés au Luxembourg en impôts et rede-vances... Comme toutes les entreprises qualifiées d'« étrangères», la CLT contribue de manière déterminante à l'équilibre de l'économie grand-ducale.

-- Plus récemment, n'avezvous pas contesté les pouvoirs de Jacques Rigaud, administrateur délégué de la CLT?

- Pas du tour. M. Rigaud a toute notre canfiance an poste qu'il occupe. Nous avons été les premiers à le soutenir lorsque, l'an dernier, il a été question de désigner un autre administrateur délégué.

- Ne cruignez-vous pas que la CLT sois affaiblle par ces divisions, ces affrontements?
D'un côté les Luxembourgeois, de l'autre le groupe Bruxelles-Lambert, d'un autre encore les actionnaires français. Havas notamment, qui s'est senti hors leu pendant ces négociations.

- Nons entretenons avec Havas des relations déjà anciennes, puisque le groupe français est le régisseur du RTL des sa création. Depuis 1975, nous sommes partenaires au sein d'Audiofina et l'entente a toujours été parfaite. Les représentants de sociétés savent placer l'intérêt de l'entreprise au dessus d'éventuelles questions de préséance. N'eublions pas que la CLT est la première société européenns dans le domaine de l'audiovisuel. Personne n'a intérêt à casser cet outil. Et il y a du travail pour tout le monde.

- Quelle est voire stratégie de développement pour la CLT?

- Nous émettons déjà en Allemagne, en Belgique, dans l'est de la France. Partout nu RTL Télévision peut être reçue, son programme réa-lise des andiences très importantes. Les performances de la CLT traduisent à l'évidence un savoir-faire qui, quels que soient les moyens techniques qui en seront les vecteurs (cable, satellite, ondes hertziennes). hui ouvre des perspectives de développement européen.

lise que 6 % de son chiffre d'affaires dans le secteur de la communication. Mais devant les bouleversements rapides de l'audiovisuel européen, M. Albert Frère, président du comité exécutif, qui répond aux questions du Monde, semble aujourd'hui déterminé à intensifier ses investissements.

extrême prudence. Mais notre abicotif est de réaliser une grande entreprise curopéenne de communication.

- On vous a reproché d'être resté pendant des années un actionnaire passif, de vaus contenter d'encaisser des divi-dendes. Etes-vaus prêts aujourd'hui à investir?

- Tout à fait. Nous l'avons déjà affirmé publiquement. Nans sommes prêts, en accord avec nos partenaires d'Audiofina, à donner à la CLT les moyens utiles et néces-saires à son expansion. Sons forme d'augmentation de capital ou sous toute autre forme à déterminer le moment venu. Il fant toutefois lever au préalable des équivoques. Premièrement, en ce qui concerne le pouvoir. Des lors que nous préparans à injecter des sammes d'argent importantes dans la CLT, nous estimons légitime et conforme an droit des sociétés que ce soit les actionnaires et eux seuls qui désiguent les responsables de la gestion.

» Denxièmement, en ce qui concerne les investissements nou-veaux. Nous avons toujours dit que nous ne mettrions de l'argent que pour financer des projets rentables. Nous voulons de bons dossiers, traitant de bons projets, maîtrisés par un bon management.

- L'accord franca-luxembourgeois d'octobre 1984 concède à la CLT deux canaux sur le satellite TDF-1. Celle-ci est-elle toujours candidate?

- Le paysage audiovisuel fran-çais a été totalement modifié par rapport à la date de la signature de l'accord franco-luxembourgeois de 1984. A ce moment, le programme satellite semblait entierement confirmé et on s'engageait hardiment dans la phase opérationnelle de son exploitation, il fallait disait-on à l'époque - restabiliser

pétrolier tant aux Etats-Unis qu'en Europe, ne réa-

assumé par l'État. La CLT était partie prenante et obtenait d'ailleurs la sion de deux canaux disposant d'une exclusivité commerciale.

Aujourd'hui, priorité est donnée à la télévisinn bertzienne. Comme l'a souligné avec force M. Jacques Rigaud, la CLT reste candidate pour le satellite, mais pas à n'importe quel prix. En d'autres termes, si les opérateurs de télévi-sion hertzienne classique penvent s'installer confortablement sur le marché publicitaire avant que le satellite n'ait des chances de lancement, your comprendrez aisement que la CLT revoie sa stratégie.

- Vous eles engagés aux côtés de Hachette dans une bataille juridique complexe pour le comrôle des éditions Dupuis. Un accord est-il possible avec la famille Dupuis, d'une part, et avec les Éditions Mondiales, d'autre part, qui sont aussi candidates au rachat du groupe belge?

- Les éditions Dupuis ont pour nous un grand intérêt. Leurs récems développements, notamment dans le secreur du dessin animé et des droits dérivés, présentent une synergie évidente avec les activités de la CLT. Un accord entre les Éditions Mondiales. Hachette et nous-mêmes. pour une gestion commune ne sou-lève pas de problèmes insurmonta-

. Le seul obstacle, c'est l'attitude de la famille Dupuis, qui a fait preuve, dans cette affaire - le tribunal de Bruxelles l'a reconnu - d'une totale manvaise sui. A l'beure actuelle, les négociations butent encore sur le rachai d'une des sociétés du gronpe, Dupuis Marchandising, qu'un membre de la famille ne veut pas vendre. Elle est pourtant inséparable si l'on veut conserver la cohérence du groupe.



De notre envoyé spécial JEAN-FRANÇOIS LACAN

Los Angeles. - - Le drame de la production, c'est qu'elle dépend uniquement des choix de trois personnes : les responsables des programmes des trois chaines nationales. Voilà pourquoi toute la télévision repose sur six tdées originales que l'on répète sans cesse. - Le discours a un contenu bien familier pour nos oreilles françaises, et, pourtant, nous sommes à Los Angeles dans les bureaux d'Embassy, un des plus gros producteurs indépendants. A cinquante ans, la vice-présidente, Virginia Carter, n'n rien d'une professionnelle désabusée. Simplement, elle aime trop son métier pour ne pas buter rageusement

Ainsi, malgré le fantastique essor du câble, de la vidéo et des télévisions locales, le marché américain serait encore trop étroit? Les trois - networks -(réseaux) sont les seuds à pouvoir financer à hauteur de 80 % la création d'une sèrie, répond Virgimia Carter.

Les autres médias se contentent de la redisfuser trois ans après sa programmation sur une chaîne nationale. Le jour où la vidéo et le câble auront assez d'argent à consacrer aux programmes, on pourra peut-être diversifier la production. »

Pour Embassy, la course au résean commence en juin. Pendant tout l'été, des équipes d'auteurs indépendants travaillent tive aux futurs systèmes susceptibles | à une cinquantaine de projets sous

De la difficulté d'être indépendant

la direction des scénaristes permanents de la société. A partir de novembre, les scénarios des séries seront revus, corrigés en fonction des exigences des diffuseurs. Enfin, la chaîne donne le feu vert pour la réalisation d'une maquette de deux heures qui sera présentée an verdict final des annonceurs publicitaires. L'an dernier, un scul projet d'Embassy a survécu à cette course d'abstacles.

« Peu d'auteurs acceptent de travailler dans de telles conditions, de voir leurs idées complètement modifiées pour satisfaire le goût moyen du public, explique Virginia Carter. C'est ainsi que la télévision se ferme à tous les apports créateurs extérieurs qui pourraient la revivifier. Dans les années 70, Embassy a réussi à imposer un nnuveau style de comédie sociale, traitant des problèmes quotidiens des familles américaines. La série la plus célèbre, - All in the family », a occupé les écrans neuf années de

Mais, aujourd'hui, la mode est aux séries policières et les trois chaînes cherchent partout les successeurs de « Magnum » ou de Starsky and Hutch . . Ils en commandent par douzaines, soupire Victoria Carter, sans chercher à faire autre chose qu'à reproduire les recettes éprouvées. Moi, je préférerais imaginer des programmes pour enfants ou travailler sur des sujets historiques en coproduction avec des télévisions européennes. Impossible : les réseaux n'en veulent pas. Il faudrait pouvoir prendre le risque nous-mêmes pour prouver que cela répond aux besoins du public. Mais e'est sinancièrement suicidaire quand on est indépen-

Un mois après cet entretien, Coca-Cola, déjà propriétaire du grand studio Columbia, a racheté Embassy pour 485 millions de

Prochain article:

HOLLYWOOD ELECTRONIQUE

DE OUMPER uri Oneffelec

A SERVICE OF THE PERSON OF THE

TRE TO DE PARTIE DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA COMPANIA DEL COMPANIA DE LA CO

Front Par 301 - 12-12-2

VIEW VIETRO IL

MERE AGE

REALA FER

OF CRIME OF

CORES FEMAR

mer Boile 1 &

HIS GLY IA

EURS D'ECHECS IN A

E D'ARABIE (A. 1)

Dendert to C

BOOMAIN BOOMAIN Fact Action

PAR COURSE (C)

I I I PLUS FARM Bestroom

FOCUOIR PA

- Decubburg

etick Right PHOTOR

Consumer Con

130 NOTES DE

2 20

OF MUSICIE PLAN

OF TAPRESS A 1215

11 Cales

. ೧೨೯೨ರನ್ನು

100

3 1 DETE 1.36 110

 $s_{\rm CVPN}$

ANNONCES CLASSEES

Direction

mportant comité d'entrep de la métallurgie (Nord) echerche d'urgence

UN DIRECTEUR

DES ACTIVITÉS SOCIALES seence CG-CAE e

ions commercia Age min. : 36 ans. Sel. annuel : 180.000 F

Adresser lettre manuecrise C.V. à CRESEN, 72, rue Brûle-Meleon, 69000 LILLE.

emplois

régionaux Cabinet d'analyses et conseils recherche pour septembre 5 conseils économistes haut ni veau, expérience P.M.E.-P.M.I. 5 commune p.M.E.-P. m.t. prouvée. Niveau expertise comptable et commissance Coop-Sica souhaitée. Grandes complexament et de gestion audit. Age 30 ans minimum. Rémunér, minimum garantie che parte varite.

Rémunér. minimum garantie 200,000/an. Pes de verte. Odolecem. fréquents France. C.V. + photo à HAVAS France, n° 8707, 23, rue du Maréchal-Leclerc. 50000 SAINT-CO. Réponse essurée fin eoût. Convocation début septembre.

Fabricants de marbres recherche

V.R.P. ou agents commerce pour touts la France. Tél. : [61] 55-2β-31,

OFFRES D'EMPLOIS

importante Sté d'électricité fal-sant partie d'un grand groupe national RECHERCHE pour son départem

INGÉNIEUR ELECTRICIEN

OU ÉQUIVALENT La mission consiste à l'élabor tion des projets et leur é-luxion afin d'en obtenir Ce poste est à pouvoir à notre siège nitué en proche benieue Nord. En outre, suivant la valeur du candidat, il axista une opportu-nité d'une mission longue durée à l'égranger.

Envoyer C.V. détailé et préte tions, n° M 90889 BLEU, 17, rue Label, 94307 VINCENNES Cedex, qui transmettra.

Avis de recrutement Le Département de l'Ess

UN(E) BIBLIOTHECAIRE **ADJOINT**

pour la bibliothèque contra prête de l'Essonne.

Conditions de participation: posséder la mationalité fran-cales, être titulière de cortifica-cales, et la mational de particude eux fonctions de particule eux fonctions de publique ou jeuressel.

Renseignements et inscription : Hûtel du Département Service du Personnal 8d de France, 61012 EVRY Cedet. Tel. : (6) 497-20-20, poete 16-05 ou 16-09.

Clôture des inscriptions : lundi 19 soût 1985. Réunion du jury jaudi 29 soût 1985, prise de fonctions le lundi 2 sopt. 1985.

CONSEILLERS
COMMERCIAUX (H.F.)
SI vous souhsitez intégrer une
entreprise dynamique (progres-sion C.A. 1" semestre + 45 %,
C.A. 84 : 5 12.000.000

— 13.000 clients),
Rejoignez-nous (

- 13.000 clients). Rejoignes-rous I Tel. pour 78, 92, 93, 95, Paris au 500-24-03, poste 45 et pour 91, 94 au 500-52-52, poste 228.

Groupe Industrial Paris COMPTABLE

Expérimenté, connelement comptabilité générale et peles, comptabilité générale et peles, comptabilité générale et peles, comptabilité analytique avec pour mission d'informatier l'ensemble de la procédure comptable sur ordinateur BUR-ROUGHS B 20, d'établir les comptse de bilant, de suivre le gestion de trécoverie. Poste à responsabilités sous l'eutro de du Directaur Général. cu Directeur Général.
Adr. C.V. et prés. à A.M.P.
sous réf. N° 5070/JT, 40, rue
Olivier-de-Serres, PARIS-15*, qui transm

DEMANDES D'EMPLOIS

Infirmière diplômée d'Esst char the posts fits en entreprise, e médecine du tavail ou centr de santé. Région indifférente. Tél. 3, 16 (88) 61-04-58.

J.F. 23 ans, 26 mois d'exp. prof, de divare domaines BEPC + CAP ayant repris ses études par correspondance de la but d'abouté à la psychologie, recherche amploi à misemps de la domaine social. Ré-

gion St-Lazere à Mantes. Tél. 474-84-50 h. de repas J.H. sérieux 20 s. dégagé O.M., niv. CAP cultimier + cer-tif. militaire aide d'hôcellerle, rach. emploi stable en collect. 9 mois d'expérience de prof. en intérin. Libre seprembre, Tél.: 829-22-96.

JEUNE FÉMME syant organisă expositions (paintres, illustrateurs, photo-graphes) et esions importants à Paris, cherche empl. similar dans société spécialisée de l'or-

ganisation de manifestations. Earlre eque le n° 7.674 le Monde pub., service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 37 ans diplômé de l'IEDES et de la chambre de commerce britannique. Mettrée d'anglais 7 ans exp. professionnelle cherche poste dans organismes financiers, formations, traductione dene entreprise dynamique. immédiatement disponible.

Téléphone: 531-32-50.

Dame 50 ans dynamique cutti-vée garderait pere. Agées 3 H/jour, à partir 15 sept. ou surveillerait études anfants, dolescents Peris ou bunlier Paris. 76l. 16 |61) 74-21-42

Homme 56 ans archiviste de bureau études 21 ans expérindustria, chômeur fin de droits astronome amateur cherche place sect. astronomisme astronomisme sur paris CNES intercosmos NASA. Ecrire Daniel Gueulle 245, rue Fg St-Martin, 75010 PARIS.

villegiature

DRISCOLL HOUSE HOTEL. 200 chembres à un fit. Damine, pension. É 60 per semuine, edultas entre 21-90 ans. S'adresser à 172, New Kont, Road London SE 1. Téléphone: 01-703-4176.

automobiles

ventes de 8 à 11 C.V. V. 504. coupé t.b.é. + socse soires 29,000 F à débatm Tét. : 552-28-29, demender Tony Piquer (mercredi, joudi, semedi),

de 12 à 16 C.V. 97.000 F à débattre. Tél. : 878-75-90.

occasions

CARAVANE KNAUS 1982, 920 kg. 5,25 m, salon en U, 6 couchages, chbra sépar, double vitrage, cab. de toilette chauff, air pulas, frigo, pompe électrique coffre sur fàche, auven. Pris: 29,000 F. Tél. soir: 008-16-01.

propositions

diverses Les possibilisés d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une docurentation sur la ravue spécia-isée MIGRATIONS (LM). B.P. 281.08, PARIS CEDEX 09.

Moquett., etc: Dépôt secret

px. Gros.



Au 87 Bd. Rich. Lenoir, prendre rue St. Sébasden, pois tourner 2 fois tère garche; 2 li tond insp. St. Sébasden, voir Ardsens Récopérature. Pariting. Importeure. Pariting. Importeure. Sincet 500000m³. (5 %: Présenter ce journal.). 355.66.50/

enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de le mer. (100 Km de Londrest notre hâsel de 100 preimbres de renommée mondale et, seuset d'inn le manne blompin noter ecole d'Anglais au les grébbre vous accupillance : décole londée en 1857 et reconnué par le Braien Council. à partir de £17,00 par jour: leçons, repas at logacant coepria (notel ou famille).

RÉDUCTION DOS LA SEJOUTOS DO JOUES DE LO DE LA SEJOUES DE LO DE LA SEJOUES DE LO DE LA SEJOUES DE L 25%

FEGENCY SCHOOL OF ENGLISH Plantagate, Kent, Angisteme, Tel. B43-51212. Teles 96464 gu Mme. Bouston, 4 Rue de la Pecidivárance. Eautoome 95. Ter (3) 959-25.33 (Some)

Ou Pergency Langues, 66 Charp's Elysters. Immouble A, 9e étage 75008 PARIS Tel.: (1) 562.66.00. H.S.

L'immobilies

appartements

ventes 3º arrdt

HALLES Imm. XVIV. BEAU STUDIO 28 m², beau volume. 272-40-18

4° arrdt PARTHENA YEND

26, rue du Roi-de-Sicile SURFACES A AMENAGE 85 m², 3° ét. rue. 800.000 F 95 m², 2° étage eur jardin Prix: 1.200.000 F. Studios équipée 300.000 F. Téléphone : 522-17-76.

SAINT PAUL BEAU VOLUME sutsur as platonds 4 m. ce 140 m² s/cour d'hon r et jerdin. 2.200.000 F. Tél.: 522-17-76.

10° arrdt

Près HOPITAL ST-LOUIS de insm. pierre de t., tepis es lier, 3 pces, tt cft, ref. SOLEL 634-13-18.

11° arrdt SUR BOULEVARD VOLTAIRE Poss à rénover, poss. bess Poss. Tél. 634-13-18

16º arrdt LA FONTAINE, imm. plens de tellie, dble liv. + chbre service. 1,100.000 F. Téléphone; 278-09-40.

17° arrdt

AVENUE NIEL partsit étet, 634-13-19.

Province SAINT-TRIPEZ CHAPELLE STE-ANNE

2 PIÈCES, TERR, 700,000 F. STUDETTE ET 3 PIÈCES MICHEL BERNARD (84) 54-81-99. DINARD près PLAGE

de parit irem, plane de pays 1" ét., entrée, culs., dhie liv., 4 chbres, bains, w.-c., salle d'eau, garage, A SAISIR. Téléphone : 634-13-18.

non meublées demandes

Paris

Pour ingénieurs, employée, ca-dres supérieurs déplacés MAPORTANTE COMPAGNE FRANÇAISE PÉTROLE rest. APPTS 2 à 6 P. Studios Viles Paris, benileus. Prix in-différent. Libre de suite ou sep-tembre, octobre. 503-30-33.

Cherche LOCATION 2 PIECES - CUISINE Env. 2 000 F cc., prox. bole de Vincennes : Saint-Mendé, Seint-Meurice, Charemon, Vincennes, Paris I 12-), 7di.: 946-95-33 après 19 h.

(Région parisienne

Pour Stés européannes charche villes, pavillons pour CADRES. T. | 1| 889-69-66, 283-67-02.

locations meublées demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE pour cadres routes Parie rich, du STUDIO au 6 P. LOYERS GARLANTIS per Stie ou Ambassades, 285-11-08.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 + DOMICILIATION 8, 2

leoretarint, off., offer. Location ACTE - 359-77-55

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARI. - RC - RM
Constitution de Sociétée.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.

355-17-50 CHAMPS-ÉLYSÉES ioue directement 1 bur, ou + Sans inm. stand. 563-17-27,

GARE DE LYON Location course durée, burseux entièrement meublés de na imm, indép., direct potaire, Té-léphone : 329-58-66.

hotels particuliers

MARAIS, Hôtel perticulia XVII*, loi Malraux, appta i Meireux, appte faces, 272-33-25. maisons

individuelles

A vendre F6 evec garaga, jerdin. Prix : 500 000 F. Ecrire à Mª Congnard, notaire, 34480 MAGALAS.

pavillons **VILLE D'AVRAY**

TRÈS RARE en surplomb des étangs de CO-ROT, belle opté sur 1 100 m² paysagé, récaptions, 6 chères, gar, dépend. SAINT-PIERRE : 563-11-88.

villas A vendre à SÈTE, une ville 7 P., + 2 cuis. + 1 s. de bns, + 1 cabinet de toilettes. Cave,

³, + 2 culs. + 1 s. de bris, + 1 cebinet de toilettes. Cave, reginer. Certral. Sur 1.300 m² de terrain. Nombreux arbres Prix: 850.000 F.
T.G. (801 43-53-37, à partir de samedi 20 heures,

A SALON
CACHET EXCEPTIONNEL
Vends mas 400 m², 6 chembres, avice tribs joines poutres, salle voûtés, placine, perc
2.000 m². Convient évent.
2 fernilles, Veleur 1.400.000
vends 980.000 F.
Télébere 16 (9) 13-2-08-21. Téléphone : 16 (91) 37-05-21. A SALON
Dens vieux mes très besux om-brages. Vends en misroyanneté
140 m² habitables avec jardin.
Prix 580.000 F. Possibilité trai-

Tel. 1 19 (91) 97-06-21, propriétés

Maison stand. 5 ans, culeine équipée, 2 séjours été-hiver, 4 chines, 2 s. de bain, sala de jou billard, a de gynn, placine chauffée, 700 m² erborés, Px : 1,400,000 F, ts commerces, bus, métro, 5 mt de Parls.

bus, métro, 5 mm de Pa Tél.: 832-22-27. A VENDRE muss nue, très balle propriété avec piscine chiquité, dans bois 3 hectares, bord rivère, accès diseres et fedie 5 km Guingamp, Côte-du-Nord, tes possib. pour créetion disconteque, culo privé, hôtel, restaurant, possible liconce 4, Sans concurrence tocale.

Tél. 2 dom. (96) 21-16-96.

Tél. 5 bor. (96) 43-78-83,

Bretagne Sud, ancienne ferme rénovés, 300 m² habitables, confort, 4 cheminées grants, pourtes chêre, brea de mer 100 m, port de Brignesu 500 m, pleges sable 5 km. Dens afte protégé, réserve of-seaux, Sur 9,000 m² arborés. Prix: 1 million de F. A débatt.

A 3 KM D'ADX
Da spland, propriété 2 ha. bessine, arbres centers, pelouses,
très grande terrases, chêteeu
parfeit étett.
RDC à aménager 1.000.000
1/4800 re?).
Tél. (91) 37-05-21 à partir du
lunds.

URGENT 20 km St-Tropez, cord. village, poté 9 P.P., 4 bns, ch., terresse, cour et jard., Prix: 1.080.000 F. Rens. (93) 20-55-48.

A 3 KM D'AIX T2 dans bestide provençale CADRE UNICUE traité luxe pourtes apparentes, cheminés. Sup. 90 m² environ 950.000 F. 181) 37-05-21 a pertir du lunci.

Spl. propriété arbres cert.. bessins, pelouse, mas provençsi mitoyen, grand séjour, cheminée, poutres apparantes, 3 chembres, salle beine, WC + dépen d. PARFAIT ETAT 780,000 F. + T3 embrement rénové. PRD 550,000 F. Tél. (91) 37-05-21, à partir du lundi.

terrains

17 km de la plage de ST-RAPHAEL (83) Beeu terrain de 1.064 m² sur colline, exposé sud, boied, vis-billaé, balle vue dégagée, permis constr. 250.000 F TCc. 7él. : 15 | 1) 261-27-65, hautes repes jusq. 91 judiet 1985.

domaines Base-Ardèche, Domeine 176 ha, majorité bois, habita-tion 18° stècle, partiellement

Tél.: (75) 98-84-95. viagers

ETUDE LODEL, 35, bd Vottaire, 78011 PARIS. Tél.: 355-81-88, Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils. LAPOUS 554-28-66 SPÉCIALISTE VIAGER 354, r. Lecourbe, Paris-15°

75.000 cpt + 2.000 occupé frae 76 ans, beau studio, tr cft, bal. Imm. pisrre. près Pts Ternee, 17-, 266-19-00. 35.000 opt + 9.000 occupé 69/79 ans, 2 P., stand. + pert. Près avenue des Gobelins et Augusta-Blenqui. 286-19-00.

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHEYER maleon, appartament, château, propriété, terrain, commerce, sur toute la France, supoica Teur Lagrange tondé en 1878, 6 r. Greffulhe 75/08 Paris.
Téléphone: 15 (1) 268-48-40.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 31 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 20 h 40 Séris : le Bate D'après le roman de L.G. Buchheim, réal. W. Petersen. Avec H. Grouemeyer, J. Prochnow... Nº 1. 1941. Les aventures et mésaventures du sous-

Nº 1. 1941. Les aventures et mésaventures du sous-marie allemand U96 parti de La Rochelle pour inter-cepter les convois britanniques qui sillonnent l'Atlan-tique nard. Un feuilleton à grand spectacle en six épisodes robustes, bien charpeniés. Suspense et vraisem-

21 h 35 Dielogue pour un portrait : Michel

En hommage au célèbre dialoguiste récemment disparu. L'émission - Renquel au Zénith -, initialement prévue, sars disflusée ultérieurement. Réal. D. Varenne.

sera diffusée ultérieurement.

22 h 35 Journal.

22 h 50 Téléfihn: Haute mer.

De E. Cozarinski, présenté par l'INA. Avec A. Saweryn,

V. Van Ammeirooy et Th. Kortarink.

Un homme voudrait vivre à la hauteur de ses rèves.

Tous les ans, le 21 juin, le capitaine d'un étrange voilier
engage dans son équipage le premier marin aperçu sur
le port de Rotterdam. Tout le rituel du come merveilleux: de belles images, un décor fascinant, un héros
tombe amoureux de la reine un peu sorcière. Malheureusement, le sujet ne tient pas toutes ses promesses.

23 h 16 Choese vuese: V. Hunn in par M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : les Trois Couronnes du matelot. De Raul Ruiz Avec J.-B. Guillard, P. Deplanche, N. Clair... (Prod. INA.)

23 h 15 Choses vues : V. Hugo ku par M. Piccoli.

Récii inspiré des livres d'eventures de Meiville, Ste-venson, Courad, Swift et Edgar Poe. Raul Ruiz nous entreine en bateau de Valparaiso à Bilbao. De belles images, une nuse en scène très soignée, très sophistiquée, très intelligente, trop peut-ètre. 22 h 35 Histoires courtes. Compte courant -, de P. Dopff; « Paris-ficelle », de L. Ferreira-Barbosa.

23 h 25 Bonsoir les clips.

23

TROISIÈME CHAINE : FR 3 20 h 35 Variétés : Amours, castagnettes

Emission de P. Sevran et G. Marchadie Avec Gloria Lasso, Line Renaud, Karen Cheryl, Prançois Valéry...

21 h 25 Journal h 45 Feuilleton : la Flèche dans le cœur h 45 Feuilleton: la Flàche dans le coeur, D'après L. Zuccoli, réal. G. Fago. Avec L. Terzieff, A. Canovas, P. de Boysson, L. di Berti... Numéro un d'une coproduction franco-italienne. Une passion d'enfant romantique dans l'Italie du début du siècle. Chronique intime qui tisse une histoire d'amourentre un enfant de huit ans et une jeune fille de dix ans son ainée. Un climat poétique qui ne laisse pas insensible.

22 h 35 Rencontres de l'été. 22 h 40 Prélude à la nuit. Sonate pour basson et plano, de Saint-Sains, per deux solistes de la République populatre de Chine.

CANAL PLUS

20 h 55, Parlez-moi d'amour, film de M. Drach; 22 h 45, Frankenstein 90, film d'A. Jessuz; 0 h 15, l'Amour feeini, film de P. Ortegs; 1 h 48, Les superstars du catch; 2 h 35,

FRANCE-CULTURE -

20 h 30 Feuilleton : « le Chevalier à la charrette ». 21 h La Chapelle royale (à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon) : œuvres de Josquin Des Pres et

22 h 30 André Maurois. 23 h 30 Nuits magnétiques.

de Gesualdo.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 35 Avant-concert : « Sonate nº 1 en fa dièse mineur ».

21 h 36 Récital : Shlomo Mintz, violon, interprète la a la sonate pour violon seul en sol mineur », la « 2º sonate pour violon seul en la mineur », la « Partita uº 3 pour violon seul en mi mineur », de Bach ; en complément de programme, œuvres de Fiocoo, Ravel. 6 h 10 Concert : œuvres de Hacadel, par l'Ensen

Jeudi 1ª août

- PREMIÈRE CHAINE: TF 1
- 11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La une chez vous.
- 12 h Jeu : Le grand labyrinthe.
- 12 h 35 De port en port. 13 h Journal,
- 13 h 45 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piccoli. 13 h 55 Croque vacances (et à 16 h 40). Variétés, dessins animés, bricolage... 14 h 30 Les auteurs et la scène.
- Emission de M. Conssoneau et C. Borgella. Avec D. Mesguich, H. Lavaudant... 15 h 30 Quarté à Desuville.
- h Tify, s'il to pleit, raconte-moi une puce. Magazine de l'informatique, 16 h 17 h 40 La chance aux chansons.
- 18 h 10 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 20 Série : Ardéchois cour fidèle.
- 19 h 15 Jeu: Anegram. 19 h 40 Les vacances de monsieur Léon. 20 h Journal.
- 20 h 35 Histoires vécues : Bachou : l'Honneur des Caniorbe, de R. Colombani, adaptation de G. Coulonges. de R. Colombani, adaptation de G. Coalonges.
 Les mésaventures de Bachou, paysan de la Creuse, accablé de dettes et obligé de vivre avec une femme handicapée. Réal.: A. Dhouilly. En deuxième partie, l'Honneur des Canlorbe, réal.: J. Kerchbron: Une «murguise» dans les ruines d'un château, troublée par l'arrivée de deux hommes voulant construire un village
- D'homme à homme : le passé perdu et le nostalgie de l'evenir, émission de P. Dumayct.

 Deux cihnologues, Didier Bavillon et Pierre Lieutaght,
 procèdent à une vaste enquête dans le parc national des
 Ecrins (Hauter-Alpes). Ils tentent de comprendre pour
 quelles raisons les villages se dépeuplent... 22 h 55 Journal. :

23 h 10 Choses vues : V. Hugo lu per M. Piccoli.

- DEUXIÈME CHAINE: A 2
- 6 h 45 Télémetin. 10 h 30 ANTIOPE.
- 11 h 45 Récré A 2.
 Paochie : Les petites canailles.
 12 h Journal et météo.
- 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Une femme nommée Golda.
- 14 h 25 Aujourd'hui la vie. Sommes-nous jous dépendants? 15 h 25 Série : Les douzs légionnaires,

18 h 40 Flash info

d'Alain Decaux.

- 15 h 55 Sports été.

 Pasmage de vitesse ; hippisme. 18 h Récré A 2. Teddy; Wattoo-Wattoo; Zora la Rousse.
- 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 15 informations régionales. 19 h 40 Fauilleton : Permis de construire. 20 h Journal.
- 20 n 30 cmma.
 20 h 35 Cinéma: Ah ! les belles bacchentes.
 Film français de J. Loubignac (1954), avec R. Dhéry,
 C. Brosset, R. Bussières, R. Luguet, J. Maillan, L. de
 Funds (Rediffusion).
 Un commissaire de police, une danseuse débutante, un
 plombler et sa femme perturbent les tableaux d'une
 revus de music-hall. Transposition à l'écran, par un réalisateur nullissime, d'un spectacle burlasque de Robert
 Dhéry.
- Dhêry. 22 h .10 Alain Decaux raconte Victor Hugo. h .10 Alain Decaux raconte Victor Hugo.
 Réal J. Trefonel (3º partio).
 Les débuts de Hugo comme polémiste : il attaque LouisPhilippe, qui a interdit « Le roi s'amuse », Il rescontre
 Juliette Drouet et leur extraordinaire liaison commence.
 Sa fille Léopoldine meurt, La révolution de 1848 éclate.
 Photos d'archives commenées avec la verve habituelle
 d'Alois Passaux.

and the second of the second o

23 h 5 Journal. 23 h 30 Bonsoir les clips.

- TROISIÈME CHAINE : FR 3

- World games. Festival multi-sports, à Londres. 19 h 5 Dessin animé : La parithère rose.
- 19 h 15 Informations régionales. 18 h 40 Coups de soleil. 19 h 155 Dessin animé : Il était une fois l'homme,
- 20 h 5 Les joux. L'imágrale du grand feuilleton réalisé pour la télévision suédoise par le metteur en scène du « Septième Sceau ». L'histoire mé-réelle mi-imaginaire d'une famille bour-
- geolse au début du siècle. Tendresse, douceur, douleur. Admirable l' 22 h 5 Journal, 22 h 30 Rencontre de l'été. 22 h 35 Prélude à la puit.
- «En vacances», de D. de Severac, par P. Corre et E. Exerjean, pianos. CANAL PLUS 7 h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Ma cousine Rachel; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 30 et 17 h 30); 9 h 15, Looker, film de M. Crichton; 10 h 45, Carthage en flammes, film de C. Gallone; 13 h 35, L'hôtel en folie; 14 h, Mais qu'est-ce que pui fait au hou Dieu..., film de J. Saint Hamont; 15 h 45, les Galettes de Pout-Aven, film de J. Saint Hamont; 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave Isaura; 20 h 30, Camp disciplinaire, film de R-J Siegel; 22 h 15, Histoire d'O n' 2, film de E. Rochet; 23 h 55, Dou Camillo en russile, film de L. Comencini; 1 h 35, Les pionniers du Kesya; 2 h 25, Festival de jazz Antibes-Juan-los-Pins 1984.

Juan-les-Pins 1984.

FRANCE-CULTURE

6 h. Les maits de France-Culture; 7 h. Sous la radio, la plage; 8 h 5. Arts et métiers de France: les chemins de fer; 8 h 30. Les chemins de la commissance: terots-ci, tarots-ci, destins d'une imagerie populaire; 9 h 5, Tamps libres: les commencaments (et à 10 h 50, femilleton: - les Misòrables -; 14 h 30, Esprits de la forêt; Les maissons aux portes de Paris; 16 h. Eloge de la ville; 18 h 30, Mémoires du sche d'un soir; 19 h 15, Louis Ansa); 9 h 30, Mémoires du sche d'un soir; 19 h 15, Louis Ansa); 9 h 30, Mémoires du sche; 10 h 30 L'opérette c'est la fêta: Franz Lehar; 12 h, Pamorausa; entretien avec Noël Deivaux; à 12 h 45, Victor Hugo; à 13 h 30, Tombé dans le pano; 13 h 40, Chansons pour un été: la chanson de Garance (Arletty); 14 li, Nouvelles policières: « la Hache d'or », de Gaston Leroux; 15 h 30, Ballades d'Amérique; 17 h, Hérot du rock (Brian Wilson); 17 h 16, La pays d'el: la Cerdagne; 18 h 5, Agora: les célébrités, avec J.-P. Chevènoment; 19 h 30, Le reman des jardins.

20 h 30 Feuillaton: - le Chevalier à la charrette ».

21 h Les Perses (festival de Radio-France et de Montpel·lier), pièce parlée et chantée de F. Rzewski, d'après Eschyle, dir. municale: Diego Masson, mise en sotne C. Gaugneron. Avec A. Garcin, J.-F. Gardeil, I. Honeyman, J. Mayeur.

23 h Nuits magnétiques: la maissance. FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les mits de France-Musique: Nuit anglaise; 7 h 16, Réveille-Matin; 9 h 8, Occitanes: la musique des jardins. Boby Lapointe, Festival de Prades, Pablo Casals, Samson et Dallin; 12 h 5, Le temps du jarx; 12 h 30, Concert: avuves de Grieg; Mozart, Ysaye, par l'Orchestre de chambre de Norvège, sol. O. Charlier, violon; 14 h 4, Dear concerts inédits de Porchestre de in NBC: avec Fritz Reiner, en 1952, et Arturo Toscanini, en 1953; couvres de Debussy, Bartok, Mendelssohn, Ravel, Saint-Saras, Beethoven, Martucci; 17 h, L'insperve; 18 h 30, Réctail (en direct de la salle Molière): Frédéric Agnessy interprête au piano des ceuvres de Beethoven, Ravel; 20 h 5, Jazx; Sim Gaillard et les Slapsests à Juan-les-Pins.
20 h 34 Avant-concert.
21 h 36 Cemcert (en direct de la Cour Jacques-Cent): Lenore, de Duparc; le Mort de Cléopére, de Berlicz, la Tragédie de Salomé, de Schmitt, par l'Orchestre misonal de France, dir. T. Fulton.

0 h 10 Concert de jazz: Grand Orchestre « Vent du

0 h 10 Concert de jazz : Grand Orchestre « Vent du

EU DU MERCRE

LE CUIZ (es evenements and fact la une de l'ec pes semantes BSSIGN GU

is reperses e 12 Sortie de Caristana Sur istans 5 . . 2.2 .0**** ines - 1 2016 As 288 MEY ... 7_ 75 = a mem pla 18 7 mine Tar a

427 CJA 2 1000 genore . A. C. Service B. C. MM Meu of the state of the state of 7- 87 6 6 No. la semi 4 pas e for a second grælere in å til Same de To de

4 7 - 31 1.5 Hamake : Su to to born A12 25 4 1 1 1 1 1 200 50-159 LEENS . SL Temson sauve par structure II s a gain

· ·

24 - 1 1

April 12 to the second

Secretary that indicates

21. 1 3m 1 m

-151 6 6

A 100

 $\mathcal{F}_{i} = \mathcal{F}_{i} \in \mathcal{F}_{i}$

Sale Lyanthia.

500 FC 3 2 mm | 2 m | 12 3 K | 3 taine ave: - 412. 1 Arrayeau = 11: TW3~--

A 5. -- 2- - 2 4 5 5

thian un sendeçe

Tes principal de

Si film de Jean-

monal Gallup ... tet une puissance sipour une nette TCLS ' NICAST I

C7.3 9

. . .

Hat co cars had here ELUTION DU JEU DU MARDI

là la tribuno September 1 Septem CON STREET Service Community of a state of the service of the

the Body To the Control of the Company of

Dat \$130.0 Street, and the second second 20:0:0:0:0: Section 2012 (1997) The distance of the first section of the control of the contr COCIOS GENEC. 9 Septimization of the property of the property

icroisés

MENE Nº 4021

MONTALEMENT.

See Bour 1 - c

The state of the s

COM BRACES

Stofila Liter --quer à une françe 3456759 VERTIC! 1 Sinteresser: ಇರ್ಜಿಯನ್ನು ದೆಕ್ಕ ಒಂದು cce - 3 Fa - 6 dame. Nembre is Pour engager un

Annient a mar Pérms — 5 Lm I Bien oner las De sœux beur être b. ಇರ್ರವ**ೇ ಆ** ಆ ಪ್ರಾಡಿಕಿ Premiera tentas o indefections Par sant - S. Courte COLT. C.TOLIS. Fr 9. Artestante da s

Partickève un trav Solution de pr Hanaun I Bearrage -III. Ru Cons. -VII Et Nez -IX. Franteza - 1 XI. Ire. Epess. Vertice

i Braque Gl. - 3. Ou. Tannerie - 5 Rient Nonce

- 7. Ers Rimer

Tape. - 9. Longue

-MODE

Jouez

les couleurs

Le moment des vacances, c'est aussi celui de s'intéresser i soi. Jouez les couleurs, de Mary Quant (CIL, 143 pages, 99 F) ou-

vre les youx à la palette du monde en tent que guide de la

On connaît Mary Quant, qui, à la suite d'André Courrèges; lance la mini-jupe en 1965. Le coutu-

rier parisien, grâce à sa collection structurée tout en blanc, démode

à ca moment-là, d'un coup de

nel dominant le prêt-à-porter de l'époque. Au salon de Munich, en

mars suivant, tous les acheteurs ont les yeux de Chimène pour la

mode française qui suit on mou-vement. Le stand britannique fait

face au parisien. Toute la nuit de la mise en place, Mary Quant at

son équipe raccourdissent les outlets à mi-cuisse. La mini et sa

légende triomphent. On sa

presse dans sa boutique londonienne de Chelsea avant l'aven-

ture de Swinging London et de

sans humour les données du spectre en famille de colons,

avec leurs accords harmonieux et

dissonants, avant de passer à tous les détails du maquillage et

de ses nouveaux apports de cou-leur que sont les bombes et les

gels colorants, avant da passer

aux vetements, toujours selon la

On peut regretter que le celè-

bre créatrica anglaise née en

1934 ne s'intéresse pas plus à

sa génération at au-desaus.

seules les minettes ressortant

dans le choix des conseils et des photos. Mais les dessins de ma-

quillage de Lynne Robinson et de

mode de Colin Barnes se révelent

Sur un autre mode, Secrets de

beauté du maquilleur des stars, de Michel Deruelle et Sabine de

La Brosse (Filipacchi, 221 pages,

Michel Deruelle se révale le maquilleur et le confident des ve-

dettes de la scèna et de l'ecran

depuis trente ans. Ainsi cet ou-vrage, très bien Illustré, fait-il re-

vivre des étoiles du « nouveau pariant », Raimu, Arietty, Gaby

Mortay, Jean Gabin, Liliane Har-vey. Habitant en face des studios

de Joinville, il participa des l'ado-lescence à l'amblance de ker-messe que représentait au cours

des années cette ville internatio-

nale où vivaient pendant les tour-

neges at les adaptations les

équipes d'acteurs, campant sur

place, les vadettes bénéficiant

qués, Deruelle commence per dé-

corer la loge de théâtre de Pierre Brasseur, qui le présente à

Yvonne Printemps et à Pierre

Fresnay, Les anecdotes fusent à

toutes les pages avant las conseils pratiques d'essai à l'ep-pui, l'art du maquillage précé-dant le chapitre intitulé « le pin-

Pour connaître le contour et le

volume de son visage, comme on le voit sur les photos, les euteurs

supperent de sa tracer una raie

dans les cheveux, de bien les ti-

rer en arrière et de se faire pho-

tographier de pleine face, gran-deur nature, sous une lumière plate, avec un flash ou la lumière

du jour. A partir des calques de

ces photos, on commence à réc-quilibrer les contours eu crayon

at au pinceau, sans être troublé par l'image plus ou moins flat-teuse reflétée par le miroir... à

Stretching, de Bradislav Pav-lovic (Amphora, 173 pages, 95 F), au-delà de l'étirement, s'étand au blen-être qu'apporte

un equilibra d'extensions stati-

ques d'un groupe de muscles dé-terminés et du tissu ligamentaire pendant 20/30° de seconde.

Après le succès de son pre-

mier livre Aérobic, l'auteur publia

le résultat de ses recherches sur le détente, l'assouplissement et, bien entendu, l'étirement. Ces

exercices sont présentés comme

les recettes de cuisine ; en tout,

plus de trois cents avec des va-

tre façon, permanente celle-là,.

NATHALIE MONT-SERVAN.

riantes en photos, selon les diffi-cultés croissantes. Voilà une au-

l'envers.

Après une école d'arts appli-

d'un yacht sur la Mama.

casu et le bistouri ».

115 F) se lit comme un roman.

Boquents à souhait.

La préface décortique non

Carnaby street.

beauté et de la mode.

INFORMATIONS « SERVICES »

IEU DU MERCREDI E QUIZ

Ces événements ont fait la une de l'actualité il v a quelques semaines ou quelques mois. Si vous êtes un lecteur assidu du Monde, vous devriez retrouver sans mai les réponses exactes.

- 1. Sortie de Christine sur lea écrens. Son hároine
- a) Une journaliste : b) line voiture ;

c) Une reine.

я із Сhаплець

fer is diese turion,

Partita p 1 00g

3. 7 = complement &

Armeni, par l'Ersemble

150'8 '016.

werendre.

and fors I hombe

a descrip

the first of a harmy

And the Same of

comment to the contract of the

1 45.55 E45.55

0 5 15 Looker.

re factores (= 2 (4 % View qu'est-tr

21 . 3. ** F-32* 78. * - 12 . 36-

. 22 auf App Mit

 $g(-) \in (\pi_1,\pi_2,\pi_3)^d$

v h w. Memore

A service Like

25 (48)

Hierin du ma

M. Icpan fo

____ P ™

A 100 MARK

34) a convert

State of the state

See Berner

with the second

4. Temm horo :

15 % = >

- 2. « Là, je n'arrive pas à comprendre... » Ca cri du cour de M. Mauroy visait : a) Le plan gouvernemental pour la Nouvelle-Calédonie :
- b) La démission da M. Michel Rocard. c) La visite du président Rea-
- gan au cimetière da Bitburg. 3. Sortie de To be or not to be de Mel Brooks. Il s'agit d'un « remake » du célèbre
- film de : a) Billy Wilder; b) Laurence Olivier : c/ Ernst Lubitsch.
- 4. Thomson sauvé par « Œil de faucon ». Il s'agit :
- a) Du aurnom d'Alain Gomez, son PDG; b) Du nom de coda d'un contrat signé avec l'Arabia
- sacudite: c) Du nouveau microordinateur de la firme.
- 5. Salon un sondege international Gallup, la France est una puissance moyenne pour une nette
- majoritė : al De Français : b) D'Américains ;
- c/ De Japonais.
- 62 Le fiéros principal des me ellifosperoies, Détective, le film de Jean-Luc Godard, est :

a) Alain Southon; b) Michel Polnareff : c) Johnny Hallyday.

- 7. La lettre écrite per Lech Walesa au général Jaruzelski pour se plaindre du harcèlement de la police à son égard commence alnai : Mon général, je vous écris par respect-envers :
- . a) Le pouvoir que vous représentez :
- b) La légalité que vous incar-002 : c) L'uniforme que vous por-
- B. Parlant de M. Marchais, M. Jacques Delors a déclaré : c'est eu parti socia-
- liste de voir si le grand écart peut se terminer per : e) Une pirouette ; b) Une glissade ;
- c) Une hiernie. 9. A propos du droit de vote eux immigrés. Mª Simone Veil proposait

gu'on commence par l'accor-

- a) Aux Blancs: b) Aux Européens : . c. Aux Occidentaux.
- 10. Parmi les sept disciplines de base des nouveaux programmes de l'éducation nationale, on trouve, outra le l'histoire-geographie, les sciences et technologie...
- b) L'éducation civique ; c) Les langues vivantes.

Solution dans notre prochain numéro

SOLUTION DU JEU DU MARDI

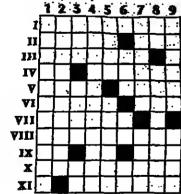
(à la tribune) ··· €s;3: 1950;4:da 1 : premier manstre ; 2 : travelleurs ministre ; 3 : teot ; 4 : tractic ; 6 : injuste ; 7 : de la crise ; 8 : fit tractidori de notre pays ; 9 : terretore ; 10 : la population française ; 11 : la région lyamente ; 12 : préoccupanns ; 13 : d'extrême droite ; 14 : milieux populatre ; 15 : gauche ; 16 : implicitement encouragé ; 17 : 130 000 immigrés clandestriat ; 18 : tardivement ; 19 : virulente ; 20 : socielleurs ; 21 : gauchieurs ou gauchieurs ; 22 : des solutions appropriées ; 23 : supéfait : 24 : les rigueurs de la loi d'une menière impleçable ; 25 : retanue.

- e 1 à 5 réponses exectes : Yous-revenez sans doute d'un long voyage à l'étranger, mais non, Raymond Barra n'est pes un député communists.
- 8 à 10 réponses exectes:
 Le style cerré professoral dans un corps rond ne vous est pas encore familier.
 Encore un effort.
- 11 à 15 réponses exactés :

 Vous pouvez misure faire. Vous pouvez misuo: faire.
- 16 à 20 réponses exectes : 16 à 20 réponses axectas : Pas de problèmes pour vous à l'UDF, mais encore un petit effort et vous pourrez ambitionner de participer aux groupes de réflacion barristes.
- e 21 à 24 réponses exerces : Bravo! Un vrai professionnel. En cas d'élections favorables pour vous, restat

MOTS CROISÉS -

PROBLÈME Nº 4021



HORIZONTALEMENT

L Palmipèdes en liberté ou lieu de confinement pour bipedes. -II. Paysage de style « coraux » sur un tableau de Gauguin. Germandrée ou labiée. - III. Revient rarement bredouille quand elle part eu chasse. - IV. Note. Fait fen. -V. Son marron n'est pas comestible. XI. Ire. Epées. D'aspect différent en mer et en montagne. - VI. Ceux de sa famille. Epoque. - VII. Ecrasé par Marius dans la campagne de Provence. -VIII. Tout à trac. - IX. Privatif. - 5. Rient. Nonce. - 6. Rendement. Lettre étrangère. Lettre pour Hel. - 7. Ers. Rizière. - 8. As. Non. lène. - X. Ce buste antique du Lou- Tape. - 9. Longueurs. vre n'a rien à envier à celui de GUY BROUTY.

Sophia Loren. - XI. Peut s'appliquer à une frappe bien appliquée. **VERTICALEMENT**

1. S'intéressent fatalement à des questions de clocher. - 2. Née grecque. - 3. Fair une beiote avec sa-dame. Nombre limite d'adversaires pour engager un conflit. Note. -4. Arrivent à maturité sans trop de pépins. - 5. Un Illibérieo s'y trouve bien chez lui. Doivent formules des vœux pour être bonnes. - 6. A demi mancée ou multiplia les couleurs. Première tenue de sortie. Personnel. - 7. Modèle type de l'ettachement indéfectible. Pomme à jus nourrissant - 8. Courte indication pour un court... circuit. Fermeture éclair. -9. Amertume ou subtilité. Négation. Parachève un travail d'orfèvre.

Solution du problème nº 4020

Horizontalement I. Bourreau. - IL Bouliers. III. Ru. Cens. - IV. Attend. No. -V. Quarteron. - VI. Urne. Ming. -VII. Eén. Nez. - VIII. Ebonite. -IX. Fronteau. - X. Gaïac. RPR. -

Verticalement

1. Braque. Gl. - 2. Bouture. Far. - 3. Ou. Tannerie. - 4. Ulcère. Boa.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LECT, 8:85 DÉBUT DE MATINÉE

Évolution probable du temps en Fra entre le mercredi 31 juillet à 0 heure et le jeudi 1º noit 1985 à minuit.

Situation générale : Le régime de nord-ovest frais et humide va s'atténuer après le passage d'une faible perturbation qui gagne les régions de l'Ouest mercredi après-midi et achèvera de traverser la Feance jeudi. Préviolens :

Jeudi, en début de journée, c'est un ciel plutôt chargé que i on observers sur une moitié pord-ouest de la France, avec même un peu de pluie sur le Centra, le Bassin parisien, les Ardennes.

Bassin parialen, les Ardences.

An cours de la journée, ces nuages poussés par des venus de nord-ouest gagneront la Méditerranée et le nord de l'Italie en se décomposant peu à peu. Au passage on observers quelones pluies sur les Vosges, puis le Jura, le nord des Alpes et du Massif Central.

En fin d'envisamidi, des prapes isolés

Aipei.

Alerrière, des éclaireies qui se développeront en tout début de journée sur
la firetagne gagnerent une moitié nordouest de la France vers midi puis une
grande partie du paya en fin de journée. Les températures encore basses an lever du jour (10 à 14 degrés) évolue-rent l'après-midi vers 19 à 24 degrés sur la moiblé nord, 25 à 28 degrés sur la

Températures (le premier chiffre indique le maximum coregistré su cours de la journée du 30 juillet; le second, le minimum dans la mit du 30 au 31 juil-

Dinard, 18 et 15; Embrun, 19 et 10; Grenoble-St-Me-H., 18 et 14; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 14; La Rochelle, 20 et 16; Lifle, 19 et 14; Limogea, 18 et 13; Lorient, 20 et 15; Lyon, 20 et 13; Marseille-Marignane, 24 et 16; Menton, 28 et 19; Nancy, 22 et 14; Nantes, 22 et 15; Nice-Côte d'Azur, 28 et 18; Nice-Ville, 27 (max.); Paris-Montsouris, 23 et 15; Paris-Orly, 24 et 15; Pau, 19 et 12; Purpignan, 27 et 17; Rennes, 20 et 14; Rouen, 19 et 14; Saint-Etienne, 21 et 11; Strasbourg, 25 et 15; Toulouse, 21 et 12; Tours, 22 et 15. Dinard, 18 et 15; Embrun, 19 et 10;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 35 et 22 : Genève, 20 et 13 : Lis-bonne, 24 et 16 : Londres, 19 et 13 ; Madrid, 29 et 14 : Rome, 31 et 23 ; Stockholm, 20 et 15.

paux types d'orques et les ten-

dances depuis le dix-septième siè-

cles. Un film, Orgue, organistes et

organiers dens le Nord-

Pas de Calais, souligne l'impor-tance de cette partie de la Flandre

française, véritable a plaine des

orgues », et présente des artistes

* Maison de la région Nord-Pas-de-Calais. En été de 9 la à 19 le

sans inferruption, en septembre également, le samedi de 12 h à 18 h

REUNION

LA PORTE EST OUVERTE, - . AII

33, rue Maubert, une ancienne beutique, l'Association protes-

ante de liaison Interuniversitaire

(APLI), occueilla les étudiams.

: lis peuvent, le mardi soir, entendre

une causerie, assister à un specta-

cie (muelque ou denae).

Egalemeist, le samedi de 12 h à 18 h. 18, bd Henssans, 75009 Paris. Tél. : (1) 770-59-62.

d'aniourd hui.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

EN BREF-

ANIMAUX

COHABITATION. - Il y a en France neuf millions de chiens et huit milfions de chats. Une « cohabitation » harmonieuse est done nécessaire entre ceux qui ont des animaux at caux qui n'en n'ont pas. On ne pourra y parvenir sans efforts de part et d'autre. Jean-Pierre Hutin, producteur de l'émis-sion de télévision « Trenta millions d'amis », dès la rentréit, mettra chaque mois à l'honneur une mairie qui sura couvré dans ce sens,. par la création de structures d'accueil, de refuges, ou, comme e Saint-Parres-aux-Terrires, en adoptant un animal. Si vous estimez que c'est le ces dens votre. ville ou votre village, écrivez. Le dossier sera examiné, et un membre de l'Association de défense des animaux de compagnia (ADAC), coi s'est associée à cette campagne, viendra constater les

* « Treute millions d'amis », TF 1, 17, red de l'A Paris CEDEX 15.

ART FLORAL

DES FLEURS POUR LE DIRE. -A l'initiative de la maine de Paris et de le société nationale d'horticultura de França, les serras d'Auteuil accueilleiont du 26 ac 29 septembre sur 1.200 mètres carrée le Salon d'art floral. Deux concours d'arrangements floraus pour amateurs seront organisés. Pour les catégories occidentales (« Paris en bouquets ») les thèmes retenus Bont. « Paris Prestige », « Peris Demein », « Paris Rétro »,

PARIS EN VISITES-

JEUDI 1- AOUT

- · La Conciergerie », 14 h 30, 1, quai de l'Horlogo.

 La vie quotidiennne au Moyen Age au Musée de Cluny , 15 heures, 6, place Paul Painlevé.
- Les jardins Albert Khan », strée jardins à Boulogne.
- Les chefs-d'œuvre du Louvre ... 15 heures, carrée musée porte Denon. · Une église-musée : Saint-Roch .. 15 heures, devant portail. « Versailles : Ouartier Notre-Dame «
- 14 h.30, 7, rue des Réservoirs. « Exposition Renoir an Grand Paints «, 13 h 30, en bas escalier à gau-
- che, ou 16 heures, entrée exposition. Do Saint-Séverin à Saint-Julien-le-Pauvre : François Villon et la vie des étudiants au Moyen Age. Les caves du Petit Châtelet ». 15 heures, mêtro Cité.
- «La cathédrale russe», 14 h 30, 12 rue Daru: - Hôtels de The Saint-Louis » 14 h 30, métro Saint-Paul ou, même heure, métro Pont-Marie.
- · Moulins et vieux village de Montmartre-, 14 h 30, metro Abbesses «Le Marais : hôtels et jardins». 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortia
- Lobeau ou 15 h 30 grille Camavalet, rue des Francs-Bourgeois.

 - Le Père-Lachaise du XX siècle > 10 h 30, avenne du Père-Lachaise > .
- «Le plus grandiose bien que plus petit cimetière de Paris : l'Arc de Triomphe », 14 h 45, sortie metro-Etoile, côté evenue Hoche (V. de Lan-.

CONFÉRENCES-

5. rue Largillière, 20 h 30 « Mystères et personnalité du lion ».

« Paris Jardins », « Paris: Gourmend », « Paris toujours Paris ». Pour les catégories orientales (« Un Japonals à Paris »). « ikabana-paysage », . « ikabana-Sculptura », « ikabana Tracition ». On pourra également s'initier à l'art du bouquet et assister à une démonstration d'art floral e à la

française ». * Serres d'Antendi, 3, avenue de la Porte d'Auteuil. 75 016 Paris. Remedimentats mairie de Paris, Direction des pares jardius et espacut veris, 3, avanue de la porte d'Auteuil. 75116. Tél. : (1) 651-71-28.

:- CONCOURS

GARDER LA BOUTIQUE. - L'association jeunessé et patrimoine organise un concours de dessinspour les enfants de huit à quatorze ans sur le thème : « Quelle boutique, quel magasin doit-on garde pour l'an 2000 ? s. Il s'agit, après evoir fait son choix, pris des notes, des photos ou des croquis, d'executer un dessin d'un format minimum de 24 × 32 cm et maximum de 50 × 32 cm (toutes les techniques sont admises; peinture, college, broderies, éléments en relief, etc.) et de joindre à l'envoi une note expliquant les reisons de-ce choix. Des prix allant de 250 francs à 1.500 francs récompenseront les lauréats.

* Jennesse et patrimoise, 9, ave-

30 morembre 1985. ENVIRONNEMENT

ANNUAIRE DES INGÉNIEURS SPÉ-CIALISTES. - L'Association française des ingénieurs et technicieris de l'environnement (AFITE) vient de faire paraître is nouvell édition de son annuaire. Cet ouvrace recense, de facori détaillée. les coordonnées et spécialités (air eau, déchets ou bruits) des meilleurs spécialistes de la lutte anti-pollution, classés par régions. Il comporta également l'organigramme du ministère de l'environnement, la lista des lois sur l'envi-

monnement. * Editions Self, 47 bis, rae du Rocher, 75008 Paris. Tel. : (1) 293-69-01. Prix de vente : 130 F franco

EXPOSITION

ORGUES ET PLAINES. - La région du Nord-Pas-de-Calais compte cing cent vingt-six orgues, dont quarante (detant des dix captième at dix-huitiema siecles) aont classés monuments historiques. Juanu'au 28 saptembre, une exposition, « Orgues do haut et du plat pays », présente les princi-

L'APLI permet aussi aux jeunes de tous les pays du monde de nouer des contects emicaex. Le service d'entraide de l'association recher che pour la rentrée des familles d'accueil, des chambres et du travail pour les étudiants. * APLI, 33, place Manbert, 75005 Paris. Tel. (1) 326-77-51. Permanences mardi et vendredi : de

TROISIÈME AGE

AGISME ET AGEMO. - L'association gérontologique en milieu ouvert (AGEMD), association à but non lucratif, a été créée en 1974 pour favoriser le maintien de personnes sgées et handicapées à leur domicile. Permi les services que cet organisme propose à ses usageis : des «auxiliaires de vie» (à temps partiel ou complet), du matériel paramédical sur prescrip-tion médicale, un contre de soins à Montrouge, un eppertament d'hébergement temporaire (quelques jours à qualques semaines) pour éviter les hospitalisations et soulager les familles, des courses à domicile, etc. Elle forme également des cauxinaires de vies et organise des réunions d'informa-

L'association Les petits frères des pauvres de son côté recherche des běnévoles pouvant accompagner dans Paris, soit en taxi ffrais remboursés), soit evec leur voiture, les personnes égées qui partent en vacances en août et septembre.

Tel.: (1) 655-25-35, 24 h nm 24 (services): (1) 655-48-30 (forms-

* Les petits frères des passves, 33, sveinte Parmentier 75011 Paris. Tél.: (1) 355-39-19.

régime international. Et au Journal officiel du mercredi 31 juillet :

- DES DÉCRETS Portant suppression de la mis-sion interministérielle de l'informa-
- tion scientifique et technique. · Madifiant le décret du

Modifiant certaines disposi-

tions du code de la route (limita-

tions de vitesse). UN ARRETÉ

• Fixant le programme du . concours d'admission dans les Ecoles normales supéricures de Saint-Clond et de Fontenay-aux-Roses pour la session de 1986 (section des lettres).

UNE LISTE

 D'admission à l'École de l'air en 1985.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont parus an Journal officiel an handi 29 et mardi 30 juillet : DES ARRÊTÉS

. Portant fixation des traitements et soldes applicables à comp-ter do 1º juillét 1985 aux emplois supérieurs de l'Etat classés hors

Portant création du brevet professionnel d'employé de banque. DES DÉCRETS ----

Portant modification des sta-tuts de la Caisse centrale de coopé-ration économique.
 23 novembre 1968 relatif au statut particulier du corps de contrôle des assurances.

e Portant réaménagement des taxes des services postaux et finan-ciers do régime intérieur et du

Schwendiman; Jean-Philippe Joannais;

Ecole nationale supérieure d'arts et métiers (ENSAM). Option T

(par ordre de mérite). MM= et MM. ; Bertrand Delsart ; Dominique Arnould ; Vincent Marie ; Dominique Arnould; Vincent Marie; Thierry Faya; Cyril Franconie; Eric Maillard; Philippe Mandet; Thierry Juff; Eric Le Roy; Joël Chaudier; Raphaël Protiere; Jean-François Guigue; Philippe Oriot; Christian Epalle; Stephane Roulon; Yann Thébault; Chaude Bonin; Lionel Mallet; Otivier Epoudry; Thierry Rouxel; Ludovic Bertrand; Guy Boyet; Hervé Constant; Yves Brungard; Bernard Thierry; Gilles Simonnot; Michel Rollin; Philippe Langlais; Eric Laurent; Vincent Gilles Simonnat; Michel Rollin; Philippe Langlais; Eric Laurent; Vincent
Koulinski; Wahbi Jomaa; Vincent
Lemaire; Thierry Pichon; Jean-Paul
Berger; Alain Le Bot; Laurent Marie;
Frédéric Gauthier; Laurent Laquay;
François Hild; Beatrice Costa; Michel
Gueuziec; Michel Menu; Christophe
Lépée; Christophe Landrein; Gilles
Chavannc; J.-Yves Romagnani; Laurent Mariu; Sarge Ferrand; Françoise rent Martin; Serge Ferrand; Françoise Oudard; Jacques Leduque (50°); Philippe Danjon; Eric Dodelin; Alain Hidalgo; Franck Pascal; Olivier Ferlin: J.-Christophe Lussiana; Michel Ange; Richard Auran; Gwensel Moy; Max Calori, Frédéric Neuviale; Bernard Tiran; Patrick Serve; Francis Chevalier : Isabelle Hanote : J.-France Titeux; Olivier Devienne; Alain Bolzinger; François Lecounte; Leurent Joly; Philippe Petit; Roman Coquin; Olivier Lespinard; Frédérie Gisquet; J.-François Jehanno; Marc Donikian; Daniel Julien; Bernard Ardonin; Lau-rent Barrallier; Christian Valette; Gérard Marc; Philippe Lascaux; Alain Neme; Olivier Dutour; Stéphane San-gue; Fahrice Bouret; Walid Mas-moudi; Laurent Gries; Pascal Correis; Christian Osinski; J.-Marc Huyghe; J.-na Locat; Christian Checollicie. Lue Logut ; Christian Charollais ; Jérôme Grison ; Christine Baze ; Gilles Caradee; Eric Orsani; Philippe Ortelli; Olivier Flamand; Christophe Bard (100); Jean-Louis Galland; François Ginestet; Jean-François Iem; Franck Lavallart; Jean-Luc Minvielle; Eric Pinatel; Jean-François Lataste; Michel Lemoine; El-Mamy-Ah Ahmed Onld Mohamed; Stéphane Lucas; Patrick Balestra; Christian Vandor-meersch; David Berthomier; Eric Gomarin; Hugues Lardy; Frédéric Mermaz; Jean-Jacques Nobili; Fran-çois Carissimo, Frédéric Guimbal; David Affagard; Jean-Marc Biard; Hervé Mathieu; Thierry Dargent; Jean-Yves Dubarry; Christophe Le Coz; Frédérie Rivet; Philippe Her-man; Dominique Veyrune; Pierre-Yves Colin; Nicolas Stylios; Pierre Pourcel; Jean-Jacques Orsini; Eric Bonte; Hervé Christofol; Jean-Marc Imbert; Emmanuel Giraud; Paul Artis; Patrice Beillard : Christophe Le Borgne ; chel; Laurent Bertho Arnand Hanguel: Laurent Hugues: François Raguin : Philippe Bussi : Frédéric Plouvier; Alain Vanulli : Jean-Christophe Périer; Jacques Debard; Fayçal Alami Lahjouji (150-); Frédé-ric Camboulives; Alain Bessou; Frédérie Simon; Denis Lebel; Olivier

Pascal Hiriart; Jean-Pierre Annone; Bruno Blois; Patrick Dhers; Francis Travostino; Pascal Gandry; Olivier Perier; Olivier Eury; Olivier Jaillot; Bernard Yannou; André Galtier; Éric Aitanti; Bernard Penaud; Didier Carilhier; Thierry Louisret; Philippe Car-rio; Yves Le May; Alain Seyoux; Phi-lippe Lecoute; Gerald Monneret; Angel Ortano; Eric Schiellein; Jean-Yves Leccia; Jesn-François Wanenzell; Denis Arzelier; Bertrand Dabucq; Michel Kostic; Patrick Sin-ger; Serge Pous; Richard Chevet; Rémi Toussaint; Marc Stolz; Claude Cornilae; François Frisquet; Eric Pichot-Duclos; Pascal Rivet; Albert Guillot; Pierre Alonges; Gilles Brule; Lionel Goldman; Frédéric Ruel; Jean-Louis Berlioz; Pascal Burrier; Marc Billant (200); B. Henri Dufour; Oivier Bresson; Franck Lebaudy; Eric Bernard Morel; Philippe Perrault; Ber-trand Thevel; Gilles Couty; Isabelle Demisse; Marc Gazzino; Frédéric Damichel; Corinne Fontaine; Gérard Porcher; Olivier Athlan; Bruno Le Brière: Erie Demnagia: Patrice Houde: Stéphane Vassilevsky; Domini-que Maxier; Arnaud Vanjour; Laurent Canoen; Jean-Philippe Delval; Christo-phe Conette; Luc Barthelemy; Patrick Durand; François Kiefer; Emmanue Saint-Supery: Rafael Garcia Ruiz; Jean-Christophe Lert; Laurent Marin; Jean-Marc Vidal; Vincent Grange; Frauçois Lahaye; Pascal Perez; Thierry Lefevre; Guy-Pierre Zambr-zycki; Eric Boitard; Jean-Charles Cotin; Xavier Lacaze; Michel Apruz nese; Yvan Collineau; Jean-François Bediot; Vincent Pedexes; Hervé Cordier; Vincent Bettinger; Robert Chazelle ; Michel Tetard ; Hervé Brunclair ; Pascal Pyllioen; François Rapenne; Marc Nussii (250); Grégoire Gayet; Didier Mutti; Jean-Pierre Reganaz; Marc Ayel; Eric Lepcigneux; Jean-Marc Raymond; Jean-Christophe Jarysta; Olivier Lebré; Olivier Cham-bolle; Pierre Biehler; François Bor-ghese; Bertrand Vidal; Pierre-Emile Petifourt; Pierre Taillardat; Christophe Tardieu.; Philippe Thery; Chantal Keller; Frédéric Vuillard; Sylvain Gilbert; Jean-Claude Deparis; Pascal Denis; Hervé Denisse; Didier Serodon; Pascaline Thery; Jean-Charles Belmudes; Lionel Duchamp; Gilles Gre-nier; Laurent Pala; Thierry Rouge-Carrassat; Michel Crunelle; Marc Durand; Jean-François Sochet; Bruno Depierre; Alain Periers; Gilles Gaymard; André Didiersean; Didier Lebon; Richard Vinoche; Fabrice mi ; Clément Gimenez ; Fredé ric Ricci; Pascal Royer; Frédéric Tirode; Elisabeth Valette; Stéphane Boussu; Philippe Dyon; François Baert; Alain Jegat; Frédéric Ciron; Didier Pintapary (300°); Patrick Par-very; Frédéric Pidancier; André Clo-tilde; Christophe François; Daniel Marillet; Alain Riouallon; Pascal Perrigot; Serge Sanchis; Thierry Meline; J.-Marie Gloanec; Bruno Porcherot;
Huy Tu-Hung; J.-François Fortia; Eric
Lacombe; Yves Sulliot; J.-Pierre
Lerat; Jacques Bidault; Philippe Gui
Dominique Vautrelle; Christophe

bert; Laurent Cerf; Jack Durandsmet; Emmanuelle Lucas; Philippe Guibert; J.-François Colle; Eugène Erme; Ber-trand Mercier; Jacques Rozen; J.-Marc Veglia; Christophe Rochedy; Olivier Schmid; Olivier Tierno; Alexandre Merciesen; Thierry Tomers; Damien Martineau; Thierry Tromeur; Damien Jacquel; Eric Bignon; Slaheddine Frikha; Eric Masson; Erik Pamis; Fré-déric Vuarin; Patrick Lachaise; Pascal Saylac ; Thierry Guignon ; Fabrice Dubuc ; Bruno Meric ; Denis Reboul ; François Gobbey; Stéphane Guillard; Jacques Levigne; Antoine Nand; Jean-Lou Billard; Eric Boissonnard (350°); François Carlier; Franck Dezoteux; Nathalie Sallot; Philippe Didier; Bruno Paris; Marc Jarrige; Pascal Joubert des Onches; Olivier Terrié; Frédéric Planconnel. Thierry Dufour; Thierry queel; Thierry Dufour; Thierry Lahuppe; Eric Malavasi; Jean-Louis Verbrugge; Laurent Bendier; Fran-cisco Fernandez; Alain Ollivier; Pascal Picard : Laurent Lafont : Jérôme Lavaree ; Patrick Lantheanme ; J .-Christophe Trontin ; Sylvain Burean ; François Maire ; Laurent Penou ; Frédé ric Beringuier ; Christian Flemin ;. Thierry Lagarde: Wilfrid Tanter; Xavier Meyer; A.-Marie Mostenero; Olivier Rotelle; J.-Michel Gauthier; Patrice Gergand; Benoît Evrard; Ty Leang; Serge Martinez Almoyan; Luc Sevely; Philippe Bergeron; Hervé Lam-blin; François Michellet; Philippe Dau-tan; Daniel Freyder; P.-J-Eric Royer; Y.-Marie Ygouf; Patrice Auzet; Alain Bauchart ; Sylvain Pajolle ; Frédéric Vandenbussche; Denis Chague; Frédéric Bonzi (400); Jean-Michel Guettier ; Stephane Rohin ; Patrick Schmidt ; Matthieu Belle ; Fabrice Perrin; Jérôme Coste; J.-Yves Cousin; Denis Estublier; Christophe Vernet; Jean-Luc Bourrat; J.-Marie Cochard; Hervé Ollo ; Pierre Blanc ; Pierre De Grandsnignes; Luc Bardianx; Laurent Talon; Dominique Tanguy; Christophe Carré; Patrick Gicquel; Alain Macraigne; Hervé Virot; Eric Chauvin; Philippe Pawlaczyc; Loic Penel; Vincent Cavalier; Thierry Gamean; Rémi Hermann; André Meyer; Denis Villaume; Philippe Villard; Y.-Pierre Cuenot; Bruno Marcoux; Xavier Petitjean; Franck Duprier; Philippe Pace; Benoît Aymouier; Annick Chevet; J.-François Doyet; Jacques Fougerousse; Pascal Lepers; Sami Mankai; Thierry Mathon; Pascal Chevalier; Gilles Ofcard; Christine Cartier; Catherine Dominique; Eric Favre; J.-Philippe Hauriot; Joël Illour; Bernard Chassin (450°); Raphael Lardat; Christophe Bassas; Franck Basset; Xavier Gaultier de Carville; Anne Reymonet; Jerôme Monclard; Yannick Bauer; Antoine Cochois; Chedli Damergi Franck Bruggeman; Patrick Roy; François Pelayo; J.-Luc Philippe; Jean-Yves Croguennec; Stephane Cuny; Vincent Dermont; Ludovic Ducate; Jean-Louis Langlet : Philippe Merand ; Vincent Schelck; Laurent Delamay; Michel Delmotte; J.-Marc Nury; Arnaud de Venux de Sancy; Bruno

Denis; Christian Chesne; J.-Yves Martin; Marc Battilana; J. Louis Estrimi, Marc patniana; J. Louis Entr-beas; Thierry Chargy; Francis Deu-don; Emmanuel Denis; Olivier Fourt; Philippe Gaboury; Franck Lebailly; Pascal Rivault; Edgar Gaillot; Eric Jnurde ; David Metout ; Stephane Soler: Philippe Ezzano; Pierre Lemai-tre; Philippe Viallet (500°); Laurent Chapelle; Ronan Messager; Pierre Spiegel; Lath Gnagne-Agnero; Pierre Lopparelli; Yves Mathieu; Guy Per-rard; J.-Marc Pothier; Philippe Hen-rion; Philippe Montherat; Abdelnoa Bouhalassa; Eric Escarmur; Didier Menusier: J.-Michel Chesnoy; François Lyon; Michel Poyet; Laurent Salperwyck; Christophe Dornier; Philippe Prayer; Olivier Girod; Jean-Emmannel Villalta; Dominique Boulie; Rémi Thuillier; Bruno Bonhomme; William Isambert; Pierre Jeanne; Edgard Tru-chet; Herve Laize-Generat; Christophe Vasseur; Alex Di Pinto; Pierre Kieffer: Eric Abiven; Philippe Choy; Leurent Ducom; Jérôme Onof; Patrick Fiscre; Luc Simons; Christophe Reymond; Eric Armengaud; Franck Devienne; Francis Augustin; Brano Benech; Max Braun; Philippe Bernard; Olivier Guerch : Georges Filippi ; Olivier Kadouch ; Patrice Carras ; Bruno Cocheteux; Laurent Gauthier (550); François Gagnière; Olivier Loegler; Pascal Renault; Antoine Rostand: Syl-via Castrique; Christophe Garen; Fran-pois Gilles; Luc Jouanjan; Vincent Pasquette; Gilles Amar; Patrice Freger; Antoine Rousseau; J.-Luc Monrion; Pascal Morenton; J.-Claude Enjoiras; Denis Zimmermann; Anne Mesrouze; Laurent de Lustrac : Marc Baijot : Pascal Oromi; Emeric Rollin; Hervé Weber; Didier Magne; J.-Jacques Trouquet; Bruno Villemin; Chamal Chize; Hubert Janot; Bertrand Larut; P.-Marie Lecoq; François Faineant; Jean-Nicol Cesbron; Ludovic Leteurtre; Annick Détourne; Jamil Abida; Patrick Le Port; Jérôme Grimaldi; Olivier Ranquet; Eric Narbonne; Gilles Amblard; Hubert De Monn; Yann Malapel; Olivier Darlix; Philippe Delmas; Antoine Lancon; Jacques Las-coumes; Didier Ledeuil; Christophe Melières; Thierry Eyrard; Ghislaia Frémont; Nicolas Chabeauti (600).

Mes et MM. Philippe Gauthier; Brano Richet; Jean-Marc Diagora; Oli-vier Legrand; Jerome Vincon; Alain Blaise; Laurence Breneol; Jean-Pierre Dupuy; Charles Euverte; Christophe Houssemand; Philippe Mao; Anno-Marie Boergueil; Christophe Idelon; Alain Trssie; Philippe Giguelay; Philippe Weber; Bruno Hesnard; Philippe Roment; Irédéric Nicaise; Bernard de Champs de Saint-Légé; Laurent Iro-vetz: Yana Rescourio; Yaga Sow; Yaya Sow; Khaled Yahyaoui; Jean-Luc Vella; Ricardo Veiga Pires; Christophe Lamalle; Jean-Michel Simon, Elisabeth Faivre; Thierry Tarti; Dominique Lemerchand, William Salvin: Remi Carlotesi-Brasset; Eric Dekeyzer; Charles Fetre: Thierry Beaujon; Jean-François Pailler; Didier Annella; Ber-

Philippe Riondet; Philippe Freyssnet; Thierry Lezenven; Philippe Pelous; Arnand Le Hors, Roger Martinez; Bertrand Deirieu; Jacques Duhau (650); Jean-Paul Guéguen; Jean-Marc Vossin; Hervé Chardonnal; Fabrice Dersy; Marc Lefon: Didier Bessiron; Frédéri Gebhard; Antoine Santai; Xavier Bor-dier: Jean-Louis Bertrand; Nicolas Prachard; Jerôme Charrieau: Homayoun Djamei; Rémy Lonjon; Christophe Ledroit; Pierre Major; Michel Lenne; Ledroit; Pierre Major; Michel Lenne; David Ohayon; Philippe Bion; Mare Baron-Joly: Stéphane Bec; Franck Denizou; Hassan Nana; Philippe Tizon; Mare Bedere; Jean-Luc Haegy; Carlo Silvani; Thierry Deprost; Fabrice Finelle; Luc Marciniak; Louis Belle-garde; Victor Hilario; Hervé Parise; Jean-Marc Rivat; Philippe Escavabaja; Philippe Facqueur; Joel Massin; Patrick Borowski; David Lavia; Luc Weiersmuller; Christophe Descanns; Weiersmuller: Christophe Descumps: Frédéric Rauffet; Patrick Franch Gilles Kervareo; François Ract; Domi-nique Fredon; Gilles Heynard; Christo-phe Lamarque; Vincent Schmitt; Philippe Choffat (700:); Fabrice Haie; Eric Jean-Paul Morel; Patrick Bryon; Bernard Clément; Gilles Fourre; Ber-trand Huguenin; Gilles Grenier; Lau-rence Montagne; Laurent Creignou; Benoît Dillet; Frédéric Nicolas; Robert Suviue ; Christian Burger ; Erie Derenck; Sylvain Ladaique; Christo-phe Richard; Thierry Genoud; Domin-que Roumegous; Pascal Moulins; Dominique Houlette; Jean-Marie Anbert; Nicolas Gillet; François Pancot; Thierry Trouvet; Bruno Bernard; Emmanuel Carpentier: Laurent Chahaneix: Franck Coisnard; Christophe Louault; Hervé Rappart; Gilles Tri-mardeau; Isabelle Bastin; Antonio Ferreira; Yves Lambrechts; Marc Vin-cent; Alain Grandidier; Marc Le Covaisier; Christian Goerig; Jean-Michel Senechal; Emmanuel Cazier; Michel Auroux; Yves Canale; Ber-trand Dumont; Michel Lina, Maurice Cagnard; Olivier Castagne; Frédéric Dominici , Christophe Castellano : Lan-rem David ; Bertrand on Pay de Goyne (750); Pascal large; Patrice Roche; Christophe Le Maitre; Laurent Feber; Hervé Gouilloux; Patrick Proust; Etienne Chantran; Antoine Fouchard; Frédéric Trouttet; Patrice Deveane; Philippe Ostermeyer; Philippe Aprea; Alain Maldonado; Karim Felidj; Fran-cois Juif; François Meyer; Rémy Rous-sel; Jean-François Karpinski; Xavier Dartigues; Eric Léger; Nicolas Mes-nage; Bruno Carette; Gilles Wackenheim; Olivier Labroue; Frédérie

- Option TA Mass et MM. Thierry Jourdan; Mohamed Marfouk; Heave Andorre; Denis Taciak; Régis Lallemend; Guy Chambounière; Frédéric Pepin; Claude Lorda; Guy Dassonneville; Marc Evangelista; José Pautrel, Lan-rent Yvelin, J.-François Vial, J.-François Pailler; Didier Anmella; Ber-trand Caquard; Jean-Yves Cotillard; Gerald Mattei; Mustapha Mnufid; Stéphane Toti, Régis Vignou, Jérôme Stéphane Lescouet; Bertrand Poitevin; Mamy Boarlaza; Dominique Fitte; Lafitte.

Vidal; Erie Micheau; Didier Pro-dhomme; Tuong Do Huu; Didier Ver-gote; Michel Pringuet; Thierry Wald

Marc Issartel: Ludovic Le Moan; Hervé Cauvet; Alain Le Pape; Olivier Mayer; Pierre Banroques; J. Louis Del-haye; Patrick Cantelli; Franck Lacroix: Didier Prudon: Lean Jee oix; Didier Prodon; Jean-Louis

- Concours DUT-BTS

M=et MM. Christophe Amadei: J.
Pascal Herrou; Nicolas Peyron; Jacques Le Doucen; Thierry Poupoa; J.
Pierre Millet; Thierry Latelise;
Laurent Mougoard; Mannel Decoodt;
Paolo Crestani; Eric Koelsch; Luc Forcet; J. Christophe Gnilbaud; Christophe Roulot; Philippe Genin; Christian
Cornier; Laurent Bernard; Xavier
Savignac; Pietre Gachon; Thierry
Vignoulle; Claudio Lanar; Jean Pierre
Durand; Christian Taizières; Hervé
Bertrand; François Pascal; Thierry
Perret; Luc Bernadou; Pascal Morturenx; Jany Le Joly; Alain Bidean; Eric Perret; Luc Bernadou; Pascal Mortureux; Jany Le Joly; Alain Bideau; Eric
Sadler; Jean-Philippe Charbonnier;
Evelyne Rat; Jean-Philippe Deabois;
Franck Aubailly; Philippe Bres; Olivier Sanson; Anne Delebaye; Olivier
Tourneur; Pascal Merlet; Philippe
Goupil; Jean-Mare Trevisan; Luis
Rodriguez; Gilles Lambert; Jérôme
Devaux; Pascal Cauneau; Jérôme Loisel; Gérard Fernandez; Rémy Daujon;
Jean-Philippe Rolinzt; Silas Johnson;
Xavier Carrion; Jean-Marie Dolo; Luc Xavier Carrion; Jean-Marie Dolo; Luc Grimbert; Martial Lebonteillier; Phi-lippe Boineau; L. Michel Riblier; Nicolas Kibler; Serge Gaffael; Fran-

Ecole navale (par ordre de mérite)

MM. Rémi Favier, Frédéric Terrason, Benoît Durieux, Xavier Roberte, Philippe Garnier, Thierry Durtest, Gilles Chiquet, Arnand d'Alès de Cor-bet, Hervé Jousin de Noray, François Bernier, André Delabre, Frédéric Blanc, Jean-Paul Rivoal, Thierry Groud, Jean-Daniel Nadal, Pascal Lenoir, Jean-François Ausseur, Frédéric Goubeault. Deais Bertrand, Christophe Duvert, Denis Bertrand, Christophe Davert, Dominique Charzat, Érie Doutaud, Kawier Panza, Rémi Dufour, Philippe Petitdidier, Georges Weiss, Bandoin Le Boucher d'Hérouville, Marc Pennamen, Pierre-Emmanuel Delforge, Jerôme Decellas, Boris Prévost, Didier Velay, Franck Schrotteninher, Françoi Delarre, François Savy, François Mal-herbe, Emmanuel, Rose, François Savy (37°), François-Hebrard, Michel Roussy, Christophe Aufort, Guillaume Baelde, Patrice Jaouen, Pascal Fles-selles, Christophe Guillet, Paul de Geyer d'Orth, Jean-Charles Ferré, Frédéric Babin Chevaye, Fabrice Beaugrand, Jean-François Bosta, Frédéric Bancel, Damien Lorge, Thierry Hocq, Laurent Berlizot, Bernard Morio, Phi-liope Egelé, Ludnvie Doyennette, Michel Heinzelmeier, Jean-Rémi Ducreax, Philippe Goetz, Stephane Duhau, Giller, Rouxel, André Estignard, Philippe Bourque, François-Xavier Blin, Pascal Hoarau, Jean-

CARNET

Décès

M. Philippe IRRMANN et M=, née Laure Magrou, nt hemoux de faire part de la misnt hemoux de faire part de la mis-

Alexandre.

è Paris, le 29 juillet 1985.

netit frère

le 29 juillet 1985.

Takeshi et Marie OSÉ.

- José Benaroch

Nadine et Alan Goodban. ses enfants Ses frères et sœurs.

out la douleur de faire part du décès de M. Jacques BENAROCH, surveus le 22 juillet 1985.

- On nous prie d'annoncer le décès

Pierre de CARDAILLAC,

- Saint-Martin le-Vinoux. M. François Crommelynck, Anne, Cécile et Claire, ses filles,

à l'âge de vingt-cinq ans.

ont la douleur de faire part du décès de leur épouse et mère, Anno-Marie CROMMELYNCK.

Nos abounés, bénéficiant d'une réfaction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joudre à leur cavoi de texte une des dernières bandes pour justifier de catte qualité.

~ La Mobil Oil française a le regret de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-septième année, de son président d'honneur

Georges DROUIN, engagé volontaire 1914-1918, officier de la Légion d'honneur, coix de guerre avec palme, pilote pionnier des lignes Latécoère, grande médaille d'or de l'Aéro-chib de France.

L'incinération a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise le 30 juillet 1985.

(1) Tean-Lacanne se 30 junier 1965.

[1) le le 29 mei 1898 à Paris, Georges Drouin a d'abord été pilots à l'Adropostale avant d'activer, en 1926, dans le groupe Mobil au Marce. Il y sert, après 1943, comme directeur général, puis comme administrateur et, en 1957, R est appaié à prendre la présidence de le Mobil Of trançuies. Ausgiment le fichis d'êge en 1964, Georges Drouin donne sa démission de le mocifié, d'ont il est alors normé président d'honneur. Il appartement à l'association des Vielles Tigne, qui réunit les pionniers de l'avistion.]

M. et M. Pascal Dupuy,
M. et M. Daniel Dupuy,
M. et M. Jean-Marc Dupuy,
M. et M. Bertrand Dupuy, Ainsi que lours enfants, out la douleur de faire par our de faire part du décès de

Raymond DUPUY, ingénieur en chef du génie rural, des eaux et forêts, chevelier de la Légion d'honneux, officier de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite agricole, officier de l'ordre du Quissam Alsouize

survens le 18 juillet 1985. Les obsèques out été effébrées le 20 juillet, à Besumes-de-Venise (Van-chae). use). Cet avis tient lieu de fairo-part. « L'Olivier », 30140 Anduze.

Le président et les membres du conseil d'administration de le Société française du tunnel du Mont-Blanc out le grand regret de faire part du décès, surveun le 30 juillet 1985, de leur vico-résident.

M. Georges GALLIENNE, grand officier de la Légion d'honne croix de guerre 1914-1918, maire honoraire de Chambourey.

Services religieux

Victor GRANDPIERRE,

décédé le l=août 1984.

- A la mémoire de

un service religioux et une parastase seront effébrés le jeudi 1º août 1985, à 19 h 30, en l'église orthodoxe roumai 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, Paris-5.

Communications diverses

- Georges Aliain, de l'île de Ré, signera son livre Des tabler de la Loi à l'Evangile, pour vivre unsemble autrement, le mercredi 7 août à 11 heures. se universelle, 4, rue Charlemagne

STERN GRAVEVR .

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige l'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

LES HOMMES **DE LA LOIRE**

H. Dussourd-B.et C. Desjeux De la source à l'embouchure. une histoire riche et passionnante

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

LEGION D'HONNEUR

Nous terminone anjourd'hai la publication de la promotion dans l'ordre de la Légion d'hou-neur au titre du ministère de la défense (le Monde daté du 30 juillet).

MINISTÈRE **DE LA DÉFENSE**

Sont nommés chevallers :

MM. René Ruggieri, Philippe Sail-lard, André Saouzanet, Claude Saye, Maurice Saysset, Norbert Schmitt, Abeène Slimani, André Souhlrou, Gerard Soulard, François Thibert, André Thieblemont, Michel Touron, Paul Vallin, Daniel Vanlaer, Cyprien Verge, Bernard Vigot, Paul Caylou, Peter Didden, Jean Diner, M. Michelle Peter Didden, Jean Diner, M. Michelle Josselin épouse Lamy, MM. Daniel Michelin, René Roques, Claude Tissot, Félicien Bandesapt, Gilbert Colombani, Lucien Gontaud, Jean-Louis Béchir, M. Louise Coppolani, MM. Bertrand Cromier, Jean-Marie Faivre, Daniel Jozan, Jacques Juanchich, Yves Martin, Jean-Pietre Ragoul, André Suty, Louis-Chade Thota, Louis de Vaugirand.

MM. Michel Virgitti, Paul You, Ali MM. Michel Virgitti, Paul You, Ali
Belgherbia, Georges Boerner, Maurice
Curtat, Jacques Dauvergne, Georges
Faure, Michel Gilles, Martin Herriger,
Serge Maillard, Vaselo Michalczenia,
René Pertuis, Yvon Pinard, Marcel
Richard, Louis Simonin, René Tomelka,
Bernard Verpillot, Alex Hammerer,
René Kiény, Maurice Thèvenard, Fernand Thirion, Adolphe de Balmann,
Jean-Pierre Baltzer, Heuri Barbu, JeanLoup Bariller, Philippe de Bazelaire,
Jean-Pierre Besuvois, Alain Béreau,
Josi Bissan, Joseph Bodard.

MM. Jacques Brazellec, Hervé Caron, Gny de Chaulisc, Henri Chris-tienne, Jean Cochevelou, Gilles Comba-rien, René Coulllandre, Jean-Luc Custy, Jean Delaumay, André Dens, Bertrand Desgrées du Loû, Michel Desjeux, Jean-Claude Deach, Jean-Luc Duval, Francis Canada Draca, Jean-Luc Daval, Francis Faye, Henri Fourresux, Paul Gavarry, Pierre Gayraud, Gérard Gazzano, Mau-rice Girard, Paul Habert, Christian Huct, Yves Jan, Jacques Jeanjean, François Lafargue, Jean-Pierre Laro-che, André Le Berre, Jean-Yves Le Dansec, François de Longuesa Seint

lippe Maliard, Patrick Marechal, Jacques Méheut, Olivier Meniolle d'Hau-thuille, Jean Moulin, Claude Musset, Yves Naquet-Radiguet, Aymar Petyst de Morcourt, Dominique Planchon, Hubert Ressigned

MM. Robert Roudaut, Christian MM. Robert Roudant, Christian Rouyer, Philippe Roy, Jean-François Tardiveau, François Triboulet, Jean Viriot, Yvon Brisbout, André Durhin, Pierre Reignier, Alain Roques, Pierre Martin, André Revelle, André Gensel, Jean Gourisouca, Alban Guichard, Jean Keracis, Louis Bergont, Hervé Kerangueven, André Lamoureux, Marcel Leigne, Jean Masson, Jean Marcel guac, Jean Masson, Joseph Massé-Bernerad, Paul Maisnu, Gérard Coustumer, André Don, Amédé Mon-fort, Michel Ségurs, André Yvon.

MM. Pierre Amarger, Marc Amberg. Guy-François Augoyard, André de Bas-tier de Villars de Bez d'Arre, Jacques Boitte, Pierre Bouétté, Jacques Brunet, Daniel Carrasco, Bernard Cherrière. Bernard Chopin, Serge Cocanit, Robert Crenzé, Jean-Claude Croquelnis, Georges Crozet, Pierre Daubas, Ber nard Delcamp, Gny Dumere, André Du Pontavice, Michel Duthu, Jean-Pierre Fartek, François Félix, Jean Ponrel, Serge Gastes, René Giraud, Pierre Haurot, Serge Jacquot, Pierre Jahin, Patrick Jeleusperger, Bernard Koszela, Roger Lamberti, Pierre Laulhère, Yver Lebrun, Raymond Le Lan, Michel

MM. Pierre Macé, Xavier Madigou Tang-Quang Nguyen, Jean Nicolas, Norbert Olivès, Alain Pagnon, René Perret, Gildas Pichard, Raymond Piquet, Guy Raynal, Michel Razaire, Michel Renaudin, Louis Robert, Jacques Sivot, Paul Tricard de la Goutte, Prudence Vitte, Roger Alavoine, Roger Baud; Henri Bellue, Firmin Chassé, Germain Clemencesu, André David, Maurice Duprez, Pierre Frapolli, Jean Gibon, René Gonnet, Jean Grupposo, Bernard Guillot, Jean-Claude Hotellier, Claude Jamin, Pierre Joussen, Jean Labrousse, Marc-André de Longueville, Maurico Malle, François Moreau, Henri Moreau, Henri Mussig.

MM. Robert Perrat, Pierre Perrin, Jean-Paul Picco, Jean-Louis Poncet, Duniel Rebours, Robert Sérès, Rogor Têtaz, Claude Tracez, Guy Allanic,

Michel, François de Maintenant, Phi- Raymond Barlier, Michel Barrans, André Bousquet, Jacques Brunet, Jean Charpentier, Philippe Chaume, Serge Cocagne, Guy Cowen, Léon Dantec, Maurice Dudognon, Robert Ecale, Jean Gehin, Claude Jourdan, François L'Hellegouarc'h, André Martin, Raymond Martin, Jean Molinier, Roland Moli-nier, Robert Moltes, Georges Morere, Léon Sarlin, Antoine Sarrazin, Jean Scriban, Roger Solari, Philippe Tramond, Maurice Vanhamme, Michel Cazanave, Pierre Lambert, Joseph Le Gall, Henri Louze,

> MM. Albert Fasce, Jean Houdelat, Michel Thuillier, Gérard Baquillon, Jean Baticle, Philippe Berger, Mario-Claude Bertrand, Jean-François Binson. Henri Bissière, Pierre Bobin, Paul Borredon, Pierre Boyot, Jean-Jacques Buffat, Claude Catajar, Jean Claron, Pierre Courcoux, Alain Didier, Philippe Ferrus, Georges Fournier, Joseph Gian-nuzzi, Pierre Girandeau, Jean Halpert, René Lagadec, Marcel Le Malet, Guillaume Le Mao, Hubert Lienhart, Pierre Metges, Claude Molinié, Jean-Paul Moreau, Gilles Pacaux, Francis Parc, Guy Rochat, Jean Roux, Guy Santucci, Dilali Ziane,

MM. Jean Cox, André Docugis, René Gantrau, Jean Hervier, Claude Mi-haud, Joseph Cérantola, Jacques Dumargne, Pierre Gantier, Alain Lett. Gerard Lucas, Michel Madrolle, Ray-mood Rouselet, Clande Straire, Jacky Thomas, M= Micheline Brossniche, MM. Jean Albenge, Fierre Oriot, Roger Candin Dank Authority Gaudin, René Laudrin, Michel Alix, Dominique Beau, Michel Bémcourt, Jacques de Bernardi, Jean-Paul Chebert, Jean Conture, André Dabresson, Pierre Dumes.

MM. Yves Dupont de Dinechia, Jean-Luc Giovachini, François Gonia, Jean de Labrouhe de Laborderie. Alexandre Laget, Jean Leygonie, Jean-Claude Pelissolo, Philippe Rémon, Ber-nard Retat, Adrien Savoye, Michel Tariel, Jean-Claude Varet, Paul Arnoux, Bernard Blin, Daniel Bouin, Ican-Claude Carel, Modeste Florit, Fer-nand Guillou, Pierre Paillon, François Salafin, Fabien Serres, Joseph Vincey, Jean-Marie Guégan, Michel Jestin,

F : 18

de: le replis accelere à r 8,50 F 38 Certific (38 A 22 Park Park CER . 506 - 3 - 2 - 3 B : 25 \$50 or chit. siculture : encore une ecolte IMPORTE E CARE CARE 12 Lett 22 23 Lett 22 25 1952 -g 103° ±±€1 1 Juge Service 4 E. 72 To 10 10 11 1 s Anguest 2) 2/11 ge S 41000 10 474 47 ipus 91 C. "41 ..." giron sala- Ass. 1'. ggie: baisse de la consci rancaise znator z erenga an anti- . : um.umm. e ... 227 48, The E 208417 1'4 11""" 167 (4° - 10 Plates de trance au la como de la como 性的 Cet t C Love Line - The pignole implime de 9 1 il. kbaisse en Espache no re fois depuis 1971 Pignot ces :-- ns chares : P. P. 7 10245 F - : - - -7 C 3 T E et C -45 Sentence to the sentence to the sentence of th APPEL D'OFFRES

REPERES

tion and contraction of the

3 44 1 W. A. 16

TOTAL CANADA

- ---

- - + 1 345c 4*

- - - - -

100

And the second second

a telegraph Ma

脚注INTERBANCAIRE DES

-		
-1.0.x	£76145	
3.22	Rec. 4 to tes -	
4 B 10:3	+ 115 + 13s	+ 12.)
100	* 34 · 44	
200	- (25 -)	

TAUX DES EUROMONNA!

SOUTH AND THE DIRLY HABITATE Education of the Bone of Aller of State a membre manufacture de seguir de la companya de la in many trees and the second trees and the second trees are second trees and the second trees are second trees and the second trees are second

(a production of the second of MANUEFIOR: 2 ST. 1600PLUTTE le 24 movement MANUAL SON THE TECOPHISTS IS NO DESCRIPTION OF THE TECOPHISTS OF THE TECOPHIST OF THE Million deviant IES TAXES COMPRISES MILLION COMPRISES AND LESS OF CACHER A SERVICE AND LESS OF CACHER A SERVICE AND LESS OF CACHER AND LESS OF CAC

de de pluraline de l'acce de l'acce d'acce d Manufaction of State of State



économie

REPÈRES ----

- *- -- méragi

The second secon

nia in an in district

.. : 21...2

14...

. 7

 $(1,2,\cdots,k) \in \mathbb{N}$

100

1. 2. A. E

. . .

...: X)

Dollar: le repli s'accélère à moins de 8,50 F

Stabilise pendant deux jours un peu au-dessus de 8.60 F et de 2,83 DM, le dollar s'est, à nouveau, orienté à la baisse mercredi 31 juiller, flechissant à 2,79 DM et 8,49 F, est le plus bas pratiqué depuis le 21 juin 1984 : la dollar revient danc plus da traize mois en arriera, après avoir culmine à 10,61 F le 26 fevrier, soit une baisse de 20 % (at de 12 % sur le cours de 9,63 F enregistré à la fin de 1984). Le cours de 2,82 DM pour un doller, considéré comme un seuil de Le cours de 2,02 im pour prince, avait résisté à plusieurs reprises ces dernières semaines, a été enfoncé, ce qui laisse présager la poursuits de la baisse du « billet vert », avec, comme prochain palier, 2,77 DM puis, le cas échéant, 2,72 DM, soit 8,30 F environ. En fait, beaucoup d'opérateurs mettent en doute les prévisions de la Maison Blanche portant sur une prograssion de 3 %, en termes réels, de l'économie américaine en 1985, après une avance de 1 % seulement au pramier semestre. Il faudrait une expansion de 5 % au second semestre pour y parvenir, et beaucoup d'experts n'y croient plus. D'où les ventes de dollars au profit du mark, de la livra starling et du yen.

Agriculture : encore une bonne

Sans atteindre la niveau axceptionnel de l'année dernière (32,6 millions de l'onnes), la récolte française de blé devrair dépasser largement en 1885 celle das meilleures années précédentes. L'office des céréales estime qu'alla atteinigna 28.4 millions de tonnes. La production d'orge serait de 11 millions de tonnez (contre 11.7). Celle des graines oléagineuses serait meilleure : 2,4 millione de tonnes (contre 2,2), du fait de la progression conatante des superficies consacrées au roumesol 1586 904 hecteres contre 480 904], alors que la production de colza serait inférieure au record de 1984, 1,3 million de tonnes. Progression attendue aussi selon l'interprefassion, des protéagineux Ipoia et féveroles avec 950 000 tonnes (contra 790 000 tonnes (contra 790 000) en 1984l. Cea productions n'ont commence à prendre de l'ampleur que depuis 1979 1159 000 tonnes! dans le cadra d'un plan « proréinas » pour la diminution des importations da soja.

O'autre part, les marches restant déprimés, voire inexistents : le blé est cota autour de 118 F la quintal à Rouen alors que le prix d'inter-venrion est da 125 F. La prix du mais est tombé da 150 F en février à 122 F fin juillet, du fait d'une vague d'importation de mais des Erats-Unis en Europe, selon l'Association des producteurs.

Energie : baisse de la consommation

La consommation d'énergie en France a diminué de 0,9 % au pramier semestra par rapport à l'en passé, selon l'observatoire de l'énergie, semestra par rapport à l'en passé, selon l'observatoire de l'énergie, cette baisse est due, pour l'essentiel, à lo chute des consommations de charbon (- 13,1 %) et de produits pétroliers (- 7,3 %), seule le demande d'électricité continuant de progresser rapidement (plus 5 %). Elle o permis de limiter la hausse de la facture énergétique (99,5 milliards de francs au premier semestre) à 2,5 % par rapport à l'an passé, en dépit d'una augmentation du prix moyen d'achat de la tonne da pétrole importé de 9,9 %.

Prix : baisse en Espagne pour la première fois depuis 1971

L'Indice espagnol des prix à la consommation a baissé de 0,2 % en juin, selon des chiffres publiés la 30 juillet par l'Institut national des statistiques. C'est la première fois depuis 1971 qu'un si bon résultat est enregistre, et la hausse du coût de la vie depuis le début de l'année s'établit à 4,5 %. Ce sont surtout les prix des produits alimentaires qui ont permis la chiffre de juin, ayant baisse de 1,2 %. Selon le ministère de l'économie et des finances, l'indice « très favorable » a réduit substantiellement le différentiel d'inflétion de l'Espagne par rapport aux eutres pays de la CEE, et va faciliter la réussité de l'objectif officiel de 7,9 % d'inflation annuelle, -- (AFP.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bes + hest Rep.	+ ou dip	Rep. + ou dép	Rep. + Oil die
			tings of the last
SE-U 8,5150 8,5200 + 1	15 + 130	+ 220 + 250	+ 550 + 650
S Cast 6,2985 6,3027 +	34 + 54	+ 55 + 92 + 197 + 216	+ 80 + 177
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.	$\frac{02}{26} + \frac{113}{137}$	+ 250 + 267	+ 621 + 572 + 781
Florin 2,7105 2,7134 +	78 + 86	+ 159 + 174	+ 509 + 551
	50 + 103 55 + 171	+ 56 + 175 + 313 + 336	- 171 + 162 + 924 + 995
Lit 090) . 4,5389 4,5440 - 1	12 - 58	- 256 - 192 - 344 - 267	- 881 - 761 - 612 - 426

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U			7	7/8	7 t5/16		t/16			8	1/8	8 7/16	8 9/16
DM	4	1/2	4	3/4	4 11/16	4	7/8	4	3/4	4	7/8	415/10	5 1/16
Florin	6	1/8	6	3/8	411/16	6	3/16	6		6	1/8	1 6	6 1/8
F.B. (100)	8	•	9	,	9	9	1/4	9	1/8	9	3/8	9 9/16 4 II/16	9 13/16
FS	1		2		4 7/16	4	9/16	4	5/8	4	3/4	411/16	4 13/16
L[/ 000)	•		18		10 1/2	11	3/4	11	1/2	12	3/4	13	13 3/4
£			12	1/4	It 1/2	11	5/8	tt	3/8	Ħ	1/2	11	1t t/8
F. franc.			16	1/4	11 1/2 10 1/2	11	1/2	11_	1/4	12	1/4	11 1/4	12 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

--- (Publicité) --APPEL D'OFFRES

La SOCIÉTÉ ANONYME D'HLM HABITATION MISTRAL dont le siège est à Marscille (6), 73 rue de Marengo, immatriculée au registre du commerce de Marscille snus le auméro B 301 865 572, PROPOSE À LA VENTE, un ensemble immobilier situé à Marscille (8), quarrier Sainte-Anoe, rue Maria-Luulse, dénommé « LE MILLEFIORI- dépendant de la ZAC DE BONNEVEINE.

Cet ensemble immobilier a été réalisé en vertu d'un permia de construire numéro 81/2006 du 15 mai 1981 modifié snivant arrêté du 29 décembre 1982.

29 décembre 1982.

Il comprend trois bâtiments représentant une surface bors œuvre nette de 7200 m² répartie en 76 logements (10 types 1, 9 types 2, 33 types 3, 24 types 4 + 76 caves et 80 boxes garages).

Cet ensemble a fait l'objet d'un règlement de copropriété publié le 2 juillet 1982 aa 3ª Bureau de la conservation des bypothèques de

- LE MILLEFIORI - a été réceptionné le 24 novembre 1984. Les prestations sont du niveau - prêt conventionné ». Le prix de base est de QUARANTE ET UN MILLIONS DE FRANCS (41 000000 F) TOUTES TAXES COMPRISES.

Les offres devront parvenir sous pli eacheté au siège de la SA HABITATION MISTRAL au plus tard le 27 septembre 1985 à 16 heures, terme de rigueur. Les plis seront ouverts en l'étude de Maître Gilles DURAND, Hervé SANTELLI, Philippe GIRARD, notaires associés à Marseille (6°), 65, avence Jules-Cantini, la 30 septembre 1985 à

En cas de pluralité d'offres, il sera procédé immédiatement à une vente aux enchères entre les deux meilleurs offrants. Le palement du prix à l'échéance devra faire l'objet d'une esution bancaire remise lors de la signature de l'acte authentique de vente ou du problement de l'adjuding signature de l'acte authentique de vente ou du

Le formulaire de réponse à l'offre, le projet d'acte de vente el du cahier des charges de l'adjudication peuvent être retirés au siège de la SA HABITATION MISTRAL Le dossier technique (plans, descriptif) peut être consulté au siège de la SA HABITATION MISTRAL ou retire contre le versement de la

somme de MILLE FRANCS (1000 F) pour frais. Pour tous renseignements et visites, léléphoner à la SA HABITATION MISTRAL, secrétarier de Monsieur P. FOURNIER,

procès-verbal d'adjudication.

CONSTRUCTION NAVALE

Un armateur norvégien commande un paquebot géant aux chantiers de Saint-Nazaire

Normed qui pleure, Alsthom qui rit. Quel-Normes din pierce, Aistrom dei 11. Geg-ques jours après l'autonce par Nord-Méditerranée de 900 suppressions d'emplois supplémentaires à Dunkerque et à La Clotat (le monde du 17 juillet), les chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire (groupe Aistrom) tennent d'autonner la communité par l'arresl'Attantique à Salat-Mazaire (groupe Aisthom) viennent d'annoncer la commande par l'armateur norvégien Royal Caribbeau Cruise Line (RCCL) d'un paquebot de croisière qui pourra accueille 2 600 passagers, Représentant un contrat de 150 millions de dollars, es navire sera le plus gros paquebot de croisière du monde et procurera 4 millions d'heures de travail aux chantiers de Salat-Nazaire auxquelles s'aiosteet 3 millions d'heures nour les sousvan aux chanters de Samt-Puzzare ngugonjes s'ajoutent 3 millions d'heures pour les sous-traitants et fournisseurs, Il devrait âtre livré en décembre 1987 à son armateur, qui possède déjà quatre paquebots et qui est parmi les pre-miers du monde dans ce secteur.

Le chantier français l'a emporté après une lutte serrée avec ses concurrents, Kockums en Suède et surtout Wartsilá en Finlande qui avait

Saint-Nazaire. - Peut-on mobili-

ser une entreprise et son personnel dans une période difficile ? C'est le

pari que veulent tenter les Chantiers

de l'Atlantique. C'est du moins

des journalistes de l'information sociale (AJIS). Une mobilisation qui fait fièche de tout bois.

Le repli est incontestable. La

boisse des commondes dons la

construction navale a déjà contraint

les Chantiers de Saint-Nazaire à ramener le nombre des saiariés de

5660 à la fin de 1983 à 4860 fin

mai - essentiellement par départs oaturels, on en préretraite. Qua-

tre cent vingt-cinq devraient encore quitter l'entreprise d'ici à la fin de 1986, par «congés de fin de car-rière » (290) pour les plus de

cinquante-trois ans ou congés de conversion » pour les moins de

riat dans les deux cas.

arante-hult ans, mais par volonta-

La direction affirme toutefois ne

pas se résigner, puisqu'elle cherche une diversification de sa produc-tion: vers les paquebots de croisière, une de ses spécialités confirmée aujourd'hul, après les plates formes

pétrolières, et aujourd'hui en partici-

pant au projet Euroroute pour la tra-versée de la Manche (1). En même

temps, elle affirme vauloir accroître

sa productivité d'an moins 30 % par

un progrès à la fois technique et commercial. Façon de reconnaître que la productivité pe dépend pas

sculement de l'effectif des salariés.

Il s'agit de changer le mode de fabri-

Ainsi la plus grande partie de

l'usine chôme actuellement l'équiva-

lent d'un jour par semaine pour éta-

ler le plus possible la charge de tra-

vail, quelques équipes phosphorent ferme : celles qui s'occupent du développement de la gestion infor-

matisée et de la conceptino assistée

par ordinateur. Et le secteur « pro-jets » du bureau d'études s'active à

la fois sur les rares appels d'effres

disponibles et sur la proparation

d'un système de travail baptisé - conception-coûts-objectifs ».

les délais et améliorer la qualité.

construit les quatre précédents navires de RCCL C'est in première fois que cet armoment (qui est un pool de trois compagnies norvéglennes basées à la fois à Oslo, aux Bermudes et au Libéria) s'adresse à un chantier français, ce qui va donner à Aisthom une réfé-rence commerciale solide. Réputation qui est délà bien établie puisque Saint-Nazaire a construit, outre le Normandie et le France, deux navires de croisière, le Nieuw-Amsterdam en 1983 et le Nordam en 1984 pour la Hollan American Lines. Les aides des pouvoirs publics sont resides, dans ce contrat, relativement

Le nouveau paquebot, qui sera construir sous le nom de code A-29, aura une capacité en cabines plus grande que l'actuel « navire ami-ral », le Marway, ex-France, qui appartient au groupe Klosier, norrégien aussi, et qui ne transporte que 2 200 passagers au maximum. D'ici là, le patron de la branche navale Alsthom, M. Alain Grill, tentera de concrétiser d'autres marches de paquebots actuellement en négociation avec des armateurs norvégiens et un groupe d'investisseurs d'Asie du Sud-Est.

Mais cette commande – qui est un ballon d'oxygène dans un marché mondial de la construction payale bien morose, sauf pour les paquebots, car les chantiers sud-coréens et japonals ne se sont pas encore - attaqués - à ce créneau – ne remet pas en cause les objec-tifs de réduction de capacité et d'effectifs du plan Lengagne de mars 1984. Les chantiers Alsthom lavec les établissements de Nantes et de Saint-Nazairet, qui employaient 7 283 persounes fin 1983 et 6 047 fin mai dernier, doivent arriver à 5 183 à la fin 1986. D'ailleurs dès octobre prochain, le chantier de Saint-Nazaire sera en sous-charge.

F. GR.

Productivité oblige

De notre envoye spécial

· Nous sommes obligés d'avancer, parce que nous avons l'épée dans les reins -, dit Jean-Noel l'image que ses dirigeants ont voulu donner, à l'occasion d'une récente visite organisée avec l'Association d'Acremont, directeur des chantiers. M, Alain Grill, directeur général de la construction navale chez Alsthom, ajoute: - Naus avons blen l'Intention d'être le survivant de la canstruction navale en France, s'il n'en reste qu'un. . Une des ambitions de l'entreprise est de mettre au point une sorte de catalogue d'éléments de navires qui permettrait d'accélèrer ensuite la construction. Et pour réduire les temps morts, on constituere des équipes de week-

Cinquante « cercles de progrès » par an

L'important effort de formation consenti par les Chamiers (plus de 4 % de la masse salariale en 1984 et 1985) est destiné à soutenir cette nouvelle organisation du travail, en renforçant le potentiel technique et en rendant polyvalents une partie des ouvriers. En 1984, sur les 171000 heures du plan de forma-tion. l'essentiel a été consacré à l'acquisition d'un accord métier par 260 ouvriers (II y en aura 400 en 1985), à la préparation de quatorze salariés à la programmation et au perfectionnement des dessinateurs. Pour la mobilisation, la direction

joue sur tous les registres. L'information d'abord. Depuis 1984, elle a institué une réunion hebdomadaire d'information pour les cadres, charges ensuite d'on rediffuser le contenu dans leur service. D'outre part, elle entend utiliser les «conscils d'atelier» créés depuis avril 1984 on application des leis Auroux et réunissant quinze à vingt salariés une heure tous les deux mois : elle souhaite «enrichir» le conteou des réunions, consaerées en principe aux conditions de travail, per une information coppornique.

Les syndicats, à l'exception de la CGC, sont scoptiques sur l'intérêt porté par les salariés comme sur les | mande.

vertus du système : « Les propositions restent lettre morte, sauf quand elles ant pour objet d'accroitre la productivité», affirme un délégué FO. L'on a appris à Saint-Nazaire la commande d'un porteconteneurs pour le Mexique dès le lendemain de la décision, mais les syndicalistes n'onr pu jusqu'ici obte-nir de données sur la siruation finan-cière des Chantiers – administrativement simple division d'AlsIhom.

La direction paraft compter davantage sur les cereles de qualité (rebapusés - de progrès -), qu'elle met progressivement en place depuis 1982 en préparant les cadres et la maîtrise. Chacun regroupe cinq à dix salaries volontaires pour réfléchir sur des améliorations lechniques. Cinquante cercles dans les atoliers en 1985, autant chaque année casulte, espère-t-on. Pour motiver davantage ces ocreles que pilote une organisation spécifique, on leur a alloué un budget de 1,4 million de france sur deux ans : 25 000 france par sujet étudié, assez pour renouve-ler un outillage, si l'un ea prouve l'intérêt économique. Un avantage qui n'est pas mioce. Une organisation que complèteot des groupes de qualité » réunissant des ingé-nieurs et des techniciens sur des rubriques plus larges.

· Un naviro géotechnique pour l'Inde lancé à La Rochelle. - Les Ateliers et Chantiers navals de La Rochelle-Pallice (Charente-Maritime) ont mis à l'eau, le 27 juillet, un navire géotechnique destiné à la recherche pétrolière de la société indienne Oil and Natural Gas Commission. La livraison du Sobudro-Sarvhazhak (treuto-cinq membres d'équipage et vingt-cinq techniciens) est prévue pour le printemps 1986. Les ouvriers du chantier naval ont distribué, à cette occasion, des tracts pour rappeler qu'à partir de l'automne prochain leur entreprise n'avait plus aucus navire en com-

Dans sa chasse à la productivité. les Chantiers ne renonçent pas à uti-liser d'autres moyens qu'on pourrait juger plus disciplinaires. Ainsi a-t-on cree il y a deux mois un - atelier de réadaptation . Il offre à une quarantaine de personnes, - incapables de l'activité minimum nécessaire -. seloo la direction, des - travoux plus motivants . et - un meilleur encadrement social et humain -.

Mais l'affectation, elle, n'a rien de « motivante » : « C'est à la suite de plusieurs observations de vos précédents chefs concernant votre attitude au travail et votre activité que cette décision a finalement été prise -, indique une lettre adressée à un salarié. - Il ne s'ogit pas d'une sanction mais au contraire d'une nouvelle chance qui vous est afferte de prouver voire volonté de redresset une situation anormale. . . Toutefois, ajoute lo lettre, nous nous devons d'ottirer votre attention sur les risques de sanction grave, pouvant aller jusqu'à l'exclusion du Chantier que vous encourriez si vous ne soisissez pas les chances offertes en n'améliorant pas rapidement votre comportement au tra-

GUY HERZLICH.

Préparé par un groupe d'entre-prises, il comporterait un pont au-dessus des caux territoriales et un tunnel sous les caux internationales.

e Ceneral Dynamics (Etats-Unis) ferme son chantier paval de Outney. - La société américaine General Dynamics Corp., troisième fournisseur du Peotagone, a décidé de fermer son chantier navai de Quincy (Massachusetts) co raison de l'absence de nouvelles commandes de navires. Le chaptier, qui emplaie 4 200 personnes, n'est plus rentable en raison des conditions très médiocres qui règnent dans la construction navale aux Etats-Unis et dans le reste du monde. Le chantier sera fermé vers le milieu de l'année prochaine après la livraison leurs que la marine américaine lui a commandés. - (AFP.)

FAITS ET CHIFFRES

Energie

Etranger

 Shell annonce la fermeture de sa raffinerie de Curação. — Les diseussians engages depuis plusieurs mois entre le groupe Shell et le gou-vernement du Venezuelo, sur l'avenir de la raffinerte de Curação, qui constitue la principale activité de cette petite lle des Antilles néerlandaises, ont finalement échoué. Après avoir conclu, il y e deux semaines, un accord de principe, les deux parties n'ont pas réussi à s'entendre sur le prix auquel le pétrole lourd vénézučlien doit étre livré à la raffinerie. La direction de la Shell a informé les mille neuf cents salariés de la raffinerio qu'elle fermerait ses portes en septembre prochain.

RECTIFICATIF. - Des erreurs de transmission out rendu incompréhensible le dernier paragraphe de 'article intitulé - Fin de la réunion de l'OPEP à Genève. La montagne a accouché d'une souris », paru dans nos éditions du 27 juillet. Elles nous ont feit également attribuer au ministre saoudien les propos du ministre du Nigéria. Il fallait lire : Pourtant il est clair, in fine, que du respect de la discipline dépendra, dans les mois à venir, l'ottitude de Ryed. . Pourquoi l'Arabie saoudite seralt-elle l'Atlas de l'OPEP ? .. & déclaré le mioistre nigérian du pétrole, « sa position est claire : si les outres ne respectent pas les règles, elle ne les respectera pas non plus : si les autres pays ne sont pas disciplinés, elle produira san

SINGAPOUR · Dix syndicats renoncent à des angmentations de salaires - Dix grands syndicats, contrôlés par le gouvernement et représentant quelque cent mille travailleurs, ont décidé de renoncer volontairement aux hausses de salaires accordées par les pouvoirs publics, afin d'aider le secteur où ils travaillent, celoi des bions manufactures, en difficulté actuellement. Lors d'une conference de presse le 30 juillet, les syndicats apponcé que leur décision était

due à la concurrence croissante et à la baisse de la demande pour les

Social

 Publication au Journal officiel
des nouveaux taux d'allocation pour les chômeurs en fin de droits. - Le décret autorisant l'eugmentation des allocations des chômeurs en fin de droits, dépendant du régime de solidalité, décidée par le conseil des ministres du 5 juin dernier, a été publié au Jaurnal officiel du 30 ioillet. A compter du la juillet, les 115 000 allocataires qui, sans condi-

tion de durée d'activité, percevaient 43 F par jour, recevront 64.5 F, soit 1 935 F par mois (+ 50 %). Les 35 000 chômeurs, onviron, agés de cinquante-cinq ans à cinquante-sept ans et demi qui peuvent justilier de vingt ans d'activité salariée et 5 000 à 10 000 chômeurs agés de plus de cinquante-sept ans et demi oui neuveot justifier de dix ans d'activité voient leur allocation doubler et pas-

ser à 2 580 F par mois. • La CGT dénonce la « règression sociale et économique ». -Dans un communiqué publié le 30 juillet, le bureau confédéral de la CGT estime que le . sentiment que lo coupe est pleine grandit ., en ajoutant que les salariés ont « raison de refuser des décisions catastrophiques conduisant à la regression sociale et économique . Pour la CGT, les soits eux-mêmes illustrent o quel point toute attitude d'abandons et de reculs au nom du moindre mal constitue en fait la politique du pire . S'appuyant sur les événements de Trith-Saint-Léger, la centrale estime que les travailleurs « opposent la volonté de se battre efficacement contre l'organisation du déclin qui prévaut dans les milieux patronaux et gou-

vernemeniaux ». Transports

 Un Airbus pour la deuxième compagoie japonaise. - Toa Domestic Airlines (TDA), deuxième compagnie aérienne japonaise, a annonce, le 29 juillet, qu'elle achèterait un Airbus A 300 B4 pour ses vols internotionaux. TDA possede déjà neuf Airbus A 300 B2 qu'elle explaite sur ses liaisons

- (Publicité) -

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA Appel d'offres international NP3759

Equipements mécaniques de l'usine de fabrication de rouleaux de convoyeurs à bande

La COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA Jance un appei d'affres international en vue d'acquérir les équipements mécaniques nécessaires à l'implantation d'une unité de fabrication de rouleaux de convoyeurs à

Sauls, les constructeurs de rouleeux ou des entreprises en asse avec des constructeurs pourront participer, les cahiera des charges relatifs au présent appei d'offres seront retirés contre le palement de la somme de cinquante dinars (50 DT) auprès du :

Service général de la Compagnie des Phosphates de Gafsa 9, rue du Royaume de l'Arabie Sécudite - TUNIS. Les offres sous des scellés établies en six exemplaires et en langue

française doivent être adressées au nom de : Monsieur le Directeur des achats 2130 METLAOUI - TUNISIE

avant le 11 applembre 1986 L'ouverture des plis, non publique, aura lieu la 11 septembre 1985 à 9 heures. Toute offre adressée après cette data ou par télex na sera pas prisa en considération.

raphang arm and a complete a management of the complete and the complete and the complete and the complete agr

Les exportateurs étrangers peuvent abaisser lears prix à l'exporta-tion en réduisant leur marge de pro-fit qo'ils avaient, au contraire, gonfiée au moment de la flambée du cours du billet vert.

La détérioration commerciale a des effets immédiats sur l'activité américaine. Des analystes craignent que la reprise économique annoncée poor le deoxième trimestre de l'année – de 3 % à 5 % selon les estimations - n'avorte si l'on ne remé-die pas rapidement au déséquilibre des échanges extérieurs. Chaque mois, la demande intérieure américaine soutient l'activité des parte-

naires commerciaux sans que la qu'elles avaient progressé de 5,7 % demande étrangère o'alimente en retour la croissance de la production

en données révisées (au lieu des 9,7 % précédemment annoncés) au

Il semble donc que le secteur de

la construction ait peu profité de la

détente du loyer de l'argent, et qu'il

accuse plutôt le contrecoup de la fai-blesse du reste de l'industrie améri-

Dès lors, l'administration Reagan

va être tentée d'obaisser encore les

taux d'intérêt pour relancer la crois-sance. Mais elle pourrait, d'autre part, vouloir favoriser les exporta-

tions américaines en facilitant une

chote du cours du dollar. Or une

chute trop brutale du cours du billet

vert crée le risque de ranimer l'infla-

tion et de décourager l'afflux de

capitanx étrangers dont le pays. a

besoin pour financer le déficit bud-gétaire. Pour contrez cette évolution, le gouvernement devrait alors élever les taux d'intérêt, ce qui comredirait

sa voionté de soutenir l'activité inté-

An cœur du problème se trouve

donc la réduction du déficit budgé-taire, sur laquelle le Congrès se

montre incapable de s'accorder. Le

30 juillet, les démocrates de la

Chambre des représentants ont

repoussé jusqu'à septembre la vote sur le budget de la défense, se décia-

rant - décus - par les concessions acceptées par le Sénat. Il risque

donc de ne pas y avoir de budget voté avant le retour des vacances

d'été, alors que l'année sinancière

REGIONS

PAYS BASQUE

TERRE DE RECHERCHES

(De notre correspondant.)

Bayonne. - - Un catalyseur, un

lubrifiant, un poil à gratter pour entrepreneurs. » C'est ainsi que

M. Jean Saint-Geours, président du

Crédit national, a défini l'Associa-

tion pour le développement de la

recherche en Pays basque qu'il dirige depuis sa création en 1980.

Parmi les membres du conseil

d'administration, on trouve des res-

ponsables de grandes sociétés

comme M. Guy Brana (Thomson).

par ailleurs vice-président du CNPF, M. Rutmao (ELF-

Aquitaine), des hauts fonctionnaires comme M. Jean Saint-Geours,

MM. Métres (président de l'univer-sité de Pau), Jean Gabarra (minis-

tère des relations extérieures), des chercheurs comme M. Joël de Ros-

nay (Institut Pasteur), M. Nominé

(laburatoires Nobel-Bozel),

M. Mongon (Rhône-Poulenc) et M. Frois (CNPF), tous originaires

du Pays basque ou possédant dans la région des attaches professionnelles

Dans une zone où le tissu indus-

triel est assez ténn, l'association s'efforce de susciter la création

d'entreprises à haute technologie et

de centres de recherche. Parmi les

réalisations qu'elle a appuyées, cituns la société AMAIA, qui

coocrétise et commercialise des

inventions du Centre d'études des

télécommunications de Lannion (Côtes-du-Nord), Metal Improv-ment, spécialisé dans le renforce-

ment des métaux, le vidéo-script de la société Process, la SEPAL, qui lyuphilise par au, près da 1 000 tonnes de framboises, dont elle a encouragé la production par les agriculteurs locaux, la mise au

point par la succursale bayonnaise de la société Bertin d'une chaudière

utilisant les déchets plastiques comme combustible et l'ouverture

prochaine d'une banque de données

sur la biomasse, dont le serveur sera installé à Bayonne par le CESTA. Enfin, la chambre de commerce et

Enfin, la chambre de commerce et d'industrie de Bayoune achève la mise au point d'une banque de don-

nées sur les marchés espagnols alim de développer les exportations fran-

Economique et inofrensif.
Fonctionne sur pile.
Fonc

LE EPÉCALETE DE LA LUTTE CONTRE LES RESECTES 30 pi de la Medaleme75008 PAPIS TEL 1747.22 CO

SKEETER SKAT Franco: 170 F.

on familiales.

DOMINIK BAROUCH

mois de mai.

ricure.

Le jour même de la publication des dernières statistiques sur le com-merce extérieur, deux informations suscitaient de nouvelles inquiétudes sur la santé économique du pays. La aituation dans le secteur de la construction s'est détériorée en juin. tant en ce qui concerne les signatures de contrats pour les entrepre neurs, qui ont baissé de 12 % après trois mois consécutifs de vive progression - qu'en ce qui concerne les ventes de maisons individuelles. Les ventes ont diminué de 0,1 % alors

Le proiet de taxation des importations de pétrole resurgit

mondiaux du pétrole fait resurgir aux Etata-Unis les projets de taxation des importations iusqu'à ent resté sans suite. Plusieurs sénateurs républicains de premier plan viennent de propo-ser, dans une résolution liée au débet sur le budget, d'imposer une taxe de 5 dollars par baril sur les importations de pétrole brut et de 10 dollars par baril sur les importations de produits raffinés. Cette taxe aurait un double

effet : d'une part, elle permettrait de réduire le déficit budgétaire, pouvant rapporter, en année plaine, plus de 10 milliards de dollars. D'autre part, elle protégerait les producteurs de pétrole brut américains, dont les coûts - notamment en Alaska - sont parmi les plus élevés du monde, oinsi qua les raffineurs, qui redoutent la concurrence de nouelles installations créées dans le

Les Etats-Unis importent environ un quart de leurs besoins en pétrola brut et en produits raffines, soit, au cours du premier trimestre de l'année, 4,16 millions de barils par jour (dont 2,4 millions de brut et 1,7 million 16,87 millions de barils/jour consommés, selon la société Dean Witter Reynolds Inc.

L'idée d'une taxation, plueurs fois avancée, o toujours été combettue par le gouvernement américain, fidèle à sa doctrine libérale et peu soucieux avec les pays de l'OPEP. Cette fois encore, le porte-parole de la sison Blanche a déclaré que M. Reagan e ne soutiendra pas

La baisse attendue des prix une augmentation des impôts sous la forme d'une taxe sur les importations de pétrole ». Mais les pressions sont très fortes, tant des milieux financiers, inquiets de l'ampleur du déficit budgetaire et de l'impasse ou sont les discussions sur le projet de budget pour 1986, que des Etats de la Fédération producteurs de pétrole, qui redoutent une chute de leurs recettes fis-cales en cas de baiese des prix du brut. e Ce n'est plus un simple

bation d'essei », estime la revue

spécialisée Platt's Oilgram.

Il est clair, en effet, que l'administratiun américaine velle baisse des prix du brut, Ainsi, dans une étude récemment réalisée de façon officieuse per les services du département d'Etat à l'énergie, il set estimé, selon le Wall Street Journal, qu'un prix de 20 dollars par beril (contre 26 à 28 dollars actuellement) serait favorable à l'économie américaine, sans effets négatifs majours sur l'équilibre financier internationnal.

Les seuls pays producteurs de conneître une situation réallement critique seraient le Mexicue et l'Egypte, que les Etats-Unis seraient disposés à aider grâce à de nouvelles concessions financières. Les autres, estime l'administration américaine, sont soit déjà sinistrés sans espoir de recours (Nigéria), soit capables nésia), soit en dehors de la zone d'influence américaine.

Coup d'arrêt au programme de gazéification du charbon

Le gouvernement américain a raot l'abaodoo immédiat do refusé, le mardi 30 juillet, d'accorprogramme en cours. der une side supplémentaire à la plus grande unité américaine de production de fuel synthétique, à partir de la gazéification de charbon. · Les prix du goz naturel et du pétrole ne sont pas assez élevés pour qu'un tel projet soit économique-ment remable », a déclaré le secrétaire américain à l'énergie, en suggé-

La Synthetic Fuels Corp., agence chargée de mettre en œuvre ce programme, avait été créée en 1980 par le Congrès pour encourager le dévo-loppement de nouvelles technologies capables de transformer le charbon en gaz et en fuel. Elle avait été dotée d'un budget de 20 milliards de dol-

L'ouverture du marché japonais Pas assez et trop tard

Uo scepticisme général a accueilli l'annonce, le 30 juillet à Tokyo, des dernières mesures d'ouverture du marché japonais. Ce u'est pas assez, et c'est trop tard. Telles étaient les principales critiques que l'on entendait dans les capitales occidentales. Sauf à Bruxelles où on se refusait pour l'instant à tout commentaire. Nous n'avons pas encore reçu le document, et lorsque nous l'aurons reçu, nous l'étudierons », o déclaré le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors.

Les Américains ont été les premiers à réagir, doutant même de la réelle urigioalité du plau de réformes. Nombre de mesures figuraient déjà dans de précédents plans, indique une onalyse faite par les services de recherches de Congrès, révélée par un sénateur démocrate.

La Maison Blanche est plus prudente dans son jugement, qu'elle réserve en attendant de pouvoir mesurer les effets du plan sur les ventes américaines un Japon. Ce qu'elle envisage de faire au plus tôt eo lauçaut immédiatement une

Partout, ou regrette la lenteur de l'application du prugrumme d'action. « Alors qu'un effort à long terme est bienvenu, une entrée en vigueur plus rapide contribuerait à résoudre les problèmes commerciaux cruciaux auxqueis nous sommes confrontés », a déclaré le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes. Une impatience

que l'on comprend d'autant mieux que la Maison Blanche fait face à des pressions intenses de la part du Congrès pour obtenir du Japon de meilleures conditions pour les exportations américaines. En juin, le déficit avec le Japon se creusait encore atteignant 4,57 milliards de dollars.

Les mêmes critiques ont été faites par le patronat français, qui considère que les décisions « ne sont pas véritablement à la mesure des problèmes posés ».

Même les Japonais se sont faits l'écho des préoccupations occiden-tales. Pour M. Morita, président de Sony, et de l'association des industries électroniques du Japon, le pro-gramme - est conforme aux efforts pour promouvoir l'internationalisa-tion (de l'économie japonaise) ». Mais il ue croit pas que ce seul plan permette d'équilibrer les échanges

MOUSTIQUES
Par une onde sonore. do pays. On espère surtout que le gouvernt sera capable de mettre en œuvre l'ensemble du programme. La mise en œuvre d'un chapitre décisif, la suppression des barrières non-tarifaires telles que les normes et procédures d'importations, dépend en effet au premier chef de la très en effet au premier chef de la très puissante bureaucratie japonaise, qui a su s'y opposer avec succès dans le passé. Le gouvernement, notent les observateurs, a dit prévoir une commission spéciale qui veillera à l'application da programme au sein du cabinet, avec des relais dans chaque ministère at udministration concernés.

AFFAIRES

LES DIFFICULTÉS DES COOP

Sous les fourches caudines de M. Veverka

Il faot se mésier des petits hommes rouds de soixante-douze ans : ils manient la hache ovec une telle bonhomie que les coups paraissent agréables. Charles Veverka, président du conseil exécutif de crise du groupe Coop depuis le 27 juin 1985, u'a pas fait dans la tendresse, maleré son air affable, en recevant la presse le mardi 30 iuillet, dans la Maison de la coopération, quai Le Gallo à Boulogne, qu'il avait fait constraire. Pas tendre pour ses successeurs et prédécesseurs. contraints de vendre des actifs anjourd'hui pour c'avoir pas su gerer hier.

Le nouvel homme fort des Coop - il en fut déjà une fois le « sauyeur > dans les années 70 - ne se prend ani pour Zorro ni pour Jeanne d'Arc », mais il a une ambition : faire vite, redresser les Coop si « on » hi en laisse le temps et repartir dans sa retraite. La recette est simple : Il faut mettre en cause les hommes, disposer de trésor de guerre caché dans la sous-évaluation des fonds de commerce, continuer à vendre des actifs on trouver des par-

La structure des Coop (dix-huit sociétés régionales, leur centrale d'achat, la Société générale des coopératives de consommation, SGCC, et les treize unités de fabrication) peut fonctionner. Elle n'est pas en cause en tant que structure. Mais les hommes... Le conseil de révision du groupe, le président du comité financier, o'out pas su - être impopulaires ». L'Union des coopérateurs de Lorraine, qui vient de déposer son bilan, était « le numéro un du groupe pour les frais genéraux aussi... » Elle o réalisé des « investissements un peu sauvages ». Normal. c'était aussi la société du président : - Elle obsenait les crédits nécessaires. » L'homme visé, c'est Jean Lacroix, président de la Fédération nationale des Coopératives de consommation depuis juin 1983. Le dépôt de bilan? C'est one · affreuse et bonne chore », qui permettra d'aborder. « la vraie réorganisation, qui passe par l'élimination des chefs de service incapables ».

Les projets

Bref, on change les hommes, mais on s'en sépare anssi : il faut s'ottendre à - plusieurs centaines de licenciements » dans le groupe, qui compte trente-cinq mille salariés pour un chiffre d'affaires de 30 mil-

Le trésor de guerre, ce sont les immeubles, les fonds de commerce et l'outil industriel. Celui-ci, fort de treixe usines implantées sur l'ensemble du territoire (conserves de légumes, de poissons, semoulerie, confitures, cafe, riz, cornichons, huile, chocolat, etc.) e une valeur nette comptable ao bilan de 238 millions de francs : il y a de la réévaluation d'actifs dans l'air.

Nous allons faire des efforts de désinvestissements pour combier le maximum de pertes par des plus-values », a déclaré M. Veverka

Premier projet : la constitution d'une société anonyme de gestion d'une douzaine d'hypermarchés, pour intéresser des capitaux à ris-que, ce que le statut de la coopération, stricto sensu, interdit. Avec

AGRICULTURE

 Manifestation de producteurs de légumes et de fruits. — Environ six cents producteurs, à l'appel de la FDSEA et du MODEF, out retenu pendant plus d'une heure, dans la unit de mardi à mercredi 31 juillet, sur le pont de l'Europe à Avignon, le directeur départemental des polices urbaines du Vaucluse, M. Marcel Maillot, ainsi que deux CRS. Ils furent relachés après une vive intervention de policiers en civil.

Les manifestants, partis du Mar-ché d'intérêt national de Châteaurenard, se sont rendus à Arles, où ils out intercepté deux camions, un espagnol qui transportait des moules et un français chargé de fruits et légumes d'Espagne. Les chargements ont été détruits.

Trois autres camions, dont un seul espegnol, ont subi le même traite-ment à Bellegarde, Nîmes et Remoulins (Gard). Les manifestants avaient ensuite rallié. Avignon.
Mardi 30 juillet, le président de la
Fédération internationale des chauffeurs routiers, M. José Torres, de passage à Perpignan, a demandé aux agriculteurs de garder leur calme.

quels partenaires? . Vous verrez

Deuxième volet : les filiales de fabrication; elles devront, en tout ou partie, intéresser des associés, des industriels ou des financiers. Le jeu reste ouvert : soit la vente per appartements, soit à un groupe qui deviendrait le fournisseur des Coop. Troisième fleuron encore exis-

tant : la Banque centrale des coopératives et des mutuelles est à vendre, soit à la Caisse centrale de crédit coopératif, soit à la Garantie mutuelle des fonctionnaires, qui s déjà repris la FNAC (le Monde daté 30 juin-1= juillet). . J'attends que le Trésor nous dise ce qu'il veut », lauce M. Veverka, qui ajoute : « Nous sommes majoritaires dans une banque qui nous fait les plus grandes misères, notamment en rejetant les traites des sociétés régionales sur la SGCC. » Les senies dettes des deux unions

régionales en règlement judiciai e Nord et la Lorraine, sur la SGCC d'élèvent à environ 120 millions de francs.

Les petites succursales, enfin, celles dont le chilfre d'affaires ne permet pas d'assurer les salaires, seront fermées.

Pour 1985, M. Veverka prévoit des pertes pour le groupe supérieures à celles de 1984 (environ 200 millions de francs), si l'on retranche les pins-vaines réalisées sur les ventes d'actifs.

Si le président du conseil exécutif de crise mame ainsi la hache, c'est que, coopérateur impénitent, il ne veot pas qu'on raye les coopératives de consommateurs de la carte. On essaye de faire ce qu'il faut, avec la part du feu, dit-il en substance. Derrière le sourire, la condamnation sans appel de ceux des dirigeants qui, par légèreté, ont failli faire dis-paraître ce « mouvement témoin ».

JACQUES GRALL

ENTREPRISES

Le groupe Bidermann accroît son capital

M. Maurice Bidermann a besoin d'argent pour développer ses affaires en France et à l'étranger. Pour e'en procurer; il va élargir l'actionnarist de son groupe, Bidermann SA, quatrième de l'industrie textile française et lancer un emprunt convertible. La banque Worms a été chargée de réaliser cette opération d'un montant total de 150 millions de france dont au moins 75 millions proviennent de l'augmentation de capital. Quels seront les nouveaux actionnaires ? Le communiqué publié par la société ne le dit pas, se bornant à parler seurs », dont la banque Worms elle-même, et à préciser que M. Bidermann, président du conseil de surveillance, conservera le contrôle. Juqui ici ce dernier détenait 75 % de ses propres actions, M. Georges Jollès, président du directoire et compagnon de l'ascen-sion vertigineuse du groupe, 15 % et M. Michel Zelnik 10 %. Quoi qu'il en soit, cet élergissement de l'actionneriet ne constituere que le premier volet d'une plus veste opération, qui consistera, dans un second temps, à introduire les actions Bidermann à la Bourse de Paris, d'ici à rieux ans, dit-on.

En 1984, Bidermann e dégage un bénefice net de 101 millions de francs (- 4,7 %) sur un chiffre d'affaires de 3,8 milliards de francs (+ 13,6 %). Le résultat pour 1985 devrait être du même ordre de grandeur pour passer à 125 ou 130 millions de france en 1986.

Bank of America: deux mille emplois

supprimés

sation de ses activités financières, la direction de la Bank of America, deuxième banque américeine et première sur la côte quest (San Francisco), o décidé de réduire de 10 % les effectifs de sa division bencaire dans le monde: Cette mesure se traduira par la suppression de deux mille emplois et par une économie ennuelle de 60 millions de dollars (520 millions de francs). Elle fait suite à: l'annonce de la perte record de 339 millions de dollars (2,9 millierds de francs) subie pour le douxième trimestre par la Benkomerico (le Monde du 19 juillet), société holding contrôlant la Bank of America.

> Le gouvernement britannique vend les actions

de Britoil au rabais

Le gouvernement britannique va vendre les 49 % qui lui restent des actions de la compagnie des pétroles Britoil ou prix de 185 pences, soit 10 % an dessous du cours actual en bourse qui est de 205 pences. L'opération devrait lui rapporter 434 milliona de livres au total, soit 5,3 milliarde de francs. Selon los prévisions environ 20 % des actions devraient être achetées per des investisseurs étrangers, canodiena an particulier. Le rabais de 10 % a explique par le meuvais souvenir laissé par la vente des permières actions en novembre 1982. A l'époque, le gouvernament aouhoit céder 51 % de ses actions à un prix de 215 pences, jugé trop élevé dans-la City et 70 % des titres lui sont restés sur les bras.

Chimie: le groupe suédois

Peratorp va doubler ses ventes en France

Le groupe chimique suédois Perstorp (matieres plastiques, pharmacia, biotechnologies) renforce son implantation en France. Pour ce faire, il a choisi les résines phénoliques et décidé de racheter la société Bakelite SA (filiale de le Compagnie indus-trielle SA), spécialisée dans ce type de fabrication, et la technologie de Rhône-Poulenc, qui a décidé d'arrêter le production de son usine de Clamecy (Nièvre) où de france est lancé pour assurer la survia du site. Des accords préliminaires ont été signés avec les deux firmes françaises.

La Bakelite SA (200 millions de francs de chiffre d'affaires) emploie deux cent cinquante personnes dans ses usines da Bezons (Val-d'Oise) et de Brebières (Pas-de-Calais). De son côté, Rhône-Poulanc couvrait un marché estimé à 50 millions de francs, qua Perstoro s'ast engagé à servir. Par cette opération dont la coût reste confidentiel, Perstorp (3.5 milliards de france de chiffre d'affaires) va prasqua duubler son chiffre d'affaires en France, où il est représenté par sa filiale la Synthecolor SA, mais aussi ajouter un quatrième pôle à ce genre de fabrication — outre la Suède, il est déjà installé en Grande-Bretagne et en Autriche - et devenir le premier producteur européen. Les résines phénotiques et leurs composés sont lement employées dans l'industrie automobile (gamitures de freins, silent blocks) et pour modifier les propriétés du caoutchouc.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE **EMPRUNT JUILLET 1985** ERRATUM

Cotation : une fiche d'information (vina Cob nº 85-135 du 17 mai 1985) peut être obtenue sans frais auprès de la CNE et des Établissements chargés de placement.

صكنات الأصل

VARCHÉS FINA PARIS

Paratir -

#

To be delivered

Sie

450 Ch 197

Bulletin

SHOP ...

Erric

14 1950

estation of

70 F 1 7 7

2000 To - 1

200

grins?

2:-

12.10

1957. (10)

121 7 2 1 3-1

27 - 7

0344574

le psisse : e = - = - = 1842 MAR 1842 MAR 1844 MAR

rate in the p 24 cm 4 - \$ 4 2 in 18 1 m 4 m

2. 34 4. km/d -- 4月 (株) (,在"全面的**有**面" 11. july 1

region Significant

AUTOUR DE LA CA

TEN RANINE WITH HITE dwith containing

7-14, OVA national to the con-2 72: 37 Tied A. V.

en dans die Gertalieren Gertalieren STRANK PROFILE Ele it en in

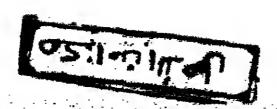
ESTUDITIONENS in the RENTS DE CHANCE

. 1864 _ 1864 MUNICUE VONETAIRE SE SOLLAR A TONY kees

of the same same As particular des cruis de la sécrite de la secrite de la 3.0

4 DE CONTRACTOR

1



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS. 30 juillet

i. Veverio

The road to be been

And the country of seed of the country of the count

Co Pour le se pour le cortes de les pour le se pour le se pour le se pour le se pour le cortes de les pour les

resident du conmanie atral la le le le concum rese les concum rese les concum rese les concum du le le le le le concum du le con-

JACQUES GIAL

rmann

apital

.. Sont Carecode se The payers would be a seed to the control of the seed of the seed

1 12 - 15:34 TOTAL G - 1774 Transma

. - 1251 31. ALSKE) se se seman è dane : - - 3-4 3' 4 D'etter

Prorts are the

2 - 0 - Qua

C- ::: Litera cans un F. - '7 - 1 3 Borese de

Service of the service

- " 2" A + 1955 Chimie Moupe suema ito: p va double

. amtes en France

The Suggest

12.19 2 (1005-16)

The Late of CADE &

and the forest \$4 and the Company A 1994, 1 See 23'5 3. A representation of a fedge.

anners et avia The second of th

Jan Dumeti, New E. $\{(v_i)_{i=1},\dots,(v_i)_{i=1}^n\} \subseteq \forall A_i \forall i$

A THE PARTY OF SELECT Addition for the parents be grante (64 CCC min The state of the

Secretary and the 100 1 (48 × 200) 14 1 14 8 30 $|\nu_{1N}|\leq (1/r)^{3/4}$ $||_{\mathcal{L}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}))} \leq ||_{\mathcal{F}} = \mathbb{C}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}}))$ g.,; -- . . Si - 7

T-11-15-15-11 100 mm $\lim_{t\to\infty} \{(t, \dots, t) \mid t^{-1}\}$ $\chi((\omega)) \in H^{0}$ g (p) 1 300 h de Carlos Sec. - 5 6-2 $(q^{1/2} \alpha_{1/2})^{-\frac{1}{2}(1-\alpha_{1/2})}$ $\Delta n = - \epsilon^{n_{\pi} + \epsilon^{2}}$ The fire with the 680 N-10 N ement of the second of the sec 185 T. V. 185 T. V.

Turker (1911-806)

La baisse reprend

Timidement réamorcée en début de semaine, la baisse. la vééle, à répris mardi à la Bourse de Paris. Des l'ouverture, Avions M. Destault donnait le signal de la retraite (* 2,5 %). L'exemple fut rontagieux. A son tour Peugeot prénaît une bonne petite claque (- 3,1 %) pour s'établir à près de 8 % en desions du prix de la ternière quementation de compai et Michelin. is ne destous du prit de la dernière augmentation de capital et Michelin après [-3,2 %]. Les magasins, aussi, jureu éprouvés (Printemps, Damari, Carrefour, CFAO), les sociétés de portejeuille (Nord-Est, Schneider), le matériel électrique (Leroy-Somer, Moulines), Bref, toute la cure y passa, ou presque, A la cloture, l'indicateur installant s'instrivait à 1,2 % en dessous de son niveau précédent.

sous de son niveau précédent. La côte 211 à luquelle l'indice CAC La côte 211 a taquette l'intice CAC dois, parait-il, révenir, avant qu'une reprise soit émisageable, n'est donc plus très éloignée. L'exemple donné par Wall Street n'était pus, il est vrai, de nature à revigorer le marché. Au reste, le phénomène n'est pas circonscrit à Paris et à New-York. Toutes les Bourses mondiales sont malades de la hoisse

ici, la contraction régulière des volumes de transactions (218 millions de francs lundi) est un facteur d'alour-dissement non négligeable. « Le clys-tère fait mal », disait un professionnel ravi de cette nouvelle purge, qui allait lui permettre bientot de reprendre posi-tion. Mais d'ajouter : « Il ne faudrait pas que le plancher des 211 ou 210 soit

La dévise-titre n'a guête varié, s'échangeant entre 6,81 F et 8,87 F. contre 8,80 F-8,90 F.

Recul de l'or à Londrès : 323,25 dol-lars l'once (- 3,25 dollars). A Paris, le lingot a gagné 100 F à 89900 F et le napoléon 1 F à 555 F.

Les mines d'or ont réplongé, Western

Holdings (- 6,1 %) en tête.

NEW-YORK

Légère reprise

Très secoué en début de semaine par une vague de ventes béaéficiaires, Wall Street s'est légèrement rédressé mèrdi. Cepéddant, la reprise d'a concerné qu'un hombre réduit de titres, essentiellement les Blue Chips. A la clôture, l'indice des industriellet enrégistrait un modeste gain de 2,25 points à 1346,10. Mais le blimi de la journée est résté déficitaire. Sur 1988 valeurs traitées, 852 unt bâlané, 672 ont monté et 454 n'ont pas varis.

De l'avis des analystes, le mouvement de consolidation se poursuit. Mais la rumeur, qui à circulé selon laquelle le président Reagan et le Congrès scraient pâtvênus à un accord sur les moyens de rédaire le sérient budgétaire, autait l'avorse des initiatives d'achèt. Il reste que les investissents manifestent obsjours une très grande prit-dence un raison de l'évolution contrastée des derniers indicateurs économiques et dés incertitudes régnant sur le front monétaire.

Maigré les perspectives d'une reprise de la cromante de l'année, l'année de l'année de l'année, l'année d'un défich commercial récord (13.4 milliarts de dollars) a quelque peu ébranlé la confiance de marché. L'activité s'est actélérée et 102,27 millions de titres ant changé de mains, contre 95,96 millions la veille.

VALEURS	Cours du 28 Lagra	30
Airos		35 7/1
AT.T.	21 3/8	21 5/8
Bosing Character Bank	4 1/8	55 3/4
Du Post de Nessours		60 37
Festited Kodek	. 45 a20	45 1/1
Econ	52 178	62 5/8
Port	. 43 1/2	43 5/8
Ganeral Electric	65 5/3	53 5/4
General Foods	· 65 7/K	76 3/4
General Motors		20 3/4
LSM	129 6/8	130 1/8
TT.	32.575	32 1/2
MAN OF	17 20 6/8	-20 3/8
Plan		47 3/3
Stationed	25748	39 3/8 37 5/8
Tanks		. 53 1/8
Linco Cartada		57.37
U.S. 966	.1 30	52 3/4 30 1/3
Westinghouse Atanahatana	34 3/4	35
Xarox Corp.	1.1 52 1/4	63 1/4

AUTOUR DE LA CORBEILLE

ATOCHEM RANIME SON SITE DE JARRIE (loère). — Abochem (groupe Elf-Aquitaine) a décide d'implanter une nouvelle unité de production de chlorate de sodium à Jarrie (loère), qui tera mise en service à la fin de 1986.

service à la fin de 1986.

Cette nouvelle unité, d'une capacifé de 42 000 tonnes par an, portera la capacifé de 42 000 tonnes par an, portera la capacifé de de chlorate de sodium (produit utilisé pour le désherbage et dans le blanchiment de la pâté à papiér) après l'arrêt des installations de Chedrie (Haute Savdie).

DRESDNER BANK: RESULTAT RECORD FOUR LE PREMIER SEMESTRE. La Dresdner Bank AG, seconde banque d'affaires de RFA, a deagé, pour le premier semestre, un résultat d'exploitation record de 402,8 millions

INDICES QUOTIDIENS
(IPSEE, base 166 : 22 die. 1964) 29 juillet 30 juillet
Valents francaises 116 114.6
Valenta étraégères 96 94,5 C° DES AGENTS DE CHANGE
C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 3) Jet 1907)

de deutschemarks, en hausse de 1.3 % par rapport à la même période de 1984. Le voluine d'affaires de la banque à autoneme de 7 miliards de deutschemarks, pour attribute 100,5 miliards de deutschemarks.

Dans une lettre ank actionnaires, in ban-que attribue ces bons résultais su grande

que attribue ces bons résidifit du grande partie aux opérations qu'elle résilise pour sa ciontièle sur le marché des valeurs.

BOSCH RESTRUCTURE SES ACTI-VITES EN ESPACNE. Le groupe Bosch (RFA), deuxième labricant eufopéen d'équipements autômobile, vicat de fusionaliser ses activités dans le pays.

L'opération, qui a pris effet le 29 juille fait de la Fabrics espaNula magnetos SA ét de la Robert Bosch espanola SA due nouvelle acciété, la Pabricspanola de magnetos SA (FEMSA), que constitue de la consti emploie al 1812 5 500 salariés dans of établissements.

cabinsonumes.
En Répagne, ce pinn a entrainé des l' metries d'élabilisements et des compr sièns d'éffectifs par des départs en reur anticipée ou des départs volonumes. Robert Bosch a épongé les pertes de le filiales espagnolés et y a invent 250 milles de deutschemarks entre 1981 et 1985. L'groupe emplois énviron 110 000 personne dans le monde si résits un chiffr d'affaires de 14 millards de deutschemarks.

marke.

	BUXEL HALFED	130	13020				
let,	Duo Lamothe	140		Senete Markeupe	400	402	Ė
de	Enc Ban, Victor			SEP. 20	176 50	171 50	Ε
	Free Vited	1195	1112 .	SET A SERVICE		340	A.
Da.	Comments Series	- 534	840	Te isidaiserra	. a w	3131	łe
rick.	Bestro-Benga	220	328	State	- 362	390	Æ
qui	FLORD-FIRMS	· Kan	887	Services services	580	. 1765	ŀ
d) t	C# Arter (B)	301	201 80	Shirt	189	1.45.00	Æ
	& LALLShirte	. 330	330	Sheb Plant, Hifedon	286		h.
for-	End Street	164	108 .	STATE AND THE	100	100	Ä
res-	Entrapóta Paris	810	819	Sta Gárafrein (c. iov.)	598	584	G
aite	Economo (S)		1200 -	Sold Traveller	847	539 .	G
-100	Boto Alam	1230	739	Softo	230	230	h
	BASS ASSESSED	12	E4 :	Soliciti	916	870	ř.
4CS	Ber manie	100	1000	SOFLAM	*		k
COL	Entranta and and	1100		Solver	200	100	ŀ.
ecs Cos La	Pains Victor 8.41			Souther Avenue		199	L
mek	Frances	138	190	Scrabel	700	691 .	Ľ
fre	200	1.43	112	Spricking	118	120 80	£.
het.	THE	EST.	ine .	ED!	120	cit	E

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t .		30	JUI	LL	ET
VALEURS	% list note.	N the Military	VALEURS	Cours. pric.	Deliate holds	VALBURS	Cours	Dection cours	VALEURS	Cours préc.	Detaier	VALEURS	Cours paic.	Demier cours
6 secon. 45-54 p. 7% 1873 p. 8,80 % 77 9% 78/36 0% 78/36 30 % 79/54 26 % 90/40	51 47 90 8275 120 90 98 45 1800 186 90	2 466 2 466 2 962 -1 564 -0 510 -5 559 9 764 2 105	Fonciles (Ca) Fonc. Agents W. Fonc. Lycenise Foncies Forcies F	570 2051 2051 2051 2051 2051 2051 2051 205	372 2061 528 386 1180 84 192 2800	Spin Intignalius Spani Tatangar Tatangar Silinat Silinat Unitat Unitat Unitat Unitat Unitat	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	215 c 425 1210	Drudger Bank Finondement Gen Belgique Genet Gene	255 280 30 588 148 261 70 390 10 115 80	237 230 278 80 585 150 258	SECOND AGP-RD. BAFF Cabasan Cap Genis Sogni C. Edab, Elect. 2. 0001: Pataushi	MAR 1998 800 325 1017 286 141	1942 685 202 1029 275 141
80 % 80/87 80 % 81/88 75 % 81/87 20 % 82/90 % pin 82 J. 7,8 % bt J. 14,8 % 85-92 Frame 3 %	108 56 105 33 111 50 118 70 119 15 147 10 196 70	10 bes 7 448 14 988 2 1279 7 941 8 262	GAN	725 2800 591 1870 490 290 290 290 290 290 290 290 290 290 2	2539 810 1670 390 72 299	Liebli Brantifith Lie, Ione France Lie, Ind. Crick Lie, Ind. Crick Lieber Litta Viete Viete	是主义的 "经验过" 1	388 631 630 231 572 119	Mangious: L.C. Industries LPLC, Calend NLV. Str. Min. Chost John Chost Lishnia	168 302 97 375 1000 12 10 253 10 813		Dufer Dissphin (1,7,4 Eset. S. Datflight Filiphechi Filiphechi Hoffs behandeler Malicines historics M.12 B	250 1810 819 552 660 360 22120	250 800 851 860 862
Bruss jacon (12 a Bristian Scatt jafe, (12	102 46 103 45 102 40	0316 0316 0310 0310	Gde Mittel. Christal Gde Moul. Parls Grouple Vestible G. Teirings Ind. H.S.P. Hydrop. St. Distin Housemith S.A.	100 407 178 178 178 178 178 178 178 178 178 17	180 480 1886 187 12000 182 300	Wateram S.A Branz de Merce Étraja	iir gårēd	416	Microsoft Passers and Microsoft Passers Holiston Passers and Passe	75 (5 14 (6) 25 (0) 180 444 520 20 (0)	115.50 25.25 176 430 529	Movelo-Dalmen Citt. Stat. Frd. Putic Bateur Patteriffic Patteriffic Patteriffic Se-Golden Strategies	412 505 317 322 1744 800	410 305 317 540 1700 390 810
Actions ex	Comp	tent	icostituis icostitui icostitui icostitui icostitui icostitui icostitui	136 70 136 70 136 70 136 70	225 131 28 686 4248 449 1860	Alson About Algeration Bank American Brands Ass. Pitrolins Ass. Pitrolins Ass. Pitrolins		250 1269 574	Roticeo Rotifició Sant Ir. Bon. E.K.F. Actibiolis When Name	199 to 207 to 370 82 to 250	186 211 374 249 477	SORGE	\$18 \$04 205	218 201
ets Pasgeet i.F. (St Circl.) hill di Bouddith sile. Hyddide ofe ofe ofe part Publicité on P	1000 42 1000 1000 1000 1000 1000 1000 10	142 0 1700 50 261 370 79 1401 1040	Invest, (SM Cleat.) length	10000000000000000000000000000000000000	1180 1180 118 80 418 98 80 312 280 687 286	Augusterné blinen Ren Pop Sepand Stangen Ötsernens St. 1985, Millenet, s. Sr. 1985et Catadist-Paullic Commerchenk Det ned Kraft De Bassa (com)	118 108 50 180 287 19 130 70 1001 47 50	\$65	Special Cy of Gun. Shiftensin Suri. Alientensin Tettace Titting Edit Tropate 1. 1 1000 Tropate 1. 1 1000 Valle Macanipus Valle Macanipus Valle Macanipus	150 77 220 362 40 260 15 10	76 198 o 361 17 875	Borie Cockey Cockey Copered (Hydro-Sne-Wis Roundo N.V. Thero et Malbone	-cote	623 671 134-50 180

ACHEL HYSIGH	263	370	Lambert Friend	60	96 50	R. Hall Marcar	287 10	20100	Tordeco	362	361	Cochery	476	471
Actual	72 50	1501.	La Bratto-Dapolit	300	312	Catalian Falls	120 20	127 70	Train Sile	280	220	Coperat		
Aresis Publicità	1030	1010	Locabel Irenth	580	681	Commerchank	300		Turby indust, jul	15 10	230 4	Porento N.V.	125	124 50
Bain C. Montes	220	****	Lote-Expension	285	200	Gert. med Kraft	1001	\$65	Volte Mectages	875	275	SPA	teb I	140
Selection	450 .	440	Locatinanciali	385	385	De Boors (part.)	47 50 320	242 50.	White Lis	34 20	445 37 BO	Them at Mulhouse	111 344	340
FRENCH THOOM, CALL	275	342	Located	138 10	250	Dow Chemical	323 1	312 500	TAMEN PART	34 83	2/ 60	Joseph	377	
B.G.L	-	406 80	Lorder (Ny)	1005	1196									
B.M.P. Ethicofile	160	180	Cores	45	45	VALEURS	-	Restat	VALEURS	(Cristica)	flichet	VALEURS	Emilian	Rachet
Benedictive	2925	2926	Magalithi (Sipill	165	150	Abertone	Fore jed	_ <u> </u>	VALESTION .	right incl.	- Pet	VALLORS	The mot	- 4
Call	242 365 ·	24.2 962	Maritin 3.4.	97 80	שמל 101									
Cambodge	.350	346	Mint Distry	186	878	}			SIGAV	30/	7			
CAME	126	122	M. H. saldshill	82		1			0.0,11		-			
Campanon Sans	190	197	Mas	180	180	AAA	8括数	500.24	faciliare	499 (41)	476 43	Paratrustic	506 TH	483 75
Cathorit Laffalls	. 173 sò	455 50s	Navia Worths Navia Mist. dai	170	170	Actions Forms	2010	534 15	PROPER	Describe	25 2660	PERMITTALEN	Mitter Im	10781 SB
Garne Rotanion	1800	1500	Modifie	480	478	Actions investige	271 OI	£58 72	Harris	1116310	10000 77	PAE Betterible	204	200 87
CEGFIA	650	- 545	OPE PARM	200 10	70t	Aid Bird	44 1	387	Confee Association .	118 kg	5121 22 114 07	Pier Addication	20597 61 323-42	20687 S1 223 42
ICEM	47 10	1412	Opening	140	120	A & F. BOSO	200 45	294 13	Carrier Habilles	54366	537 52	Ambrit	15470	152 41
Control Bighty	967 188	132	Origny-Deservine Paigle Norweads	155 50	149 30	4650		43 15	Gest, Replanati	480	464 89	Resident Dissertation	SSMEAN	M77 64
Catalysti	. 40	20404	Pacia Posticii	198 10	125	AGR Indients	第7 g)	3114	OM 54 PMG	487 7	465.65	Reserve Vert	1067117	1064 99
GFE CFE CEV	281	261	Paris Oriées	169 40	181	ALTO	194 17	200年	Historius Filigit	1131	1131 65.	Stifffini Bo-südet.	81845 Sec 11	494.91 368.37
CFS	650	572	Part Ph Dag Ma	780	780	LAMBERS Curios !	442 01	471 67	101.1210La.	1314 M	853.84	Se-Hoose Rusi	1036 D4	18942 32
CMMbon M.J.	283 423 80	281 50	Pathi Cinico	1222	1222	ALTRACION.	274 12	162.16	1M34	474 12	453 38	Strong Benkent	11626 76	11571 90
Charactery DA1	1200	1152 a	Pier Winder	900 616	800	Minds & Hallery	拉拉龙	284 34	I Indio Gutt Volunt :	B44 79	\$15.5E	St-Hausel Tacherel. 1 11	625 00	506 74
Glaffett (N)	137 .		PLA	177	177 50	Bours-Englist	量多	1111	Ind. State	12769 55	12519 174		10181 75	10161 60
C.1 Merima	600	892	Porchair	176	184	AND AND THE	1077 10	2070 72	Minute Pate	1725	309 10.	Sicar Material	1163447	408 37 11547 86
Climan (3)	701	190	PROBLEM BA. 114	860	563	tree As	1467 10	1467 10	Attack that	425	422 44	State Market Street	247 60	331 57
Coulie Cobachi (Ly)	\$46 ·	710	Add	1911	1800	Course be Will	705'08	674.08+	100 a lef	theres Am	12681 36	Silentin Handen	174 00	NH 22
GOLD LL . ALL ALL	363	364	Raff. Sed. N	162 20	155 70	Columbia	10712 42	275.33	late Citizente	14306 12	14969 07	Short Val. Romb	228 94	218 56
Chicaphol.,,,,,,,	226	226 .	Ricold	783	163	Cirtii doort teeme Corpus	10/113 82	Man He	Intel Plicement 111	793 15	757 18	Séparais Ainfeit.	57me 31	57056 21
Comp. Lynn-Alem.	339 50	320 50 620.	Rockellanden S.A 5	270	268 6	t.	205	341 10	lattele ist inne	112 \$2 116587 61	107 10	Strain 2002 Mais	1400) 23 1407) 52	5903123 5487752
Concords &	12 05	12 85 4	Rochette Debpie	44 10	42	Child Harris	est pr	426 77	Lines Chinalis	526 75	fat M	Maria Caran M.	B)0 72	1051
1982 KALBO	\$34 SD	- 123 MI	Rought # Ha.	210 31 90	211 00	Distant	12404 91	12404 11	Lifer France	232 16	. 22106	THE PROPERTY !	1206 30	232 92
Crid Gin Ind 123.	870	670	Sacer	-51	51	Description	100 47	204.22 活动	litter ben 11,10.	214 2	201 54	MFLERE IIIII	480 81	120 72
Cr. Universal (Cla) 4.5	606	105	Sector	25.25	22 76	Owner Charles	35.55	184 88	Med (34)	144 46	137 91	Scoring (1131)	107 16	579 62
Darbuy S.A.	138.50	133 50	SAFAA	290	278 40 8	Dent Bleefin	130 16	134.65	Litter bericht	112776 03	113662 37 181 97	Sicar 5000	240 40 388 55	229 58 372 36
Darty Atz, et B	1186	1770	Sale AREA	348	250		1021 61	18 8861	Mary Tokas	107.5	B18 54	STORE	221.06	504 40
De Dielette . s s	510	490	SAFT	25	2	There is	V0007 12	215 45	List Anticologis	11542 42	116424	1200	157 157	198 61
045-456-1	140 10	1 404	Sales de Mid	348	348	100 1212	ERR 14 12	Mars 72	De lessessie	22901 15	22904 61	MAN	204 14	218 98
Outsign the Land	\$20	840	Sarra-Fi	152	164	Spinort Size	. 100 60	7061 M	(facility)	\$1284 60	80677 EZ	SI-F#	1067 20 785 78	1014 03 149 76
Didge Stelle	600	800	Secolarity Maria	: 760	158	Salah Associated		22361 61	Marketter	480 27 338 40	405 22	ENL HALLES	1027 02	BBQ 45
tint, heldering	1479	435	SPACE TO THE TAXABLE	110	110 22170 -	Franço Catala	1530 04	1200 73	Marie	. C2221 Z	63331 22	Salainesi	430 M	419 90
Duc-Larrethe	140	135 20	Saralla Manhanna	400	402	Entropy locket	490 19	467 96	Made Characters	433 76	414 08	Sogrephings	360 10	347 14
	1999	1861 0	SEP. 20	176 50	171 50	Epargue labor	586 (0)	550 46 I	Hotel Uni St	15 20	遊聲	Sogner	31100	805 77
Face Vited	1195	1118 .0	A	35	30 40 8	Indittine fort.	1231 98	117612	Main france	8421 59 12572 36	6408 77 12794 42	Sogoti in a sand in the sand i	1048 44 407 84	1015 22 389 35
Scorpines Series	534	840	Sichel	- 86 00 - 367	390	Range Die	182 S4	175.50	Maria	510 30	12157-42	Technick	107 64 106 65	FR1 91
Bactro Bangta	220	328 : 587	Services	rde.	. 15 E		347.40	22687	Tables Partition	452,69	441 51	UAR bonnies takes	340 68	226 24
E# Antargez	301	201 80	Shirt	169	1分数	Salta	1201 42	1160	Hally Parameter	1047 19	1019 18	HAA byanting 14114 Hai Amarintini	. 122.33	112.33
ELM Labor	330	330	l'Sheb (Plant, Héréna)	286		Extroit s	2259 77	7965 22	Natio Phylinids		82784 48	Unitrités	301 is	250 77
Ent Bright	164	128	SIA AND	100	100	Esti-Colonics	131	404 81	Hartin Halater	1050 40	508 66	Uniformiar	876 11 1281 36	136 38
Entrapôta Paris	810	819	Stal Girafrein (c. iov.)	598	580	Escape Instantiat Firmation Plus	THE ST	1197 46 e 21712 88	C	1100 75	1048 39 1175 83	Uni-Germania	1982 98	132.50
Epargue (II)	1220	1200 ·	Softo	847 230	230	Table Market	. 75 13	78.0	China	1125.04	1083 17	THE PARTY OF THE P	1024 14	976.74
Earth Attacked	39	50	Soliciti satasaas	116	870	footied	123 27	104 88	CANAGE COMMENTS.	113 26	108 12	Elisabet	1920 92	1833 82
Batt	then the	1900	SOFLA MI	*	*	Philip Christin	287 18	215	Meteoria	ME (8	587 45	United	1873 30	1817 50
	1900	1854 8	Sotrati	305	199	Trinite Marie Communication Co	. 15의	42134	Piches (197)00	13485 TO 117 TO	13441 56 484 D1	Chines Chilpeton	150 31	156 31 1000 91
Freier	138	190	Souther Aveg	200- 700	691	France Children	25 18	世界	Phone Ville 11111	1004.66	1022 13	Valores	267 [1]	269 57
PPP	116	112 .	Speichitt 1, 121411	110	120.60	MCC . 1.111-,1.,	262,32	30 to	Principal Interité	1400 15	1804 23	Value	1305.7	1505 93
PME	540 ·	503 b	5P1	\$60 I	580		227 46	234 10	Phiair Parallesis 114	142	241 34	Vilad	地方制	\$\$605 73

	Durs in que zione en pou du jour par	l Delitik	106 det	figurent sours de sours de	te stan					Re	gl	eı	ner	it	n	10	ns	ue)						t chapta dét				ont.
Compon- sation	VALEURS	Gottri priodd.	Political	Distribut coals	*-	Gorilpen section	VALEURS	Cours préséd.	Medite cours	(Mirahr chann	*-	Chimpeli telesis	VALEURIB	Cours précéd.	Primer	Durnite muss	. % +-	Company	VALEURS	Open précéd.	Prunier Dours	Date of the cours	*	Cutifur	VALEURS	Coors prioid.	Premier cours	- coas	*
982 4300 1469 1048 1138 1280 276 510 780 780 137 290 137 290 348 840 820 820 820 820 820 820 820 820 820 82	C.G.F. C.A.E. 3 % - Heathville T.P. Restunk T.P. Restunk T.P. Restunk T.P. St. Gottain T.P. Thotimon T.P. Acctor Agency Haves All Lightle All. Superson A.L.R.F.I. Ashiron Adl. Ashiron Adl	1595 1032 987 4286 1034 1034 1034 1034 1034 1140 262 605 605 605 605 605 745 1360 755 236 605 755 755 755 755 755 755 755 755 755 7	1050 1140 11222 250 610 695 725 120 10 242 535 68 98 1180 340 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	1581 6 986 4 2462 1032 1140 1140 258 10 1592 10 1262 10 1262 10 1262 10 1262 10 1262 10 1262 10 1262 10 1263 1	937206 株114金数数部等2012218276数211113414数数 性はM	1800 1170 785 1170 785 190 525 190 525 1980 700 1880 700 1880 1710 1810 1810 1810	En-Againstan - terrifical Epubli-0-Faine Enellis Enellis Enellis Enellis Enellis Enellis Enerson Europoer Ericonital Fricentinal Fricentinal Gel. Lefinyachia Gel. Lefinyachia Gel. Lefinyachia Gel. Lefinyachia Lefinian Lefinian Lefinian Lefinian Lefinian Lefinian Lab. Million Lab. Mi	555 3677 1480 40 468 468 468 215 215 215 215 215 215 215 215 215 215	7200 190 50 190 50 190 50 190 50 190 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	65 06 77 80 30 8 1022 880 1022 880 102 234 240 474 474 474 474 474 474 474 1776 1176	+ 694 - 312 - 247 + 282 - 086 - 026	200 710 300 300 201 201 201 201 201 201 201 201 201 2	Payot, Contropes Parish Resistants Parishout Perishout P	1239 329 3273 80 1400 230 309 77 50 1448 1530 2450 2520 2520 881 362 881 863 863 863 863 863 863 863 863 863 863	1000 406 406 713 713 106 80 657 178 486 11810 1280 78 80 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286	2280 1900 1900 4015 112 1905 607 107 107 107 107 107 107 107 107 107 1	000000000000000000000000000000000000	205 141 150 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	De Pour Nech. Bactinen Kadian. Bactinen Kadian	244 55 810 225 45 24 779 106 80 818 225 246 80 121 121 80 225 53 60 121 121 80 25 53 60 80 11 121 80 25 53 60 80 11 121 80 25 53 60 80 11 121 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	277 177 187 187 187 187 187 187 187 187 1	907 97 80 224 80 494 380 90 118 80 276 80 118 80 276 80 87 20 37 90 98 88 108 88	+ 0 18 12 08 18 00	750 167 167 256 16 1770 140 153 153 153 265 265 370 265 370 265	ing. Chemical lice. Linited little. Linited li	114 90 1777 738 135 10 1784 1884 1884 1884 1885 1886 1887 1887 1888 1888 1888 1888 1888	241 83 1880 128 80 128 80 137 80 12 86 870 246 708 273 10 817 220 468 1 86	1445 103 90 346 30 1006 44 30 1006 706 37 114 114 115 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 340 50 127 10 1	
750 645 46	Carenari	706 625 47 10	697	691 601	- 212 - 395 - 233	\$25 880	Lucheire	508 821	480 820 204	481 625 204	- 531 + 048	57. 500	Saliment S.F. D.M. S.S.E. & B	\$5 Feb	. 54 50	\$4.50 \$73	- 135 - 267 - 434		TE DES	COURS	COUR	8	LUX GLIC		MAR		a d	OURS	COURS
32b	Croent func. Lit. Alterel Lit. Alt. Foncial redit F. inth. Lit. Foncial Lit.	318 1212 534 136 268 - 265 170 90 315 635 635 713 222 1910 380 204 090 2204	1190 628 136 50 279 268 174 8 830 292 706 8 830 207 1025 779 8 821	1865 1381 209 025 225 750 625		1860 476 95 420 66 855 131 726 196	Marya	1670 1100 2800 248 84 90	234 1423 1872 1881 1905 2780 248 81 11220 855 63 400 10 89 510 150	1450 1978 1880 1086 2750 248 81 1865 684 83 400 90 80 510 150 701	- 176 - 040 - 459 - 136 - 135	255 1360 650 1100 2220 410 545 520 248 830 2520 525 82 1830 830 830 830 830 830 830 830 830 830	Singhor	20 140 347 140 453 154 453 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154	1380 849 1100 2136 408 525 520 245 10 245 10	723 415 10 558 1900 649 190 1136 404 404 405 507 244 80 522 206 90 627 507 507 507 507 507 507 507 507 507 50	+ 344 + 344 - 030 - 030 - 030 - 030 - 030 - 030 - 030	Etma-Lai Ett- Alleksan Belgksa Paye Sen Dannesse Nervega Grande Si Anles (10 Sunta (11) Authoria Espaga Partagal	(100 phg (10	\$100. \$201.28 \$01.28 \$15.057 \$4.00 \$10.50 \$12.27 \$10.57	8304 304 315 3270 307 307 307 307 307 307 307 307 307 3	826 824 470 29 980 880 880 880 70 178 1 188 442 780 80 40 140 41 136 808	# 300 # 500 # 400 11 11 # 60 4 300 3 60 2 460 5 100 5 200 8 110	8 860 311 500 18 300 276 38 108 12 800 7 600 3 800 107 607 607 607 608 8 860 3 720	Or the falls on his Or the fall language Files the despite of Place states (20 Place states (20 Place to do the Place do to do the Place do to do the Place do to do the Place do to the Place do to do to Place Place do to Place Pla	(10) (1) (10) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1	# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	Pride. 1700 1800 154 430 138 138 1305 1209 1209 1406 554	90000 99000 99000 555 536 538 539 3810 2070

ENERGIE 1985

15-135 de 1º mai par 100 July 100

Thio. - La nuit avait porté

conseil au déléqué du gouverne

mant en Nnuvalle-Calédonie,

brigade de Thio; soit envisa

selon une expression chère à M. Edgard Pisani lorsqu'il était

heut commissaire à Nouméa.

L'ancies ambassadeur de France

au Liban a choisi la seconde solu-

matin 31 juillet à Thio. Tandis

qu'un petit vent venu du large

balayait un ciel sans nuages, les

premiers renforts commençaient à

arriver : deux escadrons supplé

mentaires de gendarmes mobiles,

un détachement d'élite des para-

chutistes de la gendarmerie, soit,

au total, plus da quatre cants hommes, ainsi qu'un peloton de

blindés avec quatre VBRG (véhi-cules blindés de reconnaissance de

gendarmeria), dant un équipé

d'une sorte de lame de buildozer

Dans la nuit, celui-ci avait été

renforcé. Les Canaques y avaient

installe une carcasse de voiture,

ajouté quelques troncs d'arbres et

des grosses pierres. Aux abords de

la barricade, se trouvaient une cin-

quantaina d'hammas et de

femmes. Çà et là, on avait allumé

quelques feux pour se réchauffer

Les militants du FLNKS avaient

adopté la « tenua fedayin » ;

a pas de kaiachnikov en

« Kanaky » ; seulement, si l'on

peut dire, des gourdins, des berres

de fer, des haches, et surtout des

lance-pierres et des frondes, géné-

ralement utilisés avec une redouta-

ble dextérité. Pour alimenter les

petits tas de cailloux de gros cali-

LA CGT PROTESTE

CONTRE LA RÉDUCTION

DES EFFECTIFS

AU MINISTÈRE DES FINANCES

Dans un communiqué publié le mardi 30 juillet, la CGT proteste

cantre la « suppression de

1 007 emplois » au ministère de l'économie et des finances pour 1986, « après les 2 000 effectués en

1985 -. Le syndicat annonce qu'il va

« mobiliser toutes ses forces mili-

tantes disponibles pour préparer les conditions d'une riposte de haut niveau des la rentrée de septembre,

en liaison avec les fonctionnaires

touchés eux aussi de plein fouet par un budget 1986 extrêmement dan-

Au ministère de l'économie et des

finances, où l'on met la dernière

main au projet de budget, on indi-

que qu'il s'agit d'une réduction d'offectifs touchant 953 postes bud-

getaires, co qui represente u.5 % un total. On rappelle qu'en quatre ans les effectifs avaient augmenté de . plus de 5 %, passant de 181 995 personnes au 1 janvier 1981 à 191 218 au 1 janvier 1985. Cette année, la réduction des postes budgétaires à fété de l'outre de 1 % commandes par le service de 1 % commandes personnes de 1 % commandes pers

été de l'ordre de 1 %, en même

temps qu'il était procédé an « gel » d'un emploi sur trois dans le cas de

sera utilisée l'année prochaine.

départ. C'est cette « réserve » qui

On ajoute enfin que si le budget

propre ae ministère des finances se présentera sous une forme aussi

« rigoureuse » que celui des autres ministères, un effort particulier doit cepeudant être fait en ce qui

coeceree l'informatique. Les

sommes qui seront allonées à ce sec-teur augmenteront de 20 %, attei-gnant 1,3 milliard de franca, ce qui permettra d'accroître la productivité

et d'améliorer les conditions de tra-

[Après avoir créé près da 180 000 emplois en quatre aux, le gon-vernement à procédé à un arrêt des créations de postes dans le fonction publique, un supprimar néme 5 000 emplois en 1965, et autant en 1986 sur un effectif de 2,5 millions environ.]

Bois-d'Arcy: un détenu applyxié après avoir mis le feu à sa literie. — Larbi Ayari, un ressortis-sant tunisien âgé de vingt et un ans, détenu à la maison d'arrêt de Bois-

d'Arcy (Yveliees), est mort asphysié dans sa cellule, pendant la mait du samedi 27 ao dimanche 28 juillet, après avoir mis le feu à sa

étaires, ce qui représente 0,5 % du

sque, keffieh ; mais il n'v

destiné à dégager la barrage,

2. DÉFENSE : « il ne suffit pas de dire : Eurêka (», par Michel Noir et Fran-cois Fillon ; « La vrai courage », par Pierre Lafranc. LU : Una enfance à l'eau bénite, per

Denise Bombardier.

ÉTRANGER

3-4. LE BIXIÈME ANNIYERSAIRE DES ACCORDS D'HELSDIKL 4. PROCHE-ORIENT

La Palestinienne qui ne peut se rendre

5. AFRIQUE 5. ASIE

INDE : les suites de l'accord avec les sikhs au Pendiab 5. EBROPE

POLITIOUE

6. Les difficultés du pouvoir outre-mer. Les malaises des socialistes du Nord.

SOCIÉTÉ

7. POLICE : après l'arrestation de trois policiers à Paris, M. Bernard Deleplace met en cause la responsabilité de M. Guy Fougier ; Point de vue, per Casamayor : c Les brebis galeuses ».

8. ENVIRONNEMENT ; pour lutter soleil au Sénégal.

> ARTS ET SPECTACLES

9. CINÉMA : le second départ de ta Cinémathèque française. 9 à 11. EXPOSITIONS : Dubuffet à la fon-

dation Maeght; à la recfierche de Joshua Reynolds, dans les châteaux anglais; una visite au Musée des arts africains et océaniens : un entretien avec André Masson.

12. UNE SÉLECTION

- Programmes des exposicions.

15. ENQUETE : « La culture arabe aujourd hui a (III), par Tahar Ben Jel-

COMMUNICATION : « Voyage dans la télévision américaine » (RII), par Jean-François Lacen.

ÉCONOMIE

19. CONSTRUCTION NAVALE : le commande d'un paquebot norvégien aux chantiers de Seint-Nazaire. 20. ÉTRANGER **AFFAIRES**

RADIO-TELEVISION (16) INFORMATIONS < SERVICES > (11): Jeu: Météorologie; Mode;

Annonces classées (16): Carnet (18); Programmes des spectacles (12 à 14); Marchés financiers (21).

> Sur · CFM de 19 houres à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MERCREDI 31 JUILLET MICHEL CRÉPEAU ministre du commerce de l'artisanat et du tourisme

PHILIPPE BOUCHER

JEUDI 1" AOUT THIERRY MALINIAK correspondant du Monde à Madrid

 Le viol de l'espace aérien fran-çais en Nouvelle-Calédonie. – Contrairement & certaines affirmations en provenance de Nouvelle-Zélande (le Monde du 31 juillet), la Prance o a flevé aucune protestation officielle après le survoi non actorisé de l'île d'Ouvéa (est da territoire français de Nouvelle-Calédonie) par un avion néo-zélandais à la fin de la semaine dernière, indique-t-on au Quai d'Orsay. Ancune autorisation de survol e a été demandée, alors qu'un avion de reconnaissance néoqu'un avion de reconnaissance néo-zèlandais, avait-t-on précisé de source officielle à Nouméa, a « légè-rement mardu » sur l'espace aérien de l'île d'Ouvéa. As ministère des relations extérieures, on souligne qu'il s'agit là d'« opérations d'ajus-tement de vol », qui se règlent habi-tuellement « dans des conditions de collaboration au niveau des respon-sables ou entre militaires ». NOUVELLE-CALÉDONIE : VIOLENTS AFFRONTEMENTS A THIO

« Venez vous battre à armes égales!»

De notre correspondant

bre. Un peu plus loin, on alignait des cocktails Molotov et des bou-teilles de peinture destinée aux M. Fernand Wibaux. Pour résoudre le délicat problème gosé par le barrage canaque paralysant l'ensem-ble du centra minier de Thin (le Monde du 31 juillet), il avait le A 8 heures (23 heures à Paris), mardi, tout la monde était prêt choix entre deux solutions : soit côté canaque. Sur la barrage, on tapait en cadence sur l'épave d'une fourgonnette. « C'est la danse de cader aux exigences du FLNKS local, qui demandair le retrait de l'escadron de gendarmes mobiles la querre », criait le meneur Petro cantonné à proximité de la tribu de M'Boueri dans son micro. Saint-Philippo II, et eurtout le Dans le ciel, sont alors apparus lépart de quatre gendarmes de la optères, deux Alouette dectinés aux autorités militaires, et une opération de gendarmerie « en un Puma transportant l'élément grande force et sans aspérités »,

légar d'intervention (ELI), qui devait prendre les Canaques « Toi, le Martiniquais,

écrase-toi! >

A 8 h 14 mn, un VBRG pointe le bout de son capot. Aussitôt, il est la cible d'une grêle de pierres et d'objets divers. Une petite marche arrière pour prendre son élan, et la gros blindé bleu, sirène hurlante et phares allumés, percute de plein fouet les premiers éléments du barrage : simultanément, les militants du FLNKS lui lancent des cocktails Molotov et surtout des bouteilles d'une peinture rouge, qui, recouvrant les vitres du véhicule, aveuala totalement le conducteur.

Aussitôt après avoir enfoncé le barrage, la blindé se trouve stoppé face à l'entrée de la tribu sans pouvoir bouger, alors que des cocktails Molotov commencent à brûler sur sa carrosserie. « Là, un l'a arrêté ! explique un Canaque. Maintenant, il faudrait le bloquer définitivement en lui bouchant le pot d'échappement, mais ce n'est pas facile. » Le blindé avaugla est tiré de ce mauvals pas par son jumeau, qui le guide par radio. Pendant leur courte haite, les véhicules sont assaillis par les indépendantistes qui tentent de défoncer les vitres à coups de hache, frappant avec une force inouie le verre épais de plusieurs centimètres, qui se fend.

Après les blindés, ce sont les gendames mobiles qui donnent

Le ministère du travail a publié,

le 31 juillet, les résultats officiels

des élections aux comités d'entre-prise en 1984. Ils confirment le recul

de la CGT mais surtout la poussée

des abstentions et, dans la foulée des

élections du 19 octobre 1983 à la Sécurité sociale, la montée de Force

ouvrière (le Monde de 15 mai

1984). Sur 11 448 comités d'entre-prise élus (soit moins qu'en 1982) et

2 511 621 électeurs inscrits,

1727813 salariés se sont exprimés,

soit un taux de participation de 68,7 %, en recul de 2,3 points sur 1982, aunée où îl était resté quasi-

Snr l'ensemble des suffrages

exprimés, pour tous les collèges, la CGT obtient 29,3 %, soit exacte-ment 3 points de moins qu'il y a

doux ans. Sur six ans, par rapport à

1978, la baisse est très forte puisque, ramenée en dessous de 30 % la CGT

régresse de 9,3 points. Mais il y a

pourtant un léger ralentissement de l'érosion cégétiste puisque de 1980 à 1982 la centrale de M. Krasucki

La CFDT conserve sa seconde position (pourtant perdue à la Sécurité sociale) avec 21 %, mais elle perd 1,8 point sar deux ans alors qu'en 1982 elle avait gagné 1,5 point. FO bénéficie indéniablement de «Feffet Sécurité aociale»,

tendance qui s'était dégagée dès le

tendance qui s'etait degagee des le premier semestre 1984, avec 13,9 % soit + 2,2 points, alors que de 1980 à 1982 se progression n'avait été que de 0,7 point. La CGC, avec 7,1 %, est quasi-ment stable (+ 0,1 %) tandis que la CFTC, avec 3,8 %, gagne du terrain (+ 0,9 %). Les autres syndicats

· CBS contre Ted Turner. -

Dans la lutte pour le contrôle des trois grandes chaînes de télévision

américaines, M. Ted Turner perd du terrain. Le milliardaire d'Atlanta

dérale des communications (FCC)

de s'opposer su plan de recapitalisa-tion uns en œuvre début juillet par CBS, pour lui laisser le temps de

faire de nonvelles propositions

avait demandé à la Commis

wait perdu 4,2 points.

ment stable.

l'assaut, au milieu d'un nuage de fumée et de gaz lacrimogènes qui fait battre tout le monde en retraite. Pendant une heure, la tribu Saint-Philippo II et les brousses qui l'entourent résonnent du bruit des détonations. Plus de deux cents grenades lacrymogènes et offensives seront lancées par les mobiles et les perachutistes de la gendarmerie pour tentar de refoules petits groupes de Mélanésiens qui ripostent au lance-pierres.

Au paesage, les forcas da l'ordre essuient quelques coups de fusil, sans dommaga. Mais les Canaquee se sont éperpillés jusqu'au cimetière, et les gen-dannes sont obligés de raculer à deux reprises sous une pluie de projectiles. Ils ont, malgré tout, réussi à appréhender six militants

A 9 h 20 mn, les Canaques et les gendarmes sont face à face dans l'allée qui mène à l'église de la mission. Au milieu des gaz qui se dissipent, un curieux dialogue s'engage par mégaphone inter-

« On demande un reponsable du FLNKS pour venir discuter avec les gendarmes, lance un officier emergeant à moitié de son blindé.

- On ne veut pas discuter, repond Joseph Mouindou, membre du cian leader à Thio. On a déjà déposé un cahier de revendica tions. Elles n'ont pas changé. Maintenant, si vous êtes disposés à vous battre à mains nues. d'accord... > - Venez vous battre à armes

égales, renchérit Petro M'Boueri. Vous vous retrouverez avec un tamioc (hachetta) planté dans le

Un genderme excédé, mais stoique, essuie des flots d'insultes : Toi, le Martiniquais, hurie Marie Françoise_Machoro, écrase-toi ! Parce que, en ce moment, c'est le m... chez toi. » « Hubert, sors de ià, on veut te peau », che-t-on à l'un des gendarmes de Thio dont le départ est réclainé par les Cana-ques, Celui-cì, vêtu d'un gilet pare-balles, est rapidement évacué par

(4,8 %) progressent très légèrement de 0,4 point, la progression étant

plus sensible pour les non-syndiqués qui, avec 19,7 %, gagnent 1,3 point (contre + 1,6 catre 1980 et 1982).

L'analyse par collège montre que le recul de la CGT est particulière-

ment fort dans le premier (ouvriers, employés) puisque avec 37,2 %, elle régresse de 3,9 points en deux ans.

La CFDT, avec 22,7 % (-1,3)

reste seconde d'avant les non-syndiqués 16, 6 % (+ 1,6), FO 14,6 % (+2,8), les autres syndicats

4,6 % (+0,2) et la CFTC 3,50 %

Dans le deuxièma collège

Dans le troisième collège (cadres

et ingénieurs), la CGC confirme sa

prédominance en frélant, avec 49, 8 %, la majorité absolue. Elle gagne 1,7 point sur 1982 mais 10,6 points sur 1978! La centrale de M. Mar-

de confirmations : douloureuses pour MM. Krasucki et Maire (dont

les deux centrales avec 50,3 %

conservent la majorité...) et heu-reuse pour M. Bergeron.

d'achat aux actinnaires de la chaîne. La FCC u rejeté cette demande, et M. Turner se trouve ainsi pris de vitesse. On apprend, en effet, que le groupe Loews (assurance, hôtellerie, tabac) aurait acheté depuis un mois 2.9 millions d'actions de CBS, soit 9.9 % du capital. Cette participation serait intégralement proposée à CBS dans le cadre de son plan de recapitalisation.

Les elections aux comités d'entreprise en 1984

Poussée de FO et des abstentions

Recul de la CGT et de la CFDT

(+0.7).

un blindé. Pendant près de deux heures, les deux groupes restent face à face. Les tireurs d'élite ont pointé leurs fusils à lunette sur les porteurs d'armes blanches avec ordre de les abattre s'ils font mine de les lancer sur les gendarmes qui ne sont qu'à quelques mêtres A 11 h 20 mm, le commandant

de compagnie de la région prend le micro et fait part aux indépendentistee de le décieion de M. Wibeux : « Vos revendica ne sont pas négociables, leur dit-il. Quant à moi, annonce le capitaine Fontaine, je suis là pour que la circulation se fasse sens risques. L'accès doit être libre pour le wharf [terminal minéralier] de la SLN (la Société la Nickel]. Cela dit, sachez que je vous attends toujours pour

Allez vous faire f... I, lui répondon. Nous, nous resterons sur la pont, et le travail ne reprendra pas au Nickel. »

Le clan Mouindou Avec le blocage des installations

de la Société le Nickel, les indépendantistes détienment un moyen de

Vars midi, la situation a'est quelque peu détendue ; le « ministre de la securité » du gouverne-ment provisoire du FLNKS, M. Léopold Jorédié, en profite pour faire una discrète visite d'une heure, avant de repartir pour Noumes nù, dit-on, il doit s'entretenir avec M. Roland Kessous, directeur de cabinet de M. Pisani, actuellement Mais, vers 15 h 30, les gen-

darmes répondent à nouveau à des jets de pierres par des tirs de grenades. « Des maisons brûleront ca soir à Thia », ont promis les Canaques. Bilan de ces nouvaaux affrontements: une demi-douzaine Même s'il se murmure que son

action est de plus en plus critiquée par la direction du FLNKS, le clan Moundou est plus déterminé que jamais à faire la loi à Thio.

M. PHILIPPE HERSANT **N'EST PAS EN RÉGLE** AVEC LA LOI

Deux candidats à la reprise du quotidien rémois l'Union, M. Alain Thirion, l'industriel d'Epinal et M. Bruno Bertez, Phomme de presse parisien, PDG du groupe AGEFI-La tribunal de commerce de Reims.

dans les délais les plus courts les doux candidetures « légales » et donner se tribunal, si possible avant le 15 août, son avis sur leur conformité à l'égard des dispositions de la loi sur la transparence et le plura-lisme. « Nous sommes conscients de l'Etat (notamment de la direction générale des impôts) rendent possi-ble la tâche de la commission.

ture sera alors examinée comme les deux autres - avec objectivité -, a encore déclaré M. Caillavet.

Déjeuners-Dîners VERT GALANI

Terrasse fleurie

FRÉDÉRIC FILLOUX de « l'Union » de Reims

Tribune de l'économie, sont dans une simation légale, le troisième, M. Philippe Hersant, directeur de France-Antilles et fils de M. Robert Hersant, ne l'est pas, a estimé, mardi 30 juillet la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse, que préside M. Henri Cailla-vet. En effet, M. Philippe Hersant, à la différence des deux autres acquéreurs, n'a pas fait la déclaration à la commission prévue par l'article 15 de la loi du 23 octobre 1984, se contentant de démarches auprès du La commission va donc étudier

(employés, techniciens, agents de maîtrise), la CGT obtient 14,3 % (-1,6), ia CFDT 19,40 % (-3,3) FO 14,4 % (+1,3), ia CGC 19,6 % (stable), la CFTC 4,5 % (+1,6) et les son syndiqués 21,3 % (+0,8). issue. « Nous sommes conscients de l'urgence de la situation, de l'inquiétude des journalistes », a notamment déclaré M. Henri Caillavet, Celui-ci estime que les compétences des six commissaires et la possibilité d'avoir le concours des services de l'Etat (notamment de la direction chelli est suivie par les non syndiqués 16 % (-0,9), la CFDT 9,90 % (-2,3), FO 9,2 % (+0,7), les autres syndicats 5,6 % (+0,1), la autres syndicats 5,6 % (+0,1), is CFTC 4,7 % (+1,5), tandis que la CGT passe avec 4,3 % en dernière position, perdant 0,7 point sur deux ans et 5,3 points sur six ans. Aetant

M. Philippe Hersant pent se mettre en règle avec la loi e en sai-sissant la commission. Sa candida-

OUVERT EN AOUT

42, quai des Orfèvres 75001 PARIS

326-83-68

Au Liban du Sud

EXPLOSION D'UNE VOITURE PIÉGÉE DANS LA «ZONE DE SÉCURITÉ » ÉTABLIE PAR ISRAEL: HUIT MORTS

Une voiture piégée a explosé le mercredi 31 juillet à l'intérieur de la zone de sécurité délimitée par Israel an Liban da Sud près de la fron-tière. L'attentat a fait buit morts parmi les civils libanais et blessé des oldats israéliens.

Le véhicule piégé était conduit par un homme qui a garé son véhi-cule sur la place Barakeh à Arnoun (à 6 kilomètres du château de Beaufort) et a attendu l'arrivée d'une patrouille israélienne escortée par un véhicule de transport blindé [] a alors déclenché l'explosion. Il s'agit de la quatrième opération-suicide anti-israélienne au Liban depuis un

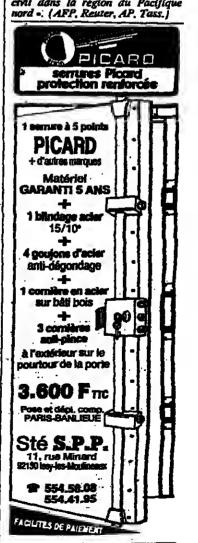
D'autre part, de violents combats ont en lieu dans la muit de mardi à mercredi à Beyrouth, à la limite entre les secteurs chrétien et musuiman de la capitale libanaise. Trois personnes ont été tuées et dix-sept autres hiessées. Les tirs ont dépassé le ligne de démarcatine et nut atteint des quartiers très peuplés. ~ (AFP.)

WASHINGTON, MOSCOU ET TOKYO ONT SIGNE UN **ACCORD SUR LA SECURITE** AÉRIENNE DANS LE PACIFI-QUE NORD Un accord a été conclu entre les

États-Unis, l'URSS et le Japon afin d'éviter la répétition du drame du Boeing-747 de la Korean Airlines, abattu le 1ª septembre 1983 par la chasse soviétique près de la presou'lle Sakhaline avec deux cent soixante-neuf personnes à bord. L'accord, qui a été rendu public

le 30 juillet par les trois gouvernements intéressés, prévoit la création d'un réseau particulier de communications entre les centres de contrôle d'Anchorage (Alaska), de Tokyo et de Khabarovsk (Extrême-Orient soviétique) destiné à alerter en priorité tout appareil civil qui s'écurterait de sa route et pénétrerait dans l'espace aérien soviétique, notamment au-dessus de la région stratégiqua du Kamtchatka et de la presqu'ile Sakhaline. La statioe soviétique de Petropaylosk sera utiliposition des avions. Les experts doivent encore préciser les modalités techniques de ce dispositif dont les grandes lignes out été arrêtées au cours de négociations meetes, depuis février 1985, à Washington, Moscon et Tokyo.

Mss Elisabeth Dole, secrétaire d'État américain au transport, a déclaré que cet accord représentait un « pas encourageant vers l'amélioration de la sécurité du transport civil dans la région du Pacifique nord : (AFP, Reuter, AP, Tass.)



Le numéro du « Monde » daté 31 juillet 1985

a été tiré à 414023 exemplaires

CDEFG'

NO part of the last

GANTE-DE-

greg staties - Nº 12

perelle legen le Constitution the crescion fest 6 120 i p parade o La Maria 🦸 a Barche dans and an area Sie pourtant to many that the discort amiliar. specialis - de l'erseria e. 1. 5 474 365 če 7 g 21211 57 . . .

3|681 d'erre -ive Being der hab til handet i de remain and the second giade au EM Frederick Alexander er malert. F greates; d rats participants and provident from thank to promote the contract of the contract

sa da latitude describition mental colonials of the second com de l'arei re que appendir de M. Rengan ಚಹೆಯ ಬಳುಗಡಿಗಳು ಗಿರುಗಳು zin remarquante per rife. ti Mauern Dinnelle ou'ti-REPORTED HER CORDS OF

Table dispussions as 🗁 par la membre es Warent memo un dut-(We floggithman of The in what control - -. ಇವರ ನೆರವಿಗಾ ಪ್ರಾರಂಭ ಕ್ರಮ Marchani Mu. du Eres rupuete de

Person to reprise 10cm art . con- . Better reproved green L'egatement The real objects on Maria on programmer realise Car le I mie ME MC ... 355 בים שב הני הני כב ים וורוזק זו ומסיים.

Welt le tableau, la

as credits some 6 une

the et doisest pour

by Micros 2 U.C 2:de

statement is

A Retiere d'aide goo-

Ry industrial see se

Chambre et me entre et me entre à la

Sizent a amilie andaman et i the se pourse care : model by a new SEE CITY SET IS IN MILE SIGN ab or ... Ce materia sette i e The parties now , see your River 200 that the -0 421 ೯ ೧೯೯೯ ಚಿತ್ರಗ a wine tomor qu'il Attendant-medical appraisation to the atchenita Ett The Person eritar in its due to be confident to demand the confidence of the appelle encree la let les Eize nis

Le placement ent de pure carer M lownin was dide aratar de la cam beleste is millione de tradutt en faver Managara a la minietnamience au de la Republic en le présent en elizagere, préter abanable interes Title, de ce poste gentore pier alsaiges. Fresiden: ponys bis a seception in lever dennés mas reci Cart qui fepuis tion its confere, c one side war ger après mai : mercistes engolais trouve à recire.

171. HT #. . ..

M. Raisad

. codenzam in Me

gar de commente

gare de la 5 rame

ther Watson! mericoire est qu'ils illassirent plus prosones des he caims de cour

Valve PROV

de la positique | M. Regray . les E figurentic pas de les pare combres de deriere les sojec-de de de gont de the moies 1721 Gue le fair fair is 25.8-

the large recon-304 p

